

Site UMMO-SCIENCES

Documents essentiels (FR)

Volume 2

D43 – D45 – D47 – D52 – D57 – D58 – D59 – D60

© ummo-sciences et adummo

*Vente interdite. Le simple remboursement des coûts d'impression ou de photocopie est autorisé.
<http://www.ummo-sciences.org>*

D43 T6-7/16 Notes: T6-16a,b		Traduction: AJH Dernière Modification: 21/11/2017	Format non encore vérifié
Titre de la lettre :	<i>"UMMOWOA", le dieu incarné de la planète UMMO.</i>		
Date :	1966		
Destinataires :	<i>Monsieur Sesma</i>		
Langue d'origine :	<i>Espagnol</i>		
Notes :	<i>1 lettre de 13 pages les notes 1-2-3-4 sont pages 194 - 195 - 203 du tome III de Aguirre</i>		

334 - NAISSANCE D' UMMOWOA.

L'humanité d' UMMO traversa la crise la plus grave de notre histoire.

Nous sommes, par rapport à la Terre, un vieux peuple qui a commencé à mesurer le temps quand les différents groupes sociaux de la Planète s'associèrent pour s'unifier sous un Gouvernement Monocratique (voir note 2).

NOTE 2 :

Une année de UMMO se divise en 60 jours de UMMO

Comme chaque jour de UMMO se fractionne en 600 VIW (quelques 31 heures de la Terre), la durée de l'année de UMMO équivaut à 111.312 minutes de la Terre.

Nous pouvons estimer qu'UNE ANNÉE de la Terre équivaut approximativement à 4,72186 ANNÉES de UMMO.

Pour suivre une méthode mnémotechnique fiable: quand nous nous référons à une année d'UMMO, imaginez qu'elle équivaut (avec une très faible erreur) à environ DEUX MOIS et DEMI de la TERRE.

Nous avons divisé le Temps depuis l'apparition de la MONOCRATIE en ÉPOQUES de 6000 Années d'UMMO chacune . De sorte que le moment actuel se passe dans la TROISIÈME ÉPOQUE.

Tout au long des années, des OGIAA (grands chefs) se succédèrent et ils imposèrent des normes plus ou moins dictatoriales au peuple de UMMO.

D'autres, comme IUI I2, fils de d'IUI 11, qui dirigea le pays de l'année 4325 du Premier temps jusqu'à l'année 4331, imposèrent des régimes véritablement despotiques.

Mais un calme paraît surgir entre les années 188 à 1301 du Second Temps, quand les lois promulguées pour la sélection de l'OGIAA diminuent sévèrement leurs pouvoirs gouvernementaux.

Cependant le fameux AAR GOA (violation abusive du pouvoir) d' IE 456 fille de NA 3I2, en l'année 1301, amène l'hallucinante crise que nous avons déjà exposé antérieurement.

C'est dans ce cadre historique, dans les années 1282 / 03 du Second Temps sous la direction suprême de ce bon et paternel Ancien OGIAA , OES 17, fils d'OES 14 et dans la florissante et industrielle ville (il vaudrait mieux dire colonie) de IOSAAXII, que naît le divin UMMOWOA.

La planification industrielle développée par IE 456 à la mort d'OES 14, et par son arrivée au pouvoir avait atteint tous les secteurs sociaux. Des millions de GEE et de YIE furent exilés de force des colonies qui les avaient vu naître pour travailler comme ouvriers esclaves ou être utilisés dans des expériences biologiques.

UMMOWOA, parmi des milliers d'autres, fut aussi intégré comme ouvrier esclave dans la construction de IUMMASNEII (CENTRALE D'ÉNERGIE SOLAIRE) - Sur Ummo nous appelons IUMMA l'astre qui nous donne chaleur et lumière - (voir note 3) situé sur le plateau-plaine de SIUU.

NOTE 3 :

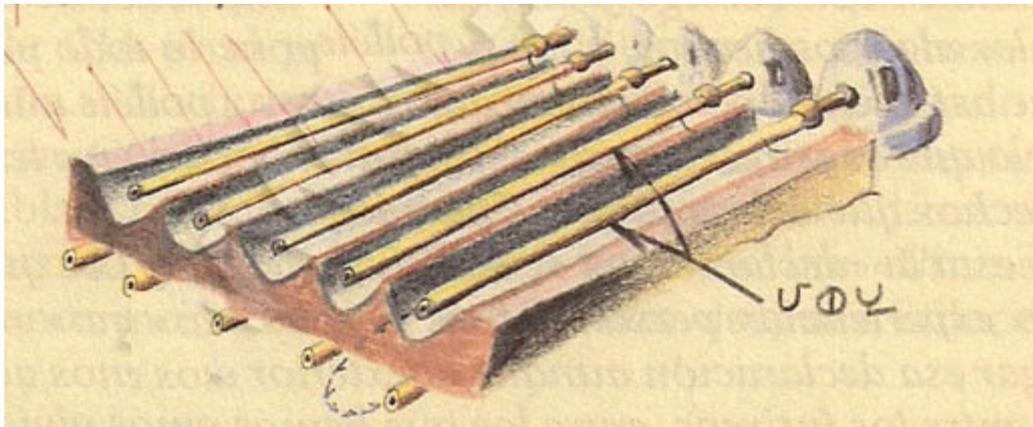
La source énergétique de cette Époque était principalement IUMMA (WOLF 424 ?)
Sur l'initiative d'IE 456 on construisit un immense réflecteur "SOLAIRE" qui s'étendait sur une superficie de 1.168 kilomètres carrés.

Les réflecteurs étaient construits dans le sol, ressemblant à d'énormes sillons labourés de section parabolique.

Montés avec des briques ou des dalles argentées, ils occupèrent des milliers d'ouvriers forçats (parmi lesquels on comptait UMMOWOA)

L'eau s'écoulait dans des conduites ($\cup \odot \Psi$ (S43-1)) placées tout du long de l'axe

focal, et était chauffées par les radiations infrarouges d'IUMMA jusqu'à vaporisation . De cette façon on pouvait l'utiliser , bien qu'avec un rendement inférieur à 80 % , pour sa conversion en énergie mécanique. (voir le DESSIN)



(S43-A)

Pendant ce temps, une rumeur confirmée plus tard, s'est étendue sur toute notre planète: A 29,9 ans terrestres, IE 456 meure dans des circonstances encore inconnues dans son EXAABII (espèce de salle de repos) hors la présence des intellectuelles qu'elle obligeait à la servir comme servantes.

Le soupir de soulagement que poussèrent nos ancêtres martyrisés fut de courte durée. La WOODOO (police très redoutée) contrôle toutes les communications. En une seule nuit, (la nuit qui suivit la mort d'IE 456) furent assassinés plus de 170000 personnes suspectées de rébellion. On eut peur, non sans raison, d'un soulèvement général fomenté par le célèbre astronome YIIXE 87, fils de YIIXE 86, réfugié à ce moment là dans la région volcanique de IWEEWEE.

Rapidement se propagea une seconde nouvelle connue déjà du temps du tyran décédé. Pour la première fois depuis l'année Zéro du Premier Temps, le chef suprême d'UMMO ne serait pas élu par les AASE OGIAA (gouverneurs) : IE 456 fait prévaloir sa volonté après sa mort.

WIE 1, fille d'OOWA 33 et de IE 456, âgée seulement de 12 ans, serait donc le chef suprême de UMMO. Cette très jeune fille qui savait seulement se baigner dans les essences d'IWA (plante aromatique de UMMO) et dont le suprême divertissement consistait à faire sauter les tympans de ses infortunées servantes en introduisant, quand elle était en colère, des graines d'UGUUXIIA (arbuste) dans les oreilles, commença sa dictature en ordonnant de cautériser les sinus de son professeur de WUA (mathématiques) et de châtrer un des plus fidèles chefs militaires de sa mère.

A la surprise générale de tous ceux qui suspectaient le manque d'intérêt pour tout ce qui était science ou philosophie (sur ce point l'héritage génétique de la mère fut nul) et par un curieux respect à l'égard de la mémoire de son intelligente génitrice, elle nomma une commission d'experts, en les contraignant par la menace de cruelles représailles, de continuer le grandiose et brutal plan de recherches que sa mère avait commencé à une échelle universelle. Il est aussi très possible que, pressentant sa mort, sa mère exhorta sa fille dans ce sens. Le testament acoustique qui est encore conservé à YOAAGAA et attribué à IE 456, est peut être un apocryphe mais il est difficile d'admettre une autre hypothèse en connaissant la médiocrité intellectuelle de WIE 1 et sa jeunesse.

A ce moment là , en l'année 1368 du second temps, UMMOWOA avait déjà commencé à diffuser sa doctrine. Durant la nuit, quand les ouvriers esclaves revenaient de l'OYISAA DOAA (espèce de campement) et après avoir été dévêtus et contrôlés pour éviter le vol du cuivre, ce jeune au regard doux et à la frêle musculature, parlait suavement aux centaines d'hommes qui l'écoutaient en silence tout en machant les longues tiges d'EDIEEDI (plante aquatique et filamenteuse très douce).

Ses auditeurs n'étaient pas seulement composés de membres des classes humbles et incultes. Il y avait des techniciens, des médecins, des biologistes, des philosophes, des professeurs... que le régime despotique avait condamnés en les dégradant de leurs fonctions.

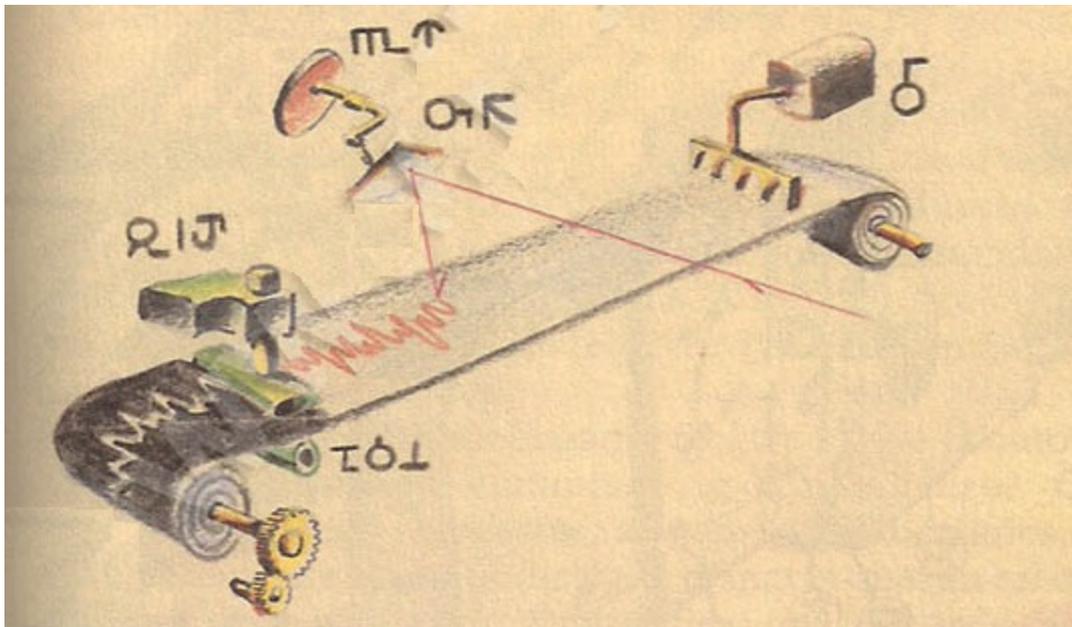
Cet homme galvanisait tous ceux qui l'écoutaient par la pureté de sa logique, par l'humilité et l'objectivité de ses paroles. Les 1200 TAAU (paragraphes) qu'il nous a légué ont servi jusqu'à aujourd'hui pour nous guider spirituellement.

Quand ses gardiens eux-mêmes, touchés par la sublime doctrine, lui offrent un traitement de faveur, malgré le risque que cela comportait pour eux, il refusa gentiment. Il s'autoqualifia de WOA, conformément en OEMII (corps), et son pouvoir de persuasion est tel que pas un seul des intellectuels qui le suivirent (parmi eux de nombreux psychologues de l'époque) ne put opposer des objections à cette identification.

Quelques unes de ses inestimables causeries sont aujourd'hui conservées dans de vieux rouleaux de DOROO (bande optico-acoustique / voir note 4).

NOTE 4 :

Il existait déjà des techniques rudimentaires d'enregistrement du son: un BUUXIAO (espèce de membrane MICROPHONE) (𐌆𐌚𐌗 (S43-2)) accouplée mécaniquement à un miroir (𐌐𐌚𐌗 (S43-3)) réfléchit un fin faisceau de lumière sur la bande de DOROO construit avec un composé plastique de rigidité diélectrique élevé (c'est-à-dire très isolant, thermiquement et électriquement). Le faisceau lumineux oscille transversalement, sur la bande (qui se déplace avec une vitesse uniforme) en fonction de la fréquence acoustique transférée à l'élément réfléchissant. Auparavant, la bande a été chargée électrostatiquement au moyen d'un petit générateur (𐌆 (S43-4)) (la tension est élevée bien que la charge réelle soit de quelques IUDIXAA) (Pourrait équivaloir à des microcoulombs) Quand l'IBOZOO (point ou "spot" LUMINEUX) tombe sur la surface du DOROO, il se produit un effet de décharge électrostatique que vous connaissez, l'employant actuellement dans les techniques XÉROGRAPHIQUES. Un dispositif (𐌒𐌚𐌗 (S43-5)) fixe optiquement l'image ondulée au moyen de carbone pulvérulent avec un additif agglomérant. (𐌚𐌐𐌚 (S43-6)) est un dispositif de chauffage à MÉTHANE qui fond le mélange, stabilisant définitivement la fonction acoustique gravée. Grâce à ce système rudimentaire, qui possède une lointaine ressemblance avec les techniques actuelles d'enregistrement photo-optique sur un " film " de la TERRE de type cinématographique, nous est parvenu l'ensemble de l'état culturel de l'époque.



(S43-B)

Donc les BIEEUNNIEO (psychoneurologues) actuels, après une analyse très détaillée de ses "graphonèmes" (*NdT : néologisme, contraction de graphème et de phonème*), différents faits de sa vie, ses TAAU ... ont établi ce psychodiagnostic que nous résumons :

"La personnalité d'UMMOWOA ne reflète absolument pas la présence d'idées délirantes, caractéristiques des syndromes EDDIO WE (maladie équivalente à la paranoïa terrestre) et EDDIO NAAU (dissociation de la personnalité), de traits semblables à la schizophrénie de la Terre ou bien de certaines psychopathologies d'EDDIO LAAYAA (maladie mentale qui rappelle vaguement vos psychoses affectives cyclothymiques.) On trouve par contre un très haut niveau d'intelligence dans toute la gamme BIEEGOO (série de facteurs intégrant de la capacité mentale) et la présence à un degré exceptionnel de facteurs psychiques UUYI, caractéristiques d'une structure neurocorticale extraordinairement développée. Il est surprenant de constater cependant qu'UMMOWOA n'utilisait pas ses capacités télépathiques très développées sauf à l'instant de sa mort. Sur ce point précis nous n'avons que des spéculations sans la moindre valeur scientifique".

Ses exhortations furent diffusées clandestinement sur tout Ummo: Écrits, DOROO (Bandes photo-acoustiques), commentaires oraux fidèlement retransmis aux enfants et surtout transmission télépathique à des parents et amis lointains, atteignant ainsi les endroits les plus reculés de notre Planète, ceci malgré l'étroite vigilance de la police.

Tous connaissaient l'existence de UMMOWOA, mais le silence tacite qui entourait ceci permit de cacher son identité durant plusieurs années (UMMO).

Mais les suppliques de ses disciples les plus proches ne servirent à rien. Quand UMMOWOA accomplit complètement sa mission de RÉVÉLATION, il annonce à tous sa décision de se livrer aux autorités qui le cherchaient, désorientées.

La nuit 15 de l'année 1402, avec la complicité dissimulée de la Police de OYISAA DOA (espèce de camp de concentration), le divin UMMOWOA quitte le plateau de SIUU pour ne pas compromettre ses fidèles les plus proches. Il se présente au groupe WOODO (police) de l'AASE GAARAADUI (les ruines de cette métropole sont conservées)

Alors commence son hallucinant martyr dont le témoignage nous a été transmis par de rares témoins de cette époque et dont les actes, nouvelles et rapports officiels ont été soigneusement analysés avec un haut esprit critique par nos spécialistes.

L'explication qui suit n'empêche pas que dans le futur nous vous remettons, quand vous l'estimerez intéressant,

un rapport plus détaillé concernant les circonstances dans lesquelles s'est déroulé cet horrible drame. Nous (*NdT : Comprendre "Pour le moment, nous..."*) vous donnons quelques informations en ce qui concerne cet événement et ensuite une idée sommaire de ses doctrines.

UMMOWOA était inclu dans le tristement célèbre GROUPE (CINQ) composé de personnes sélectionnées pour servir de victimes dans les expérimentations scientifiques et selon un ordre express de WIE 1 qui exigea qu'on recherche le procédé technique de mise à mort la plus douloureuse que les chercheurs physiologistes puissent trouver. Le processus de ce martyr se déroula en l'an 1405. Le corps sacré de cette Figure Sublime est soumis à un cycle d'analyses dont le véritable objet fut d'assouvir le sadisme de ses persécuteurs. Son épiderme et sa moelle épinière servirent durant des jours à satisfaire les désirs de ces pauvres fous qui ne surent pas VOIR.

Mais les spécialistes qui réalisèrent cette expérience de vivisection furent consternés quand le corps d'UMMOWOA disparut devant eux à l'instant de son décès. Sur la YOAXAA (espèce de table chirurgicale) ne demeurèrent que les restes de GIAA DAII (draps ou étoffes poreuses) mais les viscères extraites, le sang qui imprégnait les UBOO (éponges plastiques) et même le liquide céphalorachidien qui se trouvait dans un récipient en dehors de la pièce, disparurent également.

Malgré les efforts de la WOODO (autorité politique), la nouvelle diffusa immédiatement. Les biologistes furent appelés par WIE 1 pour faire un rapport détaillé dans lequel ils exclurent toute possibilité d'hallucination collective. La jeune fille écouta avec une terreur superstitieuse le récit, mais finalement elle tint compte de la version émise par une commission de scientifiques qui accusa d'imposture les témoins visuels. Ceux ci furent condamnés à mort.

On ne peut soutenir l'hypothèse d'une fraude sans manipuler l'historicité de ces faits.

Une critique analytique réalisée par nos scientifiques en 338 de notre Temps, apporta beaucoup de lumière sur la mort surprenante d'UMMOWOA. Sept témoins visuels de la dématérialisation (sans compter la UNNIEYUU (neurologue) ROAA 75, fille de ROAA 72, qui était de dos à ce moment là et qui en entendant la chute à terre d'UUYO 8 fils d'UUYO 7 (il subit un fort choc nerveux) et qui fut surprise de constater la disparition et l'expression horrifiée de ses compagnons) corroborèrent les témoignages des policiers et des aides qui ne virent sortir aucun corps de la pièce. Parmi les sept témoins, il y avait le AGOO iee WOODO (Inspecteur), délégué de l'autorité et chargé de veiller personnellement à l'exécution des ordres de WIE 1. Ce personnage célèbre par sa cruauté nous a laissé une version impressionnante des faits.

Nous avons sélectionné quelques paragraphes appelés TAAU parmi les I200 que nous légua UMMOWOA.

La transcription est très difficile et il nous est impossible de traduire la beauté des images contenues dans l'original. Elles perdent malheureusement de la profondeur et de la vigueur. UMMOWOA parle aux gens de son époque et malgré tout il emploie un langage éternel; Véritablement et comme nous le suggérons dans les paragraphes précédents, le parallélisme avec le Verbe d' OUYAGAAWOA (Jésus-Christ) est réellement impressionnant.

TAAU 2 (*NdT : Tous les numéros des TAAU sont indiqués en chiffres ummites suivi du chiffres arabes entre parenthèses. Certains sont suivis de "UAA"*)

Et ainsi que le BUAAWA (L'ÂME) ne crée que des IDÉES et dirige notre OEMII (corps), LUI crée des IDÉES et il engendre le WAAM y compris notre OEMII et son IMMENSITÉ et PARTICULARITÉ SUR TOUS LES ÊTRE DU WAAM consiste à engendrer et c'est pour cela que vous l'appellez WOA (GÉNÉRATEUR).

Ne dites jamais WOA FUT ou WOA SERA, dites toujours WOA EST.

TAAU 41

Je suis WOA, dirigeant les destins de mon OEMII, ne doutez pas de cette grande énigme et mon OEMIABII (hominisation) a pour objet de nous apporter la paix dans ces jours de tristesse et de douleur où vous pleurez. Je vous apporte la lumière qui, à travers vos yeux voilés, caresse de nouveau la rétine.

TAAU 42 UAA

Vous êtes comme des malades mentaux qui se déplacent dans un monde de ténèbres hallucinantes.
Et quand vous vous plaignez parce qu'un de vos frères ne vous comprend pas, ne voyez vous pas que lui aussi se débat au milieu de confuses motivations inconscientes ?
Pourquoi n'essayez-vous pas d'abord de le comprendre, lui?

TAAU 77 UAA

N'imputez pas à votre OGIAA (chef suprême) tous vos maux. Peut être est-elle cruelle parce qu'elle est malade? Ayez pitié d'elle car elle ne connaît pas la suprême paix intérieure que représente le fait d'aimer les humains.
Parce qu'elle a l'âge d'une enfant, elle ne comprend pas la douleur. Parce qu'elle est une enfant seulement son corps elle ne connaît pas la candeur infantile. Parce que, bien que devant être douce comme une enfant, elle hallucine en pensant éprouver du plaisir à vous humilier quand en réalité tous ses pores transpirent la douleur.

TAAU 81

Je vous entends commenter: Pourquoi WOA tolère-t-il ce mal ? Pourquoi une enfant peut-elle nous ordonner d'engrosser nos femmes jusqu'à leur épuisement ? Pourquoi a-t-elle le droit de maltraiter nos chairs dénudées et de nous humilier jusqu'à imposer que nous mastiquions ses AYAA (matières fécales) ? Pourquoi cautérise-t-elle les seins de ses servantes et blesse-t-elle avec des acides leurs organes les plus sensibles ? Pourquoi nous empêche-t-elle, à son caprice, de réaliser le suprême acte conjugal, juste pour le plaisir de nous voir vautrés sur le sable, tremblants et sans dignité?
Et l'écho de vos voix se perd dans le lointain, entre les volcans de méthane enflammé. Pourquoi? Pourquoi WOA tolère-t-il ce mal ?
De plus: Ne vous rendez vous pas compte que le mal est une simple illusion de votre esprit, comme la couleur l'est de vos sens? Ne voyez vous pas derrière ce mal apparent l'occulte accomplissement des lois harmonieuses de WOA ?

TAAU 213 UAA

Chaque organe de l'homme, chaque tendance ou instinct a une fonctionnalité organique, sagement régie par les lois qu'a dicté celui qui m'anime: WOA.
N'altérez pas ces fonctions en dehors de leurs limites normales. Que la jouissance de la vue, de l'ouïe, du goût, de l'odorat, du toucher, des sens proprioceptifs, de l'orgasme ne se transforment jamais en un but, mais restent un moyen sagement contrôlé qui vous permette de traverser votre vie dans une authentique paix intérieure.
(Dans l'original: UNNIEYAA AGAXAAU ODIAA : Peut se traduire par " ÉQUILIBRE PSYCHIQUE ou ÉQUILIBRE NEUROCORTICAL")

TAAU 336 UAA

Pourquoi accuses-tu ton frère de causer consciemment le MAL ?
Les actes de l'homme sont dirigés indistinctement par deux groupes de motivations.
Beaucoup sont réellement conscientes, animées par le BUAWAA (ÂME) et vous en êtes responsables sans doute devant WOA.
De plus: combien de conduites ont un fondement inconscient? Combien sont déterminées par des impulsions nerveuses aveugles? Combien sont déterminées par des réactions de défense de votre organisme par rapport au milieu hostile qui l'entoure?
Pourquoi donc accuses-tu toujours ton frère si son attitude en apparence inique à sa source dans les lois inviolables qui régissent l'OEMII?
Si tu dois te défendre de ton frère, si pour conserver unis OEMII-BUAWAA (*NdT: ou BUAWAAA ? difficile à lire sur l'original*) (CORPS et ESPRIT) tu dois le blesser, fais le à la dernière limite, après avoir épuisé tous les autres moyens coercitifs mais sans que ton esprit ne soit imprégné par la haine.

TAAU 340 UAA

Vous n'aurez d'autre objectif suprême tout au long de vos vies sinueuses que d'essayer de respecter et AIMER les autres hommes.
Si vous ne parvenez pas à cela, vous pouvez considérer que votre fugace passage sur UMMO aura été un échec.
Si, lorsque ton frère souffre, ton affectivité ne s'émeut pas,
Si, quand ton frère est dépourvu de moyens, tu n'essaies pas de l'aider,
Si tu ne t'identifies à ses problèmes et si tu n'essaies pas de les comprendre, n'attends pas que WOA

considère ton BUUAWAA conforme à l'image que sa GRANDEUR a d'elle.

(Il est difficile de traduire l'expression EBAYAA, nous avons choisi AIMER parce que ce verbe s'approche le plus du concept terrestre. Pour nous AIMER SEXUELLEMENT a un autre mot qui le différencie de l'autre: c'est XIIIXIA. Ce que vous appelez AMOUR PLATONIQUE a un troisième verbe sur UMMO.)

TAAU 342 UAA

Si dans l'échelle sociale où tu dois vivre, tu es supérieur à ton frère, et qu'il t'est soumis, ne l'humilie pas. Auparavant observe le brillant de ses yeux suppliants et met ta main sur sa poitrine pour qu'il se sente réconforté.

TAAU 837

Je ne suis pas venu pour vous porter la vérité accessible. Vous devez la découvrir vous même par votre étude, par votre patiente exploration du Cosmos dans lequel vous êtes immergés.

Et cette connaissance des lois qui l'harmonisent vous rapprochera lentement mais progressivement de WOA qui dirige l'OEMII (corps)

TAAU 838 UAA

Votre libération approche rapidement et de nouveau vous pourrez légalement vous unir dans l'OMGEEYIE (Lien matrimonial). Vous occupez la position suprême dans l'échelle biologique d'UMMO. Seule l'union formelle psychique et sexuelle d'un seul GEE avec une seule YIE réponds aux lois psychobiologiques de votre communauté. Si vous transgressez ce principe en copulant avec un autre GEE ou une autre YIE qui ne soit pas votre "conjoint", vous rompez l'harmonie de votre avenir social et de ces bouleversements provoqués, vous serez vous-mêmes responsables et les premiers à en souffrir.

TAAU 831 UAA

Pourquoi n'essayez-vous pas de comprendre vos enfants? Pourquoi vous obstinez-vous à voir en eux un fidèle reflet génétique de vous-mêmes? N'appréciez-vous pas que dans leurs entrailles ils portent, brûlant, le germe batailleur de l'évolution?

Vous voulez qu'ils pensent comme vous et qu'ils se plient à des coutumes qu'ils considèrent comme caduques. Vous ne pourrez éviter que les nouvelles générations soient meilleures que la vôtre. ET C'EST LA CONSÉQUENCE D'UNE LOI BIOLOGIQUE ÉVOLUTIVE. Qu'ils soient plus purs dans leurs idéaux, plus sincères avec la vérité qu'ils désirent ardemment.

Soyez condescendants envers l'inexpérience de vos enfants et ne pensez pas pour cela qu'ils sont plus dans l'erreur que vous-mêmes. Corrigez leurs troubles inclinaisons et modulez leurs tendres esprits mais soyez attentifs aux idées nouvelles qui sortent de leurs lèvres. Étudiez-les avec attention et ne commettez pas l'erreur de les faire avorter en les diminuant et tirez ainsi ce qu'il y a de pur et de fertilisant en elles.

TAAU 832 UAA

Vous, les jeunes, qui vous lamentez et pleurez l'incompréhension de vos parents pour vos idées et qui vous considérez plus intelligents que ceux qui vous ont engendrés: Pourquoi n'essayez-vous pas de pénétrer dans les recoins les plus cachés de leur psychologie d'adultes? Ne voyez-vous pas que l'amère expérience des années les a endurcis sans qu'ils puissent l'éviter? Ne voyez-vous pas que la sclérose qui affecte leurs artères endurecissent aussi leurs esprits en les fermant aux courants vivifiants d'une nouvelle aurore?

De plus: sont-ils responsables d'un tel processus? Pourquoi les humiliez-vous en oubliant qu'ils vous ont donné d'ÊTRE?

Ne voyez-vous pas qu'entre les broussailles de leurs anciennes idées brille encore le fécond et riche legs de leur expérience?

TAAU 44 UAA

Levez le regard embué par les larmes, et serrez les poings contre le ventre en griffant sa peau fine avec vos ongles.

Levez le regard impuissant devant le malheur et regardez votre jeune maîtresse fustigeant par caprice vos fesses et martyrisant le ventre de vos YIE (femmes) avec une baguette d'AOGAAU (iridium) acérée.

Et je me demande en soupirant (1) Ne nous est-il pas licite d'écraser sa tyrannie? Et moi je vous réponds:

- Oui : cela vous est licite de travailler avec prudence pour renverser le despotisme mais sans jamais haïr le despote et en pardonnant après son effondrement l'humain aveugle et malade qui l'incarne.

(1) Dans l'original " DIIGOIYAA ": une vibration acoustique ténue émise par une personne quand elle se plaint ou est triste. Nous avons traduit par soupirer bien que tel verbe n'a aucun équivalent sur UMMO.

TAAU 839 UAA

Vous ne trouverez jamais la paix dans votre OMGEEYIE (mariage), si avant de "bomber" (2) votre toit, avant de sécher vos vases de GUU (acier au chrome), avant de couper le cordon ombilical du fruit délicat de votre union, vous n'avez pas étudié profondément la psychologie de votre conjoint. Si vous le faites soigneusement, vous verrez quelle merveilleuse fleur se cache dans le bosquet touffu de ses idées.

Vous verrez comment croît en elle, des plantes exotiques qui ne poussent pas chez votre sexe, et connaissant mieux ses différences, vous apprendrez à aimer et comprendre ses réactions.

Pourquoi ne t'obstines-tu pas, Toi, GEE, Toi, YIE, à planter les germes de si différentes et mêmes fleurs ?

(2) "bomber votre toit" se réfère au toit flexible de forme ovoïde qui termine les maisons. Ainsi s'exprime le travail de l'homme.

(UMMOWOA continue ce merveilleux TAAU en établissant des comparaisons entre les plantes exotiques d'UMMO et les réactions psychologiques des hommes et des femmes en les exhortant à une communion spirituelle mutuelle. Il est presque impossible de traduire ces images poétiques car les espèces botaniques qui servent d'exemples ne figurent pas dans la flore terrestre).

TAAU 332 UAA

Respectez les idées de celui que vous croyez se trouver dans l'erreur. Vous n'obtiendrez la victoire qu'avec la qualité de vos arguments, avec la douce tactique de la persuasion pacifique, avec le patient espoir dans le temps car l'intellect exige une longue période pour la fixation des idées.

Si vous ne réussissez pas à le convaincre: soit votre interlocuteur manque de capacité mentale auquel cas vos efforts seront vains, soit ce sont vos raisonnements qui sont aberrants.

TAAU 143

Quand vous voyez un ministre de mon Culte faiblir dans l'accomplissement même de mes UAA (lois) ne commettez pas l'erreur d'identifier sa chute avec ma doctrine.

Donc: Peut-être verrez vous se tordre sur le sol un médecin, enivré par la drogue de l'UUXAEEMOI (3) ; doutez-vous de l'efficacité de la médecine à cause de la claudication d'un de ses praticiens?

Peut-être un de mes disciples, investi pour l'exercice du culte, se voit-il préservé magiquement des misères et des tristes réactions psychiques des autres OEMII (CORPS PHYSIQUES) par cet exercice?

(3) Essence grasse extraite de l'UUXAO, espèce toxique de lichen. Son principal alcaloïde produit des effets hallucinogènes.

TAAU 720 UAA

Efforcez vous, hommes d'UMMO, à ce que dans le vaste Réseau Social que vous tisserez dans le futur et dans lequel vous serez intégrés, les postes hiérarchiques soient assignés non pas en fonction de la Propriété, ni de l'hérédité génétique, ni de la force musculaire, mais en fonction des aptitudes de l'esprit, dans l'équilibre spirituel des hommes.

TAAU 343 UAA

Si dans le poste hiérarchique de l'échelle sociale qui t'a été attribué ton supérieur t'ordonne de te dénuder devant lui, rejette ta première pensée ; qu'il désire se distraire de ta honte. Mais si tu t'es trompé et qu'il en soit ainsi, obéis lui sans rougir, puisque la dignité de ta soumission est plus grande devant l'Esprit de WOA que les tendances pathologiques de ton frère.

334 - PARALLÉLISME ENTRE JÉSUS ET UMMOWOA

Vous avez vous-même pu constater à l'exposé des extraits de la UAA (LOI) d'UMMOWOA, l'extraordinaire parallélisme entre JÉSUS DE GALILÉE et notre Homme Divin.

On ne peut insinuer une possible transmission ou réception télépathique de la part du Christ, ou de n'importe quelle autre information, parceque les deux événement eurent lieu à une époque ou nous ne pouvions pas encore nous déplacer sur la planète Terre.

Une analyse critique soigneuse suffit pour observer que les deux doctrines débordent en grandeur et en profondeur par rapport aux idées philosophiques développées par d'autres grands prophètes et philosophes des deux planètes.

Quand les premières nouvelles d'OOYAGAAWOA (Jésus-Christ) furent divulguées sur UMMO, nous ne cachons pas qu'elles provoquèrent une première réaction d'incrédulité.

Une si surprenante ressemblance était suspecte de mystification de la part de ce groupe explorateur qui se trouvait sur Terre. Tout le texte sacré de l'Ancien et du Nouveau Testament dans ses versions de la BIBLE HÉBRAÏQUE par R. KITTEL et KAHALE, des extraits des œuvres de St Thomas d'Aquin, des œuvres de théologiens catholiques modernes P. Congar et Rahner, des extraits de Hans Kung et des monographies de quelques auteurs du Couvent Protestant de Taizé et autres théologiens luthériens et anglicans furent transmis sur UMMO et examinés par les spécialistes qui établirent un rapport détaillé de 830 000 mots, incluant une étude comparative des Parchemins de la Mer Morte et d'autres textes paléologiques que nous avons envoyé.

332 - DIFFÉRENCES ENTRE LA CIVILISATION D'UMMO ET DE LA TERRE

La grande différence qui caractérise nos deux civilisations est cependant évidente.

Pendant que sur UMMO l'humanité assimile complètement et rapidement la doctrine d'UMMOWOA, la convertissant en normes et règles de vie d'une société épuisée au sortir d'un sombre cauchemar sous les mandats de IE 456 et WIE 1, également, en acceptant cette doctrine sans fanatisme, sans condamner les minorités qui au début optèrent de ne pas l'admettre, en recherchant toujours les arguments qui l'avaliserait, mais sans forcer ces arguments à son profit, et en étant conscients que si nous pouvions attendre quelque joie de notre courte vie, nous la trouverions dans la profondeur spirituelle de ces divines UAA (lois). Vous, vous persistez, terriblement désorientés, recherchant une lumière qui cependant vacille encore dans la lanterne qui gît piétinée dans la poussière, tout en étant éblouis par la froide fluorescence d'une science et d'une technique qui, pour avoir été converties en une Fin et non en un moyen comme chez nous, dévorent implacablement les malheureux terrestres qui lui rendent un culte.

Et nous sommes aussi restés admiratifs en appréciant chez vous les terribles contrastes entre une société, des masses anodines et ignorantes, végétantes comme de pauvres animaux sans âme, et la grandeur spirituelle de figures comme un Jean XXIII catholique, un protestant comme Albert Schweitzer ou le Mahatma Gandhi.

De telles dénivellations sociales dans le champ spirituel sont inconnus sur notre Planète.

Donc, nous vous voyons vous tordre angoissés, comme Tantale, le héros mythologique de votre littérature, alors que le remède ou le FRUIT désiré est LA, à portée de main: Mais vous êtes impuissant à l'atteindre.

Les plus grands penseurs terrestres connaissent parfaitement la terrible dysharmonie entre l'avance scientifique et technologique et les sciences de l'esprit, la dénonçant d'une voix ferme mais sans jamais être écoutés, en voyant désespérés comment cet écart s'aggrandit de jour en jour en menaçant d'engloutir l'humanité terrestre dans le chaos.

Nous ne croyons pas que votre problème va se résoudre par ces cris profonds de vos chefs spirituels. Les racines du mal, vous devez les rechercher dans les sous-couches physiologiques de type génétique et la correction prendra du temps, beaucoup de temps. Mais avant de poursuivre nous voulons mettre l'accent sur une observation que nous avons faite dans un rapport antérieur.

Vous nous avez très souvent demandé pourquoi nous ne vous offrons pas quelques-uns des apports scientifiques. Mais si vous souffriez déjà d'une "indigestion" de science que vous n'avez pas encore assimilée !!!

Ou bien, vous nous sollicitez des règles morales ou spirituelles qui soient bonnes pour la malheureuse humanité terrestre. Mais si vous possédiez déjà vous-même un richissime patrimoine spirituel dont vous ne profitez pas entièrement !!!

Imaginez-vous comme un homme qui, dans sa poche droite accumule une douzaine de briquets, et dans l'autre,

la gauche, une centaine de pierres (*NdT : à briquet*). Les briquets ne fonctionnent pas sans ces pierres et le malheureux doit demander du feu aux passants car son briquet ne fonctionne pas. Qu'en pensez vous ?

Cependant ce serait mal de rire et de se moquer de cet homme, car nous oublions un troisième facteur, un élément inhibiteur (*NdT : Comprendre "la possibilité d'un élément inhibiteur"*). Peut-être qu'un bouleversement mental passager, bloquant ses facultés volitives, empêche ce geste apparemment simple d'introduire purement et simplement une de ces pierres dans le briquet. Il serait injuste et cruel de le mépriser pour sa malchance.

Ne soyez pas assez ingénus pour penser que nous possédons la formule magique, la lampe d'Aladin, le merveilleux appareil de poche qui, comme un génie préfabriqué vous permettrait maintenant de sortir du chaos si nous vous l'offrions au moment même.

De fait notre profonde connaissance des mécanismes physiologiques qui régulent la vie de l'homme nous permet d'agir sur celle ci avec des procédés plus techniques et plus adaptés que ceux que vous utilisez par les médicaments, la neurochirurgie ou les techniques de yoga et d'autosuggestion. De ceux-ci nous parlerons prochainement et peut être serez vous en admiration devant l'avance obtenue en pouvant agir sur les atomes mêmes de DIIUYAA (Krypton) de l'OEMBUUAW.

Mais quand nous parlerons d'eux, ceci vous convaincra que de telles techniques ne sont justement pas celles qui ont permis la stabilité sociale de notre Planète.

D45 T7-43/47		Traduction: AJH Dernière Modification: 16/09/2017	Format non encore vérifié
Titre de la lettre :	<i>Plis de l'espace et Cosmos décadimensionnel</i>		
Date :	<i>1966 (sans doute antérieure au 11 mars)</i>		
Destinataires :	<i>Monsieur Sesma</i>		
Langue d'origine :	<i>Espagnol</i>		
Notes :	<i>1 lettre - 7 dessins Les images provenant de Aguirre ont très probablement été redessinées.</i>		

AELEWE

DOCUMENT COMPLÉMENTAIRE.

N° de copies distribuées: 1

LANGUE:ESPAGNOL

A la demande de Fernando Sesma Manzano,
Madrid.

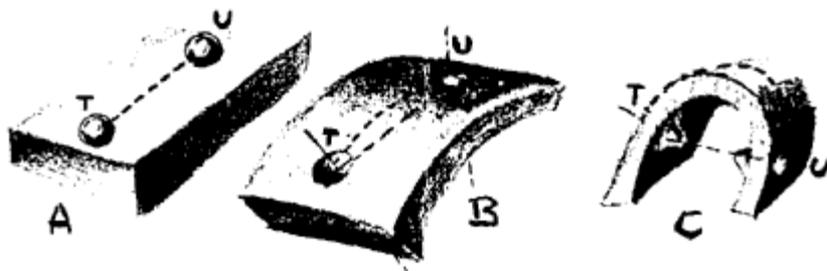
Professeur Sesma Manzano: Notre camarade nous transmet votre demande de RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES qui vous sont remis sur l'Histoire et la Philosophie d'UMMO.

Nous allons essayer de répondre à votre désir naturel concernant deux champs définis:
Distances relatives entre les ASTRES
Expressions mathématiques d'UMMO.

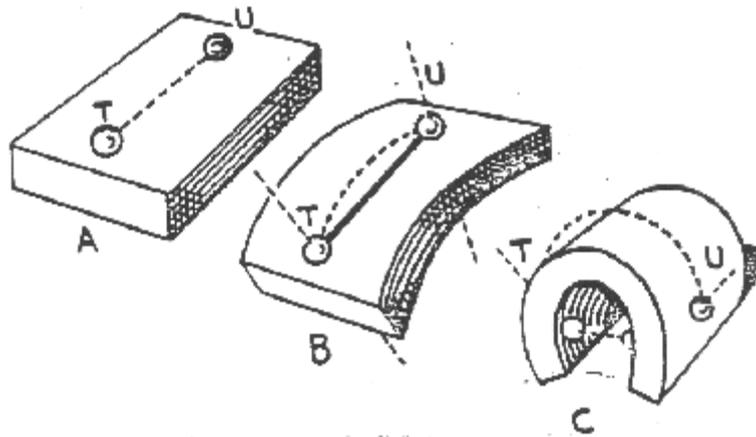
112 - DISTANCES APPARENTES ENTRE LES ASTRES ET GALAXIES DU WAAM.

Le cosmos est un continuum espace-temps décadimensionnel, courbé en son ensemble et formant une Hypersphère inverse (c'est-à-dire avec deux rayons de même longueur mais inversés). Mais, en plus de cette immense courbure universelle, il est soumis à deux autres types de courbures. Voyons ce qu'elles sont :

Il est impossible cependant de représenter sur un dessin de telles courbures (car sur une surface on ne peut dessiner que des images à trois dimensions). Cependant nous allons essayer de dessiner des vrais graphismes en utilisant les moyens d'expression habituels parmi vous (et dans ce cas des crayons de couleur). Accueillez donc avec réserve de tels dessins qui n'ont qu'une valeur didactique, comme un enfant terrestre doit recevoir l'expression de Dieu par le symbole d'un TRIANGLE avec un OEIL tracé à l'intérieur.



(S45-A) image originale



(S45-A2) image provenant de Aguirre

L'image A l'indique: la façon dont nous voyons ou apprécions, nous les humains, un "fragment" de l'ESPACE qui englobe deux astres quelconques (par exemple la TERRE et UMMO). La ligne ROUGE (*NdW : ligne en pointillés. On espère avoir les images en couleur un jour !*) représente l'apparent chemin le plus court, c'est-à-dire celui que suivra un RAYON de lumière, c'est-à-dire un faisceau d'IBOAAAYA OU (PHOTONS) ou bien l'un de vos projectiles téléguidés.

L'image B suggère comment peut être courbé ce même espace à travers une quatrième dimension. Ces immenses "plis" de l'espace varient constamment, comme le vent peut plisser l'un de vos draps étendu au sol, et ils sont dus à l'influence de l'UWAAN (Notre Cosmos jumeau dont nous avons déjà parlé dans un autre document). Il existe cependant d'autres courbures beaucoup plus petites: de petits plis ou rides que l'on peut identifier avec ce que nos sens perçoivent comme MASSES. Les Galaxies, et en elles les astres, le corps humain, une pierre, ne sont que des petits "creux" ou courbures de l'espace à travers un quatrième axe dimensionnel (axe orange dans l'image B). Observez que les scientifiques terrestres ont identifié la courbure générale de l'ESPACE et ces petites courbures-MASSE, mais ils ignorent les grands plis variables que nous venons de mentionner en second lieu.

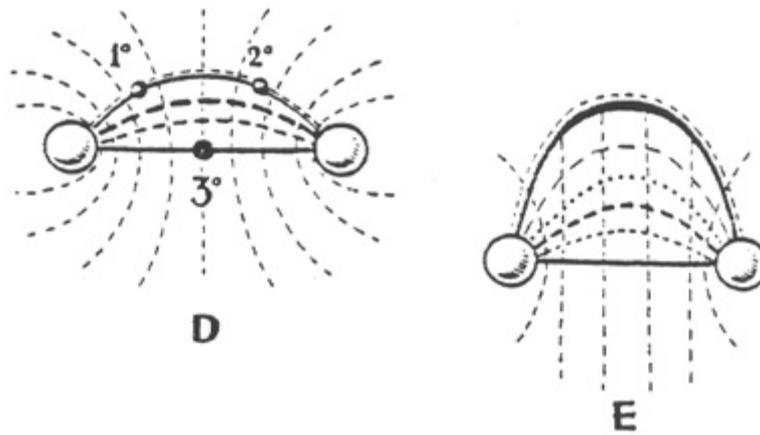
Comme vous le voyez, la ligne VERTE continue de l'image B ou C représentera donc l'AUTHENTIQUE DISTANCE LA PLUS COURTE (idéale pour les voyages interplanétaires) dans cet espace tétradimensionnel.

Quand le rayon de cette courbure est grand, (image B) les deux lignes ont presque la même longueur et les voyages spatiaux se feront encore dans un temps très long même en se déplaçant à des vitesses proches de celle de la lumière.

Mais si la courbure est prononcée, (image C) la ligne isochrone (VERTE) (*NdW : ligne continue*) sera sensiblement plus courte que la ROUGE (*NdW : ligne en pointillés*), ligne de la propagation de la LUMIERE.



(S45-B) image originale



(S45-B2) image provenant de Aguirre

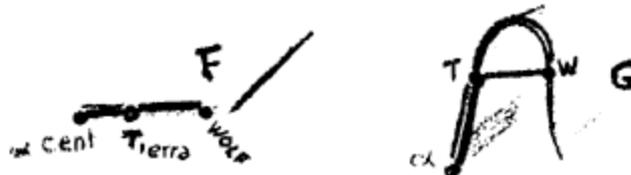
Dans les images D et E on peut distinguer deux types de lignes idéales.

LIGNES ISOCHRONES (VERT BLEU INDIGO) qui représentent la véritable ligne la plus courte (VERT), celle de la trajectoire de la LUMIERE (ROUGE), et d'autres intermédiaires (VIOLET). Les IISUIW (lignes isochrones) se caractérisent ainsi pour que dans cette même ligne deux observateurs 1 et 2 vérifient que le TEMPS est synchrone. Par contre pour 1 et 3 situés dans des IISUIW différents, le TEMPS s'écoule d'une manière différente.

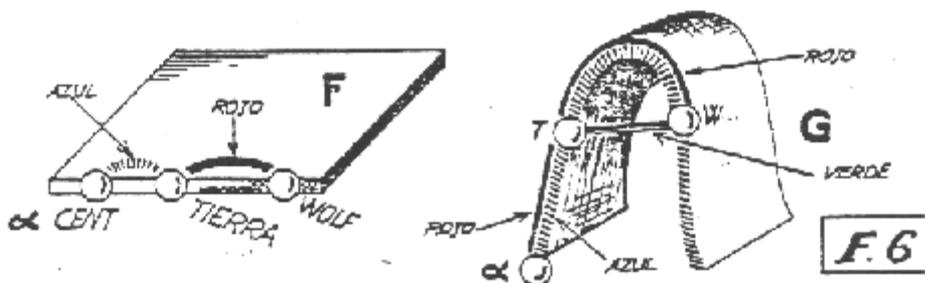
LIGNES USDUOOO (ISODYNAMIQUES) représentées avec la couleur ORANGE. Observez que dans l'IMAGE D elles sont divergentes et que dans l'IMAGE E elles sont PARALLELES.

C'est seulement quand les lignes USDUOOO ou isodynamiques ne convergent ni ne divergent, c'est-à-dire qu'elles sont parallèles (image E), que nos scientifiques peuvent prendre conscience que la distance à l'autre astre est minimale et qu'ils peuvent se déplacer à travers cette IISUIW (isochrone) avec nos OAWOOLEA UEWA OEMM (vaisseaux spatiaux en forme de disques).

Mais cette courbure de l'espace subit des modifications périodiques engendrées par l'influence de l'UWAAM. Aujourd'hui il peut se produire que notre planète UMMO soit plus proche de la planète Terre que l'étoile ALPHA DU CENTAURE et en fait cela s'est produit quelques fois.



(S45-C) image originale très dégradée



(S45-C2) image provenant de Aguirre

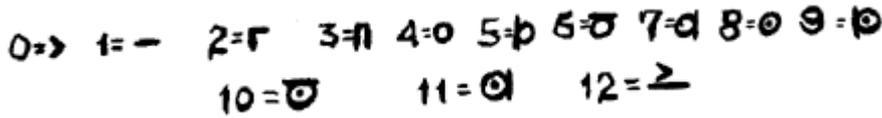
L'image F aidera à comprendre cela. Dans des conditions normales, IMAGE F, la distance apparente Alpha du Centaure à la Terre sera de quelques 4,4 années lumière. Par contre IUMMA et UMMO (NOTRE SYSTEME SOLAIRE DE WOLF 424) sont distants de plus de 14 années-lumière (*NdT : de la Terre*). (ligne rouge)

Mais si, comme l'indique l'image G, l'espace se courbe, il peut se produire que les distances réelles (vert et

bleu) varient en faveur de l'espace qui nous sépare de UMMO. Si la trajectoire de la LUMIÈRE n'a pas varié, pour les astronomes et pour les éventuels voyageurs de l'une de vos fusées qui voudraient se déplacer jusqu'à UMMO, le temps du voyage leur paraîtrait plus long pour WOLF 424 que pour ce que vous considérez comme l'étoile la plus proche: Alpha du Centaure.

323 EXPRESSIONS DE WUA (MATHÉMATIQUES) DE UMMO.

Notre système de NUMÉRATION est de base 12, alors que vous avez, vous, choisi un système décimal. En dehors du fait logique selon lequel les signes employés par les terrestres sont différents, les expressions des différents nombres complexes s'effectuent en ordonnant les chiffres de la même manière que vous. Cependant celui qui n'est pas familiarisé avec ce système de numération à base 12 peut trouver étrange que pour écrire une quantité de 29 arbres par exemple, il faille en réalité écrire 25. N'importe lequel de vos mathématiciens résoudra cette contradiction apparente.



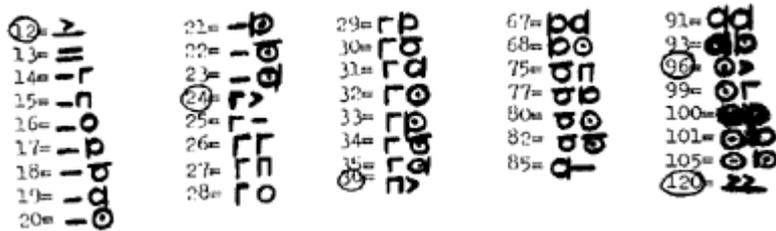
(S45-D) image originale



(S45-D2) image provenant de Aguirre

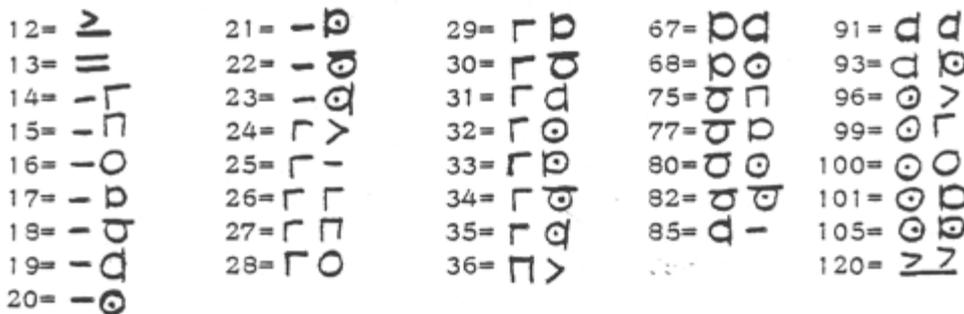
NdW: Notez que le signe représentant le zéro n'est pas indiqué sur la retranscription Aguirre. Sur l'original, il se trouve très près du bord de la feuille. Il a peut-être été coupé sur la photocopie qu'Aguirre a obtenue.

Nous avons ajouté cette table de signes fondamentaux et à la suite, nous en mettons d'autres avec l'expression correspondante.



(S45-E) image originale

NdW: Erreur sur le dernier nombre de la liste: en effet ce nombre représente "100" en base 12, c'est à dire 144 en base 10, mais pas 120 en base 10 (qui s'écrit "A0" en base 12). Dis plus simplement, si on utilise les notations ummites on a: 120= >> 144= >>>



(S45-E2) image provenant de Aguirre

Vous pouvez supposer que l'énorme complexité des expressions mathématiques, logiques et géométriques est résolue (comme par vous) par un grand nombre de symboles qui ne ressemblent absolument pas à ceux utilisés

sur Terre. Nous pouvons noter un fait curieux: dans vos expressions algébriques vous symbolisez les nombres par des lettres. Sur UMMO nous utilisons une grande gamme de symboles spéciaux.

Voici à titre d'exemple, puisque vous nous sollicitez seulement des idées générales, quelques exemples d'algorithmes utilisant des chiffres réels (base 12).

ALGORITHME SOMME

$$31 + 46 + 3 = 80 \quad \Gamma \alpha (n \bar{\theta} (n \overline{\theta \theta}) \quad (S45-F)$$

Symbole somme : $($ (S45-1)

NdW: Le symbole de soustraction n'est pas indiqué, mais peut facilement être déduit de la formule S45-L. La soustraction s'écrit comme une parenthèse fermante à l'opposé de l'addition, c'est à dire:)

Symbole d'égalité : $\overline{\text{S}}$ (S45-2)

ALGORITHME PRODUIT :

$$2 \times 4 \times 8 = 64 \quad \Gamma \int \circ \int \circ \overline{\text{p} \circ} \quad (S45-G)$$

Symbole produit : \int (S45-3)

ALGORITHME QUOTIENT :

$$12 : 3 = 4 \quad \geq | n \overline{\text{p}} \quad (S45-H)$$

Symbole division : $|$ (S45-4)

ALGORITHME PUISSANCE :

$$4^3 = 64 \quad \frac{n}{\circ} \overline{\text{p} \circ} \quad (S45-I)$$

Symbole puissance : $\frac{\overline{\text{p}}}{\text{p}}$ (S45-J)

ALGORITHME RACINE

Symbole racine $\overline{\text{p}} \int$ (S45-K)

AUTRES EXEMPLES DE FORMULES

Constante e $\overline{\text{w}}$ (S45-5)

Constante pi ϕ (S45-6)

Sh U (Sinus hyperbolique de U) = $\frac{1}{2} (e^U - e^{-U})$ par $\frac{-1 \cdot (e^U - e^{-U})}{2}$ (S45-L)

NdW: La formule se lit facilement : Le signe qui ressemble à un "n" est la variable U. Le signe le précédant est donc "sh". Puis on a l'égalité à géométrie variable. Au dessus de l'égalité on a 1 (trait horizontal) divisé (trait vertical) par 2 (le petit coin), donc bien $\frac{1}{2}$, suivit de la multiplication (le signe en forme de canne) puis on découvre les parenthèses qui ressemblent à une grande casserole avec la queue vers la droite et qui englobent tout ce qui doit être dans la parenthèse, c'est à dire: e (signe S45-5) à la puissance (S45-J : trait horizontal au dessus du e) U le même signe qu'au début qui ressemble à un "n", moins (un signe qui ressemble à une parenthèse fermante, à l'opposé du plus qui ressemble à une parenthèse ouvrante c.f. S45-1) encore une fois e à la puissance moins U, le moins (parenthèse fermante) étant écrit à droite du U contrairement à notre écriture.

Expression d'un delta (déterminant) $\Delta = \begin{vmatrix} 3 & 2 & 0 \\ 11 & 5 & 2 \\ 0 & 1 & 7 \end{vmatrix}$ (S45-Mf) par $\frac{\begin{vmatrix} \pi & \gamma & \gamma \\ \alpha & \beta & \gamma \\ \gamma & - & \alpha \end{vmatrix}}{\gamma}$ (S45-M)

Inversion de matrice de deux dimensions $\frac{\begin{vmatrix} \pi & \gamma \\ \alpha & \beta \end{vmatrix}}{\gamma}$ (S45-N)

Produit vectoriel $\vec{A} \wedge \vec{B} = \vec{C}$ (S45-Of) par $\frac{\begin{vmatrix} i & j & k \\ a & b & c \\ d & e & f \end{vmatrix}}{\gamma}$ (S45-O)

Dérivées $y = \frac{dx}{dy}$ (S45-Pf) par $\frac{\partial \gamma}{\partial \gamma}$ (S45-P)

Tenseur phi Tensor ϕ (S45-Qf) par $\frac{\begin{vmatrix} \gamma & \gamma \end{vmatrix}}{\gamma}$ (S45-Q)

Exemple d'intégration : $\int \text{Th } x \, dx = \ln \text{Ch } x + C$ (S45-Rf) par $\frac{\begin{vmatrix} \gamma & \gamma \\ \alpha & \beta \end{vmatrix}}{\gamma}$ (S45-R)

Les mathématiciens d'UMMO considèrent d'une importance transcendante une simple fonction périodique - fonction sinusoïde - que nous appelons WOABAEYUEE WOA (génératrice mathématique du générateur ou DIEU)

$y = \sin 2 \pi$ $\frac{\begin{vmatrix} \pi & \gamma \\ \alpha & \beta \end{vmatrix}}{\gamma}$ (S45-S) (nous mesurons la circonférence en BOAALOWA (radians) seulement.

Votre division en degrés sexagésinaux ou centésimaux nous semble confuse).

Vous pouvez observer que nous employons le symbole de WOA $\frac{\begin{vmatrix} \pi & \gamma \\ \alpha & \beta \end{vmatrix}}{\gamma}$. Mais n'oubliez pas que nous

considérons le cosmos comme un système décadimensionnel, WOA engendre une série infinie de trains d'ondes (des fonctions sinusoïdes) de fréquences, d'amplitude et de phase distinctes. L'ESPACE se voit ainsi tordu, en provoquant une série D'ONDES STATIONNAIRES et de NOEUDS qui se réfléchissent dans l'infini du WAAM. Ces ondes stationnaires ne sont que les plis du CONTINUUM ESPACE-TEMPS que nous appelons MASSES (Galaxies, Gaz, Animaux etc ...). Ainsi s'explique la confusion des scientifiques terrestres quand ils observent l'apparente contradiction qu'un électron soit en même temps CORPUSCULE (masse) et ONDE: c'est une confusion ingénue.

La mort de l'Univers consistera donc en une mise en phase de ces infinis trains ondulatoires qui se propagent isotropiquement, créés par WOA.

QUELQUES UNITES TRANSCENDANTES (CONSTANTES).

* GOSEEE  (S45-7) : unité de longueur cosmique utilisée sur UMMO; elle équivaut à la distance de IUMMA (Wolf 424) à NAUEE à son apogée (76.12^6 ENMOO)

* VITESSE DE LA LUMIERE:  (S45-8)

* DIAMETRE STATISTIQUE moyen de notre GALAXIE :  (S45-9) (se prononce WAALI)

* ENMOO  (S45-10) : Unité de longueur officielle sur UMMO, elle est fonction de la longueur d'onde

fondamentale émise par la GALAXIE  (S45-T) Un ENMOO équivaut à 1,873666 mètres.

* Accélération de la GRAVITÉ sur UMMO (mesurée à la côte BAAAUAWE)  $11,8 \text{ m/seg.}^2$
(S45-U)

* Fréquence des impulsions d'activation des centres nerveux  (S45-11) et  (S45-12) situés dans le Plexus Choroïdien ventrolatéral (cerveau de l'homme) 6.12^3 cycles/sec (NdT: 10368 Hz)

* TEMPS DU BUUAWE BIEE  (S45-13) = 0,00013851 seconde ; (temps que met l'homme pour envoyer une impulsion unité à travers le BUUA XUU (PSY SPHERE) à un autre homme de UMMO par voie télépathique.

D47-1 T9-26/31	 	Traduction: AJH Dernière Modification: 16/09/2017	Format non encore vérifié
Titre de la lettre :	<i>Graphes. Disfonctionnement de communications. Synergie Les relations humaines et leur nature Le langage et son importance dans les relations humaines Critique sévère des matérialistes L'homme en tant que noeud d'un réseau Critique des jeux terrestres Références aux schémas neurocorticaux sur Oummo Evolution du jeu sur Oummo</i>		
Date :	1966		
Destinataires :	Monsieur Sesma		
Langue d'origine :	Espagnol		
Notes :	Lettre 1/4 - 39 pages au total		

500 - LA VÉRITABLE NATURE DES INTERRELATIONS HUMAINES.

Nous vous avons indiqué que la société est un véritable réseau dans laquelle les individus sont représentés mathématiquement par des noeuds inter-relationnés entre eux par de multiples arcs.

Ce réseau est dynamique. Il est dirigé par des lois et son fonctionnement sera optimal quand la structure du réseau sera harmonique.

Vous pouvez nous demander :

Comment exprimer d'une manière simple la véritable essence de ces arcs ou branches dans ce modèle mathématique de réseau ?

C'est très simple :

Tout facteur qui nous met en relation avec nos semblables doit être exprimé sous forme d'arcs et sa fonction pourra être exprimée de façon plus ou moins complexe par une formule analytique, de la même manière que dans une ligne électrique qui unit deux points d'un réseau est associée une intensité qui se mesure chez vous en ampères.

Le contact physique entre deux personnes est un exemple entre mille de ce type de relations. Des coups au cours d'une lutte, une poignée de main entre vous, ou l'application de la main sur la poitrine entre nous, un baiser, etc.... vont de pair, comme vous le savez, avec des réactions émotionnelles chez les individus en cause.

Mais ce type de relation n'est pas aussi important que deux types de liens qui, chez les terrestres, ont pris une importance transcendante à cause de leur constitution aberrante.

Ce sont :

LES LIENS DE COMMUNICATION INFORMATIVE (LANGAGE).

LES LIENS ÉCONOMIQUES (INSTITUTION TERRESTRE DE LA MONNAIE).

La structure du réseau économique terrestre est totalement absurde. Il n'est pas nécessairement besoin de vous expliquer que vous êtes en train de vivre toute l'effervescente politico-sociale de la planète à cause de l'injuste répartition des richesses et des revenus...

Toutes vos doctrines philosophiques s'efforcent actuellement d'intégrer un système complet dans lequel la conception économique de la société serait plus juste... Sans réussir à matérialiser ces aspirations.

De plus : ne vous êtes vous pas aperçu qu'à un niveau plus profond se trouve latent une déficience terrible, qui rend inopérantes et quasi stériles les solutions apportées par les penseurs Terrestres ?

Vous rendez-vous compte que les moyens sur lesquels vous comptez pour transmettre ces schémas mentaux, ces idées, c'est-à-dire LE LIEN DE COMMUNICATION INFORMATIF : LE LANGAGE est d'une pauvreté effrayante ?

Vous n'êtes pas encore capable aujourd'hui de transmettre fidèlement vos réactions émotives, vos conceptions idéologiques, préalablement ciblées pour les en débarrasser du trivial et de l'accessoire. Et ce qui est encore plus grave :

VOUS EMPLOYEZ UN LANGAGE STANDARDISÉ. Les mêmes formes orales pour tous, comme si les esprits récepteurs étaient tous identiques.

Quelqu'un, en recevant nos rapports, accusa notre société d'UMMO d'être une société mécanisée et sans "âme".

Mais existe-t-il quelque chose de plus mécanisé et sans âme que ces phrases prononcées avec la seule envie de s'écouter soi-même, sans tenir compte de la capacité psychologique de compréhension des interlocuteurs!!!!

Vous méprisez la psychologie au point de ne pas vous efforcer de créer un langage qui rende plus facilement accessible la compréhension des idées en les adaptant au niveau intellectuel de chacun.

C'est ainsi que l'on voit des personnes discuter des heures entières en défendant des idées qui, si elles avaient été exprimées plus correctement par chacun, surprendraient les participants qui devraient reconnaître que dans le fond ils discutent en défendant le même concept masqué par des mots inadéquats.

Les mots pour vous finissent par s'entourer de symboles significatifs qui n'ont rien de commun avec l'authentique valeur interprétative assignée par le "Real Académia de la Lengua" (*NdT: Académie espagnole du langage, équivalent à l'Académie française*) et vous finissez énervés en vous disputant rageusement autour d'une multitude de mots et palabres, en oubliant la valeur véritable des idées.

N'importe quelle tentative de rénovation sociale s'enlise irrémédiablement dans le piège des mots vides. Si, entre les fracas d'une de vos épouvantables guerres qui ne servent qu'à stimuler l'inventivité scientifique, à défaut d'autres attraits plus rationnels, vous vous arrêtez pour écouter, avec une véritable objectivité scientifique, les motifs de l'adversaire, vous comprendriez que dans le fond, il n'y avait qu'une totale incompréhension des motivations à cause du manque d'un moyen d'expression authentique qui rendrait viable mutuellement l'assimilation mentale de ces raisons.

Vous tous parlez avec mépris du communisme marxiste, de l'existentialisme, du libéralisme économique, du protestantisme... Les athées et communistes ont la nausée quand est mentionnée l'église catholique romaine.

Si aux uns ou aux autres on demandait quelle est la véritable nature de ces doctrines, ses postulats essentiels, son noyau philosophique, il serait attristant d'observer la qualité des réponses, la quantité de préjugés, de concepts déformés, de lieux communs, la quantité de haines accumulées par chaque groupe opposé aux idées des autres. On voit en elles à ce qui est apparemment erroné ce qu'elles ont d'aberrant ou de nocif, en ignorant avec une mentalité atrophiée la merveilleuse fraction de vérité que toutes contiennent.

Nous autres, pour ne pas être nés sur Terre, nous sommes exempts de votre partialité passionnée, nous nous apercevons de ce triste spectacle, grotesque et ridicule. Celui que donnent quelques hommes de la Terre, qui portent leur bêtise jusqu'au point de déprécier les autres créateurs de doctrine. Celui des "Leaders " de groupes qui, avec des idées fausses (ou justes), ont consacré leur vie à la défense de leurs idéaux et en revanche tolèrent dans leurs rangs la multitude d'individus médiocres et stériles, des marchands qui profitent des nobles causes pour leur profit personnel en corrompant des doctrines dont la gestation primitive fut pure et prometteuse. C'est seulement parce que ces derniers sont apparemment des coreligionnaires et les autres à la tête de mouvements religieux, politiques ou philosophique, qu'ils les jugent bêtement comme adversaires.

Au lieu de montrer du doigt et d'éliminer autant d'individus tarés dont la mentalité s'est dégradé au point de se convertir en "accumulateurs" de biens matériels, d'argent, d'immeubles. De véritables matérialistes qui se rient de la justice sociale que des milliers d'hommes de bonne volonté, faisant partie de TOUS les partis politiques, TOUTES les religions et TOUS les systèmes philosophiques défendent passionnément.

Vous insultez, humiliez, dégradez et emprisonnez ces idéalistes car apparemment ils ne pensent pas comme vous, sans vous apercevoir intelligemment qu'un véritable lien agit comme agglutinant commun :
L'ESPÉRANCE DANS UNE HUMANITÉ TERRESTRE FUTURE PLUS JUSTE.

Ce n'est pas parce que les doctrines terrestres sont erronées qu'elles ont échoué. C'est l'impossibilité de trouver des moyens d'INFORMATION qui soient accessibles à tous les humains qui a freiné ce courant vivifiant qui les relie à tous, en permettant en cette époque de transvaser de l'une à l'autre ce qu'elles auraient de vérité et de rationnel. Et ainsi permettre aux hommes terrestres de concevoir une seule doctrine qui, même si elle ne contient pas la vérité immuable du WAAN (UNIVERS) s'en approchera pas à pas avec la collaboration de tous les penseurs et scientifiques de la Terre.

Ce sera ainsi quand des institutions comme l'argent, des conceptions erronées comme le matérialisme ou des luttes terribles comme les guerres entre frères perdront toute signification pour laisser place à un courant mondial d'unification dans la recherche d'objectifs communs, comme celui qui vivifie notre société sur UMMO.

Il est peut-être utopique de penser que ces formes de langage vont venir surgir entre vous, par une simple réunion des dirigeants de l'UNESCO, par exemple. Vous auriez aussi besoin de nombreuses années d'analyse et d'une longue période d'élaboration, suivie de nombreuses autres pour son adaptation.

Pour l'heure nous vous exhortons à méditer ces lignes et vous efforcer de comprendre et respecter les idées de celui qui parle devant vous. Efforcez-vous d'écouter attentivement les arguments de vos interlocuteurs, de les analyser, les débroussailler : en essayant de sonder les motivations qui le poussent à s'exprimer de cette manière. Ne vous moquez jamais des idées qu'il développe.

Efforcez-vous d'inviter d'autres personnes à développer leur point de vue et incitez-les même à formuler leurs critiques rigoureuses contre vous.

Nous avons plusieurs fois réitéré que l'OEMII est un réseau et ce concept nous le jugeons si transcendantal que nous préférons le répéter afin que vous vous familiarisiez avec lui.

Dans un exposé précédent nous avons esquissé de la structure du cerveau dans ses connexions avec la BUAWAA (ESPRIT). Nous considérons que vous devriez les étudier préalablement pour éviter de tomber dans l'erreur que nous observons fréquemment autant chez les sociologues que chez les médecins, psychologues et théologiens de la planète Terre.

Nous nous référons à certains processus mentaux. Beaucoup d'entre vous croient que tout le processus de pensée, les perceptions, les processus cachés du subconscient (nous citons ceux-ci entre autres exemples) sont simplement et purement de nature spirituelle. Ainsi quand vous vous souvenez d'un voyage de vacances réalisé l'été dernier et que vous évoquez les séquences vécues qui sont imprimés dans ce que vous-même nommez la mémoire, beaucoup de Terrestres croient qu'un tel processus d'évocation est simplement élaborée par l'âme ou l'esprit, ou tout au moins considèrent que le cerveau n'a agi seulement que comme auxiliaire secondaire dans cette projection des souvenirs.

Une telle conception animiste est puérile mais ne l'est pas moins celle de certains psychologues matérialistes qui nient l'existence de l'esprit, réduisent tous les processus mentaux à des manifestations énergétiques du cortex cérébral.

Nous vous faisons cet éclaircissement parce que notre vie mentale étant une fonction du réseau neuronal de l'encéphale, et ce réseau à son tour étant lié au RÉSEAU général de l'OEMII (CORPS) est dangereuse, pour toute la structure de la personnalité humaine, une action ludique qui ne tienne pas compte des mécanismes nerveux de l'homme. (rappelez-vous que dans les paragraphes précédents nous avons indiqué qu'il ne sert à rien de "réparer" un élément d'un RÉSEAU si on abandonne les autres)

C'est pourquoi le jeu doit être orienté au service de tout ce réseau humain. Et chaque homme dans un moment donné, dans chaque situation, requiert un plan ludique différent. Mais un plan dans lequel le développement des mécanismes neuro-corticaux est aussi ou plus important que le développement musculaire par exemple des muscles deltoïdes ou des biceps des bras.

Comme vous le voyez il ne suffit pas d'élaborer des règles sportives dans lequel le cerveau prend en parti un rôle. Quand un joueur de football est sur un terrain de sport, il n'a pas de doute que bien que son activité maximale se concentre sur l'exercice des muscles adducteurs droits, couturier, péroniers et tibials, des jambes (et évidemment l'exercice affecte non seulement le système osseux, mais aussi tout le processus métabolique, neurovégétatif, respiratoire, circulatoire, etc., entre en jeu).

Personne ne peut nier que chaque joueur développe une intense activité mentale centrée sur les règles de stratégie qu'il a apprises. Sa propre intuition, de caractère subconscient, le pousse à contrôler depuis son cerveau les millions de dynamismes cellulaires qui interviennent dans son activité d'effort. Donc, vous pourriez nous objecter :

Si le joueur de football "pense" durant la partie, niez vous que c'est un sport intégral dans lequel tous les organes personnels s'exercent ? Niez-vous que le cerveau aussi est engagé dans une gymnastique mentale ?

Nous répétons que NON : NON SEULEMENT C'EST INSUFFISANT MAIS PROBABLEMENT NUISIBLE. Et évidemment nous continuons à nier aux sports terrestres le caractère de COMPLET.

Recourant de nouveau à l'exemple du RÉSEAU ÉLECTRONIQUE D'UN TÉLÉVISEUR, si dans le transformateur d'alimentation, en tentant de le "fortifier", en bobinant un nouveau secondaire avec beaucoup plus de spires, le plus probable est que vous ferez fondre les filaments de toutes les lampes il ne servira à rien que simultanément vous nettoyez l'écran et déplaciez toutes les résistances et condensateurs du circuit.

Par ce que l'erreur que renferme la considération "que quand le cortex cérébral intervient dans un jeu (comme le bridge ou les échecs) vous le développez", c'est une telle erreur qu'il est surprenant d'observer comment de véritables spécialistes en médecine sportive terrestre ont admis cette considération sans la moindre analyse critique.

C'est, pour donner un nouvel exemple, comme si tous les matins vous vous frottez les ongles en imaginant qu'une telle opération orientée vers une minuscule partie du bras, fortifie tous les autres : muscles, neurones, os et vaisseaux sanguins.

Mais vous vous êtes aperçu de l'immense complexité de notre cerveau !!!

Dans nos laboratoires de BIEWIGUU à EWO IAAU IU (spécialisés en psychobiologie) existe un UEIN GAA EIMII (gigantesque écran) où l'on peut contempler schématiquement toutes les structures du neuroencéphale. Cet écran, fragmenté en 405 sections, chacune placée dans autant d'IAXAABII (vous les appelleriez salons ou salles de laboratoire) a une superficie globale approximative de 516.600 mètres carrés terrestre. Les circuits nerveux avec leurs synapses correspondantes forment un réseau complexe qui sûrement rendrait perplexe la majorité des neurophysiologiques terrestre. Sa complexité peut seulement être comparée avec nos XANMOO AYUBAA (ORDINATEURS) dont la structure est impossible à embrasser et à comprendre pour un être humain, nécessitant plusieurs milliers de spécialistes pour sa programmation, son entretien et ses réparations.

Donc, quand un terrestre joue aux échecs seulement une fraction infinitésimale des neurones de son cerveau se mettent en action. Croyez-vous que ce sont précisément les composants de la zone corticale qui ont le plus besoin de se fortifier....?

Quand nos spécialistes en BIEWIGUU ont découvert l'intime relation entre tous les éléments physiologiques de l'OEMII (LE CORPS HUMAIN), ils s'aperçurent qu'il en résulterait un travail surhumain de projeter, d'organiser, un système sportif qui satisfasse toutes les objections qu'au long de ces lignes dactylographiées nous avons dictées. Ils se sont trouvés avec la même attitude interrogative que vous avez adopté devant nous en lisant cette critique du jeu et du sport terrestre.

Nous avons démontré qu'un jeu ou un sport déterminé ne satisfait pas le développement intégral, puisque si leurs règles étaient standardisées pour toutes les personnes et tous les instants de leur vie, ils peuvent mal s'adapter au cadre psychosomatique de chaque individu au moment nécessaire et aux organes et facteurs somatiques en ont besoin à ce moment là.

Mais vous-mêmes devez reconnaître que même dans la supposition que chaque sportif, chaque homme, ait à

son service un millier de spécialistes médicaux qui analyseraient son corps, cellule par cellule, pour élaborer le type d'exercice récréatif le plus indiqué en ce moment, quand ils termineraient leur diagnostic et tenteraient d'élaborer les règles fonctionnelles de ce super sport pour cette personne, il se serait écoulé un temps suffisant pour que le traitement ne soit plus efficace, puisque les évolutions métaboliques de l'organisme auraient modifié les conditions initiales. C'est donc en principe une utopie.

Durant de nombreux XEE (ANNÉES D'UMMO) nos techniciens ont dû se conformer pour élaborer une série de Jeux typiques, qui bien que plus complexes et rationnels que les Jeux et Sports de la Planète Terre n'étaient pas vraiment beaucoup plus effectifs que ceux-ci. Déjà les bases étaient tracées de ce que devait être un traitement ludo-thérapeutique de notre Société, on avait pris conscience de la nécessité d'adapter le Jeu non pas au groupe entier, mais à chaque individu et pour chaque moment où il voudrait s'exercer. Il est arrivé comme sur votre Planète que tous les sociologues s'aperçoivent qu'il fallait une Politique qui soit capable d'en terminer avec les injustices sociales, que le monde terrestre exige l'abolition des terribles différences provoquées par la Propriété privée et par les institutions sociales monopolisatrices du Capital et du Pouvoir (au bénéfice d'une minorité et au préjudice du Bien commun du Réseau Social) et sans doute cherchent anxieusement la formule pratique qu'ils prévoient pour l'avenir sans que la Sociométrie actuelle, et le niveau de la Science politique du présent ne soient suffisamment mûrs pour l'élaborer.

Donc, l'évolution de nos sports fut lente et laborieuse. En cette époque là, durant le mandat de l'UMMOAELEWE régi par AINAA 45, ERII 566, TOAAAO 3 et UIDAXAA 83, on conseillait aux citoyens de réglementer l'UAXOO en s'obligeant soi-même, sans aucune contrainte, à pratiquer durant 30 UIW tous les Xii (JOURS DE UMMO) des exercices physico-mentaux en plein contact avec la nature. Ces pratiques de UAXOO (JEU) se déroulaient dans les environs d'un courant fluvial entre ONAUUU et NAANAA (VEGETAUX ARBORESCENTS très fréquents sur UMMO). On s'exerçait entre les membres de trois groupes (vous les appelleriez équipes) qui luttaient entre eux dans un pugilat dans lequel les qualités des adversaires obligeaient à fournir d'intenses efforts mentaux. Une partie du processus se déroulait sous l'eau où chaque individu s'immergeait après avoir obturé les fosses nasales avec un produit plastique et d'avoir mis en bouche le tuyau qui communiquait avec un dispositif placé derrière les oreilles et qui contenait de l'oxygène solidifié à très basse température.

On peut dire que presque soixante-dix pour cent de la population des ancêtres de UMMO accueillit la coutume avec enthousiasme. Cet UAXOO faisait fureur. Jouaient entre eux des individus d'âge chronologique similaire (LES DEUX SEXES) seuls les UUGEEYIE (ENFANTS) de très bas âge et les vieux éludaient logiquement ce type d'UAXOO.

Mais quand les techniques des XANMOO (Nous pourrions le traduire par ordinateurs ou calculateurs géants) se développèrent au point qu'ils furent capables d'établir par eux-mêmes des diagnostics de pathologie humaine et d'établir l'étiologie des différents syndromes mais aussi d'évaluer en quelques fractions infinitésimales du temps l'état physiologique de tout le RESEAU nerveux de l'OEMII (INDIVIDU) les scientifiques de notre Planète virent arriver le jour tant convoité qui permettrait avec une rapidité inconnue jusqu'alors de renseigner chacun de nos frères sur les plus délicates nuances de l'exercice à développer durant les UIW qu'il vouait à l'OXUO.

C'est ainsi que naquit l'actuel OXUO KEAIA que nous sommes en train de vous décrire

Se poursuit (*NdT: la mention est manuscrite*)

D47-2 T9-9/13c	 	Traduction: PG Dernière Modification: 16/09/2017	Format non encore vérifié
Titre de la lettre :	<i>Graphes. Disfonctionnement de communications. Synergie Les relations humaines et leur nature Nous n'avons pas de formule magique pour résoudre les problèmes Critique aux curieux des thèmes que nous approfondissons Désorganisation du réseau social Terrestre Critique de nos systèmes de communication Comparatif d'un réseau électronique et du réseau social Réflexes conditionnés et leur élaboration</i>		
Date :	1966		
Destinataires :	Monsieur Sesma		
Langue d'origine :	Espagnol		
Notes :	Lettre 2/4 - 39 pages au total - Il manque 5 pages du début de cette lettre		

Plusieurs fois vous vous êtes formulé cette question : quelle est la raison pour laquelle l'homme est malheureux sur TERRE ?

Vous-même répondez en donnant une multitude d'explications simplistes qui ne convainquent pas trop. Vous vous limitez presque toujours à répéter ce vieil adage terrestre : l'homme est un loup pour l'homme !

Mais votre tragédie ne se solutionnera pas en prononçant de belles phrases chargées d'amères images poétiques, ou en annonçant d'une voix creuse une longue liste de causes problématiques.

Vous avez besoin au contraire d'approfondir vous-mêmes dans le fond caché de la structure sociale pour découvrir les causes réelles. Analysez-les et appliquez ensuite les thérapeutiques adéquates.

Que faites-vous quant vous écoutez ces paragraphes ? Peut-être les écoutez-vous discrètement, peut-être avec curiosité ? En espérant la phrase révélatrice qui en quatre mots courts vous donnera la formule magique capable de combler vos vies de félicité...? Non, même cet appétit naïf n'a pas sa place dans vos esprits.

Vous êtes en train d'écouter par simple curiosité en spéculant intérieurement sur la possibilité que ces lignes aient été rédigées par des hommes venant d'une autre planète ou au contraire ébauchées par un ingénieur plaisantin ou un mythomane paranoïaque.

Si nous apparaissions en ce moment par cette porte que, avec un air énigmatique, en réalisant un surprenant prodige technique pour prouver notre identité, vous sentiriez "fatuitement" (*NdT: néologisme*) heureux pour avoir été les témoins d'une fantastique rencontre pour vous. Vous vous contenteriez d'avoir ressenti l'intense émotion de participer à un fait historique et passé le premier moment de stupeur, vaincue l'initiale crainte respectueuse que sans le vouloir nous vous inspirerions, sûrement vous vous précipiteriez stupidement pour arracher des morceaux de vêtement ou solliciter un autographe.

Le digne propriétaire de cet établissement changerait le nom de "café Léon" par "café de l'espace" et ferait proliférer dans les rues limitrophes les étals de glaces et de cartes postales en couleur avec l'effigie du Señor Sesma Manzano, que personne ne prendrait plus pour un simple "excentrique". Les journalistes se fatigueraient d'écrire des niaiseries sur nous dans les journaux, qui en définitive serviraient à emballer le poisson suintant...

Mais beaucoup d'entre vous continueraient à bailler, en lisant nos rapports sur la sociologie, sans essayer de les déchiffrer, et encore moins en mettant en pratique leurs orientations. Le mépris des masses envers la doctrine de Jésus-Christ continuerait et continuerait à se perpétuer l'apathie générale envers tout ce que suppose l'étude, la méditation, l'analyse et les efforts d'application.

QUE CHERCHEZ-VOUS CHEZ NOUS, SI CE N'EST PAS ÇA ? Pensez-vous ingénument que si réellement nous existons nous devons nous présenter devant l'opinion publique en démontrant la réalité de notre origine ?

De cette façon - vous continuez à raisonner - vous pourriez face aux médias de la Terre, formuler cette déclaration : et tout le monde en bénéficierait : la presse, la radio, la télévision du globe terrestre lanceraient

aux quatre vents la nouvelle officielle de notre arrivée.

De plus nous suggérons : est-ce que ce ne sont pas les idées, les raisonnements, qui portent en eux-mêmes la force de persuasion ? Comment se fait-il que vous pouviez, vous, les écouter maintenant sans en faire trop cas ? Auraient-elles plus de valeur si nous énoncions celles-ci, vêtu d'un costume fluorescent, devant deux cents microphones et mille caméras de télévision, dans un parc new-yorkais, devant des centaines de milliers de personnes ?

Vous nous croyez aussi inconscients que ces footballeurs de la Terre qui accumulent dans les muscles de leurs jambes tous les tissus organiques qui leur manquent dans leur cervelle, et qui se présentent à chaque moment devant des milliers de leurs supporters fanatiques, en troublant le calme de la vie citadine ?

Nous sommes en train de vous parler d'une terrible désorganisation de vos structures sociales. De ce cruel paradoxe, soutenu par vous, qui permet à quelques milliers d'individus de se distraire dans leurs luxueuses automobiles, alors qu'il manque de combustible pour transporter les excédents agricoles vers l'Inde où meurent des millions d'affamés, et vous désirez que nous nous présentions tout d'un coup sur la place de la Concorde à Paris pour qu'affluent du monde entier des milliers de bourgeois inoccupés, avec l'unique but de satisfaire la curiosité de voir des hommes venus d'un astre lointain...

Verriez-vous très logique une conduite aussi insensée ?

Ce n'est pas de la crainte que nous ressentons. Il est puéril de penser qu'à votre niveau social, nous pourrions souffrir de la part des terrestres une persécution ou un dommage physique.

C'est vous qui réellement subiriez les préjudices du choc aveugle des masses hystériques face au sensationnel.

Si vous pensez que des hommes venant d'autres mondes (que ce soit nous où n'importe qui) sont actuellement en train de vous analyser, sont plus intelligents ou possèdent un niveau culturel supérieur, soyez au moins conséquents et ne jugez pas qu'ils puissent se présenter devant la vue des gens avec la frivolité d'artistes de cinéma !!!

Jusqu'à quel point vous êtes vous peu à peu imprégné des lieux communs de la science-fiction, faisant que vous attendiez avec une primaire et morbide curiosité, le moment où nous apparaîtrons devant vous ?

Examinez-vous ! Analysez-vous vous-mêmes et reconnaissez humblement que beaucoup d'entre vous ne désirent pas réellement augmenter leur culture avec celle que nous pouvons offrir, mais au contraire se procurer des émotions fortes, se sentir différents des autres après avoir eu l'occasion de se mettre en contact avec nous.

Ne considérez pas ces critiques comme une réaction de mépris envers vous. Nous disons tout cela avec amertume, conscients qu'à vous comporter ainsi vous révélez une structure cérébrale infantile dans laquelle les tendances vers les objectifs primaires et maladifs se substituent aux motivations transcendantes élevées.

500 DÉSORGANISATION DU RÉSEAU SOCIAL TERRESTRE.

Un penseur de la planète terre, Jean-Jacques Rousseau, postulait que l'homme n'est pas mauvais par nature. C'est le milieu ambiant, c'est la société, qui pervertissent l'individu. Ce sont les mauvaises habitudes acquises par l'enfant dans des systèmes pédagogiques aberrants qui confèrent à l'être humain cette empreinte de méchanceté qui caractérise sa conduite sociale.

Mais : jusqu'à quand allez-vous continuer d'utiliser ces concepts infantiles d'hommes bons et mauvais ? Les facteurs qui influent sur la conduite de l'homme ne peuvent se formuler avec cette simplicité.

Pour éviter des raisonnements embrouillés dans un langage excessivement technique, nous allons vous donner un exemple simple :

Depuis de nombreuses générations une magnifique horloge en or a été l'objet de la malheureuse curiosité des jeunes éléments d'une famille. Personne ne sait le nombre de fois que les enfants ont fouillé l'intérieur,

déséquilibrant les échappements des ancrés, en desserrant ses vis, et dérégulant ses petits pignons. L'horloge finit par tomber dans un bassin bourbeux.

Un jour passèrent par-là un certain Monsieur Rousseau et ses amis et voyant l'horloge couverte de limon et de boue, il commente tristement :

L'horloge est bonne ; c'est l'eau sale et la boue qui l'empêche de fonctionner parfaitement. C'est le milieu qui la perturbe.

Un de ses compagnons, après l'avoir sortie et examinée superficiellement argumente :

Non: L'horloge à un défaut de construction. C'est l'horloger qui est responsable de son dysfonctionnement :....

Dans un rapport antérieur nous vous rappelions que l'homme HÉRITE DE SES PROGÉNITEURS certains réflexes nerveux qui constituent ce que vous appelez vulgairement INSTINCTS.

Mais également sa mémoire subconsciente reçoit par les voies génétiques de multiples souvenirs du passé. Des images qui affleurent seulement parfois durant ces rêves énigmatiques pour vous, ou dans certains états de catalepsie.

Mais ce qui est encore plus grave : dans ces legs que les gènes transmettent de génération en génération et que vous avez reçu, se cache tout un réseau de connexions nerveuses ou synapses conditionnelles, qui constituent les véritables raisons des futurs traits inexplicables de certaines conduites.

La mentalité d'un psychopathe criminel est la conséquence d'un cerveau mal programmé. Ses tendances répulsives qui le poussent à violer une enfant de très jeune âge pour ensuite l'assassiner impitoyablement ont comme "substrat" un code génétique mal codifié dans lequel certains gènes portent des normes aberrantes d'établissement de certains réflexes dans le futur cerveau du fœtus.

L'homme de la Terre se voit donc soumis à de terribles pressions dans tous les sens, comme un petit bateau de bois vermoulu dans la turbulence d'une tempête.

Inspiré par une âme pure et un corps qui du point de vue physiologique est une merveille de construction, il se voit depuis le premier moment comme parti intégrante d'un gigantesque réseau social, comme noeud uni à d'autres noeuds par de multiples arcs ou connexions, qui fonctionnent d'une manière désastreuse, l'homme tente infructueusement d'établir le contact avec ses semblables, de s'harmoniser avec eux pour se faire comprendre, sans y parvenir mieux que médiocrement.

C'est le système de communication qui est en faute. Vous n'avez pas trouvé le moyen de communication, le langage approprié, la technique d'information adéquate permettant aux hommes de se comprendre en parvenant ainsi au rendement maximal du réseau social.

Apparaît ainsi la situation paradoxale d'êtres humains, qui étant entouré de milliers de millions de semblables, se sentent terriblement seuls, incompris, poussé à réaliser certains actes de défense contre les autres hommes, bouleversant encore plus le réseau.

Et si au moins vos cortex cérébraux étaient bien programmés, si leur connexion nerveuse n'était pas viciée depuis le moment de la fécondation par des causes héréditaires qui elle-même furent le produit de cette même désorganisation du réseau social qu'on vécut vos ancêtres....!

Que répondriez-vous à un pauvre malheureux prisonnier dans une cellule humide, attaché à ses extrémités et son cou par des colliers de fer et n'ayant comme compagnon de cellule que l'écho de sa propre voix se réfléchissant sur les murs nus, qui vous demanderait ingénument : qu'elle est la formule pour être heureux ?

Vous vous trompez totalement si vous pensez qu'existe une formule magique, un dispositif ingénieux, qui en quelques instants réussiraient à solutionner la désorganisation du réseau social de la planète Terre et la morphologie altérée des cerveaux humains.

Ils existent, oui, les procédés thérapeutiques qui peuvent vous être appliqués à une échelle macro sociale et avec discipline : en soumettant tout le peuple de la Terre sous la direction de nos spécialistes on réussirait à accélérer l'évolution de tout le globe sur des chemins rationnels.

Mais le processus serait lent et il faudrait que s'écoule de 250 à 300 ans terrestres avant d'apprécier des résultats sensibles.

Mais ceux-ci supposeraient de vous soumettre à une espèce de dictature paternaliste, régie par des technocrates venant d'une autre planète, qui vous traiteraient comme des enfants.

Mais vous avez trop d'orgueil vaniteux pour accepter en bloc cette longue période de rééducation. Et nous considérons comme immoral de vous obliger par la force à vous soumettre. Nous ne croyons pas valable l'argument ingénu de certains moralistes terrestres qui postulent qu'il est obligatoire pour tout homme d'empêcher le suicide de ses semblables, et bien que nous assistions horrifiés au spectacle d'une société qui, sans être mature spirituellement, joue avec des armes destructives terribles, nous n'avons pas la certitude absolue que la fin de la planète Terre sera nécessairement une hécatombe nucléaire.

Si à l'échelle sociale nous ne pouvons apporter des solutions pour sa guérison, nous espérons dans des prochains rapports vous suggérer certaines normes qui vous aideront individuellement.

Vous souffrez donc d'une grave déficience. Le manque d'un sévère esprit critique et, ce qui est encore plus grave et désolant : le manque de PATIENCE.

Cette IMPATIENCE est caractéristique de toutes les personnes qui ont un faible niveau mental. Si vous observez le progrès de la Culture sur votre planète, vous verrez qu'il a été possible grâce au patient travail de recherche dans tous les domaines de la Civilisation.

Le TEMPS est nécessaire pour assimiler des concepts, pour les comprendre, et pour les "mûrir". Seuls les retardés mentaux peuvent croire qu'il existe une méthode pour fortifier l'homme spirituellement, méthode qui puisse se condenser en une vingtaine de pages dactylographiées, et être assimilée en deux petites heures.

Ceux qui n'ont pas assez de patience pour l'étude, la méditation et l'analyse, peuvent se considérer comme TOTALEMENT CONDAMNÉS. Ils perdent leur temps en écoutant nos rapports, tout comme ils le feront en lisant d'autres traités écrits par des spécialistes de la Terre, car leur mal consiste en une insuffisance cérébrale qui pourrait être traitée seulement par des techniques neurochirurgicales que vous ne connaissez pas. Aucun psychiatre terrestre ne sera capable de guérir certaines formes de débilité mentale ou d'oligophrénie au niveau le moins élevé.

Nous vous disions que vos méthodes didactiques présentent un grave défaut. Puisque l'homme soumis à de telles normes éducatives continue à aller à l'échec, vous pouvez vous demander : est-ce que les principes sur lesquels se fondent ces normes pédagogiques sont faux ?

Notre réponse est : NON : ABSOLUMENT PAS : Ils peuvent être insuffisants et quelque peu viciés mais les derniers pédagogues et spécialistes terrestres ont "fait mouche".

Mais en ce qui vous concerne, un petit détail qui est décisif pour qu'un plan d'éducation soit efficace et fructueux, vous est sorti du champ de la conscience. Nous allons l'expliquer par un exemple.

Nous allons employer comme comparaison un récepteur radio terrestre, ou bien, pour ceux qui ne sont pas compétents en électronique, une automobile de tourisme.

En résumé un récepteur de radio est un CIRCUIT OU RÉSEAU ÉLECTRIQUE. Ses composants de base sont par exemple, des inducteurs ou bobines, des valves électroniques appelées vulgairement lampes, des condensateurs, des résistances transformateurs de haute et basse fréquence, des commutateurs potentiomètres et un haut-parleur. Tous ces accessoires sont parfaitement liés entre eux au moyen de fils ou conducteurs, formant un réseau sans hasard, mais étudié soigneusement pour que les faibles signaux qui sont captés par l'antenne et provenant d'un émetteur lointain, soient AMPLIFIÉS pour qu'à la fin du réseau le haut-parleur nous apporte l'harmonieuse mélodie émise à ce moment là. Il n'y a pas de doutes que le simple récepteur à galène

des années 1920 était beaucoup moins perfectionné que le moderne super-hétérodyne actuel par fréquence modulée. Et que les récepteurs toutes bandes que vous avez employés dans le projet OZMA pour capter des messages extraterrestres laissent beaucoup à désirer face à nos récepteurs très sensitifs qui nous ont permis de capter des signaux extragalactiques sur UMMO.

De plus nous attirons votre attention sur un fait particulier COMMUN A TOUS LES APPAREILS. TOUS, plus ou moins simples, plus ou moins perfectionnés, FONCTIONNENT. Ils possèdent un plus grand ou plus petit degré de sélectivité ou de portée, ils seraient capables d'annuler plus ou moins le bruit de fond. MAIS ILS FONCTIONNENT.

Faites maintenant une simple expérience : prenez une paire de pinces, sortez le châssis de votre appareil radio ou télévision et COUPEZ UN SEUL FIL CONDUCTEUR. UN SEUL!!! Le récepteur ne fonctionnera plus. VOYEZ DONC L'IMPORTANCE QUE REVET UN SEUL ET HUMBLE ÉLÉMENT DU RÉSEAU !!! Sa destruction est suffisante pour que TOUT LE RÉSEAU SOIT INOPÉRANT. Ce n'est pas qu'il fonctionnera mal, NON : IL NE FONCTIONNERA PAS DU TOUT parce qu'un réseau est quelque chose d'indivisible, dans lequel le défaut d'un seul composant suppose la destruction du TOUT.

Vous pourriez multiplier vous mêmes les exemples. L'obstruction du gicleur d'une automobile ou la fusion d'un anneau antifriction d'une bielle sont suffisants pour que la machine complexe cesse de fonctionner, même si le reste des accessoires est neuf. Un bombardement dans un noeud de communications stratégiques peut désarticuler le potentiel défensif d'un pays.

Le grave défaut de vos systèmes d'éducation terrestre ne vient pas du fait qu'ils soient plus ou moins parfaits. N'importe lequel d'entre eux pourrait être fructueux, comme peut l'être le rendement du rustique appareil détecteur de galène, SI ON AVAIT FAIT ATTENTION AU FAIT QUE CHACUN DE SES SYSTEMES CONSTITUTIFS NE DÉFAILLE; car, au fond, TOUS LES SYSTEMES DIDACTIQUES ont comme objectif la création et la correction de RÉFLEXES CONDITIONNÉS, LA GENÈSE D'UN RÉSEAU DE RÉFLEXES.

Il suffirait que l'un de ces réflexes CLEF manque pour que tout le réseau s'écroule.

Nous désirons avancer un exemple réel (NON UNE MÉTAPHORE), pour une meilleure compréhension, pour mieux comprendre l'importance qu'il faut accorder à l'étude de la base physiologique, c'est-à-dire l'étude du fonctionnement des mécanismes RÉFLEXES.

Un étudiant décide de s'imposer un plan de discipline d'études très strict. Il se lève tous les jours à huit heures du matin, et avant de déjeuner, il s'oblige à étudier 10 pages de son texte de cristallographie.

Jusqu'à maintenant le Plan est correct. Simpliste si vous voulez. Simple comme la Radio à Galène de notre exemple. Ce qu'il va obtenir ; sans qu'il s'en aperçoive (comme celui qui parlait en prose sans le savoir) c'est d'éduquer une série de réflexes élémentaires conditionnés.

Durant de nombreux jours il a rempli le pacte. Mais un matin, il prend la décision DE NE PAS SE LEVER.

Et pour cela il fait le raisonnement suivant :

"il me reste encore six mois pour étudier, "ce qui est important, c'est l'ensemble des jours pendant lesquels je vais étudier." Un seul jour manquant NE COMPTE PAS FACE A L'ENSEMBLE."

Si vous êtes en accord avec la logique terrestre qu'on a du vous inculquer, vous pensez aussi comme lui.

le jeune homme a raison, un jour de congé ne porte pas atteinte à l'ensemble du programme LE TOUT EST PLUS IMPORTANT QUE LA PARTIE.

VOILA LA GRANDE ERREUR!!! Ce principe que vous acceptez est DANGEREUSEMENT FAUX.

Ce jeune, sans s'en rendre compte, en se levant tous les jours à la même heure, avait essayé de constituer un RÉFLEXE CONDITIONNÉ UTILE. Mais s'il avait étudié le mécanisme de tels réflexes, il se serait aperçu qu'un seul MANQUE peut défaire totalement LE RÉFLEXE SI PATIEMMENT FORMÉ. Autrement dit :

QUAND, EN PERIODE DE FORMATION D'UN RÉFLEXE CONDITIONNÉ, LE PROCESSUS EST BRUTALEMENT INTERROMPU, IL FAUT LE REFAIRE COMPLÈTEMENT; L'EFFORT RÉALISE JUSQU'A MAINTENANT ÉTANT DEVENU STÉRILE.

C'est-à-dire : il aurait été beaucoup moins nocif pour l'étudiant de passer la dernière semaine du programme sans étudier que de rater une seule heure les premiers jours.

Une insignifiante partie du processus, une seule heure, un humble fil du réseau, sont BEAUCOUP PLUS IMPORTANTS que ce que vous pouvez imaginer.

Comment avez vous pu ne pas accepter ce principe de la valeur de la partie face au tout, quand vous travaillez en Électronique, en Astronautique, où les plus petits détails peuvent faire échouer le lancement d'un missile ou dans l'industrie où la moindre erreur dans la chaîne de production peut paralyser toute l'usine ? VOUS NE VOUS ETES PAS RENDU COMPTE QUE CE PRINCIPE EST AUSSI VALABLE DANS L'ÉDUCATION, jusqu'au point où les parents valorisent seulement l'éducation globale sans se rendre compte de la terrible importance que peuvent revêtir certaines erreurs ou manques durant des périodes critiques déterminées...?

Méditez cela, car c'est là que se trouve un pourcentage élevé d'erreurs de la structure du Réseau Social Terrestre. Cela ne veut pas dire que vous soyez tributaires de TOUS LES PETITS DÉTAILS. Ceci serait totalement irréalisable. Mais qu'il faut calibrer certains détails en leur accordant UNE GRANDE IMPORTANCE.

Nous continuerons notre cycle à partir des premiers jours de septembre. Bons amis de la terre, nous vous recommandons paix et tranquillité, étude et méditation. Bons amis de la Terre, à toujours !!!

D47-3 T9-32/39	 	Traduction: AJH Dernière Modification: 16/09/2017	Format non encore vérifié
Titre de la lettre :	<i>Graphes. Disfonctionnement de communications. Synergie Bases de l'éducation neurocorticale La morale comme concept d'évolution sur Ummo Possibilités de modifications techniques du cerveau Échec sur Ummo et sa leçon d'humilité Description des phases par lesquelles passèrent les patients.</i>		
Date :	1966		
Destinataires :	Monsieur Sesma		
Langue d'origine :	Espagnol		
Notes :	Lettre 3/4 - 39 pages au total		

BASE D'UNE ÉDUCATION UNIEYAA (NEUROCORTICALE)

Les concepts pédagogiques qui régissent le système éducatif de notre OOOYAA (planète) sont très différents de ceux utilisés par les Terrestres, mais vous ne devez pas vous effrayer si nous vous disons que de nombreuses bases sont découvertes par vos neuropsychiatres sans que vous sachiez encore les appliquer autrement que sous forme rudimentaire et anarchique.

C'est ce qui s'est produit avec le concept neurophysiologique d'UNNIOOGOIA (RÉFLÊXES CONDITIONNÉS). Connus par nous depuis de nombreuses années, nous avez régi son application rationnelle dans l'éducation de l'enfant avec un succès qui explique la différence de structure sociale d'UMMO par rapport à celle du Réseau Social Terrestre.

Dans votre cas, et malgré le fait que le scientifique russe PAVLOV ait développé très largement l'analyse de ce type de mécanisme nerveux, il est rare de voir parmi vous, (en dehors des professionnels de la Médecine ou des personnes ayant une formation dans le domaine de la psychologie) des gens qui soient capables de donner une réponse cohérente quand on pose une question sur le mécanisme du "réflexe conditionné" ; en supposant bien sûr qu'ils connaissent la signification de ce mot.

Pour ceux qui ont eu l'occasion d'assimiler ce concept, nous allons vous l'expliquer avec un exemple facile. Nous pouvons dans un prochain rapport être plus explicite en décrivant le processus nerveux avec plus de détails.

Imaginez une fillette à qui l'on offre une nouvelle poupée en peluche noire. Un tel jeu STIMULE LES DÉSIRS DE JEU. Nous appellerons donc cette poupée "STIMULUS CONDITIONNÉ".

Nous verrons donc comment la petite UUYIE (FILLETTE) passe un après-midi délicieux, se consacrant à ses fantaisies ludiques. L'attraction et la suggestion provoquée par la poupée est quelque chose que nous considérons naturel et qui possède sa propre explication psycho-physiologique.

Quand la fillette est occupée avec son jouet, nous mettons une petite charge explosive, bien entendu inoffensive, dans la maison et nous la faisons exploser. Logiquement le stimulus acoustique provoquera un fort "choc" nerveux, une terreur à cette réponse de peur, terreur que nous appellerons "réponse conditionnée" à l'EXPLOSION ou bien "réponse non conditionnée" à la poupée. Il est clair jusqu'à maintenant que la terreur ne se produira pas par le fait que l'enfant se trouve devant le stimulus de la POUPÉE; elle se produira ou pas indépendamment de ce jouet et subordonné seulement au STIMULUS EXPLOSION.

Jusqu'à maintenant tout est normal. Deux STIMULUS différents : poupée et pétard, engendrent des réponses logiques : jeu et pleurs de terreur.

Mais continuons l'expérience. Durant les jours suivants chaque fois que vous donnez la poupée à l'enfant et au moment où ses mains entrent en contact avec elle, faites exploser un pétard. Les RÉPONSES de pleurs par le fait de la terreur continueront.

Après avoir réitéré l'expérience quelques fois, en présentant simultanément le STIMULUS CONDITIONNÉ

(ici le jouet) et le STIMULUS NON CONDITIONNÉ (c'est-à-dire l'explosion) ; supprimons ce dernier. Donnons à l'enfant simplement la poupée en peluche noire.

Nous observons alors une curieuse réaction. L'enfant en voyant le jouet réagira en pleurant, terrorisée. Ses arcs réflexes s'associeront de tel mode qu'ils provoquent une RÉPONSE INADÉQUATE AU STIMULUS.

A partir de maintenant, chaque fois que nous montrerons la poupée à la fillette de notre expérience, vous aurez la même réaction que celle provoquée par l'explosion. Et même il peut s'être produit une chaîne de réflexes conditionnés qui vont associer pour l'enfant des stimulus comme un morceau quelconque de peluche noire et même la seule couleur noire à la réponse PLEURS .

Il se peut que la mère qui ignore la raison des réactions de sa fille soit surprise de la voir pleurer devant un coussin en peluche sans suspecter le mécanisme physiologique qui est en jeu derrière cette étrange conduite.

Tout le comportement de l'homme est imprégné de réactions conditionnées. Quand vous écrivez à la machine, quand nous lisons, quand nous nous habillons mécaniquement pendant que nous pensons à d'autres concepts, quand dans notre vie quotidienne nous nous orientons en déambulant dans les rues, ce phénomène physiologique se produit des milliers de fois et sans celui-ci l'homme serait un autre être totalement différent et incapable de développer sa personnalité.

Mais vous les terrestres, vous n'avez pas su profiter de vos enseignements. Quand vous eûtes conscience, grâce à Ivan PAVLOV, de ces mécanismes réflexes, vous avez créée fanatiquement toute une doctrine appelée RÉFLEXOLOGIE qui tend à vouloir expliquer toute la conduite de l'homme par les RÉFLEXES CONDITIONNÉS. Avec un enthousiasme débordant, vous avez pensé que grâce à cette découverte, vous pourriez expliquer le DIVIN et L'HUMAIN, tout comme les scientifiques ingénus du 19^{ème} siècle crûrent qu'ils pourraient expliquer ainsi le concept qu'ils appelèrent le mythe de Dieu.

Et comme d'habitude, face à cette importance démesurée du concept des réflexes, nous observons chez vous, après, la plus étrange indifférence pour ses applications.

Il est surprenant de voir comment vous parlez de l'importance des bonnes et mauvaises habitudes, en ignorant même que leurs bases sont précisément les "réflexes". Et que vous n'achevez jamais avec bonheur l'éducation de la société en créant ces habitudes, si vous ignorez leurs intimes mécanismes, tout comme le mécanicien d'un avion qui ne sera jamais capable de réparer le rotor d'un turbo s'il ignore ses principes de fonctionnement

Nous ne voyons pour vous qu'une seule solution, dans ce cercle vicieux où s'est introduit le Réseau Social Terrestre (l'extraordinaire importance des réseaux, terme d'application universelle, sera abordée plus loin). Entreprennez immédiatement un programme mondial d'éducation de l'Enfance. En utilisant les moyens que vous apporte la connaissance des lois psychophysiologiques de l'enseignement grâce à la formation scientifique des habitudes par une technique semblable à celle que nous utilisons dans nos UNAWO UI (centre d'enseignement); technique appelée AARUNNIOGOIA (ENSEIGNEMENT AU MOYEN DE RÉFLEXES CONDITIONNÉS).

Depuis sa plus jeune enfance, les parents mettent en place sur notre planète un programme basique d'éducation de l'UUGEE ou UUYIE (garçon ou fille).

Avant tout nous devons vous avertir d'une chose qui scandalisera sûrement certaines personnes peu formées.

Nous essayons d'ajuster notre conduite à ce que nous appelons UAA (LOI MORALE). Nous croyons avec certitude en WOA (Dieu ou créateur), et nous savons que son divin UMMOWOA s'incarna comme Jésus Christ le fit pour vous, en nous apportant des normes sages qui, en tempérant la Loi Naturelle, permirent le développement de la Société de UMMO.

Mais notre concept de morale, tout en maintenant l'extraordinaire ressemblance avec celle du Christianisme actuel et avec celle postulée par les moralistes de l'Église Catholique de Rome, présente une structure différente et beaucoup plus flexible. Simplement parce que :

Premièrement : nos WOALAOLOO (théologiens) estiment que la morale évolue avec la société qui se

développe.

Deuxièmement : avec des limites déterminées et dignes d'attention, les NORMES MORALES DE L'INDIVIDU sont fonction de leur structure neurocérébrale et physiologique. Ainsi les obligations et droits moraux de chaque sujet varient entre certaines limites, selon leur personnalité psychologique.

Nous ne sommes pas encore arrivés à l'idéal que chaque homme d'UMMO sache avec certitude qu'elle doit être la conduite à suivre pour chaque cas concret et dans chaque état psychologique. Mais nous approchons de l'idéal parce que maintenant, dès l'enfance, nous évaluons la capacité mentale de l'enfant et nous introjectons en lui, lui seul, la portée de ce code moral qui s'adapte à un cerveau type ayant le plus d'analogie avec le sien.

Ainsi comme vous qui faites évoluer la morale et dictez les normes collectives pour un groupe social d'un pays ou même d'une région, nous nous recentrons encore plus sur les problèmes intimes de l'individu, en le libérant de l'esclavage des normes standards de conduites qu'il ne pourrait accomplir avec sa mentalité et dans certaines circonstances, en lui évitant cette gamme de complexe qui se créent parmi vous quand la société montre hypocritement du doigt celui qui n'accomplit pas ces normes standard.

Ne confondez pas, bien sûr, ce respect de la part de l'individu avec l'amoralité ou la liberté morale, dans laquelle vous tombez précisément parce que vous obligez les autres à suivre des lois auxquelles peut-être ils ne peuvent pas s'adapter. Au contraire ces normes distinctes pour chacun de nous et qui donnent lieu à ce que: ce qui est transgression pour l'un ne l'est pas pour le frère. Ces normes sont rigides et forcent toujours chacun à respecter les droits de ses frères.

À la lumière de ces principes, et une fois évaluées comme nous l'avons expliqué les facultés de chaque nourrisson, les parents pourront, avec l'aide du conseil que leur prête notre réseau de XANMO AYUBAA (ORDINATEURS OU CERVEAUX NUCLÉAIRES) éviter les multiples problèmes de l'éducation de l'enfant.

Nous voulons attirer l'attention sur quelques points. Depuis de nombreuses années la fécondation et la gestation de l'être humain, hors de la matrice maternelle, sont parfaitement réalisables sur UMMO. Mais ce procédé que vous appelleriez gestation "IN VITRO" nous le considérons antinaturel et attentatoire au dessein de WOA de sorte que cette phase antinaturelle de la vie humaine n'est permise que dans des cas de pathologie concernant la mère.

En outre : vers les huit mois de vie foetale, on peut intervenir avec des techniques neurochirurgicales sur le nouvel Être en agissant sur sa structure neurocorticale et sur le canal médullaire, changeant totalement sa personnalité en modifiant ses constantes psychologiques, spécialement son quotient intellectuel ou intelligence.

Quand cette possibilité se développa sur notre planète nous crûmes, remplis d'enivrante euphorie, qu'enfin nous avions atteint le but désiré, qu'enfin l'homme s'était délivré de ses tares mentales, qu'indépendamment de WOA nous pourrions RÉGÉNÉRER une autre espèce.

Deux voies s'ouvraient pour cela. Le contrôle du code génétique et les modifications sur le cortex cérébral déjà assimilées rendait apparemment faisable ce rêve caressé pendant toute notre histoire depuis que les brutales expériences de vivisection de l'époque d'IE 456 avait ouvert des perspectives futures à cette possibilité.

Immédiatement furent commencés les expériences (nous n'étions pas encore arrivés à découvrir les atomes de gaz inerte KRYPTON qui constituent le troisième facteur de l'homme c'est-à-dire l'OEMBUUAW).

De nombreux délinquants, des adultes et beaucoup d'enfants furent soumis à de profondes interventions pour modifier le réseau neuronal de leur cerveau. Expliquons sommairement la technique employée :

En premier lieu on obtenait une image tridimensionnelle de la structure corticale en employant la technique UULWAAGAA. Les UNNIEAOEMII WIOA (spécialistes du cortex cérébral) analysaient ensuite le réseau neuronal complexe en repérant la présence d'irrégularités congénitales.

Une fois le réseau étudié, était réalisée un modèle mathématique d'un réseau amélioré, qui a son tour était représenté par un second modèle "équiforme" (*NdT : néologisme*) du cortex. C'est-à-dire : une espèce de

maquette réalisée au moyen d'alliages divers, chacun d'eux représentant des composants organiques qui sont intégrés dans notre cerveau : ainsi la myéline des neurones était représentée dans ce modèle à une échelle 144/1 par un alliage de chrome.

L'intervention chirurgicale (nous l'appelons ainsi incorrectement car nous ne trouvons pas de traduction correcte) pouvait alors être réalisée.

Mais avant de poursuivre précisons un nouvel éclaircissement. De nombreuses années auparavant nous avons découvert deux techniques, essentielles dans ce processus. L'une parvenait à provoquer sur un tissu organique sain un processus de nécrose (MORT CELLULAIRE) en localisant cette action traumatisante à une petite zone des tissus avec une précision telle que l'on pouvait détruire une seule cellule sans affecter en rien celles qui l'entouraient.

Cet effet peut s'obtenir à distance et sans qu'aucun objet matériel ne pénètre dans les tissus. On emploie un double faisceau de radiations dans le spectre que vous dénommez RAYONS GAMMA.

On peut donc par exemple accéder à l'épithélium stratifié de l'oesophage et détruire avec toute précision une de ses cellules pendant que l'opérateur surveille le procédé à travers son écran d'UULWAAGAA (appareil ressemblant à l'équipement de radioscopie terrestre).

Les résidus de la destruction sont immédiatement réabsorbés avec plus ou moins de rapidité dépendant du type de tissus traités et d'autres facteurs.

Parallèlement à cette technique, nous pouvons transformer le noyau cellulaire de n'importe quel tissu de diverses manières. C'est-à-dire que nous pouvons générer de véritables CELLULES ATYPIQUES ARTIFICIELLES (quelque chose comme un cancer artificiel). Bien sûr, générer les tissus malades n'est pas l'objet, si ce n'est à des fins d'étude.

Ce qui est réellement obtenu dans la pratique c'est de changer la nature d'une cellule. Imaginez par exemple une zone envahie par des FIBROMES, cellules du tissu conjonctif. Et bien : en agissant sur les chromosomes du noyau il est possible de transformer une ou des milliers de cellules de ce type en cellules comme par exemple des cellules nerveuses, c'est-à-dire des NEURONES dont la structure est totalement différente.

Imaginez le patient qui va se soumettre à ce changement de son cerveau. Elles sont des millions de cellules de son cerveau qui doivent être nécrosées, c'est-à-dire détruite, et des millions qui doivent se générer, toutes selon le plan de réseau étudié. Un spécialiste pourrait avoir besoin de millions d'années pour réaliser cette opération.

L'équipement qui se charge de cela est automatique, et il est contrôlé par le modèle métallique que nous avons décrit. C'est comme un pantographe utilisé par les dessinateurs terrestre pour la reproduction à l'échelle de plans ou de dessins. Il est clair que le procédé réel est beaucoup plus compliqué, puisque préalablement les millions de points en coordonnées tridimensionnelles ont été répercutés dans une unité de mémoire de titane, en codant leur nature et positions. (Chaque point représente une molécule organique).

(Vous pourriez supposer que ces techniques décrites sont celles qui nous permettent des soins efficaces de n'importe quel tissu malade). Cependant l'échec concernant la transformation du cerveau humain furent retentissants. Voyons pourquoi :

ÉCHEC DES ESSAIS RELATIFS A LA TRANSFORMATION NEUROCORTICALE

Nous avons indiqué dans notre précédent rapport que les résultats spectaculaires obtenus au début sur la planète UMMO en essayant de modifier la structure UNIEYAA (CÉRÉBRALE) en nécrosant certaines cellules et en en transformant d'autres jusqu'à obtenir une métamorphose complète de l'encéphale de l'homme constitua une véritable révolution sur notre planète.

Ce fut pendant l'année 5722 du Second Temps (années d'UMMO) qu'ORIAAU 6 fils d'ORIAAU 5, commença ses expériences avec toute une pléiade de neurophysiologistes en utilisant comme cobayes 78 délinquants adultes et 180 enfants des deux sexes qualifiés de EDDIO UNNIAXII (retardés mentaux).

L'intervention se pratiquait dans des pièces fermées où l'on maintenait un contrôle rigoureux des stimulations physiques et des conditions ambiantes.

Niveau sonore: zéro. Radiations lumineuses: zéro. Température, pression atmosphérique, radiation ultraviolette, composition chimique de l'air, degré d'humidité, ionisation, tout cela variait en fonction du métabolisme du sujet qui était maintenu dans un état inconscient absolu provoqué par le processus même de l'intervention. La boîte crânienne demeurait intacte durant le temps que durait la transformation de la structure neurocorticale.

Les premiers résultats apparents étaient véritablement spectaculaires. Tous les sujets, une fois terminé le processus de restructuration de leur cerveau, sortaient de la pièce hermétique où ils avaient été enfermés par périodes de 1140 UIW (un UIW: 3,1 minutes) et alimentés à base d'UAMIOWOBO (nutrition par voie artérielle) comme des personnes adultes qui finiraient de sortir de la matrice maternelle.

Tous les éléments accumulés dans la mémoire durant leur vie avaient été totalement gommés par l'intervention ou bien étaient passés à des niveaux BUUAWAM IESEE OA (SUBCONSCIENT) (sauf 7 YIE et 4 GEE qui conservèrent des souvenirs à un niveau conscient, comme nous vous l'indiquerons plus loin).

L'évident changement de la personnalité était parfaitement enregistrable. Les adultes pouvaient demeurer debout, ce qui mettait en évidence la conservation de certains mouvements réflexes. Mais de nombreux autres mouvements réflexes étaient totalement annulés (les faibles réflexes de succion, de préhension, etc... qui se conservaient chez l'individu adulte comme reliquat des états infantiles disparurent).

A pparemment par contre de nouvelles formes de réactions, appelées par nous UNNIOGOAYUU XE (les psychologues terrestres les appellent réactions circulaires primaires) selon lesquelles si un jeune en période de lactation a réalisé un acte qui lui procure du plaisir, il le répétera indéfiniment (acte de sucer le doigt, acte de tirer une chose qui produit un son harmonieux pour l'enfant...).

Il y avait un réflexe de ce type qui finit par être commun à tous les sujets: se caresser le visage, la poitrine et les seins. Presque tous sentirent fortement les stimulations lumineuses, ce qui nous obligea à les pourvoir de UULAXBOIYU (à cette époque où l'on ne contrôlait pas directement les aberrations oculaires, on mettait aux presbytes et aux myopes des lentilles artificielles qui s'appliquaient en pulvérisant une substance transparente sur le globe même de l'oeil. Celle-ci en se cristallisant et en durcissant, formait une pellicule soluble adaptée à la cornée, semblable aux microlentilles que vous utilisez sur terre. Cette substance plastique, que nous appelons BIAGOO DOAWAA a la propriété de pouvoir varier son opacité en fonction de la lumière. Si vous aviez un tel produit vous pourriez l'appliquer sur vos lunettes de soleil.

Au début, les sujets ne pouvaient percevoir que des images dissociées dans lesquelles les formes et les couleurs n'étaient pas intégrées dans un tout parfait. De plus, la vision ne se fixait que sur un seul plan. Une montagne, située à de nombreux KOOAE, leur paraissait aussi proche que leur main.

Les modes de conduites révélaient l'apparition des premières phases d'intelligence sensorimotrice. Ils balbutiaient et pleuraient comme de véritables enfants.

Comme vous le voyez, le processus se déroulait comme si ces êtres étaient nés quelques heures auparavant. Inutile de dire qu'ils ne connaissaient absolument pas ceux qui furent pendant des années des familiers et des amis. On ne pouvait même pas comparer cette conduite à celle des malades frappés d'AMNÉSIE lacunaire ou d'amnésie d'évocation.

On attendait cependant un profond changement mental. Il constituait une phase nécessaire dans la rénovation de l'individu, comme cela fut démontré par la suite. En effet: ces nouveaux ENFANTS évoluèrent beaucoup plus rapidement que les individus véritablement infantiles. La période d'éducation dura environ 15% de celle requise pour un enfant normal, et quelques mois (terrestres) furent suffisants pour que les sujets retournent à la phase adulte.

Et déjà les tests psychologiques auxquels ils furent soumis en sortant des salles d'opération, révélèrent une très profonde transformation dans leur niveau de capacité mentale. Les progrès obtenus durant leur rééducation donnèrent des résultats stupéfiants. Un délinquant, débile mental, qui avait été condamné à une nudité

perpétuelle pour homicide, quand il passa l'épreuve de transformation et de rééducation, devint un brillant spécialiste d'OOLGA WAAM (COSMO-PHYSIQUE). Il passa à la postérité sous le nom d'UROO 866, fils d'UROO 865, grâce à ses calculs sur la composition des nébuleuses GIAXAA EDAAU. La fin malheureuse de cet homme ne pas moins infortunée que celle des autres sujets soumis à cette funeste épreuve.

Durant de nombreuses années UMMO, ces personnes vécurent une authentique nouvelle vie. Leurs personnalités, couplées avec leurs goûts, leurs aptitudes, leurs tendances instinctives et leurs formes de pensée, furent radicalement différentes de celles de leur vie mentale antérieure. Seules certaines réactions végétatives rappelaient à ceux qui avaient vécu avec eux, leurs anciennes caractéristiques. D'autre part, les sujets soumis à cette opération n'avaient aucun souvenir de leurs vies passées. L'affectivité envers les êtres aimés fut totalement neutralisée. Quelques uns durent faire de véritables efforts pour s'adapter à la vie familiale avec leurs époux ou parents. Ceux qui avaient des enfants confessaient qu'ils n'avaient aucune réaction émotionnelle envers eux et, dans de nombreux cas, les ruptures de situations matrimoniales soigneusement réélaborées par des psychologues et des ministres religieux, furent inévitables à cause des fortes tensions spirituelles entre les deux membres du OMGEEYIE (COUPLE). Les mésententes conjugales qui sont très rares sur UMMO car on sélectionne soigneusement les époux, commencèrent à surgir dans les cas cités et avec une telle fréquence que de telles mesures furent inévitables.

Il y eut des cas curieux, comme par exemple les onze sujets des deux sexes qui, malgré la profonde transformation de leur MOI, se souvenaient encore de certains événements antérieurs. Un jeune de 27 ans vécut avec une double personnalité (jusqu'à alors, on ne connaissait pas sur UMMO les cas de dédoublement de la personnalité, syndrome plus fréquent sur la planète Terre, même s'il y avait par contre des cas d'EDDIO NAAU (semblables à la schizophrénie), maladie dont la dissociation et la désagrégation de la personnalité sont évidentes.

Ces hommes nouveaux atteignirent en très peu de temps une position sociale prédominante, techniciens, penseurs, scientifiques. Beaucoup parmi eux promettaient d'avoir un futur de fécondité intellectuelle merveilleux. Quelques-uns comme ESIURAA 499, fils d'ESIURAA 498, converti en neurophysiologue, commença un cycle de recherche sur les transformations neurocorticales en réalisant simultanément une étude très sérieuse sur son propre cas.

Mais un terrible destin attendait ces êtres reconformés. Il se passa de nombreuses années, jusqu'en 1336 du 3^e temps, pour que fut donnée une explication satisfaisante de ce qui était arrivé.

En effet: Ce fut l'une des femmes transformées, UROO 38, fille d'UROO 35, qui avait atteint en peu de temps le niveau de supérieure de WADOOXOIA (TRAFIC DE L'INFORMATION) dans l'AASEE (colonie) UDIOO AWEE qui subit la première le terrible ODAWAA (collapsus ou effondrement). Une nuit, ses collaborateurs la trouvèrent avec le regard hagard, contrôlant les AASNEUIDAA (ÉQUIPEMENTS DE CONTROLE) mécaniquement comme un robot. Elle obéissait docilement aux ordres qu'on lui donnait. Elle semblait prise par une aboulie terrible qui la rendait incapable d'avoir une conduite dictée par les contrôles normaux de sa propre personnalité. On constata que la perte de contrôle était totale. Son niveau intellectuel demeurait indemne mais seule une volonté extérieure pouvait en tirer profit. Une véritable mort-vivante, une authentique machine incapable des plus petites volitions et même pour les plus élémentaires nécessités physiologiques non réflexes, il fallait qu'elle soit contrôlée de l'extérieur.

L'un après l'autre, ces femmes et ces hommes, enfants et fillettes tombèrent dans le fatidique et mystérieux traumatisme mental. Les crises commençaient au hasard, sans cause visible, ni loi temporelle qui mette en relation les dates de transformation cérébrale et ces horribles chutes. Pas un seul ne put échapper à cet hallucinant destin.

L'année (UMMO) 1336 du III^e T, un chercheur GAAA 9, fils de GAAA 6, put démontrer l'origine de ce traumatisme psychique. Il s'agissait de la désintégration totale du RÉSEAU des atomes de DIU YAA (KRYPTON) qui composent le Facteur Humain OEMBUUAW (intermédiaire entre l'esprit et le corps). Ainsi, l'écorce cérébrale demeurait déconnectée du BUUAWAA (ESPRIT ou ÂME) et le corps humain était régi à ce moment là par un déterminisme aveugle.

D47-4 T9-3/4c T9-14/17	 	Traduction: AJH Dernière Modification: 16/09/2017	Format non encore vérifié
Titre de la lettre :	<i>Graphes. Disfonctionnement de communications. Synergie Bases actuelles de l'éducation sur Ummo Critique du plan éducationnel de la Terre</i>		
Date :	1966		
Destinataires :	Monsieur Sesma		
Langue d'origine :	Espagnol		
Notes :	Lettre 4/4 - 39 pages au total		

BASES ACTUELLES DE L'ÉDUCATION SUR NOTRE PLANÈTE UMMO

Dans un rapport antérieur nous vous informions du cuisant échec subi par nos scientifiques quand, sans s'apercevoir du risque représenté par le fait de forcer excessivement les lois naturelles du WAAM (UNIVERS), nous avons tenté de changer la structure des cerveaux bien que selon des modèles perfectionnés soigneusement élaborés.

Ils avaient analysé avec soin et rigueur chaque cellule de l'encéphale. On connaissait avec exactitude la structure nerveuse de ces cerveaux appartenant à des personnes à l'intelligence très développée, favorisées génétiquement jusqu'à pouvoir obtenir que leurs vies se déroulent dans les voies d'une profonde paix spirituelle et d'un équilibre psychique enviable.

Il fallait donc au début comparer ces masses encéphaliques avec celles des autres personnes dont les mécanismes réflexes imparfaits et les réseaux nerveux structurellement déficients, étaient susceptibles de faire l'objet d'un traitement ultérieur et de bénéficier des techniques déjà mentionnées pour que surgisse un OEMIIGIIA (HOMME PARFAIT OU SURHOMME).

Nous savons tous qu'un corps peut adopter diverses formes d'équilibre: un cône posé sur sa base est considéré en état d'EQUILIBRE STABLE. Si nous le retournons en l'appuyant sur sa génératrice, il se trouve en état d'équilibre INDIFFERENT. Avec une grande patience et à l'abri des plus petites vibrations ou courants d'air, nous pouvons le poser sur la table au point de son sommet, tout au moins en théorie, et de manière que son axe soit PARFAITEMENT PERPENDICULAIRE, il se tiendra en un spectaculaire stade d'ÉQUILIBRE INSTABLE, mais il suffirait d'un faible souffle, d'une imperceptible vibration du sol pour que cette pyramide ou ce cône retourne à une des phases plus stables déjà mentionnées.

La comparaison est grossière car un modèle mécanique si simpliste ne peut être comparé avec la complexité d'un réseau d'atomes de krypton. Mais cela suffit pour s'apercevoir que l'homme naît avec son OEMBUUAW (facteur qui relie l'âme et le corps) parfaitement équilibré et stabilisé (bien qu'un quelconque épisode ultérieur peut altérer cet équilibre). Cette modification artificielle produisit une profonde altération qui le fixa en un équilibre INSTABLE, sujet au danger des perturbations extérieures qui pouvaient le neutraliser. Aujourd'hui nous savons que si les cerveaux de ces hommes avaient pu être remodelés pour retourner à leur structuration de leur état primitif, ces malheureux auraient pu être sauvés.

Nous pouvons donc altérer la nature jusqu'à certaines limites. Passé ce seuil, la lésion provoquée par cette transformation est largement supérieure aux bénéfices que l'homme pourrait obtenir de telles mutations.

Cet échec unifia tous les penseurs, théologiens, psychiatres, neurophysiologues et spécialistes en pédagogie (NOUS DONNONS CES DÉNOMINATIONS QUI SONT ÉQUIVALENTES A CELLES DES PROFESSIONS DE LA PLANÈTE TERRE POUR QUE VOUS NOUS COMPRENIEZ: SUR UMMO CES SPÉCIALITÉS SONT DIVISÉES EN CENTAINES DE SPÉCIALITÉS). On fit un effort colossal pour réviser profondément la politique à suivre au niveau du plan général de perfectionnement de l'humanité, en arrivant à la conclusion qu'il était très dangereux d'essayer d'obtenir un nouvel effort orienté vers le perfectionnement de l'homme en agissant mécaniquement sur l'encéphale et le reste du tissu nerveux. Peut-être arriverait on à stabiliser davantage les bases du réseau OEMBUUAW (ATOMES DE KRYPTON), mais JUSQU'A QUEL POINT? Ne pourrait-il pas aussi arriver qu'après de nouveaux résultats spectaculaires et plus durables, les

futures générations subissent les effroyables conséquences de ce processus chirurgical ? Ne condamnons nous pas l'humanité future à devenir une masse hallucinante d'êtres aliénés, errant sans but par les poussiéreuses vallées d'UMMO, jusqu'à leur anéantissement ?

La perspective est trop effroyable pour oser jouer aussi témérairement avec les bases somatiques de la société.

Et ces scientifiques équilibrés tournèrent leurs vues vers les immenses réserves de l'homme constitué comme WOA (CRÉATEUR OU DIEU) l'a déterminé.

Voici le résumé de leurs conclusions que nous vous donnons à la suite:

- Il n'y a pas une seule mais de multiples causes qui font que l'homme ne se sente pas heureux sur UMMO.

Une première et simple classification de ces causes est la suivante:

- L'enfant naît avec une structure neurocorticale qui, si dans un grand pourcentage de cas, insuffisante et déséquilibrée, est quand même susceptible de reformer dans les premières phases de l'enfance, en ordonnant ses mécanismes réflexes de sorte qu'ils agissent en harmonie avec ceux des autres membres qui composent la société (Le déséquilibre, à cette époque là, était évident).

- En maintenant les membres de la société dépourvus de cette éducation de base de leurs réflexes (non seulement ceux conditionnés), l'individu maintient des formes de comportement qui lèse les droits fondamentaux des autres. L'homme est ainsi submergé dans une société viciée "qui ne le comprend pas" et le "torture spirituellement".

- Comme conséquence de ces tensions que le milieu social exerce contre l'individu, celui ci se "défend" inconsciemment et consciemment en créant une série de "réflexes agressifs" qui corrompent chaque fois davantage son organisme et, ce qui est encore plus grave, AVEC LE TEMPS, CES MÉCANISMES RÉFLEXES SE TRANSMETTENT PAR HÉRÉDITÉ A SES ENFANTS.

- Nous voyons donc que la société se détériorait graduellement, enfermée dans un cercle vicieux si d'autres ressorts, comme l'action violente vivifiante de la recherche scientifique et les idées religieuses, ne contrecarraient pas l'action destructrice de RÉGRESSION de tels mécanismes réflexes viciés.

Vous pouvez observer, Hommes de la Terre, que cet exposé fut réalisé à une époque de UMMO où notre société était plus avancée que la vôtre en 1966. L'Homme d'UMMO ne se sentait pas heureux, même si les gouvernements totalitaires avaient disparu après la mort de la jeune tyrane WIE 1, fille d'IEE 456 en l'année 1368,11 du Second Temps. Bien que la religion unifiée d'UMMO apportait des réserves spirituelles encore inconnues des hommes terrestres et qu'on était en train de dépasser les ultimes difficultés issues de la juste répartition des moyens et des biens de consommation qui, en certains cas, furent insuffisants dans des temps antérieurs pour satisfaire pleinement les nécessités. C'est à dire que LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE N'EXISTAIT PAS ET QUE L'ON NE CONNAISSAIT PAS LA FAIM, même si certains autres biens moins nécessaires manquaient.

Les scientifiques dans les diverses branches spirituelles et techniques furent réalistes : IL NE FALLAIT PAS ATTENDRE UNE SOLUTION IMMÉDIATE POUR LA SOCIÉTÉ D'UMMO (encore très désorganisée et avec des membres mal formés depuis l'enfance). La perspective serait la même que celle qui se présenterait à l'un de vous si, après une guerre nucléaire, il sortait d'une caverne où il se serait caché et qu'il se trouvât face à une cité totalement détruite. Une ville qui abritait avant des millions d'habitants, réduite à des décombres fumants. En se promenant entre les moignons de béton armé et pendant que craquent à ses pieds les éclats carbonisés, l'homme, dans son immense solitude, peut penser à TOUT reconstruire mais, très vite, il se rend compte du côté utopique de son rêve. Les années nécessaires pour réaliser cela avec l'aide de milliers d'ouvriers seraient excessivement nombreuses.

Le réseau social était trop abîmé pour essayer de le réparer en une seule génération. Il fallait donc renoncer à obtenir les fruits immédiatement. Nous, les Hommes de UMMO, nous gardons une respectueuse vénération pour nos lointains ancêtres qui, conscients du fait que cela continuerait à être une société imparfaite, mirent en

jeu leurs vies et leurs efforts pour que nos frères d'aujourd'hui jouissent d'une structure sociale plus juste.

Ils renoncèrent à une facile félicité passagère pouvant être obtenue par des moyens plus ou moins artificiels d'effets moins passagers comme ceux que nous avons décrits et ils mirent en place la grandiose tâche de planifier l'éducation des nouvelles générations.

Voyons quelle fut la politique suivie :

Comme il était indéniable qu'une nouvelle génération mise en contact avec la société, finirait par être corrompue, on délimita dans la planète 30% du Continent pour que là se développe le premier germe d'une société du futur sans contamination par ses progéniteurs. En l'année 5902 du Second Temps, commença à être mis en pratique le gigantesque plan dénommé IGIAAYUYISAA. Tout le plan d'éducation était élaboré sur la base de réforme des réflexes, à partir de l'instant où l'UUYIE (fille) ou UUGEE (garçon) était séparé de sa mère par la cautérisation instantanée du cordon ombilical. En passant la période éducative EN DEHORS DE L'INFLUENCE ET DES CONTACTS DES PARENTS, cette jeunesse commençait son expérience sociale "loin de cette autre société" avec laquelle elle maintenait seulement des contacts par les échanges culturels et ce par des personnes qualifiées.

Vous pouvez observer que ce fût une mesure nécessaire à cette époque où les parents n'étaient pas comme aujourd'hui formés pour apporter une telle éducation et formation à leurs enfants.

STRUCTURE (AYUUBAA) (RÉSEAU) DU PLAN ÉDUCATIONNEL.

Les systèmes pédagogiques de la Planète Terre sont en réalité assez avancés par rapport au niveau de civilisation que vous avez atteint.

Cependant, vous êtes désespérés face à la pauvreté des résultats obtenus. Un enfant est soumis à tous les types d'épreuves de discipline; il est éduqué dans les meilleurs collèges, imprégnant son esprit d'idées religieuses et sociales qui dominent dans le milieu ambiant. Il peut même avoir été canalisé au niveau de sa petite enfance par des systèmes didactiques, reconnus comme révolutionnaires à leur époque (ex : le système Montessori), jouir des tutelles formatrices de bons professeurs, et avoir ensuite une bonne formation humaniste ou aller dans une Ecole Polytechnique, endroits où l'individu assimile des techniques qui l'amènent à un niveau d'ingénieur pour développer un travail dans le domaine de l'industrie ou de la recherche.

Même l'homme qui affiche une carrière reconnue, auréolé par une vie professionnelle riche en expérience et revêtu d'un vernis social dans lequel les bonnes formes d'éducation, la facilité d'expression et sa culture encyclopédique, lui donnent un indubitable air de distinction par rapport au Standard Social qui l'entoure; il n'est pas alors difficile de s'apercevoir qu'au fond, comme vous tous hommes et femmes de la Terre, il se comporte en réalité comme un véritable enfant saturé de réflexes absurdes, de réactions névrosées apparemment inexplicables, de schémas mentaux stéréotypés, de manques de logique et ce qui est encore pire : UN GRAND NOMBRE DE FACTEURS INHIBITEURS QUI VOUS EMPÊCHENT D'ÉVOLUER MENTALEMENT.

Ce dernier point est très grave : quand la majorité des gens dépassent l'âge de 25 ou 28 ans, ils sont déjà porteur d'une image du Monde Social qui les entoure. Ils acceptent une idéologie politique ou religieuse et après avoir cherché une explication à toute une série de faits sociaux et de problèmes philosophiques, ils se plongent alors dans une attitude d'immobilisme mental, incapables de continuer à lutter pour la recherche de la liberté. Si vous êtes fascistes ou marxistes ou athées ou d'une croyance religieuse déterminée, vous vous protégez face à d'autres positions qui vous semblent inexplicables et si innocentes que vous pensez que les adeptes de ces religions sont dans l'erreur car ils sont moins intelligents ou ont des manques d'imagination.

Et le paroxysme de la naïveté et d'absence d'équilibre intellectuel, quand des personnes à l'esprit agile se libèrent de ces FACTEURS INHIBITOIRES en passant par une autre idéologie en qualité de converti ou de nouvel adepte, il ne manque pas de gens pour les traiter de transfuges et pour les accuser de "tourner la veste" même si cet individu, en évoluant, ne l'a pas fait pour des avantages économiques ou une meilleure position sociale, auquel cas l'accusation aurait un certain fondement.

Le grave défaut des systèmes pédagogiques terrestres se trouve dans le fait que des personnes avec une grande

formation intellectuelle continuent encore à être esclaves de vices sexuels ou d'autres de moindre importance comme le tabac, avec des normes de vie très peu sincères dans lesquelles il n'y a pas la moindre cristallisation d'un authentique intérêt et d'une véritable inquiétude pour l'injustice sociale, avec un durcissement spirituel honteux envers les malheurs des gens qui nous entourent AVEC UNE INEXPLICABLE INTOLÉRANCE ENVERS CEUX qui brandissent les bannières progressistes POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE. Faute qui se reflète même dans la vie quotidienne quand vous êtes incapables de sélectionner même les aliments les plus adaptés et les plus riches en calories, et qui sont souvent les plus économiques.

Peut-être vous écoutez-nous assombris et amoindris devant le torrent d'accusations et même en levant humblement les yeux vers nous en suppliant un peu de lumière. Comme si vous nous disiez

Que pouvons-nous faire en étant plongés dans une société qui ne nous comprend pas? Nous n'avons pas reçu une authentique formation de la part de nos parents qui à leur tour - sans en être responsables - étaient aussi saturés de préjugés et d'idées éducatives imparfaites... Si, en toute bonne foi, nous désirons commencer notre formation autodidacte maintenant que nous sommes adultes et acquérir de bons ouvrages, nous nous trouvons face à de nouveaux problèmes qui nous plongent dans le découragement.

Ce n'est pas à cause du prix élevé des manuels, c'est surtout le problème de leur sélection. Nous en voyons des milliers dans les étagères, mais lequel est le plus adapté? Si nous avons recours à un spécialiste, il nous répond par une série de généralités et de concepts incompréhensibles. Si un ami nous recommande le seul ouvrage qu'il connaisse il y a de fortes chances pour que ce ne soit pas le meilleur. Si s'agit d'un traité de vulgarisation, il nous apporte une série d'idées nébuleuses et de suggestions qui deviennent inefficaces si on essaye de les mettre en pratique. Si le texte est profond nous sommes confrontés à toute une série de concepts techniques incompréhensibles qui nous pousse à le refermer avant que d'arriver à la troisième page.. et ensuite... Que de points de vue ! Que de différences entre l'un et l'autre auteur ! Qui parmi eux a raison ?

APPARAÎT ALORS UNE RÉACTION DE LASSITUDE, D'ABANDON, DE CONTINUER LA VIE TELLE QU'ELLE EST, SANS OFFRIR UNE RÉSISTANCE QUE VOUS JUGEZ INUTILE. Et c'est ainsi que surgit la plus dangereuse des idées INHIBITRICES : "attendre que surgisse en un lieu quelconque ou présenté par un quelconque homme terrestre, une FORMULE SIMPLE ET FACILE qui nous sorte de notre état léthargique".

Répétons que cette idée est DESTRUCTRICE et DANGEREUSE. Vous avez pu vous même observer comment en vous offrant quelques orientations pour un futur proche, il n'a pas manqué de personnes qui se sont montrées IMPATIENTES, sollicitant de notre part une solution immédiate dans un rapport de quatre pages. Mais de ces personnes nous pensons qu'un tel point de vue révèle un manque absolu de lucidité mentale. Nous ne désirons pas blesser de telles personnes, car une telle carence n'est due à aucun acte coupable; mais si nous vous invitons à ne plus nous écouter, c'est parce que Vos Cerveaux ne sont pas préparés pour assimiler ces idées. Il n'est pas nécessaire de les soumettre à un test pour corroborer cette affirmation.

Mais ne vous rendez-vous pas compte qu'un simple ingénieur des routes qui désire faire un projet et réaliser une vulgaire autoroute, doit préalablement connaître des matières aussi hétérogènes que l'étude mathématique des cloïdes, l'analyse granulométrique des graviers, la détermination des limites d'Atterberg dans les arcades, la résistance à l'effort coupant des sols, la stabilisation chimique des revêtements, le fonctionnement de machines comme par exemple des compacteurs à pieds de mouton (*NdW : Un compacteur à pied de mouton est un rouleau compresseur dont les cylindres ne sont pas lisses, mais munis de pointes en reliefs appelées "pieds de mouton"*) et d'extenseurs d'arrosage asphaltique. Et tout cela contenu dans des douzaines de livres techniques et des centaines de monographies en plusieurs langues.

Comparez maintenant la simplicité de structure d'une chaussée avec celle d'une émission de télévision. Et ensuite comparez celle-ci avec la terrible complexité des millions de circuits nerveux qui composent une SEULE PARTIE DE L'ENCÉPHALE HUMAIN. Est-il possible que vous ne compreniez pas la grandeur du problème jusqu'au point de solliciter frivolement qu'en deux paragraphes nous vous donnions le moyen d'ÊTRE HEUREUX ?

D52 T2 - 1/4		Traduction: AJH Dernière Modification: 30/08/2015	Format vérifié et conforme à l'original (AN) 
Titre de la lettre :	<i>Concept de l'espace - anticosmos.</i>		
Date :	28/11/1966		
Destinataires :	Villagrassa		
Langue d'origine :	Espagnol		
Notes :	1 lettre, 4 pages.		

UMMOAELEWE

N° de copies 1

MONSIEUR ENRIQUE VILLAGRASA

MADRID ESPAGNE

Langue : ESPAGNOL

LECTURE AUTORISÉE
À VOS AUTRES FRÈRES DE
LA TERRE

AUTOUR DU CONCEPT DE L'ESPACE :

Monsieur :

Vous pouvez imaginer l'énorme complexité qu'un thème apparemment aussi facile que celui du concept de l'espace peut représenter, pour pouvoir l'exposer en quelques feuilles dactylographiées.

Nous voulons ainsi répondre à votre demande formulée téléphoniquement à ce niveau de vulgarisation. Tout au long de ces lignes vous pouvez vérifier qu'une partie des affirmations sont déjà connues des spécialistes terrestres en Cosmologie, Physique et Philosophie. Le reste correspond à notre patrimoine scientifique. Comme nous ignorons votre niveau culturel, nous commencerons notre rapport par quelques concepts fondamentaux connus par les études de votre planète. N'importe lequel de vos frères spécialisé en Sciences Physiques, Astronomie et Mathématiques pourra développer ou vous expliquer plus exactement ces idées.

Quiconque se contemple dans un miroir observera que l'image qu'il contemple lui-même N'EST PAS IDENTIQUE A CELLE QU'UN FRÈRE contemple de nous-même. (L'être imaginaire que nous regardons est pour le moment "GAUCHER")

Il suffit d'exposer une page écrite devant le miroir pour corroborer ce que tous les hommes ont vérifié sans y donner une grande importance. Le miroir semble transposer la gauche sur la droite. Un quelconque étudiant de UMMO pourrait parler longtemps sur cette particularité et nous pensons qu'au niveau scientifique terrestre cette transposition n'a là rien d'énigmatique non plus pour une personne cultivée de la Terre.

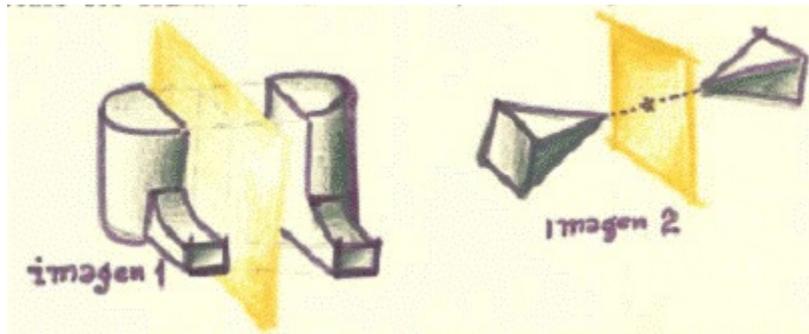
Mais, il y a peu de temps, un de nos frères qui se trouvait aux Etats Unis nous informa, surpris, qu'un essayiste nord-américain avait écrit un livre de vulgarisation scientifique dans lequel il exposait le problème suivant :

Si une personne est capable de voir dans le miroir sa droite et sa gauche inversées, pourquoi ne voit-il pas aussi inversés le HAUT et le BAS et ne se contemple-t-il pas dans le miroir avec les pieds en haut ?

Il semble qu'aux Etats Unis, seulement 2 % des personnes consultées donnèrent une réponse satisfaisante (INDIVIDUS ADULTES). Seulement 38% d'un groupe composé exclusivement d'experts et d'étudiants en Physique, Psychiatrie et Mathématiques répondraient rapidement.

Ceci illustre parfaitement que si un grand pourcentage de personnes terrestres ne sont pas préparées pour comprendre certains concepts fondamentaux en liaison avec la symétrie spatiale, la vision d'images et la perception au niveau neurocortical, ils pourront encore moins analyser des raisonnements en rapport avec les Mathématiques Supérieures.

Quand deux objets sont symétriques par rapport à un plan, nous disons d'eux qu'ils sont INNUO VIAAXOO (Vous les appelez ÉNIANTIOMORPHES) voir l'image 1

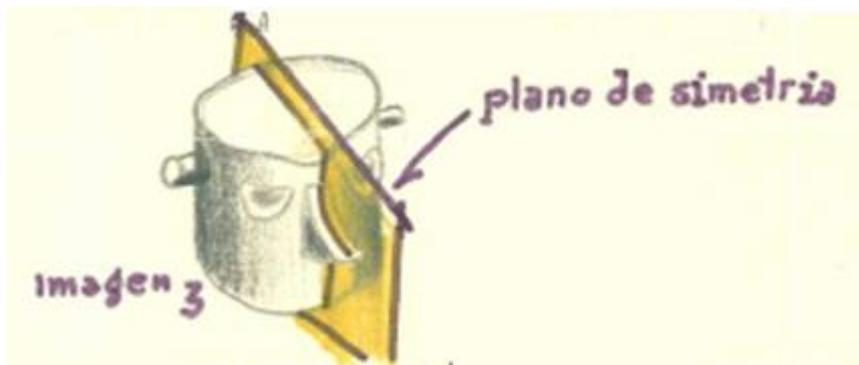


(S52-A)

Il est facile d'observer que ces deux objets ne peuvent se superposer malgré que leur identité morphologique soit évidente : vous pourriez vous-même, sur Terre, sélectionner des milliers d'exemples (chaussure droite et chaussure gauche, vis lévogyre et vis dextrogyre, les deux oreilles de l'OEMII (corps) etc.

Evidemment, de nombreux corps INNUO VIAAXOO (énantiomorphe) sont superposables quand leur morphologie est symétrique : exemple les deux pyramides de l'image 2.

Un vrai champs de forces est-il symétrique ? (1) [Vous considérez le champ isotrope - C'est faux. \(voyez le prochain rapport\)](#) (NdW: *Cette note est manuscrite et située en bas de page*) Tout corps qui peut se diviser en deux parties identiques ou INNUOVIAAXOO (énantiomorphe) au moyen d'un plan de superficie idéal, nous disons qu'il est AA INNUO (symétrique) image 3



(S52-B)

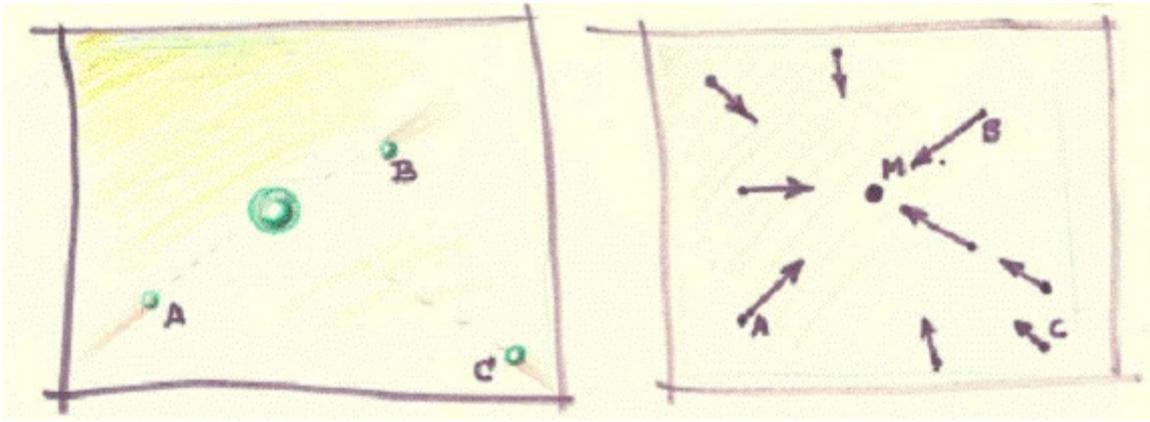
Sont AA INNUO (symétriques) l'OEMII (corps  (S52-s1) humain (sauf différences physiologiques secondaires) et les polyèdres réguliers parmi de nombreux autres corps idéaux et réels.

N'importe quel étudiant en Sciences Physiques et Exactes pourrait définir le concept de Champ dans sa version TERRESTRE.

Imaginez que dans une "région" du Cosmos exempte d'astéroïdes, poussière cosmique, gaz etc. nous mettions une sphère métallique. Apparemment rien n'a varié aux alentours, mais si maintenant nous mettons à 144 enmo de distance une autre petite sphère, celle ci est attirée vers la grande sphère avec une force que vous appellerez gravitationnelle.

Répetons l'expérience en différents points A, B, C... de cette région cosmique. Plus près nous mettrons la petite sphère, plus grande sera la Force d'impulsion, et par conséquent sa vitesse vers la masse centrale.

Vous définirez le champ de force comme la région environnante à la sphère où se manifeste un tel phénomène. Région dont le rayon est infini. (image 3) (NdW: *Bien qu'indiqué "image 3" sur l'original, il faut plus probablement se référer à l'image suivante en début de page suivante (S52-C) et qui n'est pas numérotée sur l'original, mais qui aurait certainement été nommé image 4.)*



(S52-C)

Vos physiciens ont l'habitude de représenter graphiquement un champ par des points auxquels on assigne un symbole qu'ils nomment vecteurs (dans ce cas VECTEURS-FORCE). On assigne à la sphère centrale représentée par le point M (image 4) la caractéristique de MASSE INERTE CRÉATRICE de ce mystérieux CHAMP GRAVITATIONNEL.

Inévitablement, de graves interrogations surgissent face à un concept si pauvrement exposé.

Qu'est-ce que la MASSE ? Tout corpuscule, tout corps possède-t-il une MASSE INERTE ? Quelle est la nature réelle de ces FORCES mystérieuses ? Quand nous prenons un objet, nous savons qu'il a un volume et en même temps qu'il "pèse", "possède une masse". MASSE et VOLUME ou ESPACE sont-ils une même chose ou du moins ces deux concepts sont-ils liés intimement sans que l'on puisse concevoir un objet volumineux sans masse et vice versa ?

Cette confusion surgit inévitablement quand nous partons de la base fautive selon laquelle l'espace est une entité étrangère à nos phénomènes mentaux comme la SENSATION et la PERCEPTION.

L'espace existe-t-il EN DEHORS de NOTRE personnalité PSYCHIQUE ou bien est-il une illusion de nos sens ?

Répondre par oui ou par non serait une grave aberration. NOUS sur UMMo savons avec certitude qu'il existe une RÉALITE en dehors de nous-mêmes, qui stimule notre cerveau et développe un processus mental que nous appelons BUAWAIGAAI (PERCEPTION).

Mais cette réalité est aussi différente de la PERCEPTION MENTALE qu'une montagne l'est du mot M - O - N - T - A - G - N - E -, qui sert pour la représenter.

Ce concept n'est pas étranger à vos hommes de la Pensée et de la Science : observez quelques exemples : qu'y-a-t-il de commun entre la COULEUR (PERCEPTION) et l'onde électromagnétique qui stimule notre rétine ? La couleur est un pur phénomène psychologique. Elle n'existe pas en dehors de notre MOI, et même il y a le paradoxe que des trains ondulatoires provoquent des perceptions différentes. Ainsi quand le stimulus vibratoire est de (1) 398 μm (NdW: *Cette note est manuscrite et située en bas de page, car visiblement le dactylographe a oublié de taper la valeur*) millimicrons terre, nous l'interprétons comme une tache de couleur rouge mais s'il arrive à notre épiderme avec une longueur d'onde plus grande (image 5) "nous sentons de la chaleur" quelque chose de très différent du CHROMATISME.

Une même réalité extérieure provoque des illusions différentes.

Ainsi L'ESPACE en tant que tel est une autre illusion de nos sens. Oui, il existe un "quelque chose" extérieur qui provoque cette perception psychologique mais ce "quelque chose" est

.../...

.../...

réellement aussi différent de notre concept illusoire de l'espace qu'un train d'ondes l'est de la tache verte ou

jaune que perçoit l'esprit.

Et nous vous disons de plus : vos spécialistes se sont acharnés à différencier les concepts CHAMP de FORCES et ESPACE comme des réalités différentes. Vous admettez que les voies nerveuses masquent la sensation FORCE et la SENSATION ESPACE et vous élaborez un complexe d'équations mathématiques pour définir ce "quelque chose" extérieur à notre MOI appelé CHAMP GRAVITATIONNEL, MAGNÉTIQUE ET ÉLECTROSTATIQUE et cet autre "quelque chose" tridimensionnel ou N-dimensionnel appelé ESPACE.

Vous savez qu'on ne conçoit pas un CHAMP de FORCES sans ESPACE et que tout ESPACE est affecté par ces champs.

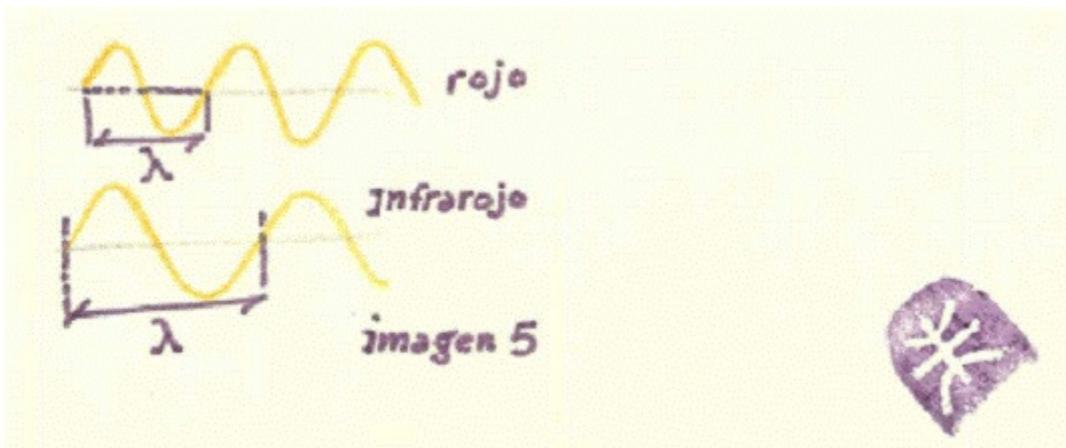
Nous affirmons de plus : que CHAMP DE FORCES ET ESPACE s'identifient : on ne peut concevoir UN UNIVERS étranger au nôtre dans lequel, parce qu'il n'existerait pas de corpuscules, il n'existerait pas "de déformations de cet espace" que nous appelons CHAMP.

Pour être plus concrets : L'action du champ gravitationnel est celle qui, en stimulant nos terminaisons nerveuses et en conduisant à travers les neurones une série d'impulsions codées jusqu'à notre cortex cérébral, fait surgir dans notre conscience cette illusion que nous appelons ESPACE.

C'est pour cela que quand nous parlons de dimensions pour définir l'espace, évitez de croire que la dimension longueur dans le WAAM (cosmos) est telle que nous l'imaginons dans notre esprit.

Comme ceci pourra exiger continuellement un effort mental considérable, tout au long de rapports (par commodité) vous pouvez admettre que la longueur d'une ligne droite est synonyme de dimension et d'une certaine manière, c'est exact.

Nous vous parlerons aussi de la perception spatiale ; de la manière dont nous concevons le WAAM décadiimensionnel ; de ce qui est le véritable concept d'asymétrie de notre WAAM (cosmos) qui le convertit en ÉNANTIOMORPHE de l'UWAAM (anticosmos). Nous vous expliquerons comment nous polarisons les sous-corpuscules pour rendre possible le voyage spatial en utilisant la courbure de l'espace et nous vous parlerons aussi des véritables distances qui permettent de réaliser de tels voyages.



(S52-D)

D 57-1	T1B - 1/6	ajh corr: 22/05/04	II-I-1/10
Titre de la lettre:	Annales historiques d'UMMO sur Terre Cosmologie selon UMMO Concept de changement de dimension L'Espace dans la physique d'Ummo		
Date :	23/01/1967		
Destinataires :	Villagrasa		
Notes :	lettre 1 - sur un total de 30 pages		

UMMOAELEWE

Langue : Français - N° de copies: 2

Langue: Espagnol - N° de copies: 4

(Indication réception: 23-1-1967)

Hommes de la Terre:

Le 5 mai 1965, deux de nos correspondants en Allemagne et trois aux États-Unis, ont reçu un rapport rédigé en termes semblables à celui que nous avons l'honneur de vous remettre dans ces feuilles dactylographiées.

Comme tout au long de ces derniers mois, vous et cinq autres hommes d'Espagne et de France, nous avez suggéré, par téléphone, l'envoi de notes qui résument l'histoire de notre arrivée sur la Planète Terre, nous avons cru intéressant de vous faire un résumé des premières vicissitudes endurées par le premier groupe d'explorateurs arrivé de notre Planète sur la Terre.

PREMIER CONTACT AVEC LA PLANETE TERRE

Avant tout, nous devons vous avertir de l'existence de difficultés d'ordre technique et scientifique pour l'identification de dates et instants de temps entre deux points de notre Univers. De nombreux physiciens de la Terre n'ignorent pas que le fait d'identifier un instant (t) sur la Terre avec un autre instant (t') écoulé en un point de notre même Galaxie, n'a pas de sens. Ainsi quand nous nous referons à un intervalle Δt équivalent sur cette Planète à deux ans par exemple, il serait aberrant, et cela constituerait une erreur en fonction de la physique actuelle, de supposer cohérent et simultané un autre intervalle semblable sur notre Astre "UMMO".

Mais comme ce rapport est purement historique et comme il n'est pas destiné à des experts en Cosmologie et en Physique Relativiste, nous utiliserons un langage conventionnel qui, bien que manquant de rigueur scientifique, rendra plus intelligible le récit. Ainsi, quand tout au long de nos paragraphes nous utiliserons des expressions comme "deux ans avant", vous ne devez pas seulement supposer que le mot "ANNÉE" est une unité Terrestre de Temps, mais aussi supposer que ces deux années qui se sont écoulées sur UMMO sont simultanées à deux autres vécues par vous sur la Planète TERRE.

UNITÉ PHYSIQUE DU TEMPS  "UIW". Son équivalent terrestre est de 3,092

minutes. Nous le définissons comme l'intervalle de Temps écoulé jusqu'à ce que le WAELEUIE UOAD [L] (appelé par vous Isotope C du Thorium) réduise sa masse de 50% de sa valeur. (ndt: L'ex "thorium C" ou ^{208}Ti a en effet une demi-vie de 3,1 min).

TEMPS DE ROTATION DE UMMO : (Approximativement de 600 UIW) c'est-à-dire 30,9

heures.

TEMPS DE TRANSLATION de UMMO autour de IUMMA . Nous la divisons en XEE (18 XEE). Un XEE= 60 jours ou rotations de UMMO. Le XEE est pour nous ce qu'est l'ANNEE pour les Terrestres .

A des fins pratiques vous pouvez supposer que un AN TERRESTRE équivaudrait, si nous faisons abstractions de son caractère d'ASIMULTANÉITÉ, à 4,72186 "Années de UMMO ou XEE".

UNITÉ PHYSIQUE DE LONGUEUR: Le ENMOO  (S57-1) équivaut à 1,874 mètres terrestres.

UNITÉ DE DISTANCE ASTRONOMIQUE : Le UALI  (S57-2). Son équivalent par rapport aux unités terrestres est de 12 élevé à la puissance 4,3 années-lumière .

UNITÉ DE FRÉQUENCE (En phénomènes périodiques): C'est le " xii ", dont la traduction présente diverses acceptions car ce mot représente non seulement le JOUR de UMMO mais aussi la rotation d'une roue ou le cycle par unité de Temps.

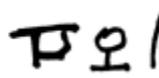
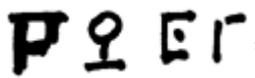
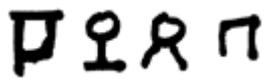
Deux ans (Années terrestres) avant le 28 mars 1950, notre Centrale de XANMODAIUVAA de la région de UIIOGAA IXIOGAA , capta une émission radioélectrique de très faible niveau de fréquence (413,43877 mégacycles par seconde) provenant du groupe stellaire galactique codifié

par nous comme  (S57-3) C'est un des centres

Automatiques de notre planète chargé de l'exploration des signaux provenant de notre Galaxie, signaux qui peuvent être de Nature Électromagnétique ou Lumineuse, mais aussi des trains d'Ondes Gravitationnelles (Dont vous ignorez pratiquement les techniques de Génération et d'Émission, mais utilisés largement par d'autres Civilisations en plus de UMMO).

La durée des signaux captés fut infime, 2,21 UIW (6,83 minutes), et étaient composées d'impulsions courtes et d'impulsions longues. Nous avons su par la suite qu'il s'agissait du code terrestre MORSE. Mais nos techniciens l'interprétèrent comme un code binaire (point = zéro, trait = un). Cette erreur provoqua une traduction incorrecte du message car de nombreuses interprétations étant possibles, la plus correcte et la plus cohérente semblait être l'expression analytique de l'équation qui représente mathématiquement quatre points orthogonaux sur un plan. C'est à dire: un carré. C'est pour cela que la présumé Planète d'où étaient issus les signaux fut baptisée avec le mot "OYAGAA" (dont la traduction est: Astre Froid du Carré).

Il nous fut facile (En utilisant notre Système de référence de Coordonnées Galactiques) de situer le point approximatif d'où était partie l'émission. La OOOYIA (Étoile naine) d'où provenait le signal était parfaitement visible, (LE SOLEIL; de votre système). De plus nous étions certains qu'au moins quatre Planètes (OOYAA) tournaient autour de celui-ci, codifiées par nous comme:

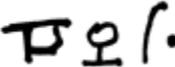
OOYAA , OOOYAA , OOOYAA ,
OOYAA  (S57-4 a,b,c,d)

La première correspond à NEPTUNE, la seconde à SATURNE, la troisième à JUPITER et la quatrième, à cause d'une erreur compréhensible dans nos calculs, correspond au groupe formé par VENUS et MERCURE, car l'existence de tels astres froids était seulement déductible en fonction des altérations observées sur l'OOYIA (SOLEIL). A partir de UMMO, il est impossible de contempler optiquement un astre froid de cette dimension à plus de 6 années lumière.

Jusqu'alors on n'avait pas fait attention à votre SOLEIL, tout simplement parce que l'on n'avait jamais reçu de ce point le moindre signal d'Ondes Électromagnétiques ou gravitationnelles ce qui fait que nos spécialistes présumaient l'inhabitabilité de ce groupe planétaire.

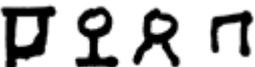
La nouvelle fut reçue avec intérêt par notre communauté et avec surprise par nos techniciens; l'étape suivante fut de spéculer sur les rares données non exemptes de larges marges d'erreur autour de la probabilité de chacun de ces quatre OOOYAA cités de ce système planétaire, de présenter des possibilités d'identification avec le récent centre émetteur OOOYAGAA (Planète "carré"). Certains de nos spécialistes en spéculant sur la raison de l'émission du message se référant à cette figure géométrique, supposèrent qu'il obéissait à la simple raison d'employer un Code interplanétaire à base de figures géométriques simples.

A cette époque là, nos techniciens avaient calculé ainsi les masses probables de ces quatre Planètes Solaires :

OOOYAA..  . (S57-4a) (identifiée aujourd'hui comme NEPTUNE) : 52.10^{24} oobo

OOOYAA..  . (S57-4b) (probablement SATURNE) : 286.10^{24} OOOB

OOOYAA..  .. (S57-4c) (identifiée aujourd'hui comme JUPITER): 940.10^{24} OOOB

OOOYAA .  .. (S57-4d) (Cette planète n'existe pas, sa déduction se fit en partant des influences gravitationnelles de MERCURE et de VENUS): masse estimée: $2,6.10^{24}$ OOOB.

(Un OOOB - Unité de Masse- équivaut à 1,733 kilogrammes-masse

On pouvait donc écarter les trois premières Planètes dont la masse paraissait excessive pour abriter les êtres biologiquement humains. Les températures de celles-ci (comme on a pu le vérifier par la suite) ne paraissaient pas non plus être les plus aptes pour le développement biogénétique des êtres pluricellulaires organiques.

Comme vous avez pu le constater tout au long des paragraphes précédents, les erreurs de nuances en analysant l'épisode de réception de ce message furent assez graves.

En arrivant sur TERRE, nous avons eu conscience de toutes ces erreurs compréhensibles. En premier lieu, nous avons pu éclaircir la véritable origine du signal. Il ne s'agissait pas, comme nous le croyions, d'un message interplanétaire envoyé par une Civilisation Terrestre, mais d'un fragment de conversation codé envoyé par un navire de nationalité Norvégienne qui, entre le 4 et le 8 février 1934 émit ce message quand il se dirigeait vers Terre Neuve. Des scientifiques de cette nationalité experts en électronique, appelée alors TSF, essayaient des équipements de haute fréquence pour démontrer la viabilité des communications par réflexion ionosphérique. (A ce moment-là vous ne connaissiez pas encore des techniques qui sont maintenant familières aux ingénieurs terrestres). Une partie du signal arriva par hasard jusqu'à notre Planète.

L'émission mit 14 ans pour arriver sur UMMO, car les ondes électromagnétiques se propagent par une géodésique qui, considérée dans l'espace à trois dimensions, est une ligne droite.

Immédiatement notre UMMOALEWE (nous appelons ainsi notre Conseil ou Gouvernement Central composé de trois personnes) ordonna la mise en place d'études pour l'exploration directe de ce système planétaire. Le processus que nos spécialistes en WADOOXOAA OEMM(on pourrait le traduire comme le Déplacement entre les Astres) doivent suivre pour une de ces

explorations transcendantales, présente une complexité inimaginable pour vous.

En premier lieu la Distance mesurée dans l'espace temps tridimensionnel classique est si énorme que dès le départ on rejette toute tentative de réaliser le voyage sur l'axe "droit" qui sépare les deux planètes. Un vaisseau qui atteindrait même cent dix huit mille kilomètres seconde (vitesse maximum conseillée pour ces déplacements) et qui se dirigerait sur la trajectoire supposée droite que suit la lumière jusqu'à cette Planète, mettrait plus de trente cinq ans à arriver.

Et même si l'on pouvait résoudre le problème ardu qui consiste à posséder une source énergétique suffisamment puissante pour accélérer le vaisseau jusqu'à une vitesse proche de celle de la lumière, dans laquelle le véhicule augmenterait sa masse relative jusqu'à une valeur fabuleuse, quatorze ans de voyage représentent une durée excessive pour un groupe d'explorateurs.

Il est très difficile de vous expliquer le système utilisé par notre Science et Technique pour résoudre le problème, mais nous allons essayer de vous le résumer en quelques paragraphes. En premier lieu nos frères spécialisés en Cosmologie savent depuis longtemps que le WAAM (Traduisez par Univers) n'est pas simplement un espace continu de quatre dimensions (Les trois dimensions classiques plus le TEMPS). Le WAAM réel est un complexe pluridimensionnel, nous n'en connaissons seulement que dix dimensions.

Bien que vous puissiez imaginer que nos sens ont seulement accès à TROIS de ces dimensions (ESPACE PSYCHOLOGIQUE) et au Temps, ceci obéit à une simple évaluation faussée du concept psychologique de PERCEPTION. Le monde extérieur que nous connaissons est une illusion élaborée par notre Cerveau. Quand une fréquence électromagnétique nous apparaît comme une belle couleur, si sa valeur baisse (exprimé en cycles/seconde), elle est alors captée par nos organes nerveux en reproduisant une sensation totalement différente: "LA CHALEUR". Ainsi les différentes dimensions de la Nature apparaissent camouflées avec des perceptions différentes (Ainsi ce que nous appelons masse est en réalité la perception illusoire d'un autre groupe de dimensions).

En étudiant la véritable nature des corpuscules ou entités que vous appelez PROTONS, MÉSONS, NEUTRINO, ÉLECTRONS, etc, , nous avons découvert qu'en réalité il s'agissait de petites déformations de l'Espace appelé à tort Tridimensionnel, dans l'axe d'autres dimensions. Imaginez un drap étendu; ceci serait la comparaison de l'Espace Tridimensionnel que nous appellerions vide. Si maintenant nous faisons un petit creux ou déformation dans le drap, ce creux pourra représenter la masse du proton ou parfois du MUON en fonction de l'axe dans lequel s'exerce la déformation, comme la grandeur ou profondeur du creux.

Ainsi, si vous vous situez en regardant le drap par une face, vous verrez une concavité (PROTON) mais si vous le regardez à l'envers, vous l'interpréterez comme une convexité ou protubérance (ANTIPROTON). De plus si vous situez vos axes à partir de différentes perspectives, cette déformation peut vous paraître plus ou moins oblique, c'est à dire exercée en différents axes ou dimensions, vous semblant être telle fois un "NEUTRON" et telle autre fois ce que vous appelez Particules subatomiques.

En un mot l'interprétation d'une telle particule dépendra du système de référence dans lequel se situe l'observateur. Ceci est la raison pour laquelle les Physiciens de la Terre sont si perplexes en découvrant des centaines de corpuscules atomiques dont la série ne semble pas avoir de fin. En réalité vous être en train de poursuivre des fantasmes. Quelque chose comme si vous essayiez de classer les multiples reflets projetés sur les murs par un simple cristal polyédrique frappé par la lumière du Soleil.

(Ceci n'est pas une critique de la recherche Terrestre dans le domaine de la Physique Quantique et Nucléaire quand vous analysez les différentes caractéristiques de ces corpuscules, mais tout simplement du fait que vous les considérez comme des entités différentes).

C'est bien la permutation d'un corpuscule en un autre, chose que vous avez déjà observé selon nos informations, mais que vous ne savez pas encore contrôler. Ce n'est ni plus ni moins qu'un "CHANGEMENT D'AXE" c'est à dire UN CHANGEMENT DE DIMENSION. Quand la MASSE

d'un PROTON par exemple disparaît devant vous pour se convertir en ÉNERGIE, ce qui est arrivé en réalité c'est que son AXE a subi un tour de 90 degrés AXIALEMENT à une dimension classique de l'Espace. Mais ceci est valable pour VOUS et votre SYSTEME de RÉFÉRENCE car pour un autre observateur situé depuis la perspective de la Quatrième, Cinquième ou Sixième dimension, ce qu'il observera est précisément le phénomène contraire, que l'Énergie se concentre pour former une particule qu'il appellera aussi "PROTON".

En réalité vous êtes en train de vivre dans vos laboratoires de Physique ce qui a tant été rêvé aussi bien par les physiciens terrestres que par les auteurs de science-fiction: c'est-à-dire le passage à la quatrième Dimension. (Un peu comme cette phrase que vous utilisez si judicieusement: " Parler en prose sans le savoir"). Au moment où vous réussirez à contrôler, comme nous l'avons fait, l'inversion homogène de toutes les sousparticules du corps humain ou d'un objet quelconque, ceci devra être interprété comme le passage d'un système référentiel de l'espace tridimensionnel à un autre également tridimensionnel mais distinct du premier. En réalité c'est moins fantastique que ce que vous pouvez imaginer et à partir de là, différent de tout ce qui a été rêvé par les écrivains futuristes de la Planète Terre.

Il faut vous expliquer un troisième concept pour que vous puissiez comprendre le principe de nos VOYAGES à travers la Galaxie. L'espace qui sépare les différentes accumulations galactiques du WAAM (COSMOS) ne doit pas être interprété avec la comparaison simpliste d'un drap étendu et plat, mais plutôt avec ce même drap ondulant au vent, ondulations qui, si nous sommes logiques avec cette image didactique, se produisent dans une quatrième, cinquième, etc. ..dimension. (L'origine de telles ondulations est EXTRA COSMOLOGIQUE, produite par un WAAM (COSMOS) jumeau, mais ceci est le moins important dans cette explication. Ce qui est sûr, c'est qu'elles se produisent et qu'elles facilitent les voyages extra planétaires, même si cela peut vous paraître étonnant. Imaginez deux tâches d'encre situées sur le drap à 10 cm de distance. Ceci serait la trajectoire que devrait suivre un astronef, ou la lumière, qui partirait de la première tâche jusqu'à la seconde.



S57-A

Si maintenant je plie le drap suivant un axe qui coupe perpendiculairement le plan médian de la distance qui sépare les deux tâches, il est certain qu'en plus de cette distance (celle que les mathématiciens appellent Géodésique) il en existera une autre plus courte qui, en sortant de la surface du drap, traverse l'espace aérien qui sépare ces deux points.

De plus vous pouvez observer qu'une telle distance est axiale par rapport à une distance qui tombe en dehors de l'Espace Tridimensionnel représenté par le tissu du drap. L'unique voie pour réussir à nous situer dans un cadre tridimensionnel de référence qui ne soit pas celui de la propre toile du drap qui nous sert d'exemple, sera d'orienter nos propres corpuscules subatomiques vers un axe différent; exprimé en langage physique de la TERRE: permuter les particules subatomiques avec un contrôle homogène et rigoureux.

Pour des raisons évidentes, nous ne pouvons vous expliquer aucun aspect technique de ce procédé que d'autre part vous n'êtes pas loin d'atteindre bien que nous souhaitons ardemment qu'il soit appliqué beaucoup plus raisonnablement que l'énergie nucléaire.

Dans ces conditions un voyage interstellaire n'est pas quelque chose que nous puissions faire à notre guise. Il dépend, comme vous avez pu le comprendre, de ce que nous appelons les

CONDITIONS "USAAGIXOO" (isodynamiques) de l'espace. Exprimés sous une forme compréhensible pour vous, que les Plis de l'Espace permettent le rapprochement de deux astres de manière telle que le voyage soit possible.

Mais ces ondulations ou plis de l'espace sont apériodiques, ils ne subissent pas une loi déterminée. On peut les prévoir à court terme mais avec de grandes marges d'erreur. Par exemple en ce moment (janvier 1967) nous savons que l'un de ces intervalles favorables approche; (la marge d'erreur s'étend de décembre à mars des deux années 1966-1967).

Les prédictions et leur technique sont plus difficiles que ce que peuvent être pour vous celles de type météorologique ou bien des tâches et des tempêtes solaires car de telles perturbations n'obéissent à aucune loi connue et malheureusement leur source est le UWAN (signifie l'Anticosmos) et elle ne nous est pas accessible dans l'absolu.

Néanmoins le voyage fut rapidement possible. Après 193 XII (un xii est une rotation ou "JOUR" de UMMO), les conditions furent favorables pour la première exploration; vingt quatre hommes partirent pour ce Système Planétaire à l'intérieur de deux OAUOLEEA UEUAE OEMM (c'est ainsi que nous nommons les véhicules de forme lenticulaire qui se déplacent en dehors de notre atmosphère).

Comme nous continuerons à vous le relater dans le prochain rapport, ce voyage fut essentiellement exploratoire et le premier objectif couvert fut NEPTUNE, ensuite la planète MARS et enfin la TERRE mais nos frères n'atterrirent pas encore sur cette Planète.

Les notes que nous vous enverrons relateront les vicissitudes encourues par le second groupe qui a atterri près de la ville de DIGNE (France), le 28 mars 1950, en étant confronté à une Civilisation dont nous ignorions le langage et les techniques les plus fondamentales. Le processus d'apprentissage, les angoissantes méthodes de défense improvisées les premiers jours pour ne pas tomber aux mains des autorités françaises, les motifs qui nous amenèrent à enfreindre vos lois en recourant au vol pour obtenir du papier monnaie (argent qui fut restitué par la suite), tout cela mérite sans doute d'être dit pour fonder une première tentative d'élaboration des premières relations entre les deux Planètes.

D 57-2	TIB - 7/12	ajh corr: 24/04/04	II-I-11/17
Titre de la lettre:	Premier voyage d'exploration de la TERRE		
Date :	30/01/67		
Destinataires :	Villagrassa		
Notes :	lettre 2 - sur un total de 30 pages		

PREMIÈRE ARRIVÉE A PROXIMITÉ DE LA TERRE.

Le 7 janvier 1949, après l'exploration des planètes NEPTUNE et MARS par nos frères déplacés dans deux OAUOLEA UEUA OEMM (NEFS SPATIALES), celles-ci arrivent à proximité d'une nouvelle OUYAGAA pourvue d'une atmosphère beaucoup plus dense que celle enregistrée sur l'astre précédent. La première exploration fut réalisée en orbite hélicoïdale sur une trajectoire elliptique dont le périégée était distant de 337 kilomètres de la Terre et l'apogée de 398 kilomètres.

Durant l'exploration de Neptune on avait déjà reçu une grande gamme d'émissions radioélectriques de la Terre qui permit à nos frères d'identifier cette Planète. La présence de vie supérieure sur celle-ci était donc évidente. Aucune autre source d'émission ne fut identifiée et l'on en déduisit raisonnablement que le reste des OYAA (ASTRES FROIDS) liés gravitatoirement au

OOYIA  (S57-4e) (appelé par vous SOLEIL), n'avaient pas de

formes biologiques intelligentes ou tout au moins dotées de techniques développées. Ce dernier raisonnement amena les explorateurs à se diriger vers une OYAA qu'ils codifièrent avec la dénomination  (S57-4f) (que vous connaissez sous le nom de

MARS). Ce premier examen réalisé à une hauteur de 290 KOAE . (Un KOAE équivaut à 8,7 kilomètres approximativement) (soit: 2592,6 kms), révéla l'absence d'une atmosphère suffisamment dense pour permettre le développement extérieur d'êtres pluricellulaires complexes. Les trous de multiples impacts de météorites et la structure cristalline du sol étudiée par nos instruments de sondage à distance, révélèrent l'absence d'une vie bactériologiquement active et productrice de la décomposition du sol, tout au moins dans les petites zones qui ont été explorées. Postérieurement nous avons découvert sur cette OYAA non seulement des formes protéiques et aminoacidées mais aussi des êtres unicellulaires et pluricellulaires végétaux simples. (Vous ne tarderez pas à les découvrir).

Le programme strict d'examen de cette OYAA habitée commença à être mis en application. Avant tout la rationalisation des mesures pour la fuite en cas d'attaque nous obligea à maintenir une très grande vitesse de translation qui nuisait à la précision des observations. Il semblait évident que le OUYAGAA (Astre Carré) enregistré par notre UMMO était précisément celui que nous étions en train d'analyser (Je m'explique au pluriel en me référant à mes frères car moi j'étais sur UMMO).

Nous savions que si vous aviez atteint un certain degré de civilisation, vous détecteriez instantanément notre présence. Au cas où cette présomption serait fausse, s'imposerait alors le critère de ne pas manifester ostensiblement notre présence. Si nous désirons étudier une Civilisation dans toute sa pureté, notre présence devrait éviter de provoquer des perturbations sociales, des dynamismes anormaux dans les moyens techniques de défense, détection et interception ainsi que de sérieuses perturbations dans les moyens de communication relatifs au probable réseau d'informations. Un réseau social ainsi déformé ou perturbé par la présence d'êtres étrangers ne peut être étudié analytiquement dans toute sa pureté. Vous trouverez une comparaison avec un bactériologiste qui désire par exemple étudier une nouvelle souche de spirochètes. Il ne devra pas perturber le bouillon de culture avec de nouveaux germes qui

altèreraient le processus biologique des premiers. S'il le faisait, devant le champ de son microscope, les formes élémentaires de conduite de ces microorganismes seraient anormales.

OBSERVATION

C'est pour cette unique raison que notre présence parmi vous est officieuse : quelques personnes avec qui nous avons un contact, surtout de nationalité nord-américaine et australienne, nous demandent souvent et ingénument pourquoi nous ne nous faisons pas connaître officiellement.

Il est curieux de constater que parmi celles-ci, il y a des hommes terrestres qui avec leur érudition et leur formation scientifique, devraient eux-mêmes comprendre les causes réelles qui nous obligent à nous inhiber. Nous croyions à ce moment là que vous seriez plus conséquents. Nous comprenons que l'homme moyen de la Terre peu doté de facultés intellectuelles maintienne l'hypothèse stupide que: aussi bien nous que d'autres présumées visiteurs galactiques devrions nous présenter avec un de UEUA OEMM (soucoupes volantes) en plein milieu d'une grande place de New-York, vêtus d'une combinaison argentée et avec un fusil de rayons meurtriers comme dans les nouvelles de Science-fiction. C'est dire si vous nous jugez désireux d'une absurde popularité. Votre raisonnement embryonnaire et primitif paraît être celui-ci: " Si ces êtres proviennent d'un autre astre, pourquoi ne se font-ils pas connaître et pourquoi ne le démontrent-ils pas ?" Un quelconque expert en philosophie terrestre ce sophisme "répétitions de principe".

Nous, (et nous présumons qu'il en est de même pour d'autres visiteurs qui peuvent être parmi vous) nous n'avons absolument aucun intérêt que le réseau social terrestre soit absolument certain de notre présence.

Dès le début nos frères adoptèrent des précautions pour passer totalement inaperçus. Au fur et à mesure que nous étions en train de nous imprégner de votre culture et de connaître les lois de la psychologie sociale terrestre, nous nous rendions compte que la révélation de notre présence faite à quelques personnes ne serait pas dangereuse car les autres membres de la société réagiraient avec incrédulité et c'est ce qui s'est effectivement produit. Croyez-vous que s'il en était autrement, nous aurions pris le risque de nous mettre en contact avec vous? Et même trois personnes de profession publiciste, avec qui nous maintenons des conversations, ont publié nos récits (dans trois journaux ou revues de Pologne, Espagne et Canada) et logiquement leurs lecteurs ont adopté la naturelle posture sceptique que nous espérions.

Ainsi une telle attitude serait modifiée et nous nous présenterions ostensiblement, en apportant des preuves de notre identité, devant la presse terrestre, et les organismes techniques gouvernementaux ou internationaux.

Posture que nous ne pensons absolument pas adopter pour l'instant.

De cette manière nous avons pu couvrir deux objectifs. Un contact direct avec un groupe d'habitants terrestres pour échanger des faits concernant nos mutuelles civilisations, en évitant de perturber le reste de la société terrestre qui demeure en marge d'une situation qu'il juge légendaire à cause de son insuffisance de preuves.

Nous n'avons malheureusement pas pu atteindre notre second objectif. Passer inaperçus face aux organismes techniques d'États; États-Unis, France, Angleterre, Union Soviétique et nous pensons avec raison que l'Italie, l'Allemagne et la République Argentine ont conscience notre présence et qu'ils se montrent préoccupés même si officieusement nous leur avons démontré que leurs craintes n'étaient pas fondées. Par rapport au fait que la connaissance d'une telle situation peut provoquer des réactions d'anxiété et de panique dans la population civile, les chancelleries de ces gouvernements peuvent être rassurées tout au moins en ce qui concerne les frères de UMMO. Nous ne nous ferons pas connaître pour l'instant, car le risque que cela dépasse les quelques scientifiques ou écrivains avec qui nous sommes en contact est NUL, si l'on excepte les quelques personnes avec un esprit critique élevé comprises parmi les familiers et amis de nos correspondants.

Les autres, saturés de préjugés, avec des cadres mentaux étroits et conscients du risque de fraude

qui peut s'insinuer dans nos révélations, maintiendront une posture sceptique à outrance.

Pour cela nous vous demandons de ne pas vous montrer excessivement zélés pour divulguer aux personnes de votre entourage la réalité de notre existence. Ainsi on ne vous prendra pas pour un illuminé ou un perturbé mental et votre propre stabilité professionnelle ne sera pas attaquée. A ceux qui sans un premier examen analytique des faits montrent une attitude sceptique se croyant ainsi "intelligents", approuvez-les sans aucun commentaire.

PREMIER EXAMEN VISUEL DE LA COUCHE TERRESTRE PAR NOS FRERES

Les nuages cumulus abondants à cette date sur le continent américain et sud-asiatique, nous empêchèrent d'observer avec netteté le dense réseau de communications (identifié par la suite comme pistes et voies ferrées alors qu'une première identification erronée avait fait penser à des canalisations tubulaires). Ceci nous permit d'évaluer par une première estimation votre degré de civilisation technique (nous n'avons plus depuis longtemps de réseaux routiers). Votre premier aéronef fut détecté à proximité d'un archipel que nous avons par la suite identifié comme étant les îles Bahamas. L'image fut agrandie dans le laboratoire de bord et ses caractéristiques morphologiques furent analysées. Ceci fut le premier élément indicateur du niveau technologique que nous pûmes obtenir. Durant les 86 UIW (*Ndt: 4 h 25'*) que dura l'analyse [on put descendre à une hauteur de 0,62 KOAE (*Ndt: 5,394 kms*) sur une zone identifiée ensuite comme étant le sud-ouest de la République Helvétique (SUISSE), on capta des images de centres urbains et industriels ainsi que des nœuds ferroviaires, concentration de flore (Forêts et plantations), structures flottantes sur l'océan Atlantique et des fragments de cours d'eau et de multiples échantillons de gaz atmosphériques à différents niveaux d'altitude. Nous conservons encore comme curiosité historique l'image obtenue d'une des rues de la petite ville de MONTREUX (SUISSE) sur laquelle on voyait les premiers individus humains captés par nos équipements. Les traits confus n'empêchèrent pas cependant l'analyse des éléments physiologiques fondamentaux et la morphologie du vêtement.

A cette époque il fut impossible d'étendre l'intervalle d'exploration si vous l'on voulait revenir sur notre "UMMO" avant que les conditions ISODYNAMIQUES de l'espace ne reviennent à une phase défavorable. Pas une seule fois nos UEUA (NEFS) ne prirent contact avec l'écorce terrestre.

(Dans un prochain rapport nous commencerons une synthèse historique de notre second voyage et la descente des premiers frères)

ANALYSE SUR "UMMO" DES DONNÉES RECUEILLIES SUR TERRE

L'impact que produisit sur notre Société la nouvelle de l'identification de la civilisation d'OYAAGAA (votre PLANETE) fut véritablement émouvante.

Nos techniciens se consacrèrent immédiatement à un examen soigneux des éléments objectifs obtenus (échantillons d'air, images optiques, phénomènes captés par voie radioélectrique) ainsi que les rapports subjectifs des frères qui composaient cette première expédition.

Il était nécessaire de nous forger, avec des faits abondants mais sans doute insuffisants, une première image probablement déformée de la structure sociale et du degré de Civilisation.

Cette conception primitive que nous avons eue alors est aujourd'hui très éloignée à la vue de notre perspective actuelle. Mais je désire vous donner à titre de curiosité l'idée que nous avons eue à cette époque de ce que pouvait être la civilisation terrestre. Les erreurs furent nombreuses mais malgré cela l'ébauche réalisée présenta de nombreux points concordants avec la réalité.

En premier lieu on disposait de trois images correspondant à des êtres humains. La première et la plus complète montrait des individus de sexe différent déambulant entre des structures édifiées. L'analyse soigneuse, même si elle empêchait de distinguer les traits faciaux, n'offrait pas de doute d'identification sexuelle grâce à la localisation des seins féminins sur quelques silhouettes. Mais il

était impossible de distinguer de petits détails dans l'habillement. Nous découvrîmes également que les YIE (Femme dans notre langue) se caractérisaient par une abondante pilosité crânienne, bien qu'il puisse s'agir d'une quelconque perruque fibreuse sur la tête. Malheureusement quelques images de YIE (clairement différenciées par le buste), avaient les jambes couvertes comme les hommes, ce qui avait introduit une polémique sur la différenciation des vêtements des deux sexes.

Cette analyse était très importante car nos frères, sélectionnés pour se déplacer jusqu'à la Terre, devaient être pourvus d'EEUE (vêtements) semblables à ceux des Terrestres pour passer inaperçus. Malheureusement, il ne nous fut pas possible de déterminer ni la composition de ceux-ci (nous ne sûmes pas s'il s'agissait de tissus fibreux jusqu'à notre arrivée) ni les détails les plus essentiels de leur confection.

Un second point qui fut très débattu fut celui de la zone la plus apte parmi celles explorées pour la descente de nos frères. Il devait s'agir d'une zone dépeuplée, mais non désertique car sinon tout contact prudent avec les habitants aurait été impossible.

Ceci, de votre point de vue, paraît très simple car il suffisait apparemment d'examiner les UULAYA (Images captées) topographiques et ensuite de sélectionner un environnement géographique semi-sauvage. Mais nous ignorions à cette époque si les hommes de la Terre vivaient dans des "fourmillières" souterraines. N'oubliez pas que nous, nous concentrons les villes et les constructions à l'air libre uniquement quand il s'agit de ce que vous appelez zones industrielles. Pendant que le reste vit dispersé dans les XAABI (maisons émergentes) qui peuvent se replier sous terre. De plus d'autres planètes habités concentrent les êtres humains dans de grandes colonies souterraines. En était-il de même pour cette Ayaggaa (Planète Terre) ? Les constructions que nous savons aujourd'hui correspondre à vos maisons ont été identifiées au début comme étant des usines. Mais ce qui nous a le plus intrigué, ce furent les images obtenues de longs tubes verticaux situés dans toutes ces constructions, des tuyères situées dans les véhicules que purent capter nos caméras, celles-ci expédiant des vapeurs et aérosols (fumée) de couleur sombre.

Vous ne pouvez imaginer la stupeur que nous causa quelque chose qui vous est familier; l'analyse spectrale de tels gaz présentant une forte dose d'oxyde de carbone, de goudrons et d'hydrocarbures. Nous avons imaginé alors que les organismes physiologiques des terrestres ne pouvaient pas vivre dans une atmosphère d'oxygène et d'azote sans les gaz cités antérieurement et c'est pour cela que vous les ajoutiez à l'air environnant pour le rendre le plus respirable. Ceci nous avait rempli d'inquiétude car nous pensions aux conséquences que pouvait avoir pour nous un tel climat artificiel.

(Une fois arrivés sur Terre, comme nous vous le raconterons plus loin, notre hypothèse fut corroborée en vous voyant avec ces cylindres de tabac que nous avons interprété au début comme des générateurs de gaz pour la respiration, en nous émerveillant encore plus en observant que les enfants et d'autres individus ne les portaient pas).

Je vous disais que de fortes discordances avaient surgi parmi les techniciens au moment de sélectionner la zone terrestre où devait se réaliser la descente des expéditionnaires car nous risquions, en choisissant l'endroit apparemment le moins peuplé de nous situer précisément au sein d'une concentration souterraine et d'être ainsi détectés et même détruits par vous.

L'étude détaillée des images correspondant à divers aéronefs nous donna un indice de votre niveau technique. Quelques uns avaient encore une traction aérodynamique par hélice. Nous avons examiné soigneusement les soudures réalisées entre les couches de métal (nous ne savions pas encore qu'il s'agissait d'un alliage d'aluminium) et les structures de quelques mécanismes auxiliaires de ces aéronefs.

Il y eut un élément qui nous fit concevoir une idée totalement aberrante par rapport au Réseau Social Terrestre. On avait enregistré plusieurs centaines d'émissions radioélectriques provenant de nombreux points de cette planète et ce, dans une gamme de fréquences très étendue. Ainsi nous pûmes constater avec surprise l'énorme multiplicité linguistique et nos spécialistes en techniques

acoustique, en classant les langues qui présentaient une homogénéité dans les phonèmes, en ont quelques fois identifié deux ou trois comme étant une seule langue. Notre attention fut fortement attirée par le fait qu'une grande partie des émissions, captées par rapport à des longueurs d'ondes métriques, présentaient le même type de langage binaire (impulsions courtes, impulsions longues) déjà capté dans le premier message.

Mais en essayant de le traduire de la même manière que le premier nous nous rendîmes compte de notre erreur. Quel pouvait être le véritable code utilisé par vous? On arriva à une conclusion: les habitants des OYAGAA (planète TERRE) utilisaient une multitude de langages locaux et pour mettre en relation les différentes communications, vous deviez logiquement utiliser un langage international unique basé en sifflements courts et longs dont le code était encore indéchiffrable pour nous. (Plus tard nous avons constaté qu'une telle hypothèse était très simpliste car le code MORSE sert de véhicule à de nombreuses langues). Pour compliquer encore plus le panorama, nous avons capté aussi des émissions Vidéo de Télévision. Mais nous ignorions que de telles fréquences étaient porteuses d'une image. Comme nous les interprétions acoustiquement et qu'en plus toutes celles enregistrées provenaient d'Amérique du nord, nous avons pensé que dans cette zone on parlait trois langues dont la dernière (signaux vidéo) n'avait pas la moindre ressemblance avec les autres.

L'énorme anarchie linguistique (compliquée davantage par nos erreurs d'interprétation) ajoutée à l'immense gamme de différences techniques observées avec les multiples équipements et constructions des différentes zones de la planète, nous remplirent véritablement de perplexité.

Il était impossible ainsi d'avoir un panorama cohérent de ce que pouvait être la Civilisation Terrestre.

Par contre, la composition atmosphérique obtenue par divers échantillons en divers points de l'OYAA et à diverses altitudes, nous montra que nous pouvions descendre sans l'aide d'équipements auxiliaires de respiration.

Mais il restait à résoudre la très Importante question de la structure énantiomorphe des molécules protéiques. Étaient-elles dextrogyres ou lévogyres ? Si les molécules biologiques des êtres et aliments étaient l'inverse des nôtres, il serait impossible pour nos organes digestifs de les assimiler et nous serions condamnés à la faim si nous n'apportions pas nos propres aliments. Il fallait donc doter les expéditionnaires d'autres équipements auxiliaires pour purifier l'eau au cas où elle aurait des sels toxiques en suspension, peut-être assimilables par les habitants d'OYAGAA (TERRE) mais pas par nous.

La politique à suivre avec vous fut soigneusement élaborée. Défense violente en cas d'attaque. Initiation de contacts officiels si nous étions détectés et contrôlés pacifiquement. Neutralité absolue et essai avec toutes les techniques à notre portée de passer inaperçus. Conduite à tenir dans le cas où il serait impossible de passer inaperçus des Terrestres. Pour passer inaperçus, on installerait alors un observatoire souterrain dans la zone rurale idoine et sous terre on étudierait les méthodes et les techniques d'observation les plus accessibles.

Même sur ce point nous nous sommes trompés comme nous le verrons plus loin, car nous nous sommes aperçus avec stupeur qu'il était parfaitement possible de nous mélanger à vous sans provoquer d'étonnement.

Immédiatement, le programme des préparatifs fut mis en œuvre et les personnes qui composeraient cette première expédition furent dès le début soigneusement sélectionnées. Parmi les six retenues, il y avait seulement deux YIIE (ainsi nous nommons les femmes). Tous apprirent de longs fragments des différents langages captés (en ignorant totalement leur signification) simplement pour familiariser le EESEE OA (SUBCONSCIENT) avec la structure phonique des codes d'expression acoustique terrestre. Ils purent examiner tout le matériel informatif capté et ils se familiarisèrent avec les formes végétales multiples dont les images étaient les plus nettes de la flore terrestre aperçue. Peu de choses en vérité pour quelques Oemii qui allaient être confrontés à

D 57-3	T1B - 13/19b	ajh corr: 24/04/04	II-I-18/30
Titre de la lettre:	Second voyage et descente d'un groupe d'expéditionnaires Citation d'un concept non utilisé sur TERRE Précision de jour et heure de la première descente Premier jour sur la planète TERRE		
Date :	12/02/67		
Destinataires :	Villagrasa		
Notes :	lettre 3 - sur un total de 30 pages		

DESCENTE SUR OYAAGAA (TERRE) DE NOS PREMIERS FRÈRES.

Les six OEMII (PERSONNES) qui partirent la première fois pour cette Planète furent:

OEOEE 95 fils de OEOEE 91: Spécialiste de BAAYIODUIII (BIOLOGIE), il était âgé de 31 ans terrestres. Directeur des expéditionnaires. Actuellement il occupe la fonction de OGIIA (CHEF) de coordination des frères d'UMMO déplacés ici.

UURIO 79 fils de IYIA 5 : Expert en BIIEUIGUU (Psychobiologie humaine), âgé de 18 ans terrestres. (Le seul de cette première expédition qui est encore sur cette planète). (NDR :en 1967))

INNOO 33 fille de INNOO 29. : Experte en OOLGAA GOO (physique de la structure de la matière), âgée de 18 ans terrestres.

ODDIOA 1 fils de ISAAO 132: Spécialisée en AYUU WADDOSOOIA (Communications), âgé de 78 ans terrestres.

ADAA 66 fils de ADAA 65: Technicien en AYUYISAA (SOCIOLOGIE), âgé de 22 ans. Le seul de nos frères qui est décédé sur Terre,

Il est mort le 6 novembre 1957 en Yougoslavie, victime d'un accident. (On ne put récupérer son corps).

UORII 19 fille de OBAA 7 : Experte en Pathologie du Système Digestif , âgée de 32 ans.

Je me souviens encore des images du départ que j'ai moi-même vu sur l'écran hémisphérique de mon UULODASAABII (salle semi-sphérique qui, dans nos SAABI ou maisons, nous sert pour contempler des images à distance). Il ne serait pas très exact de le comparer aux équipements de Télévision Terrestre. Trois OAUOOELEA UEUA OEMM (NEFS en forme lenticulaire pour les voyages Galactiques) partirent de notre UMMO avec comme destination de OYAGAA (PLANETE TERRE).

En ce qui concerne le moment le plus favorable pour le départ, là aussi nous n'eûmes pas beaucoup de chance. On prévoyait la possibilité que quelques XEE (années d'UMMO) plus tard, les conditions isodynamiques de l'Espace seraient exceptionnellement favorables (en 1952 nous aurions pu arriver sur Terre en réalisant le voyage en moins de 30 000 UIW) (NDR: 64 jours), (grâce à la distance incroyablement courte qui se produisit à cette époque là). Mais la probabilité que de telles conditions se produisent fut évaluée avec un niveau suffisamment bas pour que les décisions de départ soit prise à l'avance.

Les expéditionnaires portaient un message avec des instructions complexes qui pouvaient permettre une transcription relativement rapide en langues terrestres, dirigée par le Conseil Général de UMMO au Conseil ou Chef des habitants de cette Planète, pour le cas où les terrestres intercepteraient nos frères.

Cette lettre, imprimée sur une lame de GUU (alliage de fer, carbone et hormo-vanadium) portait une série d'images idéographiques, représentant des attitudes et des gestes humains, combinés avec des figures géométriques et des chiffres en système binaire. L'interprétation de son contenu par les experts en philologie et sémantique terrestre n'aurait pas été difficile en permettant ainsi la probable première communication de nos expéditionnaires avec ce que nous supposons être le GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE OYAAGAA

(Planète Terre).

L'équipement qui devait être transporté par le groupe expéditionnaire était complexe mais réduit au niveau du volume et de la masse. Nous ne connaissions pas la valeur du coefficient BAAYIODIXAA UUDIII (intraduisible: la science biologique terrestre n'a pas encore développé ce concept si important). Il s'agit d'une formule qui exprime les conditions d'équilibre biologique qui se mesurent dans un milieu donné. Chaque OOOYAA (Planète) possède des conditions particulières qui permettront ou non l'existence d'un cycle biologique du carbone dans sa troposphère. Le développement biogénétique de la morphologie des animaux et végétaux sera fonction d'une série de constantes physiques.

Ce développement biogénétique n'est pas une conséquence du simple hasard, même si celui-ci intervient à un degré non négligeable aux niveaux sousatomiques dans le développement des gènes. Ce qui fait que la forme et la structure physiologique des espèces varieront considérablement d'une planète à l'autre, et ce d'autant plus si la constitution cellulaire de l'être vivant est plus simple.

Ainsi, non seulement les espèces de virus filtrables d'UMMO sont totalement différentes de celles de la TERRE, mais même au niveau des animaux pluricellulaires complexes, il est presque impossible de trouver de grandes analogies avec les espèces connues terrestres.

La formule qu'exprime le BAAYIODIXAA UUDIII est une fonction complexe dans laquelle sont intégrés une multitude de paramètres comme: Accélération de la Gravité, Ozonisation de l'atmosphère, intensité de radiation Gamma, pression et composition atmosphérique, spectre et radiation solaire, cycle gravitationnel d'éventuels satellites et des planètes voisines, gradients électrostatique atmosphérique, courants électriques telluriques, etc, etc... qui, avec la composition (en pourcentage) des éléments chimiques de l'écorce de la Planète, permet de prévoir qu'elle sera l'orientation évolutive des être vivants indépendamment d'autres facteurs qui peuvent l'altérer comme par exemple des radiations qui provoquent des mutations et auto-sélections par l'influence imprévisible du milieu.

Cette formule ou coefficient est d'une importance transcendante quand il s'agit d'analyser la possibilité d'un voyage interplanétaire. Mais malheureusement, il n'est pas facile de connaître sa valeur exacte sans une étude laborieuse "in situ". Sans elle, les explorateurs risquent de s'introduire dans un milieu biologique adverse dans lequel ils peuvent être victimes non seulement de maladies infectieuses et contre de tels germes l'organisme - déjà adapté à un autre environnement - n'a pas les plus élémentaires défenses, et, s'il n'y a pas les moyens prophylactiques convenables, l'OEMII peut périr irrémédiablement à partir du moment où la carence de l'équipement protecteur de l'épiderme et organes externes expose ceux-ci à l'influence du nouveau milieu.

Ces équipements protecteurs sont différents des scaphandres spatiaux que vous utilisez pour l'exploration extérieure et sous-marines. L'individu est doté d'un nouvel épiderme plastique qui permet la transpiration en empêchant en même temps l'infiltration à travers ses pores d'agents chimiques et biologiques. Au préalable on dispose, près des orifices naturels, une série de dispositifs avec des fonctions adaptées aux nécessités de chaque organe. Ainsi: des capsules placées dans les fosses nasales fabriquent de l'oxygène et de l'azote à partir de la transmutation du carbone pur. De plus: l'anhydride carbonique est capté par le même dispositif décomposé en éléments basiques, carbone et oxygène, et sont transmutés (vous dites transmutés, terme qui nous paraît incorrect) le premier avec une libération d'énergie qui est utilisée pour le réchauffement de l'épiderme.

Les yeux et la bouche sont convenablement protégés. Ainsi les premiers sont équipés avec un système optique composé par des lentilles de gaz qui, contrôlées par un ordinateur, permettent l'adéquation de la vision, aussi bien dans un milieu atmosphérique que dans le vide des espaces sidéraux.

Un double tube qui conduit à un équipement situé dans la région lombaire et se termine par un dispositif assujéti à la lèvre inférieure. Le tube est doté, à l'intérieur, de cils mécaniques qui poussent lentement en son sein des capsules qui contiennent divers aliments concentrés. Ces capsules, de section elliptique, sont protégées par une très mince pellicule gélatineuse très soluble dans la salive. Un signal transmis d'une manière codée par la paupière (en ouvrant et en fermant celle-ci un nombre-séquence de fois) pousse différentes capsules jusqu'à la bouche pour l'alimentation du frère explorateur. L'autre conduit transporte un sérum nutritif avec différentes concentrations régulées. L'eau nécessaire est obtenue en grande partie par la propre urine de l'individu (après un processus d'élimination de sels, purification intégrale et durcissement de l'eau

chimiquement pure par des carbonates.)

Les oreilles sont pourvues de sondes transducteurs acoustiques excités par un UAXOO-AAXOO (émetteur récepteur par ondes gravitationnelles) qui sert pour transmettre de courts messages parmi les membres du groupe. Les messages ou conversations d'une certaine durée se réalisent presque toujours par voie télépathique.

Une sonde qui est introduite dans le rectum, au travers de l'anus, recueille les matières fécales préalablement traitées par un courant turbulent d'eau à 38° terrestres avec une succion provoquée par un dispositif fixé sur les fesses. Là elles sont décomposées en éléments chimiques de base. Une partie de ceux-ci est gazifiée et transmutée en oxygène et hydrogène qui serviront pour obtenir synthétiquement de l'eau, liquide qui compensera le cycle urine-eau par ingestion dans ces pertes de transpiration. Le reste de ces éléments est transmuté en IODE qui sera expulsé à l'extérieur sous forme gazeuse.

Une fois tous ces dispositifs placés (tous de petits volumes) sur son épiderme, l'individu nu est pulvérisé avec des aérosols protecteurs différents. Tous forment une fine pellicule élastique qui constitue un véritable épiderme protecteur. Le sujet jouit ainsi d'une liberté de mouvement et peut s'habiller avec des vêtements spéciaux et se mouvoir librement au sein d'une atmosphère adverse au point de vue biologique. Ce nouvel épiderme, cette nouvelle peau, ne protège pas des effets expansifs de la pression sanguine s'il se trouve par exemple à la surface d'un astéroïde pratiquement dépourvu d'atmosphère.

Dans ces cas, l'explorateur n'utilise aucun scaphandre spécial supplémentaire. La couche la plus superficielle est recouverte maintenant par une nouvelle couche élastique métallisée qui, observé avec un dispositif optique de fort agrandissement, présente une structure réticulaire (une authentique maille). Ainsi les mouvements corporels sont maintenant plus lents à cause de la plus grande rigidité du système mais il n'empêche pas la mobilité générale de l'OEMII.

En plus de ses équipements individuels, les expéditionnaires sont équipés de dispositifs pour la conversion de l'azote, du carbone, de l'oxygène, de l'hydrogène, de l'eau en hydrates de carbone et autres composants basiques pour l'alimentation d'urgence, à utiliser sur OYAAGAA au cas où les molécules protéiques, aminoacides et esters des aliments terrestres soient inverses de ceux d'UMMO (vous savez tous que chaque molécule organique asymétrique peut adopter deux formes dans l'espace: dextrogyre ou bien lévogyre).

Il fallait aussi des appareils pour la purification de l'eau et sa synthèse, équipements de sondage, de photographie (nous utilisons d'autres systèmes de fixation des images, donc dans ce cas le mot photographie est incorrect), les équipements XOOIMAA UYII (sonde géologique) UULUEWAA (dispositif qui permet de capter des sons et prendre des images ou contrôler les différents facteurs physiques du milieu, contrôlé à distance), ainsi que les dispositifs de défense dont nous ne pouvons vous révéler la nature pour des raisons évidentes. La dotation était complétée par des détecteurs spéciaux pour la mesure des grandeurs physiques, enregistrement de fonctions géologiques et atmosphériques, équipements de télémétrie, analyse moléculaire et spectrale.

Comme nous vous le disions dans un rapport précédent, on étudia à fond la stratégie à suivre face aux habitants de OYAAGAA (Planète Terre). Nous ignorions les moyens de détection ou contrôle à distance que vous possédiez. Ainsi par exemple pendant notre voyage d'étude que nous vous avons déjà relaté, on a enregistré des émissions d'ondes en 1347 mégacycles et en 2402 Mo (que vous appelez ondes décimétriques) et si nous ignorions que de telles bandes étaient assignées aux services de radiolocalisation (RADARS TERRESTRES) et de toute manière nous avions assigné une valeur probabiliste à une telle possibilité. Si malgré tout nos frères n'étaient pas détectés, ils avaient ordre de monter un observatoire souterrain doté d'installations d'urgence pour l'obtention synthétique de l'eau et des dépôts d'aliments basiques laissés par nos UEWA (NEFS). De même des installations pour l'obtention synthétique (d'urgence) d'hydrates de carbone et lipides (graisses comestibles) à partir de la transmutation du silicium et aluminium (nous connaissions l'existence des argiles sur la surface terrestre) apporterait une solution, en dernier recours, au problème de l'alimentation au cas où se prolongerait d'une manière angoissante l'existence forcée si nos OAWOLEA UEWA (vaisseaux) tardaient à venir.

A partir de l'observatoire, on commencerait tout un cycle d'études des caractéristiques géologiques,

atmosphériques et biogénétiques de cette planète. Il était donc impossible de prévoir le tour que prendrait la situation et jusqu'à quel point serait possible l'observation de la structure psychologique du Réseau Social Terrestre. Les décisions par rapport à la forme d'action pour étudier les hommes de la Terre devraient être adoptées par les expéditionnaires une fois sur la planète inconnue.

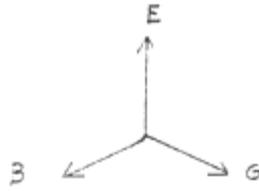
Tous nos vaillants expéditionnaires avaient de la famille sur UMMO: OOEOEE 95: 4 enfants. UURIO 79 et ADAA 66: 2 enfants, les autres un enfant chacun. Tous savaient ce à quoi ils s'exposaient; nous connaissions des précédents malheureux où la mort de nos frères fut la conséquence de notre esprit scientifique. Nous maintenons sur UMMO une mentalité grégaire si développé qu'il n'y a pratiquement pas de problèmes graves de discipline dans notre réseau social. L'OEMII (homme) peut se sentir humilié quand il doit obéir à un supérieur beaucoup plus jeune que lui ou de sexe opposé, mais il se soumet de bonne grâce, tout en conservant le droit de pouvoir être en désaccord idéologiquement avec son supérieur et le lui exposer chaque fois que son point de vue est argumenté. L'OEMII de UMMO est aussi beaucoup plus libre que l'homme terrestre dans les relations hiérarchiques, Mais les conditions exceptionnelles exigées dans une expédition interplanétaire demandent un renforcement des critères disciplinaires au niveau des relations entre les membres du groupe expéditionnaire. Ceux-ci choisissent librement (une fois sélectionnés en fonction de leurs aptitudes psychosomatiques spéciales) leur conformité avec les sévères normes du groupe.

Aucune forme de serment n'est nécessaire, aucune expression solennelle d'obéissance comme certains ordres religieux de la Terre. A partir du moment où nous acceptons de nous intégrer au petit groupe de voyageurs, nous savons clairement que notre volonté doit être absolument annulée par celle de notre supérieur. Qu'il soit homme ou femme, nos corps sont entièrement à sa disposition. Vous comprendrez que nous allons être immergés dans un monde étranger et peut être même adverse, où l'indiscipline d'un membre peut gravement se répercuter sur les frères expéditionnaires et sur les intérêts scientifiques de l'UMMOAELEWE et sur notre Réseau Social d'Ummo. La punition minimale d'une transgression peut constituer à nous présenter devant notre supérieur en subissant l'humiliation (très importante pour notre psychologie) d'être totalement dénudé devant lui. Les punitions physiques proscrites depuis très longtemps sur UMMO peuvent être appliquées avec une rigueur extrême comme la perte de la vie. Mais ces dernières sanctions n'ont pas été nécessaires depuis notre premier voyage sur Terre.

A 4 heures 16 minutes 42 secondes TMG (heure terrestre de GREENWICH), on effectua l'OAWOOLEAIDAA (ce mot est intraduisible en langage terrestre) . On appelle ainsi l'instant critique pendant lequel le vaisseau interplanétaire UEWA OEMM avec ses pilotes subit une inversion axiale de ses particules sousatomiques ce qui suppose la substitution d'un système référentiel à trois dimensions par un autre. Ce changement de dimensions nous est nécessaire pour réaliser un voyage en utilisant la distance réelle la plus courte, différente évidemment de celle que parcourt la lumière dans l'autre système référentiel de l'espace tridimensionnel dans lequel nous vivons normalement. L'Owooleaidaa, vue par un observateur qui se trouve sur TERRE, présente des particularités très singulières. Par exemple, l'UEWAA (Nef interplanétaire de forme lenticulaire) apparaît soudainement comme surgit du néant ou disparaît automatiquement quand le processus est inverse. En réalité la disparition est apparente car le vaisseau continue à exister au sein d'un autre système à trois dimensions. Néanmoins un autre vaisseau qui désirerait le poursuivre à l'intérieur du même cadre tridimensionnel non seulement il ne pourrait pas le voir, mais il ne pourrait plus établir aucun contact avec lui (tant contact mécanique que radioélectrique ou gravitationnel). La vive couleur au ton orangé que diffusent nos UEWA est due à une incandescence particulière provoquée artificiellement pour les décontaminer de tous types de germes vivants qui pourraient adhérer à sa surface. Sans adopter cette précaution, ces germes seraient aussi inversés tridimensionnellement et portés sur notre planète avec les conséquences imprévisibles d'ordre biologique faciles à deviner.

Il y a une autre caractéristique facilement observable: le très fort champ magnétique qui apparaît autour de l'axe de symétrie de nos vaisseaux, (et peut être aussi dans d'autres vaisseaux spatiaux appartenant à d'autres êtres extraterrestres). Ce champ magnétique qui atteint de nombreux milliers de Webber / mètre², n'est pas comme on pourrait l'imaginer, un indice sur le fait que notre système de propulsion soit magnétodynamique. Cette forte induction magnétique n'est que l'inversion axiale, d'un angle de 90°, de l'intensité du champ électrostatique produite par un puissant générateur dont la fonction consiste à inverser les particules sousatomiques du vaisseau et de ses passagers (Souvenez-vous que les vecteurs représentatifs des champs gravitationnels, électrostatiques et magnétiques forment un trièdre au sein de l'espace pluridimensionnel. Les

trois champs sont en réalité identiques. C'est notre perception physiologique illusoire, qui leur attribue une nature différente selon leur orientation).



S57-B

Bien, nous répétons; à l'heure citée, trois de nos OAWOOLEA UEWA OEMM (vaisseaux spatiaux) "apparentent subitement" en un point situé à la hauteur de 7,338 kilomètres au-dessus d'un endroit situé à quelques 13 km de la ville française de DIGNE et à 8 km de la localité de LA JAVIE (Département des Basses Alpes), non loin de la frontière de la République Cantonale et Fédérative de Suisse. C'était le 28 mars 1950. Les trois nefs descendirent rapidement touchant terre à 4 heures 17 minutes 3 secondes TMG.

Les pieds extensibles des vaisseaux s'enfoncèrent à peine dans le terrain rocailleux d'un contrefort alpin, non loin de celui que nous avons identifié par la suite comme Pic "CHEVAL BLANC" haut de 2322,95 m au dessus du niveau moyen de la mer et non loin du petit cours fluvial de " LA BLEONE".

Durant quelques 20 UIW (60 mn), personne ne sortit de nos vaisseaux, en attendant une attaque possible. Nos équipements sondèrent dans un rayon de 800 mètres l'émission possible de radiations infrarouges provenant d'être humains.

Une grande nébulosité empêchait à ces heures de la nuit la vision directe des alentours. Les images obtenues dans la longueur d'ondes de 740 millimicrons permirent néanmoins de visualiser les alentours. Des plantes d'une morphologie étrange croissaient dans les environs. La morphologie érodée du terrain permettait de reconnaître quelques accidents accusés comme le lit de la rivière citée. Jusqu'au matin suivant l'on ne parvint pas à identifier la nature d'un groupe de lumières blafardes qui apparaissaient en trois points définis dans le lointain.

Rassurés parce n'apparaissait aucune trace détectable d'êtres humains dans les environs, quatre de nos frères non expéditionnaires descendirent, parmi les trente six qui composaient la dotation totale des trois nefs.

Ils étaient munis d'équipements protecteurs et de dispositifs de défense. L'une des UEWA se maintenait suspendue à 30 centimètres du sol pour couvrir leur retraite en cas d'attaque. Par couple, ils se consacrèrent pendant 10 Uiw (30 mn) à l'exploration des environs, sondant continuellement le sol pour détecter d'éventuels bruits souterrains provenant d'installations humaines dans le sous-sol. De telles précautions peuvent vous paraître ingénues, mais pour nous, à cette époque là, l'hypothèse de l'habitat souterrain des êtres humains n'était pas encore écartée, loin de là.

Néanmoins l'endroit paraissait désertique. Furent recueillis du sol quelques insectes et arrachées quelques espèces végétales identifiées ensuite selon la classification botanique de la Terre comme: "Valériana celta" et "Erica Carnéa". Celles-ci furent emmenées dans le Vaisseau où tous purent les examiner avec une curiosité réjouie. Comme il fallait s'y attendre, la morphologie de ces petits animaux et plantes différait des espèces connues sur UMMO.

Peu après sortaient les six expéditionnaires accompagnés de vingt membres de l'équipage. Il était nécessaire de commencer les travaux d'une construction souterraine d'urgence. On réalisa une évaluation expérimentale des caractéristiques du sol. Ce qui nous frappa le plus ce fut l'absence de Titane dans la composition chimique des roches de la terre (Sur notre sol d'UMMO, cet élément chimique est aussi fréquent que l'aluminium dans les argiles terrestres). Furent aussi détectés de nombreux phénocristaux inclus dans des roches porphyriques. La désagrégation des roches ignées était de plus évidente en constatant la composition dosimétrique de sable et argile. Les carbonates et les silicates abondants permirent d'élaborer une hypothèse de l'évolution géologique de ces terrains.

Il était nécessaire de réaliser la perforation en fondant à grande température des grès et des calcaires. La haute

composition siliceuse du sol provoqua au début un sérieux problème qui fut rapidement résolu. Les matériaux ainsi fondus furent transmutés en un isotope d'azote. De cette façon, à l'extérieur n'apparaissaient pas des tas de terre qui auraient révélé notre présence à d'éventuels observateurs humains terrestres.

L'on travailla toute la nuit jusqu'à 7 heures. Peu avant l'aube nos UEWA se déplacèrent dans un petit bois d'étranges arbres à feuilles filamenteuses identifiés ensuite sous le nom terrestre de "PINUS MONTANA".

La galerie, ouverte dans le sous-sol d'une longueur de 4 mètres et d'une profondeur de 8 mètres fut étayée avec des IGAAYUU (sortes de CINTRES extensibles modulaires d'un alliage de Magnésium très léger), se maintenant à une température très élevée (quelques 500 degrés) bien que la fusion au moyen d'un processus énergétique nucléaire des produits ou des composés du sous-sol s'accompagne ensuite d'un refroidissement très rapide. De plus il était nécessaire de résoudre le problème de la condensation de vapeur d'eau sous forme de petits nuages qui en émergeant de la galerie en une haute colonne pouvaient révéler notre présence. Il fut nécessaire d'obturer la bouche du tunnel ou galerie avec une plaque plastique et de recueillir aussi par aspiration les fumées produites à partir de la combustion des substances organiques du sol.

Le nouveau jour réserva aux expéditionnaires un beau et nouveau spectacle. Pour la première fois ils se trouvaient face à un nouveau monde, une structure géologique nouvelle. Le ciel était plus indigo que sur UMMO. De nombreux strato-cumulus couvraient ce jour là le ciel de la région. Bientôt furent remarquées la présence de deux structures artificielles (habitations humbles) situées à 1,3 km et 1,9 km respectivement. L'origine des lumières aperçues le matin fut parfaitement éclaircie. Elles correspondaient aux citées ou petites localités de DIGNE et LA JAVIE. La forme anarchique des étranges constructions attira notre attention. Dans DIGNE apparaissait dominante, une étrange tour que nous sûmes bientôt correspondre à une ancienne Cathédrale Catholique Romane du XIII siècle. Les instruments optiques de fort grossissement révélèrent les images des premiers êtres terrestres. L'on ne notait aucune activité exceptionnelle ou de la nervosité parmi ces personnes sûrement ignorantes de la présence de nos frères dans leur voisinage.

On trouva, à 200 mètres, d'étonnants piliers prismatiques, avec d'autres matériaux artificiels. Tout était en ruines. On se trouvait devant la première œuvre enregistrée et provenant d'êtres humains terrestres. Plus tard nous avons su qu'il s'agissait d'un ancien petit hangar pour le stockage d'aliments, mais la découverte remplit nos frères d'émotion. On prit des échantillons des piliers et on radiographia l'intérieur. L'analyse montra la présence d'une substance agglutinante de mélange complexe dans laquelle intervenait du sulfate calcaire, des alumines et des petites quantités d'oxydes minéraux (plus tard nous avons su qu'il s'agissait d'un ciment sur-sulfaté) et de fragments de roche et sable en proportion et dosage presque constant (plus tard nous avons su qu'il s'agissait d'agrégats pour le béton). L'analyse interne de ces colonnes présentait des baguettes de composition ferrique évidente.

Le document continuera

D 57-4	TIB - 20/23	ajh Corr: 24/04/04	II-I-31/37
Titre de la lettre:	Nos premiers jours sur Terre		
Date :	20/03/67		
Destinataires :	Villagrasa		
Notes :	lettre 4 - sur un total de 30 pages		

NOS PREMIERS JOURS SUR LA PLANETE TERRE

Dans les rapports précédents nous vous avons fait un résumé historique de notre arrivée aux environs de DIGNE (FRANCE), département des Basses Alpes. Trois de nos OAWOOLEA UEUA OEEMM (vaisseau de structure lenticulaire) descendirent en un point situé à un niveau de 7,3379 km près de la ville française déjà citée. L'instant de notre OAWOOLEAIDAA (nous appelons ainsi le processus physique d'inversion des corpuscules subatomiques qui permettent l'orientation de tels vaisseaux à travers un autre axe dans les voyages spatiaux) a été enregistré par nous dans la version horaire de la planète Terre comme 4 heures, 16 minutes, 42 secondes T.M.G. (avec une marge d'erreur de +/- 6 secondes).

En date du 28 mars 1950. (*Ndr: un mardi*)

(ATTENTION) Le 8 novembre 1965 nous avons remis, par l'intermédiaire de l'un de nos frères UDIEE 36, fils de UDIEE 34 alors aux États-Unis, un petit rapport très résumé sur notre arrivée sur Terre au médecin terrestre Dr. Peter Welter. Notre frère dicta comme heure d'arrivée 4 heures 23 minutes (sans spécifier de marge d'erreur probable). Une enquête plus soignée au niveau de la conversion de nos éléments dimensionnels de Temps, en les comparant avec le registre de signaux radioélectriques émis à ces moments-là par des centres émetteurs de la République Française et la République Helvétique et captés par nos équipements, ont permis de rectifier la première appréciation horaire faite en vérifiant les courbes barométriques et thermiques d'un observatoire météorologique français avec nos propres éléments sur l'atmosphère terrestre à notre arrivée.

Six de nos frères (quatre GEE et deux YIEE) descendirent ce matin là (voir le rapport que nous vous avons remis). Nous vous disions que la première opération réalisée fut de creuser une galerie pour mettre les équipements des expéditionnaires et qui puisse en même temps servir d'abri préservé face à une hypothétique attaque des terrestres.

On entreposa dans cette galerie des aliments synthétisés qui auraient permis à nos frères de survivre durant 240 XII (un Xii équivaut à une rotation de notre planète, quelques 30,9 heures).

Le 29 mars, ils terminèrent les travaux d'adaptation de la Galerie souterraine. Il fut nécessaire d'accélérer la réfrigération de ses parois pour permettre le stockage du matériel. Les ingénieurs terrestres peuvent être surpris par ce fait en rapport avec la réfrigération. C'est parce que nos méthodes d'excavation sont différentes de celles des terrestres. Nous utilisons la fusion à très haute température des roches, sables et limons du terrain, en contrôlant l'expansion des gaz qui sont immédiatement transmutés en azote et oxygène. En plus d'obtenir une plus grande rapidité, nous évitons ainsi de multiples effets secondaires comme les expansions qui ont lieu au moment de la transformation de l'anhydride en gypse par contact avec l'eau). Bien entendu on réalise à l'avance une étude géologique du terrain, non pas par des méthodes sismographiques ou de sonde électrique mais par l'analyse avec un procédé stéréographique semblable aux rayons X terrestres; on obtient ainsi une image qui révèle non seulement la composition des différentes strates mais aussi la position des vides situés à une grande profondeur. Les systèmes de coffrage gardent une certaine ressemblance avec les terrestres (Sur UMMO on construit par exemple les modules de coffrage "in situ". La silice et le titane des roches une fois fondus sont transmutés en magnésium et aluminium avec lesquels on construit les IGAYUU (arcs métalliques semblables aux cintres terrestres).

Nous disions qu'il fut nécessaire d'accélérer les travaux à cause de l'inquiétude qui pesait sur les expéditionnaires. En premier lieu on ignorait si les conditions isodynamiques de l'espace allaient varier dans les UIW suivantes (UIW, unité de temps de UMMO) en empêchant le retour dans des conditions de temps acceptables, du reste de l'équipage. En second lieu, la nuit antérieure les UEWA OEMM (ASTRONEFS)

avaient été transportés vers un bosquet de pins voisins, mais malgré cela on craignait la possibilité qu'ils puissent être vus par des habitants terrestres. Il était donc pas prudent de les laisser stationner là et le 29 mars à 11 heures du matin (heure française) les explorateurs et les membres de l'équipage célébrèrent un émouvant départ. Nous avons des images de ce départ. Les mains de chacun sur la poitrine de son frère comme c'est notre coutume, indiquèrent le moment du départ; personne ne prononça une parole. Les yeux disaient tout. 30 membres d'équipage montèrent dans les vaisseaux. Rapidement ceux-ci commencèrent le processus de l'AIAIEDUNNII (les zones superficielles extérieures élèvent leur température jusqu'à l'incandescence) de cette manière les germes vivants sont détruits pour obtenir une stérilisation parfaite; cette mesure est nécessaire car aussi bien les micro-organismes que les virus peuvent être inversés dans leurs dimensions et réaliser le voyage spatial, arrivant jusqu'à notre Planète.

Les trois UEWA s'élevèrent à une hauteur de six kilomètres. Les explorateurs contemplèrent leur disparition apparente quand se produisit à cette altitude la seconde OAWOOLEAIDAA pour le retour.

Ce même jour deux de nos frères reçurent l'ordre de réaliser une première exploration à une certaine distance de la galerie pendant que les autres poursuivaient les travaux dans celle-ci.

L'entrée de la galerie se trouve sur l'un des contreforts montagneux de la région, pas très loin du pic du "Cheval Blanc". De là on domine toute la vallée dans laquelle coule la rivière Bléone. Avec un bon instrument optique on voit parfaitement les édifices de Digne, sa vieille cathédrale et même fragmentairement l'on peut observer le Bès et quelques tronçons du chemin de fer. On peut également observer parfaitement le hameau de La Javie et quelques constructions humbles des environs. Comme information intéressante nous vous dirons que l'historique galerie existe encore, renfermant à l'intérieur une partie de l'équipement scientifique d'origine qu'emmenèrent nos frères. Son accès est parfaitement camouflé. Le jour, peut-être pas très lointain, où nous nous présenterons officiellement aux Organes gouvernementaux de cette Planète nous ferons la donation de ses installations au Gouvernement Français, comme remerciement symbolique de notre civilisation à celle des Terriens.

La première exploration de nos deux frères, effectuée dans la soirée du 29 mars donna un résultat imprévu pour nous. Pour vous l'incident peut vous paraître vulgaire et de ce fait vous jugerez notre pondération ingénue et même comique, mais le résultat impressionna fortement nos frères. Pour mieux nous faire comprendre, il est nécessaire que vous vous placiez dans le cadre mental d'un OEMII (hommes) qui venaient juste d'arriver sur une planète inconnue dont ils ne connaissaient, au niveau des moyens d'expression, que quelques sons modulés enregistrés par nos équipes de détection radioélectrique et dont le jargon inintelligible n'offrait pas encore des bases sérieuses d'étude.

Vers les six heures de l'après midi de cette date, ADAA 66, fils de ADAA 65, maraudant dans les environs en compagnie d'un autre frère et pendant qu'ils arrachaient par-ci par-là des petites branches et des feuilles pour les analyser ensuite, dans les arbustes inconnus, observa aux environs de deux grands arbres, des pierres amoncelées et noircies. La structure des fragments de roche permettait de les identifier comme étant des calcaires; des cendres répandues autour faisaient deviner qu'elles avaient été utilisées pour un feu, mais ce n'était pas cela le plus intéressant. A 1,8 Enmoo (1 ENMOO = 1,9 mètres) ils localisèrent des fragments d'une lamelle blanche jaunâtre, flexible et fragile, froissée et pleine de caractères ou signes de manière évidente écrits par des êtres humains. Trois d'entre eux paraissaient tachés par des matières fécales. Une multitude d'animaux volants inconnus prirent leur envol (on peut penser qu'il s'agissait de mouches et moucherons).

La découverte fut jugée transcendantale et ils retournèrent immédiatement à la galerie. La structure microscopique de ces feuilles fut très vite analysée. La texture était inconnue pour nous, en effet sur UMMO l'on n'utilise pas la pâte de cellulose pour la fabrication du papier. Les signes ou caractères codés révélaient qu'ils n'avaient pas été manuscrits mais imprimés au moyen de moules standard. Sans aucun doute, l'on avait employé un liquide pour l'impression (encre d'imprimerie), ceci était étonnant pour nous car en effet nos anciens systèmes d'impression de caractères pour leur lecture, soit employaient un système électrostatique de projection de poudre colorée, soit brûlaient légèrement la surface de la feuille imprimée. (Actuellement nos systèmes de fixation d'images et de caractères se basent sur le virage des molécules de la feuille où l'on va procéder à l'impression, les transmutant en d'autres de type chromatique. C'est à dire que l'on ne transfère pas par l'intermédiaire d'un caractère d'encre mais que l'on provoque une réaction chimique sur la surface imprimée même). La présence de matières fécales constitua au début une énigme. L'analyse de l'excrément

révéla la présence de cellules épithéliales sans doute issues des glandes intestinales humaines.

L'on fit une liste des hypothèses probables. La plus soutenue était de lui attribuer un caractère rituel. Peut-être les humains, quand ils étaient en désaccord avec les idées exprimées dans un document écrits, le barbouillaient-ils avec leurs matières fécales. Entre ces suppositions l'on fit également celle qui maintenant semble évidente à tous (Sûrement un berger avait du utiliser ce fameux journal à des fins hygiéniques).

Vous comprendrez mieux cette polémique en sachant que les UUGEEYIE (enfants) d'UMMO ont depuis la naissance, un dispositif dans le rectum dont le conduit final ou tuyère sort par l'anus. Les matières fécales sont liquéfiées par un processus de transformation par enzymes, ensuite un autre processus de gélification et d'expulsion électrostatique élimine du tube expulseur les résidus qui pourraient encore s'y trouver. Il n'est donc pas nécessaire de procéder au nettoyage après défécation comme le font les terrestres. D'autre part nos ancêtres employaient une substance spongieuse pour le nettoyage après la défécation.

Mais sans aucun doute c'était l'origine des résidus qui tâchaient le quotidien ou journal (comme nous le savons bien maintenant). Ces fragments sont déjà historiques pour nous. L'original, dont il manque une feuille et divers fragments, est conservé sur UMMO tel qu'il fut trouvé, conservé à l'intérieur d'une masse gélatineuse transparente et à température constante de YIIEAGAA (on appelle ainsi une technique qui vous est inconnue et grâce à laquelle une structure biologique est conservée à basse température avec un contrôle des degrés des températures en chaque point, car certaines zones ou tissus ne supportent pas de basses températures sans que la congélation de l'eau ne provoque la destruction de la cellule pendant que dans d'autres points, il convient de les maintenir à un autre niveau thermique).

Ce fameux exemple du journal qui a constitué le premier document imprimé que nous avons pu obtenir correspond à un numéro publié en langue française "LE FIGARO" Samedi Dimanche 25-26 mars 1950. (*Ndr: voir dans le dossier "analyses" du site l'étude de Jean Pollion concernant ce Figaro*)

Les caractères étrangers laissèrent nos frères perplexes. Le plus encourageant et suggestif de cette étrange pièce étaient les dessins et les photographies (bien sûr nous ignorions la simple technique de la photogravure directe).

Sur la page que nous avons identifié par la suite comme étant la première, apparaissait précisément une caricature signée par un humoristique français J. Sennep. C'était un croquis d'une Bombe Nucléaire d'Hydrogène avec sur son ogive la caricature d'un homme politique français. La légende était la suivante:

BATAILLES PARLEMENTAIRES

S'ils nous embêtent, nous avons la bombe H

On notait aussi des grands titres comme:

L'URS EST FAVORABLE A UNE SESSION SPÉCIALE DU CONSEIL DE SÉCURITE POUR RÉGLER LES DIFFÉRENCES EST-OUEST

et d'autres comme:

SÉRIE NOIRE DANS L'AVIATION TROIS CATASTROPHES AÉRIENNES ONT FAIT 19 MORTS

AIDE IMMEDIATE A L'INDOCHINE

Au dos du papier, taché par les excréments, il y avait une image exceptionnellement intéressante pour nous. On voyait un être humain adulte avec deux UGEEYIE (nous ne pouvions identifier clairement le sexe. Ensuite nous avons su qu'il s'agissait d'une dame avec des enfants des deux sexes). On pouvait apprécier la facture des vêtements (n'oubliez pas que l'un de nos casse-tête était constitué par la vérification de la manière dont vous étiez habillé). Au-dessus du dessin apparaissait un texte qui, à ce moment là, était inintelligible pour nous, et qui disait MONDIAL NURSERY.

Pour finir de nous tromper sur le type de vêtements terrestres, apparaissait dans une autre page du journal (page 6) une photo d'un autre être humain (une dame) vêtue à la mode classique correspondant à la représentation théâtrale de "Malborough" de Marcel Achard, représentation qui venait de s'achever au Théâtre

Marigny.

Cette découverte documentaire était pour nous donc d'une importance transcendante. Mais nous ne connaissions aucun moyen scientifique pour pouvoir interpréter les caractères. Il n'y avait pas de relation directe entre les images et le texte. Nous ignorions si ces symboles représentaient des chiffres ou des idéogrammes ou si l'on pouvait considérer comme représentatifs de sons complexes ou de phonogrammes sans intégration.

Que faisait ce document en pleine campagne? Nous ne pouvions croire qu'il avait été posé là pour nous étant donné que l'excrément présentait des symptômes de dessèchement commencé avant notre arrivé sur la Planète Terre.

D 57-5	TIB - 24/30	ajh Corr: 24/04/04	II-I-38/45 et 44/49
Titre de la lettre:	Nos premiers jours sur Terre (suite)		
Date :	27/03/67		
Destinataires :	Villagrasa		
Notes :	lettre 5 - sur un total de 30 pages		

Le 30 mars 1950, deux de nos frères virent des animaux vertébrés avec des protubérances pointues sortant du crâne. Au total ils en comptèrent huit. Elles paraissaient situées à une distance de 350 mètres terrestres. L'on donna des ordres opportuns pour une approche en étant pourvus d'équipements de défense. Nos frères allaient couverts d'EEWEEGOO (vêtements). Leur aspect extérieur était celui de vulgaires bleus de travail terrestres très serrés. En réalité il s'agit d'une fine pellicule qui a été pulvérisée au moyen d'une tuyère d'aspersion sur l'épiderme du thorax, du dos, des bras et des jambes. C'est une substance dont la base principale est constituée par un composant de silice en dissolution colloïdale dans un produit volatile. Ce liquide en étant pulvérisé sur la peau évapore immédiatement le diluant laissant cette dernière recouverte d'une légère couche ou pellicule opaque et poreuse de caractère anti-électrostatique. C'est le seul vêtement que nous utilisons quand nous travaillons en contact intime avec la nature.

Sa couleur varie en fonction de certaines circonstances de travail. En général il faut utiliser un code couleur quand un tel équipement est utilisé sur notre planète. Cependant nos frères d'UMMO déplacés à cette époque adoptèrent une couleur grise dans un souci de camouflage efficace. Nous vous expliquons ces petits détails car l'incident que nous allons vous raconter fut à cette époque là très surprenant pour nous.

Nos deux frères se mirent en marche vers le troupeau d'animaux que nous vous avons indiqué. Il s'agissait simplement de vaches et de bœufs mais à ce moment là un tel animal inconnu sur UMMO nous était totalement étranger. Seule l'évidence des mamelles permettait d'identifier le sexe de ces êtres.

Enfins ils arrivèrent aux environs de ce groupe. Avant de s'approcher d'avantage, ils commencèrent les opérations habituelles d'enregistrement de sons et images et le procédé de détection des champs électrostatiques et gravitationnels émis par ces animaux. Se trouvant à une distance de 15 mètres terrestres ils observaient avec fierté la conduite particulière de ceux-ci, qui tout en ayant remarqué la présence de nos frères, continuaient à paître sans bouger.

Soudain apparût de derrière un grand rocher des environs un être humain. Sans doute adolescent, vêtu d'une forme étrangère à nos toilettes. Ses vêtements ne ressemblaient pas aux images qui avaient été enregistrées jusqu'alors. Le sexe de l'enfant s'avéra être masculin, mais au début il fut impossible de l'identifier en tant que tel. Il s'agissait d'un enfant de 11 ans qui surveillait le troupeau de son père, mais tout cela nous devons le savoir plus tard comme nous vous le raconterons.

La surprise et l'inquiétude instantanée de nos frères furent très élevée. Sans bouger de leur position, ils sollicitèrent des instructions du Chef de la base souterraine en utilisant un code digital (*ndt ? "dactilar"*) pour que le nouvel arrivant n'observe aucun mouvements des lèvres.

L'enfant avait dans les mains une substance blanc-jaunâtre (Pain) qui contenait aussi un produit noirâtre (il s'agissait sûrement de confiture ou de charcuterie, le rapport ne le spécifie pas), qu'il mangeait tranquillement sans se troubler devant la présence de nos frères qu'il regarda avec attention sans paraître trop surpris.

Le petit UUGEE leur adressa quelques mots évidemment inintelligibles. Ensuite, en voyant qu'il n'obtenait pas de réponse, il s'approcha encore plus et en mettant les mains devant le front, il les regarda avec plus d'attention. Il est étonnant de constater la série d'équivoques qui suivit. Analysant par la suite la conduite de l'adolescent (il s'appelait Pierre), il fut évident que le geste de se mettre la main sur le front était simplement pour se protéger du soleil étant donné que nos frères étaient de dos au soleil, mais ils interprétèrent une telle mimique comme un salut et ils firent le même geste, ce qui dut surprendre encore plus l'UUGEE.

Le jeune français, en voyant l'attitude passive de nos frères, appela son troupeau et se retira en saluant timidement. Les explorateurs qui, durant tout l'incident n'avaient pas bougé de leur poste suivant ainsi les instructions du Chef de notre groupe, retournèrent à la Galerie BASE profondément préoccupés. Immédiatement commença un débat pour étudier la situation. La surprise fut si grande que l'on n'avait même pas enregistré des images de l'enfant terrien, ce qui aurait peut-être aidé moyennant l'analyse des gestes à interpréter l'attitude de celui-ci. La situation fut jugée si grave qu'ils décidèrent qu'il convenait de se mettre absolument en contact avec UMMO par voie télépathique. Mais après tout il était juste de reconnaître que des situations comme celle-là et même pires avaient été prévues avant l'arrivée sur OYAAGAA (Planète Terre).

Le degré d'incertitude sur ce qui pourrait arriver était si insoluble, que l'on opta pour les mesures de défense et de protection qui se révélaient les plus adaptées dans cette situation. L'entrée de la Galerie fut fermée et camouflée, décidant de ne pas sortir de là avant un temps de 1200 UIW (*60 heures*). L'unique contact avec l'extérieur était constitué par les dispositifs d'aération et ceux de vision optique et d'enregistrement des images, sons et champs de forces.

Le 31 mars 1950, et 467 UIW (*23 h*) depuis l'incident sérieux que nous venons de vous raconter on n'observa pas de signes extérieurs anormaux, aussi bien dans les environs que dans le village de la JAVIE (le seul accessible par les champs optiques des équipements d'observation). Le 31 donc, vinrent croiser à une distance de 377 ENMOO (*630 mètres*) le groupe de vaches vu la veille (neuf exemplaires cette fois-ci) et le même UGEE. Cette fois-ci son image fut captée fidèlement au niveau de ses mouvements et amplifié si bien en ce qui concerne les détails de sa morphologie physiologique que de sa tenue.

Dans les cinq cent UIW (*25 h*) qui suivirent, on capta les images de deux autres êtres qui croisèrent le champ optique d'observation, mais à une plus grande distance de la route suivie par le UGEE. Il s'agissait de deux hommes adultes.

En faisant un bilan rétrospectif des ces journées, nous devons nous étonner de ce qui arriva. Les faits ayant été déduit plus tard après diverses discussions avec les personnes qui prirent part aux événements. Par exemple, il est incroyable que l'enfant Pierre..... (nous omettons son nom pour des raisons évidentes) qui vit actuellement, ne se soit pas plus étonné par notre tenue et ne court pas nous dénoncer à ses parents ou aux autorités de Digne. Ce jeune qui jamais ne connu véritablement notre identité bien que nos contacts avec lui (nous continuerons à le contacter) furent fréquents, confessa que les étranges " vêtements serrés" n'attirèrent jamais son attention. Deux ans auparavant il avait vu trois topographes, Allemands ou Suisses, prenant des mesures dans les environs et la seconde expérience ne le surprit pas d'avantage. Il dit qu'il nous prit pour ce que nous étions en réalité, des "étrangers". La curiosité enfantine insatisfaite l'induisit à nous rencontrer de nouveau pour la satisfaire et il n'eût pas le courage de dire quoi que ce soit à son père craignant avec raison que celui-ci conseille de ne pas s'approcher d'inconnus. Il confessa sa désillusion quand il constata le lendemain (le 31) que les étrangers n'étaient pas là. (Souvenez-vous que ce jour là nos frères n'eurent pas le courage de sortir, s'attendant à une possible réaction des terriens).

Durant les UIW qui précédèrent la seconde sortie, on s'occupa à confectionner avec des lames de AEEWWIEE (*ndt: caractères peu lisibles*) (substance flexible et élastique de couleur grise) des tenues qui ressemblaient vaguement aux vêtements des adultes dont les images avaient été captées le 31. Les boutons furent imités avec un alliage d'aluminium, même si on ignorait encore la véritable fonction de ceux-ci. Les cravates furent confectionnées avec de la pâte d'IGUUXOO (de couleur noire) et d'une seule pièce car le nœud et la bande vus sur les images ne permettait qu'une idée de leur aspect topologique extérieur. Et comme de la poche de l'un des sujets aperçus sortait un mouchoir, on imita même ce détail, (tout en ignorant sa fonction), en faisant dépasser d'une fente d'un soi-disant costume une feuille froissée de GIIXAA YUXAA (produit alimentaire synthétique qui se présente sous forme de fines lamelles).

Maintenant nous réalisons avec horreur l'effet qu'aurait produit cette tenue de nos frères s'ils s'étaient promenés dans la rue principale de DIGNE. Aucun observateur terrestre n'aurait confondu les tissus classiques qui servent pour les vêtements classiques avec cette grossière imitation. Cependant les critères rigoureux de nos frères évitèrent ce danger. Il s'agissait seulement de sortir pendant la nuit ou la fin de la soirée.

Cependant, le 2 avril 1950, après avoir vérifié que notre présence ne semblait avoir provoqué d'alarme, et tout en admettant l'hypothèse plausible que même si les terrestres informés de notre présence étaient en train de

nous surveiller en secret, il fut décidé de sortir en plein jour pourvus des vêtements improvisés imitant le style terrestre. Nos deux frères avaient avec eux cette fois-ci des équipements d'enregistrement et de défense, un exemplaire du message rédigé avec des symboles idéographiques d'interprétation facile dont nous avons déjà parlé dans les documents précédents, et d'un fragment du journal FIGARO trouvé les jours précédents éparpillé au sol et couvert d'excréments.

L'on décida d'aller à la recherche de l'enfant terrien qui, habituellement accompagnait les mammifères vus quelques jours auparavant.

En les voyant, l'UGEE salua avec les mains sans que nos frères comprennent exactement s'il s'agissait d'un geste hostile, de salut ou d'alarme; ils optèrent donc pour rester arrêtés en attendant la réaction de l'adolescent. Celui-ci s'approcha semble-t-il sans peur, et il dut demander quelque chose. Cette fois-ci il semblait surpris en voyant les vêtements plus étranges que le jour antérieur, bien qu'il se fut agi cette fois-ci d'imitation de vêtements terrestres. Il est aussi curieux de constater que l'UGEE les reconnut malgré la différence de tenue.

L'UGEE sortit un étrange récipient (il s'agit d'un thermos) et leur offrit son contenu après avoir défait un autre paquet contenant des aliments. Une discussion par gestes très animée commença. Un de nos frères tout en sachant le risque qu'il prenait au cas où les aliments auraient eu leurs protéines orientées dans l'autre sens (vous savez que les molécules protéiques peuvent être dextrogyres ou lévogyres) osa accepter les viandes pour ne pas éveiller d'autres soupçons tout en prévenant son frère de refuser.

Ce fut la première fois que l'un de nos frères ingurgita des aliments terrestres. Ceux-ci, finalement, ne furent pas nocifs. Ce détail qui peut vous paraître secondaire est en réalité d'une importance transcendante car il confirme l'hypothèse qui établit une même orientation moléculaire pour tous les être vivants du WAAM (COSMOS) à l'encontre de l'un des postulats de l'hypothèse quelque peu décadente de la parité dans l'orientation, selon laquelle la probabilité pour que sur une planète surgissent les piliers moléculaires organiques orientés dans le sens dextrogyre est statistiquement la même que dans le sens lévogyre.

L'enfant terrien ne paraissait pas très étonné du langage de nos frères. Pendant que ceux-ci pensaient étonnés et stupéfaits, que l'enfant n'était pas surpris du fait que ces êtres venaient d'une autre planète (N'oubliez pas qu'alors nous croyions encore que les terriens comprenaient tous leurs propres langages, dont des fragments avaient été différenciés par nos spécialistes qui avaient capté vos émissions radioélectriques). En un mot: pendant que le berger prenait nos expéditionnaires pour de simples étrangers, ceux-ci étaient convaincus que l'adolescent avait deviné leur origine extraterrestre.

Un de nos frères commença la tâche immédiate de signaler divers objets pour que l'UGEE traduise dans sa langue le signifié. Le petit comprit très vite ce que l'on attendait de lui et très fier de son rôle de professeur, il traduisit en français une riche gamme d'objets et de verbes faciles. Nos frères sortirent le fragment du journal en langue française et l'enfant quoique avec certaines difficultés, lut parfaitement des paragraphes entiers.

Vous ne pouvez imaginer la joie intérieure de nos frères. Les gestes et les mots de l'enfant étaient enregistrés optiquement et phonétiquement sans que celui-ci s'en aperçoive. Nos frères de la Galerie souterraine suivaient les événements fidèlement grâce à un équipement transmetteur d'ondes gravitationnelles. Vous-même pouvez vous douter de la transcendance que revêtait pour nous, non seulement de connaître la signification de quelques phonèmes en langue terrestre (en l'occurrence en français) mais aussi l'interprétation phonique des symboles ou lettres imprimés sur un document, même si nous ignorions encore leurs significations profondes. Dans cette journée 119 mots correspondants à des objets visibles dans la campagne, à des parties du corps humain et à des verbes représentant quelques actions topiques telles que "PRENDRE", "MANGER", "BOIRE", "RELEVER".. etc. dans leur forme infinitive nous furent révélés par cet UGEE terrien.

PREMIERS JOURS PASSES A LA SURFACE DE OYAGAA (PLANETE TERRE)

Dans les chapitres précédents, nous avons relaté succinctement les journées historiques qui ont précédé notre arrivée sur cette planète, comme, par exemple, l'arrivée de trois OAWOOLEA UEWA (nefs de structure lenticulaire) dans une région proche de DIGNE (Basses Alpes: France).

Dans les paragraphes suivant, nous voulons réaliser une synthèse historique de nos premiers mois en France: jusqu'à ce que l'UMMOAELEWE (CONSEIL GENERAL DE LA PLANETE UMMO) , au vu des informations

réunies par le groupe d'explorateurs tendant à prouver (ce qui était inconcevable avant) la possibilité, pour nous, de nous mêler incognito aux OEMII (êtres humains), décide de modifier le plan d'observation et nous ordonne de nous disperser sur la TERRE.

Pour des raisons facilement compréhensibles, nous taisons le nom de quelques citoyens de la République Française qui ont été en contact avec nous durant ces quelques semaines (nous avons d'ailleurs de bonnes raisons de croire qu'ils ne soupçonneront jamais notre identité).

Quand, au long de ce récit, nous omettons une date, taisant le chiffre référence du jour, nous le faisons sciemment, craignant que cette date aux mains d'un expert, ne conduise à une identification qui pourrait nous être préjudiciable.

Nous avons aussi renoncé à nourrir cette histoire de quelques faits, d'inégales valeurs anecdotiques, qui constituèrent des jalons importants dans le processus de notre assimilation clandestine éventuelle au RESEAU SOCIAL TERRESTRE. Il s'agit de certains contacts pris avec des personnes et des entités officielles (de l'administration Centrale et, en certains cas, Municipale) de l'État français. Ces contacts, pris grâce à des noms et nationalités frauduleux, ont toujours été enregistrés, d'une manière ou d'une autre, dans des archives, et nous préférons donc, pour des raisons évidentes, ne pas les mentionner.

Les Services Administratifs et Techniques du Gouvernement français de cette époque n'eurent jamais conscience de notre arrivée sur le Territoire français. Les indications, filtrant à travers la presse locale et les rumeurs circulant parmi les paysans, concernant les quelques traces visuelles de notre descente, se perdirent dans le fatras des articles publiés dans la presse française traitant des apparitions, sur l'ensemble de la planète, de "Soucoupes Volantes" (*ndt: en français dans le texte*). De plus, à cette époque, le Gouvernement Français avait des problèmes beaucoup plus graves à traiter. Par exemple, le Cabinet de Bidault se heurtait, à ce moment là, aux problèmes posés, par les conflits sociaux dans les secteurs du Gaz et de l'électricité, sans parler du conflit d'Indochine sur lequel se concentrait l'attention des spécialistes français. Les services de renseignements français, deuxième bureau, avaient reçu des renseignements inquiétants d'après lesquels les troupes Nord coréennes établissaient un plan d'invasion du territoire autonome du sud ce qui aurait pu aggraver de manière incontrôlable la tension mondiale de cette planète.

De telle sorte que, si les services techniques avaient eu la possibilité de faire parvenir, dans les hautes sphères, les vagues indices que nous avons pu laisser filtrer par inadvertance, en raison de l'inexpérience de nos frères, méconnaissant alors la langue française, ceux-ci ne furent pas pris en considération. En effet: En 1959, quand nous avons effectué, dans les milieux officiels, un sondage secret (*ndt: suite sur une page suivante*)

UMMOAELEWEE

Langue Espagnole

N° de copie:

pour retrouver des documents secrets mettant en avant l'éventualité de notre arrivée sur la Terre dans le sud de ce pays, sous quelque forme que ce soit, il nous fut impossible de rien trouver.

Maintenant, nous allons expliquer comment un jeune berger français (qui vit toujours (*NdR: en 1967*)), sans se douter de notre identité, nous lisant les articles de presse et nous rapportant les "ont dit", nous montre de manière inattendue pour nous qu'il nous était possible de traduire en français nos expressions verbales et de comprendre le sens de votre écriture.

Nos frères décidèrent de s'isoler quelques temps dans notre base souterraine pour assimiler les quelques notions idiomatiques obtenues de manière si précaire. Toutefois, beaucoup d'articles imprimés dans les coupures de journaux restaient inintelligibles, mais nous captions continuellement les émissions de la radiodiffusion Française ce qui nous apporta une grande aide. Il était extrêmement regrettable pour nous de ne pas disposer d'équipement capable de recevoir les images de télévision. Ils arrivèrent aussi, grâce à la réflexion des ondes sur la troposphère, à recevoir faiblement les émissions radiophoniques provenant de pays étrangers et, dont, naturellement, le sens nous était incompréhensible.

Le 24 avril 1950 marque une date historique pour la première expédition UMMO. A cette époque nous n'avions qu'une idée très rudimentaire de la structure sociale qui régissait la mystérieuse planète Terre. Nous avons repris contact avec l'UUGEE (l'enfant français) qui, bien que de culture élémentaire, apprit à nos frères le sens de certains mots clef qui les renseignèrent suffisamment sur certains aspects aussi importants que l'existence de Nations Autonomes, la notion de l'argent et autres coutumes spécifiques des êtres terrestres. Le jeune français fournit deux exemplaires de la presse française, Le Monde du 22 avril et le Figaro du 17 avril, informant tous deux des bruits de graves maladie qui circulaient à propos d'un certain STALINE. L'UUGEE savait seulement que STALINE était "celui qui commande aux communistes" mot que nos frères rencontrèrent souvent et qui était, pour eux, plein de mystère. Une dépêche, en date du 23 avril, et parue dans le Monde du 24 informant, par exemple, qu'un certain Chiang Kay Shek avait décidé d'abandonner Hainan, dont la capitale, Hanoï était occupé par les communistes. (Il nous fut impossible de savoir du jeune français, si le mot Chiang se rapportait à une machine, une entité, un groupe social ou un Oemii. Mais nos frères avaient appris quelque chose d'extrêmement important. Il n'existait pas, sur cette planète d'unité de langage ni de structure sociale. Les OEMII terrestres se rassemblaient par grands groupes de culture et de morphologie particulière, et, pour incroyable que cela puisse paraître, il était possible de se présenter à un groupe, ou à une nation, en se faisant passer pour membre d'une autre. Il était possible de simuler une langue existante sans créer le doute.

Le 24 avril , on fit le plan de pénétrer dans une habitation qui se trouvait à deux KOAE (*soit 17,4 km - NDT*) de notre base, pour surprendre ses habitants et, sans leur faire de mal, pratiquer un certain nombre de larcins dont ils recevraient compensation dans le futur (comme il en fut en 1952).

Celle-ci fut la première des quatre atteintes à la propriété que nous avons commises dans le département des Basses Alpes et des dix huit autres commises en France et en Suisse. Jamais, au cours de ces actions, les victimes ne subirent de sévices corporels et toujours elles reçurent des compensations. Dès que nous eûmes la possibilité de disposer d'argent, sans avoir à le voler, de falsifier des papiers d'identité et de connaître les caractéristiques de quelques armes, nous décidâmes d'arrêter de tels actes bien qu'à nos yeux ils étaient justifiés.

La nuit du 24 avril 1950, quatre de nos frères pénétrèrent dans une maison isolée en pleine campagne. Auparavant l'endroit où se trouvèrent les habitants de cette maison avait été reconnu par nos UULEWUA (sphères détectrices se propageant à une altitude quelconque, captant son et images). A trois heures du matin, le 25, les ouvriers, qui dormaient dans un appartement, un couple, propriétaire de la maison, et leurs trois enfants furent anesthésiés en plein sommeil.

Furent dérobés soixante dix mille francs (anciens) approximativement, des vêtements, des pièces d'identité (à partir desquelles nous en fimes de fausses), deux stylos billes, un hygromètre représentant une religieuse, des clefs, des timbres-poste, un paquet de lettres et factures payées se rapportant à un tracteur, plusieurs journaux périmés. Des livres spécialisés sur l'élevage du bétail, un texte expliquant les caractéristiques d'une moissonneuse et la notice d'un tracteur. Une encyclopédie enfantine, un rouleau de papier hygiénique, un peu de désinfectant pour plaies, un réveil matin, deux ampoules incandescentes (que vous, en Espagne, vous appelez "bombillas"), un morceau de savon. Nous arrachâmes un interrupteur électrique et le compteur électrique. En plus, quelques pièces détachées du tracteur, des tubes de médicaments sous forme de dragées, un cartable avec des devoirs scolaires, six paires de chaussures d'homme et deux de femme (tout ce qu'il y avait), le poste de radio, une bouteille de jus de citron, deux pommes de terre, un calendrier mural, un sécateur et un quinquet.

Une partie de ce butin fut camouflé à quelques quatre cent mètres en attendant d'aller le rechercher la nuit suivante, le reste fut transporté dans notre base souterraine.

Les huit jours suivants furent entièrement consacrés, par nos frères, à analyser ces curieux ustensiles, essayant de comprendre les textes imprimés et les images de l'intérieur des appartements. Tout était fascinant. Nos frères avaient visité ces étranges maisons chaulées, examinant les meubles faits d'une substance qui ne leur sembla pas d'une origine végétale. En éclairant à travers les fenêtres avec une lumière telle qu'on ne pouvait la remarquer, UURIO 79 fils de IYIIA 5, UORII 19 fille de OBAA 7 et ADAA 66 fils de ADAA 65 (mort sur Terre en 1957), furent les premiers, dans l'histoire, à observer une habitation terrestre. L'opération était menée par ODDIOA 1 fils de ISAAO 132.

Sur un grabat dormaient deux terriens sous l'effet d'un gaz anesthésiant. Bien que sachant déjà que, sur Terre, les YIE se laissaient pousser les cheveux, nos frères ne purent déterminer tout de suite leur sexe respectif. On

leur retira leurs vêtements en en prenant un petit morceau. Les deux corps furent partiellement dénudés, et on préleva de la sueur des aisselles et du bas ventre. On préleva aussi des échantillons de poils venant de la tête, des bras, du pubis et des jambes, des échantillons de mucosité nasale, de poils et de sécrétion de la vulve. En plus des objets emportés, des fragments de meubles, d'ustensiles, de carrelage et de parement, furent prélevés et codifiés en fonction des images prises des objets auxquels ils se rapportent (en images sont des sortes de photos tridimensionnelles). Il ne fut pas possible de prélever de la salive sur aucun des terriens. Dans une veste emportée on trouva, en plus, un briquet et des cigarettes.

En même temps nous pûmes prélever des fragments sur des vaches présentes dans un enclos. Nous dûmes anesthésier deux chiens qui commençaient à envoyer de grands "cris" (ceci est la description la plus juste des notes enregistrées à cette date).

Aussi étrange que cela puisse paraître, nous constatâmes avec regret que, malgré le grand nombre d'échantillons et d'objets en notre possession, si l'analyse effectuée nous renseigna exactement sur leur composition chimique, il n'en fut pas de même quant à leur fonction ou utilité.

Par exemple, il nous fut impossible de déterminer l'utilité des morceaux de savon. Toutes les méthodes employées pour trouver l'utilité du "quinquet" conduisirent à un échec. A part cela, ce fut merveilleux de trouver que le moteur du compteur fonctionnait sur du courant alternatif et de voir comment les indications portées sur le cadran frontal étaient liées à l'énergie. Mais il nous fut impossible de déterminer si cet appareil servait à mesurer le TEMPS ou une autre GRANDEUR périodique quelconque. La fonction d'un vieux réveil matin nous intrigua pendant quelques UIW. Dans un premier temps nous avons craint que cet appareil, s'il était constitué d'un émetteur, présente un risque de faire découvrir nos frères. Les caractéristiques purement mécaniques furent rapidement découvertes. A cause de sa sonnerie nous doutions sérieusement de son utilisation en tant qu'appareil à mesurer le temps.

Nous avons commis une grave erreur quand, pour prélever un fragment de filament, nous perçâmes prudemment le verre de l'ampoule électrique, retardant beaucoup notre connaissance de l'utilité de cette ampoule. Les filaments s'oxydèrent rapidement et fondirent quand on les soumit à une tension croissante. Les cigarettes furent identifiées grâce à des photos d'OEMIII prises antérieurement. Nous crûmes qu'il s'agissait d'un dispositif émetteur d'un gaz permettant aux terriens de respirer plus facilement. Nos frères furent assez déçus de ne pas trouver, à l'intérieur, les mécanismes compliqués auxquels ils s'attendaient. L'énigme n'en fut que plus forte.

Mais il ne fit aucun doute que l'importance de l'argent en billets de banque, des vêtements et des chaussures dépassait largement celle des autres objets.

Nous comprenons fort bien que les graves extorsions que nous avons pratiqué dans cette famille française pacifique soulèvent chez vous l'indignation, bien que cette famille fut largement indemnisée ultérieurement. Nos frères furent préoccupés par les conséquences de telles actions. Toute sortie fut interdite à tous, et les alentours furent observés tout en préparant tous moyens de défense. Mais à part l'agitation dans la ferme et les allées et venues de quelques terriens entre la ferme et le petit village, rien ne semblait anormal. Et, au cours de la même nuit, on put récupérer la partie du butin cachée dans les environs.

D 58-1	TIC - 11	ajh <i>corr: 24/04/04</i>	I-I-1
Titre de la lettre:	<i>Les bases biogénétiques du Cosmos</i>		
Date :	<i>07/03/67</i>		
Destinataires :	<i>Alicia Araujo</i>		
Notes :	<i>Lettre 1 sur un total de 25 pages Le classement des lettres n'est pas garanti et il est possible qu'il en manque une.</i>		

UMMOAELEWE
ALICIA ARAUJO
7/03/1967
MADRID

Vous recevrez avant une douzaine de jours une information dans laquelle nous vous révélerons les bases biogénétiques qui régissent les mutations internes génératrices des différents "PHYLUM" ou RAMEAUX des êtres vivants, et aussi comment s'effectue progressivement la neuroencéphalisation de l'OEMII (homme).

Nous considérons cette information de la plus grande transcendance pour vous de la faire connaître à vos frères. Sans doute elle aidera les recherches des biophysiciens terrestres.

D 58-2	TIC-12/17 (notes: 18/22)	ajh corr: 24/04/04	I-I-2/8, 10 + 27/31
Titre de la lettre:	<i>Les bases biogénétiques du Cosmos</i>		
Date :	03/04/67		
Destinataires :	<i>Alicia Araujo</i>		
Notes :	<i>Lettre 2 sur un total de 25 pages Le classement des lettres n'est pas garanti et il est possible qu'il en manque une.</i>		

UMMOAELEWE

Langue espagnole

Nombre de copies : 1

ALICIA ARAUJO

MADRID

LES BASES BIOGÉNÉTIQUES DES ÊTRES VIVANTS QUI PEUPLENT LE WAAM (COSMOS)

Souvent des hommes de la terre nous interrogent sur les aspects politiques de notre structure sociale. Présente-t-elle les caractéristiques d'un état démocratique de droit ? Est-elle peut-être un Etat Social de droit ? S'agit-il d'une structure socialiste particulière ? Présente-t-elle les aspects classiques d'une Société libérale ou, au contraire, son "échafaudage" rigide rappelle-t-il les totalitarismes de l'Allemagne d'Hitler, l'Union Soviétique de Staline, l'Espagne du général Franco ou la république Dominicaine de Trujillo ? S'il n'en est pas ainsi, pourrait-elle ressembler à l'ancien État théocratique du Tibet ou peut-être que le fait que UMMO soit régi par quatre OEMII vous donnera à penser qu'il s'agit là d'une forme particulière d'Oligocratie ou de Polycratie.

Dans un autre ordre d'idées, les questions peuvent s'orienter vers le niveau d'intelligence que nous avons atteint sur notre OYAA (ASTRE FROID) c'est-à-dire le degré de développement qu'atteint notre neuroencéphale dans la phase actuelle du développement évolutif de notre réseau social.

Ces deux séries de questions peuvent à première vue n'avoir rien en commun. Mais une analyse objective et systématique apporterait non seulement un éclairage suffisant sur leur mutuelle interdépendance mais aussi, pour leur interprétation correcte, nous devons réaliser une étude préalable sur les véritables racines des développements sociopolitiques, psychosociaux et encéphaliques de l'Humanité d'UMMO. Ces racines ne sont ni plus ni moins que les bases biogénétiques de l'évolution de tous les êtres vivants dans notre WAAM (univers). C'est pour cela qu'avant de pénétrer dans un thème aussi prolix que notre organisation politique ou que l'analyse de la capacité intellectuelle qui commence à se développer dans l'embryon de l'OEMII au sein de l'utérus maternel, il faut absolument recourir à une vision globale (quoique vulgarisée) de l'ensemble des mécanismes qui régissent l'évolution.

Dans les paragraphes suivants nous vous informerons sur une série de questions qui nous paraissent fondamentales. Dans certains cas nous reviendrons sur des concepts qui sont presque familiers aux biophysiciens de la TERRE, comme la structure des chromosomes nucléaires (*ndt: situés dans le noyau de la cellule*), les mutations génétiques et la base du code génétique ou de la vie. Mais à coté de ces concepts que vous tous, même non spécialisés en Biologie, devez connaître, nous allons vous faire toute une série de révélations transcendantes pour vous car les spécialistes terrestres en Biochimie ignorent leur existence même. Cela vous aidera à compléter quelques lacunes qui faisaient que certains mécanismes d'évolution étaient incompréhensibles (par exemple : les mutations internes qui, au lieu de provoquer une dégénérescence ou une régression de l'être vivant, donnent un perfectionnement des structures somatiques). Nous jugeons toutes ces révélations d'une telle importance que nous vous invitons à en faire part à vos frères Biologistes de la TERRE. Ce paragraphe peut leur servir pour orienter et planifier leurs recherches dans la recherche du BAAYIODIXAA (facteur extrêmement important que nous allons expliquer).

Avant de planter ces bases biogénétiques, vous pourriez formuler une dernière question :

Serait-il possible que les constitutions nationales de la Terre se modifient en calquant sur leurs structures la forme de Gouvernement d'UMMO, les bases sociales de notre Humanité, nos coutumes, notre genre de vie, notre industrialisation et autres facteurs qui caractérisent l'espèce OEMII de UMMO ?

Notre réponse objective et parfaitement analysée est celle-ci : Sans discussion, PAS MAINTENANT.
D'ailleurs, il n'est pas nécessaire d'en préciser les raisons puisque n'importe quel homme intelligent de la Terre serait capable de parvenir à la même conclusion.

D'autre part, la question est aussi naïve que si l'on envisageait la possibilité pour un enfant de bas âge chronologique d'élaborer un projet de missile téléguidé.

Cette affirmation pourrait être gênante pour la sensibilité et l'amour propre des Terriens. Elle semble signifier que vos frères originaires de UMMO ont une conception méprisante de l'Homo Sapiens de la Planète OYAGAA (TERRE), que les hommes d'UMMO vous considèrent comme de simples UUGEEYIE (ENFANTS) par comparaison à nous.

Mais ce trait de susceptibilité n'est ni rationnel ni justifié, étant donné que notre attitude envers vous n'est en aucun cas dépréciative mais imprégnée d'un profond respect prenant en compte que vous êtes dans une phase du processus évolutif moins avancée dans le temps que nous.

Quand nous nous référons à la maturité psychique d'un OEMII (corps) c'est-à-dire à l'état que vous appelez période adulte, vous ne devez pas oublier que nous nous référons au cadre de référence d'un macrogroupe planétaire. Il s'agit donc d'une RÉFÉRENCE RELATIVE. L'adulte possède indubitablement un psychisme différent de celui de l'UUGEEYIE ou de l'adolescent de ce groupe. Indubitablement, les réactions primaires d'une panthère adulte sont différentes de celles de son petit; mais n'oubliez pas que l'homme terrestre actuel, tout comme l'OEMII (HOMME) d'UMMO, sont des êtres en continuel processus évolutif. Les cadres PHYSIQUES et HISTORIQUES que nous avons vécu sur UMMO et sur TERRE sont très différents. Ceci est naturel si vous tenez compte du Milieu Géologique, atmosphérique, radioactif, gravitationnel, magnéto-électrostatique et chimique qui présente sur UMMO des différences quelques fois importantes par rapport à votre Planète.

N'oubliez pas, par exemple, qu'une plus grande protection atmosphérique nous a protégé de l'action dégradante des mutations extérieures provoquées par la radiation cosmique, le degré de dégénérescence de certains phylums a été moindre et les variations raciales presque inexistantes.

Tous ces facteurs donnent des caractéristiques particulières à chaque macrogroupe social planétaire car le milieu écologique a été différent même si la structure somatique des hommes est similaire sur toutes les planètes habitées par des êtres rationnels.

Mais de plus, la période comprise entre l'homínisation des anthropoïdes précurseurs et l'époque présente est beaucoup plus importante sur notre UMMO que la période similaire terrestre. Dans ces conditions il n'y a rien de surprenant à ce que notre degré de civilisation soit plus avancé que celui de la Terre.

Vous savez que les organismes se développent progressivement grâce à une série de facteurs que vous connaissez en partie. Les biologistes terrestres attribuent ces changements évolutifs capables de transformer un anthropoïde en un homme, aux radiations extérieures et à la sélection du milieu. Toute mutation d'un gène donnera lieu ensuite à un changement structural de l'organisme.

Mais ceci est une vérité incomplète avec certains éléments erronés. Nous avons découverts les lois biogénétiques et les vrais facteurs qui régissent l'évolution de la vie dans le WAAM.

PORTEZ UNE GRANDE ATTENTION

Vous savez que tous les tissus animaux et végétaux sont formés de millions de cellules. En employant la terminologie de la Terre, nous vous rappelons que dans ces cellules il y a quatre éléments ou parties importantes. Voir IMAGE 1

Une masse complexe appelée PROTOPLASME.

Une masse centrale appelée NOYAU.

Une membrane qui entoure la cellule.

Une membrane qui entoure le NOYAU.

Un modèle didactique de cellule peut être représenté par l'oeuf d'un oiseau. Le blanc représenterait le PROTOPLASME, le jaune le NOYAU et la membrane serait représentée par la coquille.

Ce modèle est cependant très grossier car, par exemple, la MEMBRANE cellulaire est beaucoup plus complexe qu'une simple coquille.

Vous avez tous étudié qu'au sein du NOYAU cellulaire il y a des structures filamenteuses appelées CHROMOSOMES. Ces filaments complexes revêtent une grande importance car ils détiennent une partie du mystère de la vie. Mystère que nous avons éclairci il y a bien longtemps.

En effet, chaque fibre chromosomique est porteuse de modules capables d'emmagasiner les CARACTÈRES de L'HÉRÉDITÉ que nous appelons IGOOA ENMEE et vous: GÈNES.

Une comparaison grossière pour les profanes en biophysique pourrait consister à comparer les XAAXADOO (chromosomes) avec une bande de papier perforé contenant un message secret. Chaque séquence de trous ou perforations symbolise une lettre. L'ensemble de la bande perforée porteuse de ce code représenterait le texte complet de ce message.

Le message porté dans le XAAXADO (chromosome) n'est rien d'autre que les instructions pour que le foetus contenu dans la matrice possède des traits qui le différencient de ses autres frères. Le chromosome dicte les ordres par lesquels l'être vivant porteur des gènes adéquats sera différent d'une colombe ou d'un reptile.

Chaque IGOOA ou GÈNE représente un caractère défini : La couleur bleue de l'iris de l'oeil, la forme de l'intestin grêle ou la pigmentation noire de la peau d'un Hottentot terrestre.

Indubitablement, si un agent étranger, un plomb de chasse par exemple, faisait une nouvelle perforation sur la bande de papier, une de ses lettres serait altérée. Il se peut alors que tout le sens de son message en soit sensiblement altéré. De même un faisceau de radiations (rayons X, neutrons rapides, électrons, etc ...) tombant sur le CHROMOSOME pourrait l'altérer jusqu'à un point tel que le nouvel enfant de cet être vivant naisse avec les yeux sombres ou même transformé en monstre.

Les spécialistes de la terre savent tout cela et ils connaissent la structure intime du code génétique d'ailleurs beaucoup plus complexe que notre exemple de bande perforée avec le message.

Avant de continuer, il est nécessaire de vous résumer la structure interne du XAAXADOO (chromosome). Nous ajoutons, pour le cas où vous ne trouveriez pas un texte approprié analysant ces importants filaments, un APPENDICE NUMÉRO UN où nous développons brièvement le thème. Les conclusions des biologistes terrestres sur les chromosomes ne différent guère du concept que nous avons, depuis de nombreux XEE (UNITÉ DE TEMPS ÉQUIVALANT À LA TRANSLATION D'UMMO AUTOUR DE NOTRE ASTRE CHAUD IUMMA), au sujet du XAAXADOO (chromosome) sauf en ce qui concerne les chaînes protidiques et leur fonction dans le chromosome, domaine où vous commettez quelques erreurs.

Commentez le texte et reposez vous. (*Ndt: manuscrit*)

(LISEZ L'APPENDICE 1)

(*Ndt: cet appendice se trouve à la fin de la lettre . Il a été inclu ci dessous pour des facilités de lecture et de compréhension*)

Appendice 1

Un XAAXADOO (chromosome) est une structure en forme de filament qui se trouve dans le noyau de la cellule à partir de l'une de ses phases de reproduction et à partir d'un composant que vous appelez chromatine.

La structure du XAAXADOO (chromosome) est complexe; agrandie convenablement par nos équipements de visualisation gravitationnelle, elle se présente comme un long régime d'atomes. Nous utiliserons votre nomenclature car les véritables composants sont connus par les biologistes terrestres.

IXOUURAA - Acide désoxyribonucléique (ADN)

UOUORAA - Acide ribonucléique (ARN)

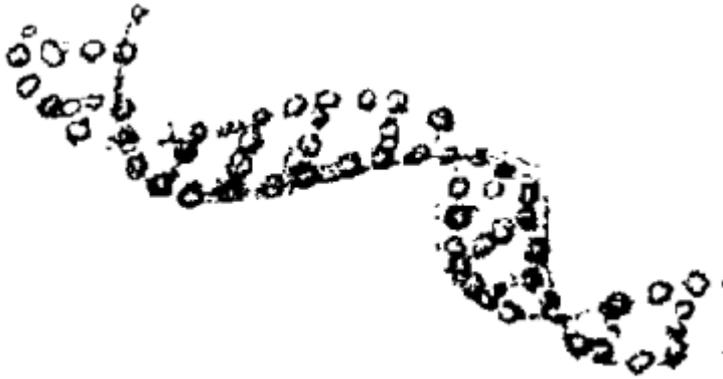
NOI OULOO - Histones

DOA DOEE - Protamine

IXIMOO - Protéines essentielles.

L'acide désoxyribonucléique (ADN) porteur du programme codé des IGOOA (gènes) est très important. Ses informations symbolisées en lui "dictent" réellement les ordres qui serviront à matérialiser les traits caractéristiques de chaque animal ou plante. Voyons quel est ce mécanisme de programmation et de réalisation.

L' IXOUURAA (ADN) présente une structure spatiale de forme hélicoïdale (DOUBLE HÉLICE).

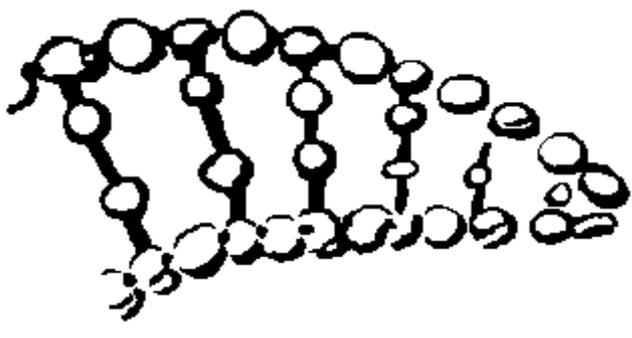


S58-2f1

Ses composants les plus importants sont :

- o IOGAARAA - Acide phosphorique
- o UUDUAGOO - Sucre désoxyribose
- o IXOIAROO - Adénine (nucléotide)
- o IUAGAROO - Thymine (nucléotide)
- o IDUIROO - CYTOSINE (NUCLÉOTIDE)
- o IVOOROO - GUANINE (NUCLÉOTIDE)

Ses composants basiques sont enlacés de la manière suivante :



S58-2f2

et forment une fraction élémentaire de la double hélice précitée.

Vous pouvez remarquer que les situations relatives des quatre derniers composants (adénine, thymine, cytosine et guanine) s'alternent d'une façon apparemment capricieuse. Mais c'est précisément cette distribution des quatre IGOOMII (facteurs symboliques du CODE) qui permet de porter le message. Chaque série de quatre

bandes ou paires peut représenter un symbole ou IGOOA 5K (Gène 5K) programmeur de protéines. (ce n'est qu'un symbole génétique parmi tant d'autres.)

Comment cette programmation traduit-elle en fabrication des protéines ? Le processus n'est pas tout à fait ignoré de vous : deux chaînes de (UOUORAA) acide ribonucléique (ARN) dont la structure ressemble à celle du désoxyribonucléique, bien que moins complexe.



S58-2f3

O [Ce rond a sans doute un rapport avec la figure précédente] symbolise la liaison (UUDUINOO) RIBOSE qui le distingue du DÉSOXYRIBONUCLÉIQUE. .

Elles accomplissent des fonctions différentes.

Premièrement il faut distinguer deux types de chaînes (UOUOURAA) ribonucléique:

La première B (*ndt: ARNmessenger*) est un calque du message chiffré A de l'acide désoxyribonucléique.

La seconde C (*ndt: ARN de transfert*) est porteuse d'un (I X I) aminoacide (souvenez-vous que les aminoacides sont de véritables modules ou liaison de PROTEINES).

En fait le processus est beaucoup plus complexe car y interviennent aussi des RIBOSOMES, des ENZYMES et un facteur que vous ne connaissez pas et que nous appelons AIGOOXAADA [*facteur complémentaire aux ribosomes et aux enzymes, intervenant dans la réplication de l'ADN, NdJ.P.*] , nous essaierons de le schématiser en employant des métaphores ou images plus compréhensibles pour les novices en chimie biologique.

1ère Phase :

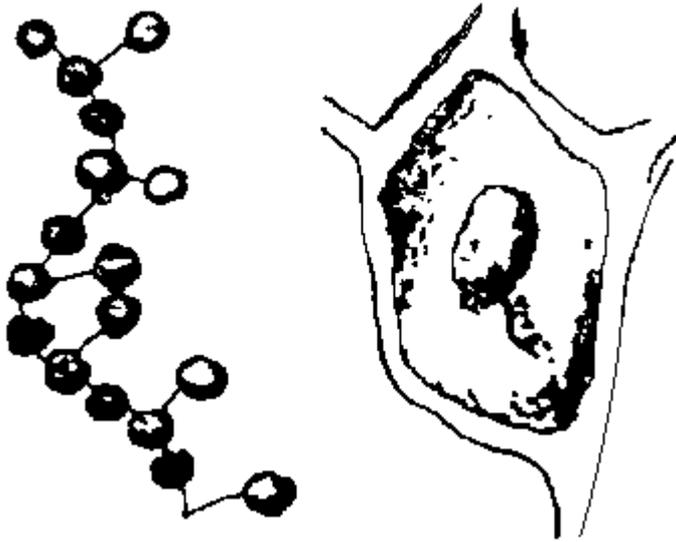
Dans le chromosome préexiste (depuis la dernière mutation) une séquence de symboles codés en fonction de la situation des nucléotides dans l'acide désoxyribonucléique. Nous symbolisons ceci avec une bande codifiée en MORSE TERRESTRE. (Conservée dans le bureau d'un directeur d'usine). [*Métaphore précitée NdT*]



S58-2f4

2ème Phase :

Dans le noyau de la cellule se forme une chaîne d'ACIDE RIBONUCLEIQUE; calque de l'antérieure (*ndt: ADN*). Cette chaîne passe du NOYAU au protoplasme de la cellule en portant le message. Vous pouvez imaginer qu'il s'agit d'une copie de la bande précédente qu'un ingénieur a décalqué dans le bureau précédemment cité et qu'il amène dans l'atelier de fabrication. [*Suite de la métaphore NdT*]

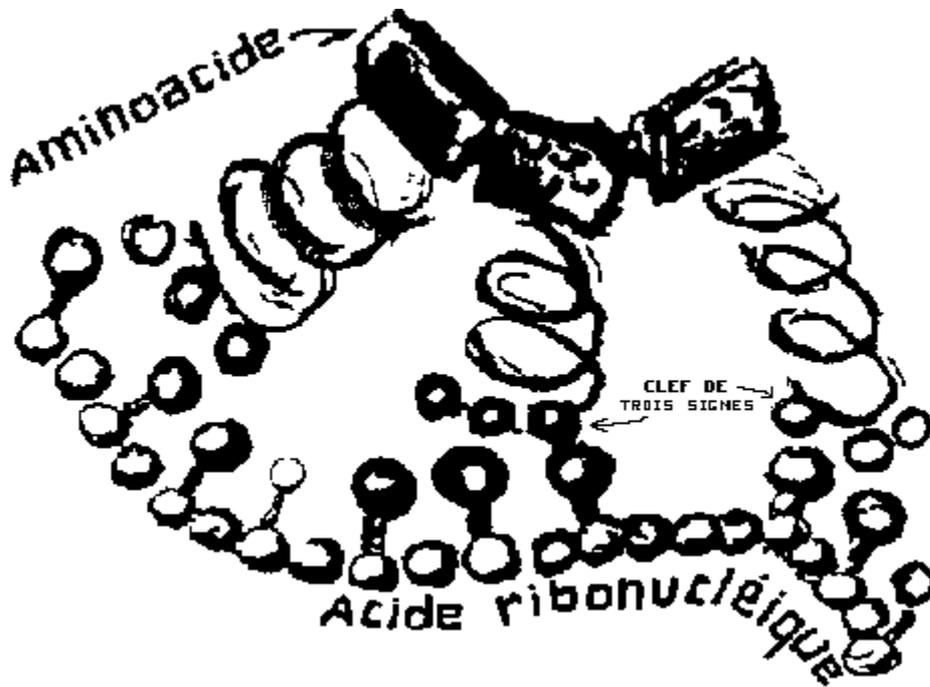


S58-2f5

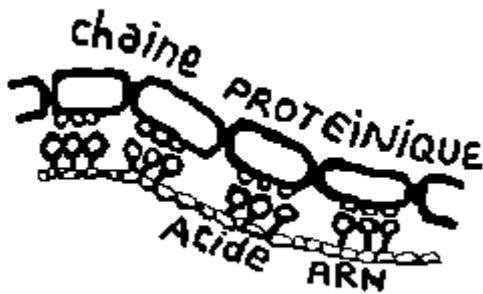
3 ème Phase :

Dans le cytoplasme existe en plus une série d'acides aminés différents types (*ndt: 21 connus*). Il ne faut pas oublier qu'une molécule protéinique est composée par un ensemble de différents types de composants. Une chaîne protéinique se distinguera d'une autre précisément par les types et l'ordre de ces acides aminés entrelacés.

Chaque aminoacide (*ndt: mot souligné et flèche renvoyant sur l'a partie du dessin "aminoacide" de la figure ci-dessous*) est codé par un symbole clef de trois signes (*ndt: mot souligné et flèche renvoyant sur la partie du dessin indiqué "clef de trois signes" de la figure ci-dessous*). Il s'agit des 3 des 4 bases ACTG dans un ordre ad hoc pour chaque acide aminé (qui correspond au code enfermé dans l'acide désoxiribonucléique). Ensuite sur la chaîne ou moule acidoribonucléique, se disposeront SEULEMENT LES AMINOACIDES dont le chiffre de code correspond au message .



S58-2f6



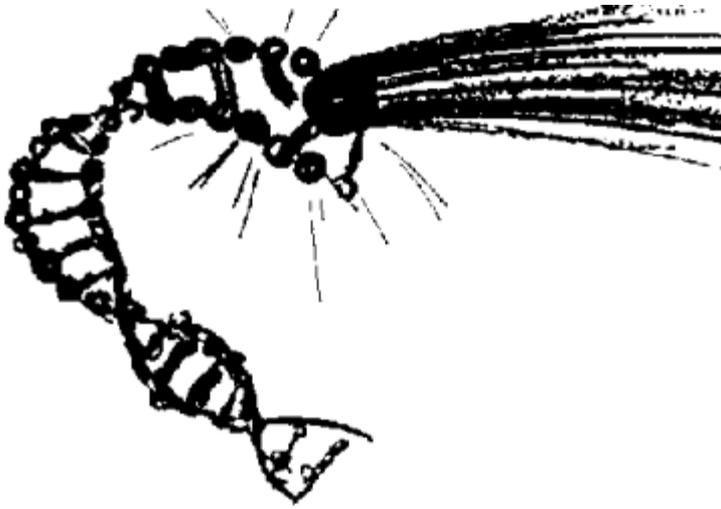
S58-2f7

Les chaînes protéiques ainsi composées donnent forme à la structure de chaque être vivant. Chaque animal ou plante a été "fabriqué" en obéissant aux ordres codés dans le (XAXADOO) CHROMOSOME MATRICE.

Nous avons réalisé une incise pour vous expliquer un processus qui est presque connu par vous. Il reste donc à analyser comment s'encodent les ordres dans le XAXADOO (CHROMOSOME) lui-même.

Nous avons vu que les permutations mathématiques des quatre nucléotides: (XAOI AROO) ADÉNINE, (IUAAROO) THYMINE (CYTOSINE) et (IUOOROO) GUANINE suffisent en partie (Nous avons expliqué brièvement d'autres aspects du codage) pour coder les caractères héréditaires.

Que se passe-t-il si un faisceau de radiation (par exemple des neutrons) "tombe" sur une chaîne d'acide désoxyribonucléique bihélicoïdal.



S58-3f1

L'impact, s'il n'y a pas destruction ou rupture du chromosome, peut produire au minimum une altération de l'ordre des nucléotides. Il change alors le sens d'interprétation de ceux-ci et on dit que s'est produit une IDUGOO (MUTATION).

Mais toutes les IDUGOO (mutations) ne sont pas provoquées par radiation incontrôlée venant de l'extérieur (rayons cosmiques, explosion d'arme nucléaire, etc...). Au contraire, de nombreuses mutations sont provoquées dans l'individu même par un mécanisme inconnu de vous. Ainsi, par exemple, une espèce de reptiles, comme les lézards peut vivre des milliards d'années dans une zone marécageuse jusqu'à ce qu'un jour se produise une mutation par laquelle la nouvelle espèce de lézards naît pourvue de grandes membranes palmées qui lui permettent de nager commodément dans l'eau. Que s'est-il passé ?

Nous vous conseillons de suivre dans les paragraphes suivants cette passionnante explication consistant à spécifier la fonction qu'adopte dans ce processus la série de 86 paires d'atomes de KRYPTON découverte par nous sous le nom de BAAYIODUU.

SE REPOSER (*ndt: manuscrit*)

FIN DE L'APPENDICE

Aucune dose de radiation, aussi faible soit-elle, n'est pas sans produire des effets et présenter un degré de probabilité de provoquer une MUTATION, souvent mortelle, et c'est pour cette raison que nous ne comprenons pas l'inconscience de certains gynécologues terrestres qui soumettent les femmes enceintes à un procédé de radioscopie ou de radiographie sans prendre la moindre précaution (*Ndt: en 1967*).

Si dans les XAAXADOO (chromosomes) il ne se produisait jamais de MUTATIONS, les êtres vivants continueraient à perpétuer leur structure durant des millions d'années. L'ÉVOLUTION NE SERAIT PAS POSSIBLE SUR AUCUNE PLANÈTE. Un mollusque répéterait sa morphologie de génération en génération sans jamais se transformer.

Mais les biochimistes terrestres se posent la question : comment les mutations, ces phénomènes accidentels qui modifient le code de la vie, font-elles pour se produire toujours dans un sens positif (orthogénèse), en perfectionnant les espèces, en faisant progresser leur morphologie, leur organes des sens ou organes capteurs des stimulus, en perfectionnant de plus en plus parfaitement leurs mécanismes organiques complexes de génération en génération, chaque fois qu'une mutation se produit ?

Prenons une comparaison : si les radiations et leur action génétique peuvent être comparées aux effets de

balles sur une cible (la cible étant le chromosome), nous pouvons imaginer un tireur faisant feu sur les colonnes du Parthénon en GRÈCE. Pouvons nous supposer (à moins qu'il ne s'agisse d'un tireur très adroit) que les impacts des balles, au lieu d'enlaidir la sveltesse des péristyles, fassent au contraire dans la pierre de belles collerettes et d'élégantes caryatides sur les chapiteaux ?

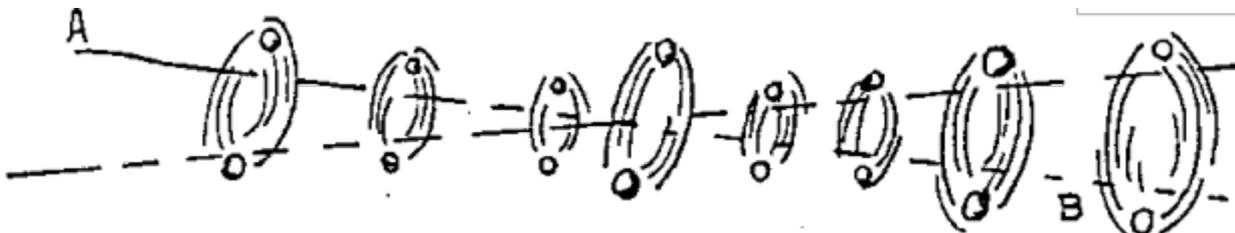
Comment est-il possible que le processus d'encéphalisation de l'homme aille en s'améliorant et que de futures générations d'hommes jouissent d'une écorce cérébrale plus perfectionnée, que notre esprit soit capable de résoudre des problèmes mathématiques mentalement sans recourir à des algorithmes auxiliaires comme nos ancêtres ?

Seulement à cause d'un bombardement, au hasard, de neutrons ou de ("*deuterones*") ? Seulement parce qu'un (*noyau*) d'Hélium agit sur l'IXOOURAA (ADN) et altère la position d'une molécule de thymine ou de guanine ? Quand dans ce cas ils devraient surtout provoquer une aberration génétique et donc créer un être monstrueux aux bras atrophiés ou sans poumons !

On doit à notre scientifique AOYOO 221, fils d'AOYOO 217 d'avoir découvert le mystère de ce processus biogénétique.

On avait découvert depuis longtemps que dans l'encéphale de l'homme il y avait des atomes de krypton (un gaz noble que vous connaissez) et il parvint à révéler la transcendance de cette découverte. Il s'agissait tout simplement de l'OEMBUAW, TROISIÈME FACTEUR DE L'HOMME, que vous ne connaissez pas et qui exerce la fonction de trait d'union entre l'ÂME et le CORPS (BUAWAA et OEMII).

69 XEE auparavant [*18 mois terrestres environ NdT*], INNAI 3, fils d'INNAI 2, en réalisant des expériences de fécondation en laboratoire avec des spermatozoïdes d'AAGA IEGOSAA (antropoïde ressemblant aux singes terrestres) sur des ovules de YIE (femelle humaine), avait pu vérifier la position spatiale des atomes composant un sucre que les chimistes terrestres appellent désoxyribose et que nous connaissons comme UUDUA GOO. Les molécules de ce sucre se trouvaient à l'intérieur du noyau de l'ovule de la femme. Il fut stupéfait de découvrir la présence de nombreux atomes de KRYPTON



S58-2f8

Ceux-ci se trouvaient aux extrémités de la chaîne hélicoïde de l'acide DÉSOXYRIBONUCLÉIQUE en formant plusieurs paires (*figure 58-2f8*) (au total 86 ensembles bi-atomiques) qui tournaient sur des orbites communes. Les plans orbitaux, sensiblement parallèles, jouissaient d'un AXE commun (l'axe A-B sur la figure 58-2f8). Cet axe décrivait en même temps un mouvement vibratoire harmonique dont la FRÉQUENCE ET L'AMPLITUDE étaient fonction de la TEMPÉRATURE (0,2 Mégacycles pour une température de 35° centigrades terrestres).

On n'avait pu jusqu'à présent détecter de telles séries ordonnées d'atomes de gaz KRYPTON que dans les cellules germinales de l'homme et chez les animaux pluricellulaires; mais plus tard la découverte fut étendue au reste des cellules.

Comment se fait-il que nous n'ayons pas découvert plus tôt ces atomes ? Il faut tenir compte du fait que même s'il s'agit de groupes intégrés de 86 atomes, ces chiffres sont infimes pour pouvoir être facilement contrôlés et détectés. Souvenez-vous que dans un millimètre cube de gaz KRYPTON très raréfié on peut compter statistiquement jusqu'à un chiffre de l'ordre de mille millions d'atomes libres.

La première hypothèse de notre scientifique fut d'identifier ce krypton avec l'OEMBUAWW (TROISIÈME

FACTEUR DE L'HOMME déjà cité) mais à sa grande surprise il ne trouva aucun symptôme de codage électronique dans ses niveaux énergétiques subatomique.

Les travaux durèrent 9 XEE jusqu'à ce que AOYOO 221 commence ses recherches.

Lui-même avait formulé au début une première hypothèse qui s'écroula piteusement, mais il eut la gloire de découvrir enfin le vrai sens de la fonction du BAAYIODUU, comme nous appelons la série des 86 atomes de KRYPTON.

LA FONCTION BIOGÉNÉTIQUE DU BAAYIODUU (SÉRIE D'ATOMES DE KRYPTON)

Au début AYOO 221 était convaincu que ces atomes de krypton étaient inactifs dans les cellules sexuelles de tous les êtres vivants. Il pensait que ces atomes formaient un dépôt d'où ils migraient, dans les futures générations, vers l'encéphale ou cerveau pour former l'OEMBUAW (troisième facteur de l'homme).

Pour démontrer la viabilité de son hypothèse il prit des cellules germinales masculines (spermatozoïdes) de 134 espèces de vertébré pour effectuer une analyse détaillée.

La stupeur des spécialistes qui aidaient AYOO 221 fut extraordinaire quand ils réalisèrent une analyse de la répartition électronique de ces atomes de KRYPTON.

Comme vous le savez, les électrons occupent à chaque niveau sousatomique des positions instantanées dont la fonction est régie par le hasard. Il existe un principe d'indétermination suivant lequel chaque électron se situe en des points distincts sans être régi par aucune loi (nous appelons ces positions IBOZOO WOO et il ne faut pas les confondre avec le concept de point mathématique dans un espace tridimensionnel .

Mais dans les atomes en question, les positions étaient de toute évidence régies par un synchronisme déconcertant. Les atomes homologues dans les chaînes du BAAYIODUU des différents spermatozoïdes présentaient une répartition semblable et synchrone. Ils ressemblaient à des pendules qui fonctionnaient à l'unisson, comme s'ils étaient liés par d'occultes émissions de radiation qui stimulaient un tel comportement ou comme si un mystérieux phénomène de résonance obligeait tous les électrons à être régis par le même modèle. On pouvait peut-être penser que la proximité des cellules étudiées était responsable de cet effet de résonance. Mais par la suite on découvrit que tous les êtres vivants d'UMMO se comportaient de la même manière dans leur BAAYIODUU.

Beaucoup plus tard nous avons dû reconnaître que ce phénomène est cosmologique. La théorie et l'expérience l'ont définitivement confirmé. Ainsi, par exemple, des êtres vivants sur d'autres Planètes présentaient le même phénomène. En 1951 nous avons pu vérifier une fois de plus l'universalité du principe, par l'étude des cellules humaines des OEMII de la Terre. Le synchronisme avec les atomes du BAAYIODUU de UMMO et d'autres Planètes était parfait.

Mais vous ne devez pas être surpris qu'il en soit ainsi. Au contraire cela vous paraîtra logique quand nous vous expliquerons dans le texte suivant la véritable fonction du BAAYIODUU. Vous comprendrez alors que vous êtes encore très loin d'avoir atteint la compréhension complète des intimes mécanismes qui régissent la vie. Et nous-mêmes n'y sommes pas encore arrivés malgré cette découverte TRANSCENDANTALE. Vous comprendrez que le code génétique enfermé dans l'acide désoxyribonucléique n'est qu'un maillon de cette chaîne de facteurs qui expliquent le comportement de la matière animée par la vie, insufflée à son extrémité par WOA (DIEU).

D 58-3	TIC - 30/37	ajh <i>Corr: 24/04/04</i>	I-I-11/18
Titre de la lettre:	<i>Les bases biogénétiques du Cosmos</i>		
Date :	<i>17/04/67 sous réserves</i>		
Destinataires :	<i>Alicia Araujo</i>		
Notes :	<i>Lettre 3 sur un total de 25 pages Le classement des lettres n'est pas garanti et il est possible qu'il en manque une.</i>		

LES BASES BIOGÉNÉTIQUES DU WUAM (COSMOS)

Nous vous avons déjà indiqué qu'un facteur appelé par nous BAAYIODUU (en réalité une chaîne de doubles atomes de Krypton) présente une double mission :

Premièrement: Il emmagasine, depuis la Génération du WAAM, au sein des êtres vivants une INFORMATION CODÉE de tous les ÊTRES organiques possibles qui le composent [*le = WAAM NdT*].

Deuxièmement : Il capte l'information du Milieu Ecologique environnant : il compare cette information avec celle citée antérieurement, et dans certains cas, il pourra provoquer une nouvelle mutation qui donnera lieu à un nouvel ÊTRE VIVANT (être vivant déjà dessiné dans le code précédent).

Pour les profanes en sciences Biologiques, nous utiliserons une comparaison facilement compréhensible. N'oubliez pas que ces rapports sont essentiellement didactiques : nous ne prétendons pas développer exhaustivement des thèmes implicites dans le domaine de la Biochimie, de la Génétique Moléculaire et autres niveaux de la Biologie Générale que vous connaissez déjà. D'autre part le développement excessivement technique de nos concepts n'est pas possible pour des raisons évidentes. Nous nous limiterons donc à une simple description.

Exemple: Supposez que dans un pays de la Terre, un pays très développé techniquement, ait été installé une grandiose usine d'avions. Le financement d'une telle entreprise a été effectué sans réserves et avec tous les crédits nécessaires, ce qui devrait permettre hypothétiquement à sa Direction de développer des programmes inaccessibles aux autres Firmes industrielles moins importantes.

La possession de tels moyens extraordinaires a amené les Directeurs et les Techniciens de l'Usine à créer un projet ambitieux. Ce programme inédit consisterait à créer un Cabinet d'Etudes de tous les moyens techniques existants. On a construit des milliers de tunnels aérodynamiques, des laboratoires de Métallographie qui occupent des douzaines de bâtiments, des bureaux d'information et de documentation avec des canaux informatifs connectés avec tous les centres de recherches de la Planète et des centaines de milliers d'ingénieurs, physiciens et spécialistes en électronique se sont mis en rapport pour planifier cette recherche (Vous pouvez imaginer qu'un tel projet est une pure fiction. Tel qu'il est présenté, il ne pourrait jamais être mené à terme).

Il s'agit ni plus ni moins que de confectionner les plans, pourvus de tous les éléments techniques nécessaires pour leur réalisation, de TOUS LES MODÈLES D'AVIONS OU ARTEFACTS SUSCEPTIBLES DE SE DÉPLACER DANS L' AIR.

Il n'est pas nécessaire d'être technicien pour comprendre l'importance d'un tel projet. Il est impossible de calculer le nombre de billions de Modèles qu'il faudrait dessiner (c'est pour cette raison que nous vous avons averti que ce projet n'était qu'une simple fiction prise comme exemple au niveau de ses effets didactiques).

Une fois ces plans dessinés en fonction de chaque nécessité et des conditions aéronautiques ou de navigation aérienne, les ordinateurs se chargeraient d'accumuler une telle information dans le moins d'espace possible. Il ne viendrait à personne l'idée d'engranger tant de millions de tonnes de papier dans des archives normales. On recourrait, par exemple, à une traduction codée des dessins au moyen de transducteurs appropriés, à une accumulation de données codées sur bande magnétique ou perforée comme cela se pratique sur la Terre ou sur cristaux de titane comme on le fait sur UMMO.

Continuons notre fable : un jour on réalise un vol avec l'un des modèles les plus modernes en aile Delta; avec

un réacteur pour des plafonds de douze kilomètres. Celui-ci doit voyager au dessus d'une région ennemie pourvue de missiles à détection de radiation infrarouge pour détecter l'émission de tels rayons issus de tuyères correspondant aux turboréacteurs.

Les avions sont détruits les uns après les autres, la survie de l'appareil est en danger. Le Milieu qui l'entoure est incompatible avec "l'espèce" (dit en langage biologique). Mais les ingénieurs qui étudient les avions ne perdent pas de temps. Avec leurs équipements ils détectent les causes de l'échec et ils codifient les éléments du problème. Ils observent par exemple que les missiles ennemis ont des réflecteurs paraboliques à l'intérieur de leurs ogives plastiques, que celles-ci n'émettent pas d'ondes de haute fréquence et donc qu'elles ne sont pas destinées ou capable d'émettre des ondes radar; ils observent de quelle manière les trajectoires de tels missiles s'orientent statistiquement en direction de la queue de leurs propres avions. Ils découvrent en somme que de tels projectiles air-air sont pourvus de détecteurs de chaleur très sensibles.

Il faut donc provoquer une mutation dans le dessin de l'avion. Mais on n'a pas le temps d'en faire le projet et d'essayer un nouveau prototype.

C'est alors que le grandiose projet de tout à l'heure va avoir une application pratique. Il suffira d'interroger les archives pour obtenir un prototype de performances aussi bonnes, assez semblable au modèle antérieur, mais possédant une couronne protégeant la tuyère afin d'atténuer la radiation, à l'extérieur, des fatidiques rayons infrarouges. Les dessins du nouveau modèle sont déjà prêts et la réalisation en sera beaucoup plus facile.

Nous pensons que vous comprendrez facilement la comparaison. Bien sûr de nombreuses questions surgissent, par exemple : comment WOA (DIEU) peut-il résoudre le codage de tous les Phylum (êtres vivants) possibles qui peuvent exister dans le Cosmos ? (Il ne faut pas oublier que de ces billions d'êtres possibles, seule une fraction insignifiante vit réellement dans les Astres habités). Nous traiterons de la réponse à cette question dans le rapport complémentaire ci-joint.

Même si le nombre de formes de vie compatibles est très élevé, nous vous prévenons que nous avons pu vérifier que certaines formes de vie NE SONT ABSOLUMENT PAS POSSIBLES. Par exemple penser que, dans des Astres pouvant être habités, se seraient développés des êtres vivants basés sur des bases biochimiques différentes n'a pas de fondement. Basés par exemple sur la Chimie du Silicium ou sur la Chimie du Germanium.

Toute forme biologique est nécessairement liée à la CHIMIE DU CARBONE.

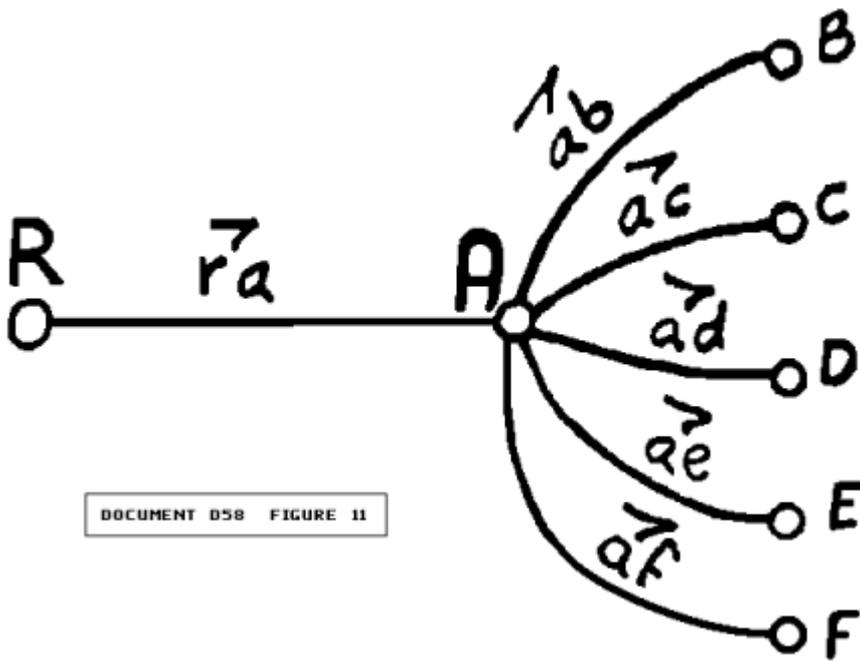
Le problème est donc complexe et WOA a résolu cette loi en la matérialisant d'une manière qu'il n'est pas facile d'expliquer en quelques paragraphes courts.

En premier lieu, les atomes de Krypton qui composent le BAAYIODUU contiennent la clef codée de cette loi. Dans cette série de 86 paires d'atomes, pour chaque XAAXADOO (CHROMOSOME), se trouvent codées toutes les possibilités existantes d'ÊTRE ORGANIQUES qui peuvent se réaliser dans la nature.

On peut représenter graphiquement le réseau ou graphe très complexe qui représente la répartition ramifiée de cette Phylogénie.

Pour nous faire comprendre nous allons au préalable définir la signification de quelques symboles.

Nous appelons ONAUDOOXA XUU (on peut traduire par "ARBORESCENCE") la série ramifiée des voies possibles ou "Phylum" qui succèdent à une mutation.



S58-5f1

Chaque branche représente un XUU (PHYLUM), exemple ou variété animale possible. Les IBOZOODAO (NOEUDS) représentent le moment où se produit la mutation. Chaque IBOZOO DAO comporte implicitement un nombre de MUTATIONS possibles.

Le symbole (s58-5f2) $\frac{p \ 7 \ 0 \ 8 \ n}{p}$ avec un chiffre sur la partie supérieure (*ndt: en exposant*) représente le nombre total de mutations possibles (connues à ce jour). Cette formule porte le nom de BAAYIODIXAA IDUGOO .

L'exemple (s58-5f3) $\frac{\delta \ n \ 7 \ 7}{\cup \ \ominus \ \lambda \ \ominus \ p}$ doit être interprété comme le fait qu'une variété

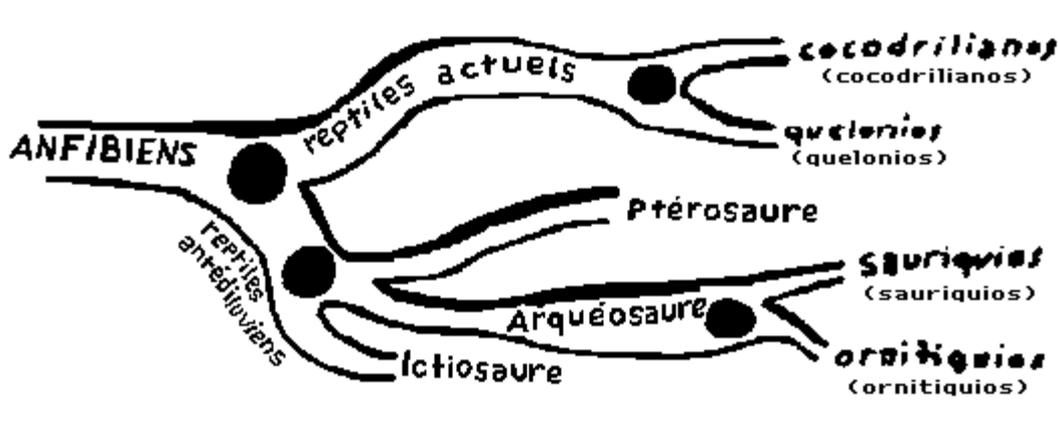
d'ARTHROPODE TERRESTRE (s58-5f4) $\cup \ \ominus$ peut se transformer en (s58-5f5)

$\lambda \ \ominus \ \delta \ n \ 7 \ 7$,variétés "progressives" ou "régressives" en fonction d'autant d'autres mutations.

Vous pouvez observer que ce codage a un caractère de POTENTIALITÉ. Nous parlons de POSSIBILITÉS. Ensuite nous verrons que dans la réalité de chaque PLANÈTE, de toutes les mutations possibles pour chaque ONAUDOOXA XUU (ARBORESCENCE), seule une, deux, huit, etc... possibilités se produisent dans la réalité.

Nous vous indiquerons aussi que quelques IBOZOO DAO (NOEUDS) étudiés ont révélé jusqu'à 200 000 possibilités de mutations et on pense que le chiffre limite peut atteindre dans certains NOEUDS jusqu'à 18 millions de MUTATIONS possibles codées dans les atomes de KRYPTON.

Prenons un exemple beaucoup plus graphique en utilisant des animaux terrestres aussi actuels que ceux apparus à la fin du Paléozoïque ou au début du Mésozoïque (TRIASIQUE), cela vous aidera pour la compréhension.

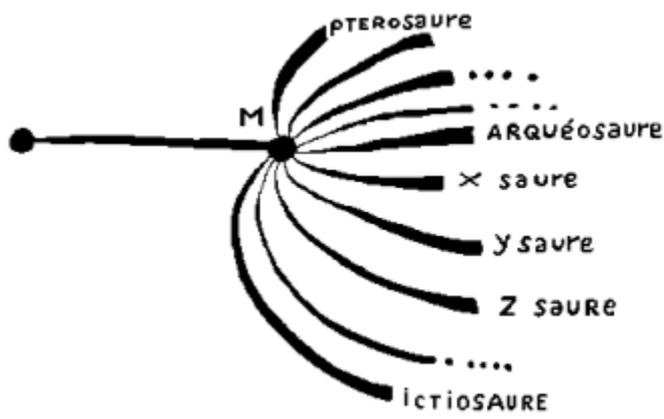


S58-5f6

Vous pouvez observer que l'une des branches (reptiles antédiluviens) a subi une série de mutations (μ) représentée par cet IBOZOO DAO qui donna lieu à de nouvelles branches phylogénétiques. Trois de celles-ci sont représentées sur le graphique comme : PTEROSAURES, ARCHÉOSAURES, ICTYOSAURES.

Se sont donc produit trois ou peut-être quinze mutations mais : Combien auraient-elles pu se produire ? Cette réponse apparemment insoluble nous est apportée par le BAAYIODUU dans l'une de ses 86 paires d'atomes de krypton. Le chiffre des possibilités est très élevé : de l'ordre de : $5.10^4 < N < 18.10^6$ (Ndt: 50000 à 18 millions)

Pour mieux comprendre la phylogénie codée dans le BAAYIODUU, nous représentons avec la couleur VERTE les innombrables XUUs (phylums ou branches) qui POURRAIENT SE PRODUIRE dans n'importe quel ASTRE dont les conditions physiques sont propices à l'apparition de la vie organique et en ROUGE les XUUs qui se produiront EN RÉALITÉ (Ndt: les branches 1,5 et 10 sont en rouge, les autres en vert sur le dessin qui suit). Ainsi la Phylogénie de notre exemple précédent adoptera cette nouvelle représentation :



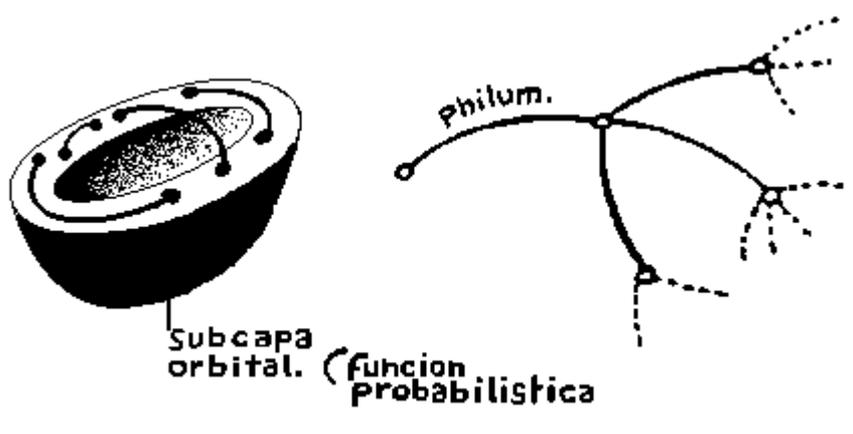
S58-5f7

Quelle forme aurait adopté le Saurien X, par exemple, si une telle mutation s'était produite ? Pourquoi une telle mutation ne s'est-elle pas produite ? Et pourquoi ne se sont pas produites ces milliers de mutations qui auraient données d'autres formes de structures animales ?

Ces questions qui peuvent paraître ingénues ont cependant des réponses que nous allons développer dans les paragraphes suivants.

Mais avant nous devons vous donner une explication concernant l'interprétation des "messages codés" enfermés dans le BAAYIODUU.

Chaque modification d'un électron au sein d'une sous-couche orbitale parmi les huit qui existent dans l'atome de KRYPTON, code un XUUs (ou PHYLUM). Prenons un exemple (mais tenez compte que représenter spatialement des positions électroniques a seulement une valeur didactique):



S58-5f8

Chacun des quatre sauts électroniques (ne confondez pas ces changements avec les sauts quantiques qui se produisent entre deux niveaux énergétiques de l'atome) représentera autant d'autres branches possibles. La morphologie qu'adopte réellement l'animal dans le cas où se produit une mutation sera fonction (en code) des positions électroniques des électrons des autres atomes du BAAYIODUU.

(Nous répétons qu'en réalité le nombre des Phylums possibles n'est pas de quatre mais de nombreux millions).

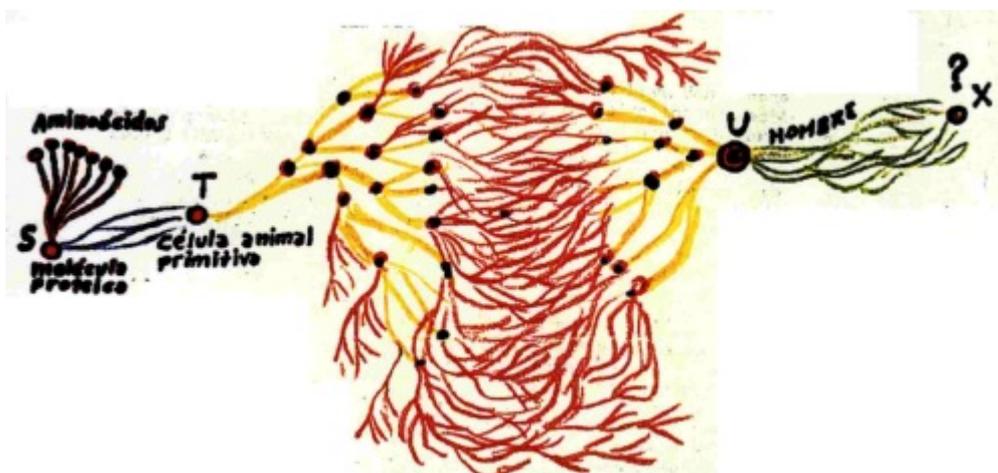
Nous voyons donc que le BAAYIODUU enfermé "écrit en forme de CODE", toute la phylogénie des êtres vivants possibles dans le WAAM (COSMOS). Ceci à une importance transcendante.

En employant une comparaison accessible aux non initiés en Biogénétique, imaginez un livre qui détaille tous les modèles d'avions (non seulement ceux qui ont été construits, mais aussi ceux qui pourraient ou pourront être construits); un tel livre symboliserait la fonction du BAAYIODUU. L'exemple est grossier car un tel livre serait un objet PASSIF et nos BAAYIODUU contenus dans les XAAXADOO (chromosomes) adoptent une fonction opérante comme nous allons le voir maintenant.

Si nous représentons graphiquement la phylogénie possible de tous les être organiques qui peuvent exister dans le Cosmos, quelle forme aurait-elle ?

Avant tout nous devons objecter qu'une telle représentation graphique exacte n'est pas possible dans la mesure où les ONAUDO OXA XUU (ARBORESCENCES) que l'on doit représenter se comptent par "trillions de trillions". Exprimé par un exemple : nous pourrions représenter les contours d'un bosquet, y compris recenser ses arbres, mais nous ne pourrions jamais reproduire en détail ses innombrables branches et feuilles.

La forme approximative d'une telle phylogénie serait la suivante :



S58-5f9

Nos spécialistes ont pu seulement réaliser des études concernant les XUU (Phylums) représentés en jaune [*en gras sur le dessin*]. Selon les ramifications possibles (nouvelles espèces nées par mutation), il est vain d'entrer au centre, l'immense complexité rend impossible tout travail de recherche. Et l'utilisation de XANMOO AYUBAA (ordinateurs) n'est pas suffisante pour ce type d'analyse (l'ordre de grandeur peut être de 10^{520} !)

Vous pouvez observer que dans les premières étapes de l'évolution le nombre de XUU (branches) possibles est très réduit, aussi bien sur UMMO que sur n'importe quelle planète, les espèces protozoaires sont identiques. On pourrait trouver une amibe, un coccobacille ou un virus déterminé sur n'importe quel astre, mais au fur et à mesure que l'évolution avance, et que les conditions physiques de la Planète diffèrent entre elles, la sélection des XUU possibles produit des panoramas biologiques typiques pour chaque Astre. Les animaux pluricellulaires connus sur Terre ne se créeront probablement pas sur une autre Planète et réciproquement.

Il se produit un phénomène analogue dans la zone de convergence. Les différents XUU s'orientent jusqu'au BUT de cette PHYLOGENÈSE: l'OEMII ou CORPS HUMAIN. Ce point de convergence (U) se ramifie de nouveau en milliers de XUU possibles (RACES HUMAINES).

Le nombre possible de sous-espèces pour l'homme, analysé par nous, est de 9.10^6 . Le fait que de telles races existent ou non sur une Planète dépend d'autres facteurs comme nous le verrons par la suite.

Finalement on trouve un nouvel IBOZOO DAO (NOEUD) qui constitue le point de convergence définitif. Aucune des Humanités connues n'a encore atteint ce point. Une fois atteint, l'homme continuera une avance progressive dans son encéphalisation et sa mutuelle agglutination, mais ceci constitue un thème à étudier à part.

Entre les NOEUDS (U) et (X) des millions de mutations possibles provoquent des altérations (rarement régressives) dans la structure somatique de l'OEMII, en affectant spécialement le neurencéphale dont le développement continu se traduit par de nouvelles dotations dans la gamme des fonctions intellectuelles humaines.

 Nous avons vu que chaque chromosome contient un BAAYIO DU inconnu de vous. Sa fonction n'est pas de porter les gènes qui sont matérialisés dans l'acide désoxyribonucléique du chromosome mais de contrôler la viabilité des mutations internes qui, sans action radiologique externe, se produisent dans les différentes espèces tout au long du temps.

Les biologistes de la Terre expliquent l'Orthogenèse (c'est-à-dire la variation des espèces d'une manière progressive) par l'hypothèse de la sélection naturelle en fonction de laquelle les espèces les plus faibles dans leur lutte contre le milieu ambiant et organique sont éliminées; un tel processus sélectif orienterait les espèces vers un perfectionnement progressif à base de mutations.

Une telle explication est simpliste et ne résiste pas à une analyse sérieuse malgré votre méconnaissance du BAAYIODUU (chaîne d'atomes de KRYPTONS codeurs).

Des milliers d'espèces primitives coexistent avec d'autres beaucoup plus évoluées. N'importe quel biotype compte une grande variété d'espèces inconciliable avec ce principe naïf.

Voyons, le mécanisme somatique de l'IGOOA (GÈNE) avant de répondre à la question : comment se produit une mutation qui donne lieu à une espèce plus évoluée ?

D 58-4	TIC - 23/25	ajh corr: 25/04/04	I-I-19/23
Titre de la lettre:	<i>Les bases biogénétiques du Cosmos</i>		
Date :	<i>avril 1967 - date non définie avec précision</i>		
Destinataires :	<i>Alicia Araujo</i>		
Notes :	<i>Lettre 4 sur un total de 25 pages Le classement des lettres n'est pas garanti et il est possible qu'il en manque une.</i>		

Dans notre dernier rapport nous vous avons révélé l'existence d'un facteur encore inconnu de la biochimie TERRESTRE, et que nous dénommons par le phonème BAAYIODUU (le Y est presque muet et le D peut être pris comme un Z très doux).

Le BAAYIODUU est composé de 86 atomes doubles de KRYPTON (l'expression "atome double" serait incorrecte pour un spécialiste terrestre, mais il faut tenir compte des difficultés de traduction au moment de réaliser une version de nos termes scientifiques dans vos langues terrestres). Par exemple l'étymologie de notre phonème NIIO AA qui tend à exprimer la même chose qu' ATOME est très différente. Non seulement ses racines n'ont rien à voir avec les racines grecques (INDIVISIBLE) mais de plus ce mot NIIO AA nous sert aussi pour parler d'une molécule chimique ou d'un petit groupe d'atomes non liés entre eux. Une telle confusion est issue de conceptions physiques différentes car nous, nous concevons les particules sousatomiques comme de simples changements d'axe dans un Réseau pluridimensionnel, liées à une fonction probabiliste. Ainsi quand de telles entités sont reliées de quelque façon, nous appelons cette interrelation à un niveau microphysique NIIO AA. Ainsi par exemple, une paire formée par un hypéron sigma et un proton au sein du noyau atomique, recevra aussi le nom de NIIO AA. Le même noyau recevra le nom de NIIO AAA ainsi que l'interaction PHOTON-ÉLECTRON. Pour différencier le type de NIIO AA que nous sommes en train d'étudier, nous mettrons un chiffre codé devant le phonème.

Ainsi quand deux atomes exercent une fonction spécifique, différente de celle des autres atomes contenus dans l'environnement, ils recevront aussi la dénomination de NIIO AA même si de tels atomes ne sont pas intégrés dans une molécule à l'aide d'une liaison chimique.

C'est le cas des paires de krypton dans le BAAYIODUU, des deux atomes liés à l'axe, l'un d'eux code l'information stéréotypée du code biogénétique. Exprimé en termes plus didactiques : il enferme un message qui lui a été fourni depuis l'origine de l'Univers (Nous pouvons démontrer que le WAAM ou Cosmos n'est pas CYCLIQUE). Un peu comme un dictionnaire terrestre ou un manuel (Je parle particulièrement pour une paire des 86); une page de ce dictionnaire de 43 feuilles où sont résumées et cataloguées TOUTES LES FORMES POSSIBLES D'ÊTRES VIVANTS compatibles avec les lois biogénétiques universelles.

L'autre atome DYNAMIQUE a une double fonction que nous expliquerons plus tard. En premier lieu, il CAPTE l'information issue du cytoplasme cellulaire (nous allons éclaircir le processus) en l'encodant temporellement.

En second lieu, il DYNAMISE une telle information accumulée en provoquant des altérations quantiques qui sous forme de radiation provoquent des altérations au sein des chromosomes (dans l'ADN); c'est à dire des MUTATIONS.

Tout ceci nécessite une série de déclarations préalables sans lesquelles un profane en Génétique ou en Biochimie terrestre rencontrerait des difficultés pour la compréhension des concepts qui suivent.

La première question que vous pourriez formuler est celle-ci : Comment la cellule reçoit-elle l'information concernant le milieu extérieur?

C'est l'un des aspects les plus importants du dynamisme cellulaire. Prenons un exemple, vous comprendrez mieux:

Choisissons un être vivant qui vous soit familier : un arthropode vulgairement appelé crabe. Vous savez que l'une de ses espèces très courante sur les côtes américaines a une coloration bleue due précisément à la couleur de certaines roches recouvertes d'algues bleuâtres. Quel a été le processus qui a permis à cette espèce de crustacés d'obtenir cette coloration ?

Si cette variété de crabes avait été noire ou brune, elle posséderait moins de moyens de défense face à ses ennemis car ils pourraient facilement distinguer l'animal par son contraste avec le milieu chromatique qui l'entoure. Le camouflage de la couleur lui permet au contraire de parfaitement se défendre sur ce terrain. Vous rencontrerez des exemples identiques avec des animaux tels que le caméléon terrestre ou sur notre UMMO l'OERUU IIOSSAUUGAA , vertébré qui peut parfaitement se confondre avec les roches couvertes de lichens jaunâtres très abondants dans la région volcanique d'UUIDDAO UYOAA IIO .

Une multitude d'insectes qui vous sont connus adoptent des formes de branches, de pailles, de feuilles qui leur permettent un mimétisme absolu et défensif sans lequel l'espèce disparaîtrait. Mais vous vous êtes sûrement souvent demandé comment la NATURE a pourvu l'organisme de telles défenses.? Ni l'hypothèse de la sélection naturelle des spécialistes en génétique terrestre, ni les hypothèses concernant la mutation provoquée par les radiations extérieures, ne peuvent expliquer un fait d'une telle importance.

Que s'est-il donc passé pour que se produise ce phénomène si surprenant de la coloration bleutée de ce crustacé?

En premier lieu, nous vous indiquons qu'il y a deux voies d'information possédées par une cellule

- CANAL CHIMIQUE D'INFORMATION
- CANAL RADIOÉLECTROMAGNÉTIQUE D'INFORMATION

Ainsi, tout être organique complexe, tel l'homme, possède une série d'organes appelés SENS par les terrestres, qui le mettent en contact avec le monde extérieur grâce à l'information captée sous forme d'ONDES; la cellule a aussi des moyens d'information qui lui permettent d'être en relation avec le milieu extérieur par l'intermédiaire de sa membrane complexe. Ces moyens sont : En premier lieu les fréquences ÉLECTROMAGNÉTIQUES DE TOUTES LES LONGUEURS D'ONDE. Depuis celles qui possèdent une longueur d'onde de plusieurs kilomètres et que vous appelez Grandes Ondes jusqu'aux vibrations de grande énergie et de très haute fréquence que vous appelez d'une manière incorrecte du nom de Rayons Cosmiques

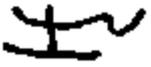
En second lieu: La cellule choisit à travers sa membrane de laisser passer certains composés chimiques. La cellule mémorise la déglutition de tels produits. Un peu comme si nous les Hommes nous utilisions pour communiquer entre nous, un langage codé dans lequel au lieu d'utiliser les vibrations de l'air, c'est à dire des SONS, nous utilisions des aliments et en mastiquant une séquence de plats nous comprendrions la signification du message.

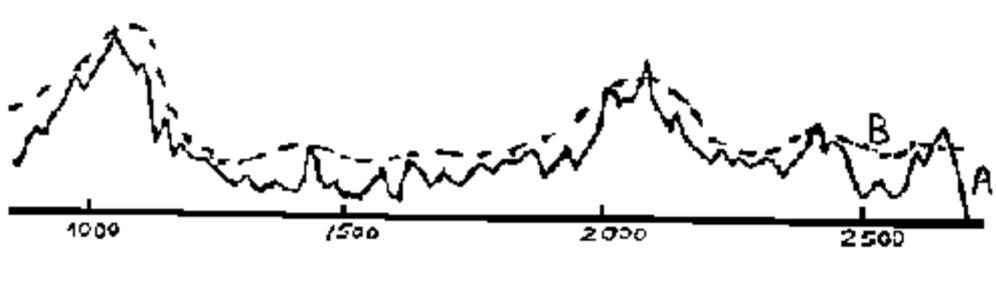
Quand l'être vivant est simplement unicellulaire, l'information du monde qui l'entoure arrive directement par ces deux voies. Des millions de messages radioélectromagnétiques issus d'autant d'autres sources d'émission arrivent à son cytoplasme et à son noyau. (TOUS DEUX RÉCEPTEURS DE TELLES FRÉQUENCES).

Ces sources sont très diverses et presque toutes se trouvent dans le WAAM ou COSMOS. Ainsi dans le cas d'OOYAGAA (Planète Terre): une gamme importante de radiations issues du Soleil. Jupiter également vous envoie par exemple fréquemment des trains d'ondes de longueur décamétrique ainsi que les radiosources localisées par les radioastronomes terrestres qui vous sont si familières qu'il est inutile de les reprendre ici.

Bien que captées par la cellule, de nombreuses fréquences parmi celles-ci ne sont pas mémorisées par elle. Mais il existe une fréquence qui a une importance transcendante pour les cellules des tissus vivants de tous les êtres du Cosmos. Les terrestres en connaissent l'existence mais ne se doutent pas de son importance. Nous nous référons à la fréquence correspondant à l'ONDE de 21,106 centimètres émise par des grandes nébuleuses d'Hydrogène Neutre qui, dans le cas de notre Galaxie, se trouvent quasiment concentrée dans le plan galactique équatorial.

Les cellules de tous les êtres vivants de notre Galaxie (et par supposition celles des autres Galaxies) reçoivent ces trains d'ondes de l'hydrogène; mais ce qu'elles mémorisent réellement ce ne sont pas les séquences rapides, c'est-à-dire les variations acycliques de courte période. La cellule ne se souviendra pas par exemple

des variations rapides (A sur la FIG 10) de l'intervalle d'un an mais, au contraire, elle se souviendra des variations accusées par intervalles réguliers de l'ordre d'un millier d'années terrestres (période seuil mesurée par nous : (S58-4f1)  = 877,533 années terrestres (B sur la figure S58-4f2)



S58-4f2

Comme une cellule a une période de vie très réduite (les cellules nerveuses peuvent vivre une centaine d'années terrestres, pendant que les hématies du sang atteignent à peine 130 jours terrestres). Le message est mémorisé par de nombreuses générations consécutives. (Vous pouvez imaginer un langage si lent que pour capter le mot S O U F F R E, il faut la collaboration depuis le bisaïeul d'une famille jusqu'à son arrière petit-fils.)

C'est ainsi qu'apparaît un véritable processus d'hystérésis dans la cellule qui, de génération en génération, va accumuler une information radioélectrique convenablement MEMORISÉE ET CODÉE. Les cellules appartenant au tissu épithélial de l'OEMII (corps humain) peuvent contenir, sous forme codée, toutes les variations des champs électromagnétiques de source sidérale accusées sur la Planète Terre et ce depuis l'apparition de la vie.

Mais il est important de vous dire quel est le véritable récepteur de ces fréquences, récepteur qui ne nécessite pas l'aide de valves de vide, ni de fonctions d'état solide de transistors ou diodes terrestres de silicium ou de germanium, ni de condensateurs, de résistances, de transformateurs d'alimentation ou de bobines inductrices, comme les récepteurs terrestres. Ce récepteur est tout simplement l'EAU contenue dans le Cytoplasme de la Cellule et dans son Noyau. La structure moléculaire de celle-ci la rend apte à capter de telles Ondes même si ces longueurs d'onde sont beaucoup plus grandes que celles de ses dimensions moléculaires.

D 58-5	TIC - 26/28	ajh maj: entéléchie - 6/04/04 corr: 25/04/04	I-I-23/26
Titre de la lettre:	Les bases biogénétiques du Cosmos		
Date :	avril 1967 - date non définie avec précision		
Destinataires :	Alicia Araujo		
Notes :	Lettre 5 sur un total de 25 pages Le classement des lettres n'est pas garanti et il est possible qu'il en manque une.		

Dans les documents précédents, nous avons fait un résumé de la fonction de réception et de codage des cellules. Cependant nous devons vous avertir qu'une étude complète des procédés intracellulaires ne peut être faite seule sans qu'elle perde sa valeur scientifique.

Pour cela notre objectif est de vous informer au niveau de la vulgarisation scientifique sur les avances obtenues par nous dans le champ de la BAAYIODUULAA (BIOLOGIE).

Il faut que ce point soit bien clair pour vous. Malgré le fait que la rédaction des documents ait été réalisée en tenant compte du niveau moyen culturel des composants de ce groupe, certains parmi vous trouvent des difficultés à la compréhension de certains concepts scientifiques. Comment pouvons nous dicter ces notes en tenant compte de la terminologie et en nous appuyant sur une formulation chimio-mathématique plus adaptés pour un biologiste terrestre que pour des OEMII (HOMMES) dont la profession, sauf certain cas isolés, est marginale par rapport à ces études ?

C'est pour cela que notre mission est de vous informer sur des principes que nous jugeons transcendants. Mais il existe une difficulté évidente. Pour vous décrire l'existence de certains facteurs comme le BAAYIODDUU, nous devons citer des concepts et des facteurs qui soient familiers aux techniciens terrestres, comme le code génétique contenu dans les chromosomes. Mais certains parmi vous n'ont pas eu l'occasion de connaître les dernières découvertes de la biochimie terrestre. Nous faisons donc attention en ponctualisant pour les profanes en sciences biologiques les concepts connus sur Terre et ceux connus seulement par d'autres civilisations extraterrestres.

D'autre part il est nécessaire d'utiliser, pour ceux d'entre vous qui n'ont pas une érudition profonde en Mécanique Quantique des exemples compréhensibles et qui ont uniquement une valeur uniquement pédagogique.

Ainsi quand nous disons que dans le BAAYIODUU, les atomes de Krypton tournent par paires en orbites elliptiques ou quand nous nous référons aux "sauts" électroniques au sein d'un niveau énergétique ou souscouche atomique, nous utilisons un langage symbolique.

Vous devez tenir compte que toute la structure de la Mécanique Quantique créée par les Physiciens de la Terre est une véritable entéléchie qui n'a pas de base réelle (*Ndt: Il faut comprendre cette phrase par: "Vous devez tenir compte que toute la structure de la Mécanique Quantique créée par les Physiciens de la Terre est une véritable construction mentale speculative qui n'a pas de base réelle"*). Par exemple nous allons vous citer un concept qui est familier aux physiciens terrestres : le SPIN DE L'ÉLECTRON.

Vous êtes (à cause de l'état embryonnaire de vos recherches), incapables de donner par exemple une explication satisfaisante de l'effet, appelé par vous "de ZEEMAN"; vous créez le concept de moment angulaire du SPIN et vous construisez tout un modèle mathématique sur une hypothèse aussi fragile. Nous vous signalons qu'à lui seul ce faux concept a retardé, au niveau de la physique terrestre, l'élaboration d'un modèle atomique plus ajusté à la réalité. Ce que vous appelez SPIN est très différent de ce que vos mathématiciens postulent.

En effet : si vous considérez un Réseau spatial de N dimensions, la déformation en deux axes axiaux [*ndt: "dos ejes axiales"*] orientés orthogonalement et qui se coupent en un IBOZOO UU (point spatial) donnera lieu à un effet qui, dans le cas que vous appelez CHAMP ÉLECTROSTATIQUE - CHAMP MAGNÉTIQUE, invite les spécialistes de votre Planète à le représenter par un vecteur et à lui assigner un numéro quantique. Pour que le comprennent mieux les profanes en Physique, c'est un peu comme si quelqu'un contemplait d'une lointaine

montagne le pique-nique d'une famille et qu'il confondait le drap étendu au sol avec la jupe d'une excursionniste assise sur celui-ci, en un unique vêtement.

Nous vous disons tout cela pour que vous preniez conscience des difficultés que nous rencontrons quand nous vous décrivons un concept scientifique. Si nous utilisons le langage scientifique terrestre, nous travestissons et falsifions la vérité car, comme nous l'indiquons plus haut, de telles hypothèses terrestres sont viciées à l'origine, et si nous avons recours au chemin logique qui consiste à vous expliquer au préalable vos erreurs ou les idées inexactes que vous vous êtes forgées, il faudrait alors une grande quantité de pages dactylographiées. Et même si ce panorama n'était pas déprimant, beaucoup d'entre vous ignorent ces hypothèses terrestres, car ils jugent plus intéressant de se soumettre au lavage cérébral de la Télévision que de se former à ces disciplines scientifiques.

Nous vous disions dans notre rapport antérieur que la cellule est capable de recevoir une information grâce à deux voies : RADIOÉLECTRIQUE et CHIMIQUE.

Le processus par lequel un crustacé, comme celui de l'exemple rapporté dans l'étude précédente, informe ses cellules germinales sur la nature du milieu qui l'entoure est très complexe et nécessiterait une autre série de rapports. Pour résumer nous vous indiquerons que le Crabe déjà cité captera grâce à ses yeux les stimulations lumineuses de la coloration des roches (BLEUT-VERT). Ceci provoque une série d'altérations métaboliques (c'est à dire biochimique), immédiatement les stimuli codés sous forme d'influx nerveux affectent les organes simples de son système nerveux embryonnaire. Dans ce cas ce sont les niveaux de Potassium et d'Azote qui s'altèrent de manière telle que la cellule EST INFORMÉE des conditions qui règnent à l'extérieur dans le domaine OPTIQUE.

Au travers de la Membrane Cellulaire l'équilibre du transfert ionique est altéré et le métabolisme cellulaire subit une série de modifications qui vont du Cytoplasme jusqu'au Noyau.

Les altérations se produisent au niveau des sous-couches les plus superficielles des atomes d'oxygène qui composent les molécules d'EAU INTRA-CYTOPLASMIQUE en produisant automatiquement des variations quantifiées du Champ gravitationnel électronique.

Nous allons un peu expliquer cela pour ceux qui ne sont pas forts en physique.

Vous savez que l'un des attributs de l'électron est la Masse. Nous préférons, pour ne pas vous créer de confusion, cerner le modèle d'électron décrit par les physiciens de OYAAGAA (Terre). . Quand la masse de l'électron décrit un mouvement vibratoire harmonique, elle crée dans certaines conditions des ondes gravitationnelles avec perte d'énergie équivalente. Dans ces conditions l'électron disparaît pour se transformer en ce que vous appelleriez UNE AUTRE SOUS-PARTICULE ATOMIQUE. (Une telle sousparticule vous est inconnue et il n'est pas nécessaire de la désigner par un nom, comme il n'est pas nécessaire non plus de donner un vocable à chacun de l'infinité des angles que forment deux lignes droites.)

Ce phénomène N'EST PAS CONNU DES TERRESTRES. En réalité l'électron ne se dégrade pas en émettant une énergie quantifiée de forme gravitationnelle. C'est tout simplement, selon la conception vérifiée de notre PHYSIQUE, qu'il subit une nouvelle orientation de son axe et que se modifie la structure du Réseau N-dimensionnel qui l'entoure.

Exprimé en langage compréhensible: certains atomes d'OXYGÈNE composants de l'eau contenue dans le cytoplasme cellulaire, subissent une excitation dans leurs couches orbitales externes. Les électrons en vibrant émettent des ondes de type gravitationnel qui disparaissent par la suite, un peu comme si un émetteur de radio terrestre devait brûler ses propres équipements pour obtenir l'énergie nécessaire pour envoyer l'émission.

Ces ondes gravitationnelles ont une énergie énormément plus faible que les ondes radio que vous connaissez (de l'ordre de 10^{-39} plus petit). Mais ce champ gravitationnel altéré provoque un effet de résonance dans les électrons de l'un des atomes de chaque paire qui compose le BAAYIODUU (atome que nous appellerons, car c'est sa dénomination dans notre langue: BAAIGOO EIXUUA et qui est intraduisible): DYNAMIQUE ou dynamiseur. Autrement dit : il agit comme un récepteur capable de détecter les ondes gravitationnelles émises par l'OXYGENE cytoplasmique et d'enregistrer le message comme s'il s'agissait d'un magnétophone terrestre.

Quand un électron s'associe avec un Quantum gravitationnel (appelé par les terrestres GRAVITON) une telle association peut donner lieu à un autre électron avec modification de phase et de position orbitale et à une nouvelle sousparticule qui se dégrade par la suite en se subdivisant en deux autres.

C'est ainsi que les électrons de l'atome de KRYPTON sont "INFORMÉS" (nous utilisons le langage de vulgarisation) que dans les environs du lieu où se trouve le Crabe de notre exemple, la coloration dominante est bleutée. (NOUS POURSUIVRONS LE RAPPORT).

Mais nous voulons déclarer à la YIE ALICIA ARAUJO que le niveau de compréhension de la vraie nature du phénomène décrit dans les rapports précédents n'est pas du tout incorrect, sinon que le formalisme utilisé pour elle soit un peu primitif.

Nous signalons avant tout qu'il n'y a pas qu'un seul atome qui code toutes les formes possibles d'êtres vivants du WAAM mais 86 NIIO AA (ATOMES) de KRYPTON que nous appelons BAAIGO EIXAE (décodeurs). Leurs électrons, en occupant à chaque instant des milliers de millions de positions différentes (LE CHIFFRE TEND EN RÉALITE VERS L'INFINI), sont capables de condenser cette énorme information.

Dans des rapports ultérieurs vous comprendrez mieux toute la fonction du BAAYIODUU.

D 59-1	T2-5/6	ajh Corr: 25/04/04	III-I-50/52
Titre de la lettre:	<i>Rapport d'introduction sur l'Ibozoo uu, le temps, etc</i>		
Date :	01/05/1967		
Destinataires :	Villagrasa		
Notes :	Lettre 1 (5 lettres, 34 pages)		

UMMOAELEWE
 LANGUE : ESPAGNOL
 NOMBRE DE COPIES : 1
 ENRIQUE VILLAGRASA NOVOA
 MADRID ESPAGNE

Au cours d'une conversation que vous avez eu avec mon frère dont je dépends en Espagne: DEI 98, fils de DEII 97, vous lui demandiez des informations concernant nos voyages et le concept de l'Espace.

Le thème est complexe comme vous pourrez vous en rendre compte dans les documents que nous allons vous envoyer.

Mais avant de vous faire une description du type de sensations que nos frères expérimentons quand nous voyageons dans un OAWOOLEA Uewa OEMM (NEF LENTICULAIRE POUR LES DÉPLACEMENTS INTRAGALACTIQUES), il convient que vous ayez une idée plus exacte de notre concept de l' ESPACE.

Vous vérifierez vous-même qu'une telle THÉORIE diffère largement de celle qui a été élaborée par les mathématiciens de la terre, que notre image du WAAM , bien que nous le considérons comme un UXGIIGIAM (ESPACE) pluridimensionnel qui subit dans sa structure des courbures multiples (que nous appelons masses), ne ressemble en rien au concept D'ESPACE TRIDIMENSIONNEL EUCLIDIEN élaboré par les terrestres et il n'est pas non plus un fidèle reflet des conceptions terrestres modernes de RIEMANN, BOLYAI ou LOBATCHEVSKY qui postulent un N-ESPACE ou espace pluridimensionnel indiquant que le cosmos peut adopter la forme d'une HYPERSPHÈRE de courbure positive ou de courbure négative. Il existe pour nous ce qui est appelé ESPACE-TEMPS conçu par MINKOWSKY mais plongé dans une trame à n-dimensions.

Quand nous vous exposerons le concept de l'IBOZOO UU , qui ne doit jamais être confondu avec le concept de POINT géométrique ou mathématique élaboré par les mathématiciens terrestres comme une abstraction sans réalité physique), vous comprendrez mieux notre théorie.

Vous remarquerez que le grand contraste entre vos modèles d'ESPACE et notre MODÈLE réel consiste précisément dans la divergence au niveau du CONCEPT de DIMENSION qui adopte pour vous l'interprétation d'un scalaire.

Un développement exhaustif de notre Théorie de l'ESPACE exigerait de nombreuses centaines de pages dactylographiées. Nous nous limiterons donc, en quelques dizaines de feuilles, à vous décrire les éléments de base de cette conception. Pour ceux d'entre vous qui ne possèdent pas de formation mathématique nous utiliserons des dessins de valeur simplement pédagogique. Nous invitons ces OEMII à faire un effort pour comprendre.

Cela constituera une excellente gymnastique mentale et leur servira de rappel des concepts mathématiques appris autrefois avec l'aide de vos vieux professeurs de mathématiques.

Cela vous servira en outre le jour où les physiciens de la Terre découvriront enfin la véritable nature du WAAM; à ce moment là vous serez fier d'avoir pris conscience (même à un niveau très élémentaire) de tels concepts de nombreuses années auparavant, grâce à cette expérience indubitablement intéressante et surprenante que vous aurez suivie.

Quand nous utilisons les formules mathématiques, M. VILLAGRASA NOVOA, s'il vous arrive de lire en public ces rapports à vos frères terrestres non spécialisés en mathématiques, vous pourrez écarter quelques paragraphes que nous marquons entre des traits de couleur verte dessinés sur le papier. Ainsi, on évitera une excessive aridité dans la lecture d'un thème qui pourrait devenir déplaisant pour certains OEMII terrestres peu habitués à ce type de thèmes scientifiques.

Nous sommes certains qu'après la lecture soignée de nos notes, où vous comprendrez l'authentique concept du TEMPS, les concepts de DISTANCE, MASSE, PARTICULES ATOMIQUE, ÉNERGIE et CHAMPS GRAVITATIONNELS, ÉLECTROSTATIQUE et MAGNÉTIQUE, vous pourrez alors vous faire une idée du panorama qui se présente aux voyageurs de l'espace avant que nous le décrivions dans un prochain rapport.

Naturellement les perceptions qu'expérimentent les voyageurs ne sont pas véritablement extraordinaires. Ne pensez pas qu'ils ont des visions de couleurs jamais perçues par notre rétine, ou des sensations tactiles fantastiques ni des sons hallucinants. Au contraire nos organes sensoriels continuent de coder les messages de l'extérieur avec les mêmes lois psychophysiologiques que d'habitude. Seules les nouveaux stimulus, issues d'autres sources d'énergie et de matière, diffèrent de celles que nous percevons habituellement. Les planètes et les astres chauds ne sont plus pour nous des concentrations de MASSE et ils peuvent disparaître pour nos organes sensoriels. Par contre certains facteurs qui, dans le cadre de référence antérieur apparaissaient comme des concentrations d'énergie lumineuse par exemple, en étant inversés se présenteront comme d'immenses nuages de sousparticules atomiques. Un choc avec ces nébuleuses serait fatal au vaisseau.

Nous vous enverrons le prochain rapport avant dimanche prochain. Ainsi vous pourrez étudier avec attention ce qui ressort de ces différentes pages.

Naturellement vous restez autorisés à le montrer à vos frères et à en imprimer des fac-similés. Vous pouvez le montrer aux experts terrestres en physique et en mathématique. Vous pouvez utiliser la reproduction fac-similé et le diffuser à votre gré. Bien qu'il soit improbable que cela cause des effets révolutionnaires, nous nous réservons le droit de vous demander des restrictions aux autorisations précédentes, si nous jugeons que notre révélation (à l'encontre de nos espérances) provoque chez les spécialistes de la Terre quelque mouvement de curiosité ou d'attente.

Nous disons cela parce que c'est la première fois, bien que sous forme restreinte, que nous développons cette théorie devant un Terrestre quelconque (SCIENTIFIQUE OU PROFANE). Jusqu'à présent dans de nombreux rapports et conversations, nous avons parlé de l'IBOZOO UUU sans donner sa signification, nous limitant à traduire ce phonème par point physique.

D 59-2	T2-9/26	ajh Corr: 25/04/04	III-I-68/95
Titre de la lettre:	<i>Waam réel et illusion des sens Concept de l'Ibozoo uu Géode et ligne droite avec l'Ibozoo uu Concept du temps et champs magnétiques, gravitationnels et électrostatique Le réseau axial d'Ibozoo uu</i>		
Date:	06/05/1967		
Destinataires:	Villagrasa		
Notes:	Lettre 2 (5 lettres, 34 pages)		

UMMOAELEWE

Nombre de copies : 1

Langue : ESPAGNOL

A. D. ENRIQUE VILLAGRASA NOVOA

MADRID ESPAGNE

LE WAAM RÉEL ET LE WAAM (UNIVERS) "ILLUSOIRE" DES SENS.

Il est très difficile pour l' OEMII (homme) d'avoir une conscience exacte de la véritable nature du Monde Physique qui l'entoure.

Apparemment les images mentales que nous nous sommes forgées de ce Milieu qui nous entoure peuvent nous suggérer d'une manière erronée qu'un tel Monde Physique est tel que nous le "voyons", le "touchons" ou le "sentons".

Mais une analyse soignée a révélé autant aux scientifiques d'UMMO qu'à ceux de la TERRE, et à d'autres civilisations Galactiques (ayant un certain degré de culture) que notre WAAM n'est pas comme le présentent d'ordinaire nos sens. Ainsi: les vives couleurs que nous apprécions dans un parterre de fleurs ne sont qu'une belle perception psychologique. Il n'existe pas (en dehors de nous-même) une telle richesse chromatique. Seule une gamme froide de fréquences électromagnétiques demeure comme ultime "substratum" de la perception.

L' OEMII est le seul être du WAAM qui dépasse les limites de son organisme pour comprendre ce Monde et il utilise l'esprit pour arriver à y parvenir par voie intellectuelle puisque nos organes de nos sens corporels, les voies nerveuses et les mécanismes corticaux de synthèse et la perception psychologique faussent totalement la réalité.

Voyons par un exemple comment nos organes physiologiques tordent la VÉRITÉ en masquant les choses avec un bel habit, sans lequel notre WAAM (UNIVERS) vu ou apprécié tel quel, se présenterait à nous comme une froide succession d'IBOZOO UU déphasés entre eux. (par la suite nous expliquerons ce concept),

Quand vous prenez par exemple entre vos doigts un briquet, vous avez conscience (sauf perturbations mentales définies, comme celle d'un état crépusculaire d'un individu) que CELA EST ICI : froid, brillant, élégant dans ses lignes. Si vous exercez une faible pression sur un bouton, surgit une faible et gracieuse flamme bleue due à la combustion du butane à la sortie d'une tuyère de petit calibre.

"Ceci" est donc ICI, pressé entre le pouce et l'index... ce n'est pas une fiction : "cela EXISTE".

Et pourtant ce briquet n'est qu'une perception ingénue d'une simple personne, qui peut avoir une faible capacité mentale pour comprendre le WAAM dans lequel elle est immergée.

Le physicien d'OYAGAA (Planète TERRE) pourrait vous dire beaucoup plus de choses sur ce simple briquet de poche. Il vous indiquerait par exemple que vous NE TOUCHEZ PAS en réalité sa surface, malgré votre évidence illusoire, puisqu'il existe de grandes distances relatives entre les atomes du métal et les nuages électroniques des atomes de l'épiderme qui couvre vos doigts.

Peut-être que quelque OEMII terrestre peu formé prétendra lui objecter timidement que si ce petit morceau de métal n'est pas en contact avec sa propre peau il est impossible qu'il tienne et alors "il tomberait par terre". Mais le scientifique terrestre lui parlera de Champs de Forces, de Tenseurs, de Répulsions entre charges électriques négatives.

Il lui suggérera aussi que la basse température du métal produit cette sensation de froid et qu'elle est la conséquence de la basse amplitude de vibration des molécules du métal par rapport à celles de son épiderme.

Et il lui indiquera que cette apparence compacte de la plaque chromée est illusoire puisque les noyaux atomiques sont séparés entre eux dans la même proportion apparente que les Astres d'une Galaxie.

Un expert terrestre en optique physiologique vous dira que la brillance réelle de l'appareil est environ dix fois plus

grande que la brillance apparente. C'est une véritable torche, mais quand cette lumière traverse notre œil, le cristallin et l'humeur vitrée absorbent presque tous les photons et seule une énergie lumineuse très réduite parvient à la rétine.

Un physiologiste terrestre sourira si vous lui demandez comment arrive la lumière au cortex cérébral et il vous expliquera que la LUMIÈRE n'arrive jamais au neurencéphale. Que les photons, en frappant la rétine, provoquent des impulsions codées qui se transmettent par les neurones du nerf optique sous forme de message électrique à clef, de sorte que l'apparence de la flamme réelle de butane et le message réel que notre cerveau reçoit à partir de la rétine, est aussi semblable que peut l'être une VACHE réelle qui pâit dans un pré AVEC LES LETTRES QUI COMPOSENT SON NOM.

Et enfin un neuropsychiatre vous indiquera d'une façon très vague, car lui-même ignore bien des caractéristiques d'un tel processus, comment l'encéphale intègre les millions d'impulsions codées jusqu'à parvenir à les fondre et à en faire la synthèse en une seule perception. Perception illusoire qui est l'unique image que nous parvenons à obtenir du MYSTÉRIEUX BRIQUET QUI EXISTE HORS DE NOUS.

En effet : CETTE IMAGE DU BRIQUET QUI NOUS EST SI FAMILIÈRE ressemble autant au véritable briquet que les lettres N-É-N-U-P-H-A-R à la fleur qu'elles nomment.

L' OEMMI doit donc se débarrasser des naïfs schémas mentaux fixés dans son cerveau depuis son enfance, en ce qui concerne les choses, les couleurs, les sons, etc... L'homme de chacun des groupes sociaux que nous connaissons, relié aux diverses OYAA (PLANÈTES), avec qui nous avons été en contact jusqu'à présent, en incluant les OEMII de la TERRE et d'UMMO, se sont rendus compte de cette nécessité et les scientifiques de diverses civilisations tirent au clair petit à petit les bases réelles de notre WAAM. Jusqu'à quel point y êtes vous parvenus ? Le modèle mathématique de l'Univers présenté par les physiciens de la Terre, avec sa théorie relativiste, la mécanique quantique et la mécanique statistique est-il le fidèle reflet de la VÉRITÉ?

En vous présentant notre THÉORIE du WAAM, vous pourrez juger des différences.

Nous avons, nous, observé que l'Oemii (Homme) d'OYAGAA (La TERRE) que vous appelez "homme de la rue", non initié à la discipline scientifique terrestre de la physique, possède un concept très primitif de l'Espace de l'UNIVERS que nous appelons WAAM.

Depuis qu'il est UUGEEYIE (ENFANT) il a été éduqué à l'idée d'accepter comme valable cette idée de l'image déformée du monde extérieur que nous offre nos sens. Il se comporte comme si, étant UUGEE (ENFANT), il avait été enfermé dans une pièce aux parois dénudées et sphériques, et à qui ses parents (sans lui permettre de les voir) lui auraient enseigné seulement les lettres et les syllabes d'une langue terrestre. L'enfant pourrait se créer l'illusion, en contemplant les caractères typographiques, que les meubles, les animaux, les arbres et autres objets exprimés par ces graphismes, ont exactement les formes conventionnelles des lettres qui les représentent.

L'OEMII terrestre s'imagine l'ESPACE comme un "continuum scalaire" dans toutes les directions. A partir de cette image de l'espace, vous avez élaboré (initié par Euclide) toute une géométrie basée sur des abstractions telles que le POINT, la DROITE et le PLAN. Vous avez fini par accepter que le POINT, la DROITE et le PLAN représentent réellement (même avec l'aide d'une abstraction intellectuelle) les véritables composants du WAAM.

Ce vice originel, pas encore corrigé, est en train de vous coûter un retard considérable dans la compréhension du monde physique.

En effet : quand vous acceptiez ingénument l'existence d'un ESPACE euclidien à trois dimensions, des mathématiciens terrestres insignes tels que GAUSS, RIEMANN, BOLYAI et LOBATCHEVSKY avaient l'intuition géniale de la possibilité d'étendre les critères restreints d'Euclide en élaborant une nouvelle géométrie pour un n-Espace. Et bien que l'esprit d'un homme ne parvienne pas à percevoir mentalement l'image d'un corps de plus de trois dimensions, l'aide des mathématiques sauve de cet écueil intellectuel très facilement.

Mais ces modèles mathématiques de géométries pluridimensionnelles elliptique et hyperbolique correspondent-ils à la réalité de notre WAAM, ou bien s'agit-il seulement d'entéléchies (*NdR : réalisation de l'essence de quelque chose, acte achevé de vision : emprunté à Aristote*), créées par les mathématiciens ?

L'hypothèse relativiste de l'allemand EINSTEIN se rallie au début au critère du russe Minkowsky qui conçoit le temps comme une dimension de plus, avec l'intuition d'un espace-Univers tétradimensionnel. L'Oemii terrestre a fait un pas gigantesque en rompant avec la mesquine et intuitive image d'un cosmos tridimensionnel.

Mais, est-il alors comme cela, notre ESPACE-COSMOS ? (tout au moins de convenir de l'existence de deux, trois, quatre ou N dimensions).

Notre réponse revêt une gravité exceptionnelle pour les physiciens de la Terre qui se débattent, gênés, à la recherche du véritable modèle de l'ESPACE.

NON, ABSOLUMENT PAS: Notre image du UAM (COSMOS) c'est-à-dire de l'ESPACE, diffère dans ses fondements propres de celui que vous avez élaboré. Et c'est précisément dans le concept de dimensions que la divergence commence à s'accuser gravement.

Qui plus est, les contradictions que vous observez dans la physique relativistes et dans la mécanique quantique, sont le produit d'un vice d'origine. Ce sont les conséquences d'erreurs basiques et fondamentales de concepts.

Arrivés ici, nous avons besoin d'une parenthèse pour vous offrir quelques observations.

1- En premier lieu nous vous faisons remarquer que notre conception de l'espace, en opposition essentielle avec la conception des terriens, exige des bases mathématiques différentes des vôtres. Ne parlons pas de nos symboles mathématiques qui diffèrent car naturellement un problème aussi superficiel est facilement résolu par une transcription appropriée (conversion de la base 12 en une numération base 10). Mais il ne vous sera pas facile de comprendre nos algorithmes de WUA WAAM (mathématiques de l'Espace Physique) sans suivre au préalable un cours complet d'initiation qui demanderait de nombreux mois de travail aux initiés terrestres en mathématiques. A cela il y a une raison : quand il s'agit d'analyser les propriétés de l'Espace, les postulats normaux de la logique mathématique qui vous est familière comme à nous d'ailleurs, NE NOUS SERVENT PAS. Comme vous le savez, la logique formelle accepte le critère que vous nommez "PRINCIPE DU TIERS EXCLU" (selon lequel toute proposition est nécessairement VRAIE ou FAUSSE). Dans notre WUA WAAM ce postulat doit être rejeté. On a alors recours à un type de logique multivalente que nos spécialistes appellent UUA IES (LOGIQUE MATHÉMATIQUE TÉTRAVALENTE) selon laquelle toute proposition adoptera l'une des quatre valeurs :

- AIOOYAA = (VÉRITÉ)
- AIOOYEEDOO = (FAUX)
- AIOOYA AMMIE = (peut se traduire : VRAI HORS DU WAAM)
- AIOOYAU = (intraduisible en langage terrestre).

Néanmoins nous nous servons encore de la logique divalente (nous l'utilisons aussi dans notre vie quotidienne ou dans l'étude des phénomènes macrophysiques). Nous pouvons vous offrir les concepts du WAAM. Nous limiterons pour cela à cerner un système dans lequel seront valables aussi bien le calcul infinitésimal que le calcul intégral, la topologie, les calculs tensoriel et vectoriel, la théorie des graphes et la recherche opérationnelle, si familiers aux terriens.

Pour cela, quand nous nous verrons obligés d'utiliser quelque algorithme mathématique, nous nous efforcerons de vous le rendre familier en utilisant l'algèbre et les autres notations connues par vous.

2- Nous avons réfléchi sérieusement, quand Monsieur Enrique Villagrasa nous a demandé par téléphone un rapport sur notre conception de l'ESPACE et sur nos sensations psychologiques pendant le temps de nos voyages dans les UEA OMM (NEFS DE TRANSFERT INTRAGALACTIQUE), sur l'opportunité et la manière de révéler ces concepts. Jusqu'à présent, nous n'avons dévoilé cette sorte d'information à aucun scientifique terrestre puisque les explications théoriques communiquées à différents mathématiciens et physiciens ont été orientées vers d'autres domaines de la Microphysique et de la Théorie Mathématique des réseaux.

La découverte ACTUELLE pour une partie des scientifiques terrestres de ce concept provoquerait une avancée contraire au but recherché (parce que démesuré) de la PHYSIQUE, qui pourrait se traduire en applications technologiques TRÈS DANGEREUSES dans l'état actuel du Réseau Social Terrestre déséquilibré.

Finalement nous avons décidé de ne vous faire découvrir prudemment quelques aspects de notre théorie de UXGIGIAM WAAM (ESPACE PHYSIQUE RÉEL) .

Ces paragraphes ne présentent aucun risque pour vous, si nous réservons certaines démonstrations et occultons de même certains aspects . De sorte que si n'importe quel scientifique terrestre lisait ces lignes, en bonne logique formelle il refuserait d'accepter un témoignage qui, pour provenir d'OEMII extraterrestres, lui paraîtrait être le fruit de la fantaisie. Il n'existe pas de péril à ce que vous montriez ces feuillets dactylographiés à vos frères.

3- Après ce que nous venons de dire, vous pourriez probablement poser une question importante: Comment nous, les OEMII d'UMMO, savons nous que notre conception de l'UXGIGIAM WAAM (ESPACE) est la VRAIE et non par exemple celle du modèle terrestre de RIENMANN ?

Naturellement, si nous nous interdisions de formuler les démonstrations pertinentes pour des raisons évidentes de caractère éthique, vous mêmes devez parfaitement rester fidèles à vos modèles de l'actuelle PHYSIQUE terrestre.

Quant à nous, NOUS SOMMES CERTAINS que notre MODÈLE, basé sur le concept d'IBOZOO UU (nous expliquerons plus loin ce concept), est réel puisque les résultats expérimentaux cadrent parfaitement avec ce canevas. Le fait que nous puissions réaliser des voyages moyennant un changement du système de référence tridimensionnel qui nous permet de nous déplacer à l'intérieur de notre Galaxie avec la possibilité de modifier les phases de ce que vous appelez "particules subatomiques" (qui, comme vous le verrez, ne sont autres que les IBOZOO UUU orientés de façon particulière) confirme une fois de plus notre théorie du WAAM.

Qui plus est, notre THÉORIE coïncide (à quelque nuances près) avec les thèses élaborées par d'autres civilisations installées dans d'autres OYAA (Planètes) qui ont eu des contacts avec nous et sont dans un état avancé de leur science.

NOTRE THÉORIE DE L'UXGIGIAMM WAAM (ESPACE).

Quand nos frères arrivèrent en l'année terrestre 1950 sur OYAGAA (la Terre) et qu'après avoir appris la langue française, et ils eurent accès pour la première fois à la BIBLIOTHÈQUE située au 58 rue de Richelieu à Paris, ils furent surpris de lire dans les meilleures textes de mathématiques terrestres gardés à la bibliothèque, par exemple que des concepts comme le POINT, la DROITE et le PLAN continuaient à être considérés par vous comme de simples abstractions d'une réalité sous-jacente de l'UNIVERS.

Ainsi quand les mathématiciens de la Terre définissent un point comme une famille de courbes ou comme un ensemble ordonné de n nombres ou (n-tuple) P (a₁ a₂ a₃ ...a_n) dans un n-espace, ils ont l'intuition de la structure d'un espace scalaire à N dimensions dans lequel le point sera défini à l'intérieur d'un cadre de référence par ses coordonnées correspondantes.

Selon ce concept une droite sera un ensemble de points en correspondance biunivoque avec l'ensemble des nombres réels, de façon à ce que la distance entre les deux points d'un espace Rⁿ acceptés comme fondamentaux, puisse être définie. Ainsi entre deux points a, b, d'un n-espace :

$$d(a, b) = \sqrt{\sum_{i=1}^n (x_i - y_i)^2}$$

S59-f1

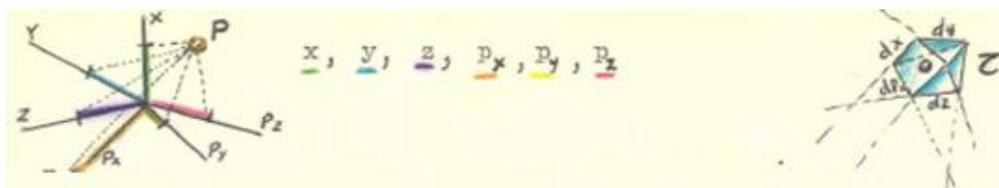
soient les coordonnées de deux points: a (X₁, X₂, X₃, ...X_n), b (Y₁, Y₂, Y₃, ... Y_n), de sorte que la trame d'un espace scalaire pluridimensionnel se trouve ainsi définie.

Ce modèle rigide de mathématique d'ESPACE ne satisfait pas du tout nombre de physiciens actuels : cela est vrai, encore que beaucoup d'autres continuent à accepter l'existence de cet ESPACE indépendant de la matière et de l'énergie qu'il contient.

Alors, vous les terrestres, avez inventé une autre fiction: " l'Espace des PHASES". Pour vous l'ESPACE réel contient des PARTICULES SUBATOMIQUES (autre erreur comme nous le verrons plus loin).

Vous postulez que chaque PARTICULE (NEUTRON, MÉSON, etc) doit occuper en un instant donné une position (POINT), mais vous devez définir la particule non seulement dans sa position mais aussi dans sa QUANTITÉ DE MOUVEMENT

Alors vous CONVENEZ d'imaginer un N-ESPACE de six dimensions dans lequel chaque particule est définie par six grandeurs :



S59-f2

Cette entéléchie est nommée par vous ESPACE DES PHASES.

Vous pourrez alors imaginer un volume élémentaire composée de cellules limitatives. La limite de Σ sera un POINT.

Le volume élémentaire sera :

$\Delta = dx.dy.dz.dp_x.dp_y.dp_z$ tel que, selon le principe d'indétermination:

$$dx.dp_x \geq h$$

$$dy.dp_y \geq h$$

$$dz.dp_z \geq h$$

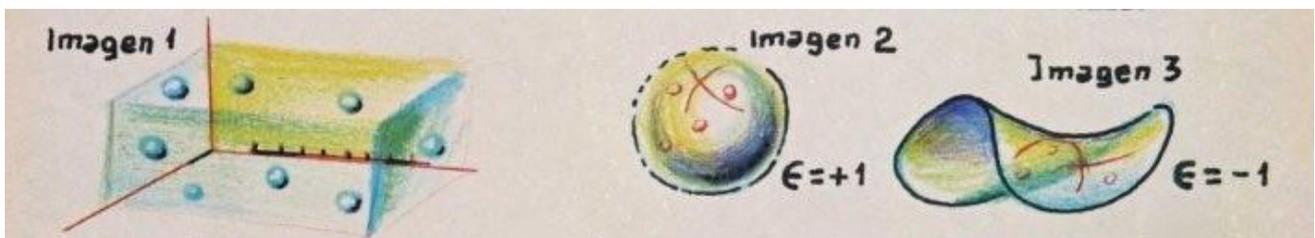
de façon que le volume élémentaire sera $\Delta \geq h^3$ (Nds: h est la constante de Planck)

A ce volume élémentaire d'ordre h^3 , vous lui donnez le nom de POINT DE L'ESPACE DE PHASE, puisque vous reconnaissez que le point infinitésimal n'a pas de sens ou de signification physique, ce qui violerait le principe d'indétermination puisqu'une PARTICULE ÉLÉMENTAIRE (électron, hypéron, neutrino, positron, ...) sera localisée en une quelconque FACE de ce VOLUME élémentaire en question (point PHASIQUE) mais jamais en un point précis.

Notre conception de l'UXGIGIAM (ESPACE) est radicalement différente. Commençons par ce concept même de DIMENSION qui diffère de l'idée que vous vous êtes mentalement forgée.

Nous essaierons, pour tenir compte de vos frères peu familiarisés avec les WUUA (mathématiques), d'utiliser des concepts symboliques et didactiques.

Vous concevez un UNIVERS formé par un ESPACE SCALAIRE (S59-f3, F1) c'est-à-dire : un espace tel qu'il se présente à nos sens, dans lequel l'image de DIMENSION entraîne l'image d'une DROITE ou SCALAIRE.



S59-f3

L'espace se présentera à nous comme un "VOLUME IMMENSE" et le COSMOS sera quelque chose ressemblant assez à une SPHÈRE de courbure positive $\epsilon=+1$ (F2) ou négative (F3). Les plus intelligents parmi les terrestres supposent au moins une courbure à l'intérieur d'une quatrième dimension et identifient le WAAM à l'espace pluridimensionnel de RIEMANN.

Notre Univers serait alors comme une HYPERSPHÈRE positive ou négative mais TOUJOURS IDENTIFIÉE PAR VOUS COMME DIMENSION avec une DROITE ou SCALAIRE.

A l'intérieur de ce modèle de COSMOS vous situez les particules, les atomes ; formant des Galaxies, les CHAMPS de gravité, magnétiques et électrostatiques, l'Énergie en somme. (S59-f4).

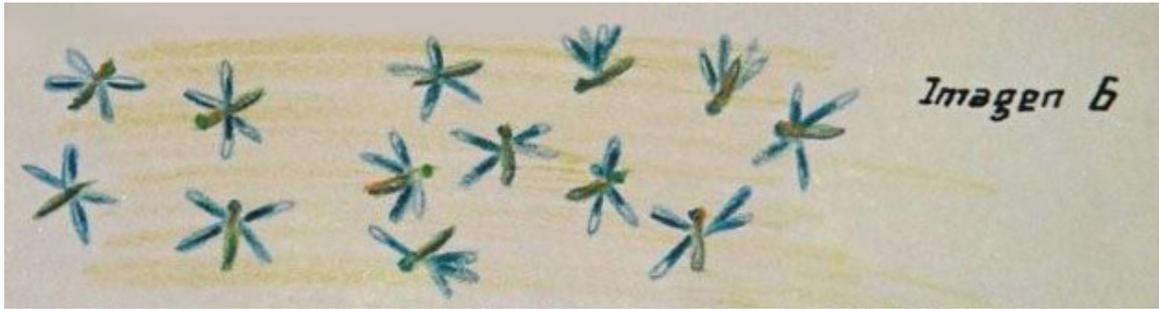


S59-f4 et S59-f5

Nous, au contraire, nous savons que le WAAM (cosmos) est composé par un réseau d'IBOZOO UU. Nous concevons l'ESPACE comme un ensemble associé de facteurs angulaires (S59-f5).

Pour nous, la DROITE dans l'ESPACE n'existe pas, comme nous l'expliquons plus loin, ainsi le CONCEPT d'OAWOO (DIMENSION) prend pour nous un sens différent. De telles dimensions sont associées non pas à des GRANDEURS SCALAIRES mais à des GRANDEURS ANGULAIRES (Il est curieux de constater par exemple que les physiciens de la Terre dans leur aveuglement, n'attribuent pas à l'angle de caractère dimensionnel.)

Si vous étiez des UUGEEYIE (enfants) dans une école, nous utiliserions peut-être une comparaison grossière. L'univers "est comme un essaim de libellules" dont les ailes forment des angles différents (S59-f6):



S59-f6

Toutes ces libellules voltigent de façon telle que PAS UNE SEULE ne présente une orientation de ses ailes semblable à une autre de ses soeurs. Autrement dit; il n'y aura pas une seule paire de libellules qui, à un instant donné, pourra se superposer de manière que les ailes et les abdomens coïncident.

Mais, comme nous vous l'avons déjà dit, cette image est excessivement grossière et éloignée dans son analogie. En premier lieu chaque libellule occupe un lieu dans l'espace en chaque instant t . C'est-à-dire : ses centres de gravité et d'inertie occupent des zones définies (selon notre conception illusoire). Un IBOZOO UU N'OCCUPE AUCUNE POSITION DÉFINIE, NOUS NE POUVONS PAS DIRE DE LUI qu'il existe une probabilité de le trouver localisé en un point. Mais l'IBOZO UU IEN AIOOYAA (EXISTE). (IEN : paire, deux)

D'autre part cet insecte volant a une MASSE et un VOLUME (au moins pour notre esprit). L'IBOZOO UU n'est pas une particule pourvue de MASSE ou corporelle. Dans une première approximation conceptuelle nous pourrions dire de lui qu'il s'agit d'un FAISCEAU (Ndt: également: botte, fagot) D'AXES ORIENTÉS. Ce qui est le plus important d'un tel FAISCEAU ce sont précisément les angles que forment ces axes, plutôt que ses axes (fiction mathématique) .

Les libellules de notre essaim infini vivent dans le TEMPS, se meuvent par courts intervalles de temps sur des distances infinitésimales. L'IBOZOO UU n'existe pas dans le TEMPS, IL EST LUI-MÊME LE TEMPS (précisément un de ses angles est la magnitude TEMPS comme nous l'expliquerons dans un autre rapport avec plus d'éclaircissements). Pour être plus exacts : ce que nous appellerions INTERVALLE INFINITÉSIMAL DE TEMPS (dt) n'est qu'une différence d'orientation angulaire entre deux IBOZOO LIÉS.(S59-f7)



S59-f7 et S59-f8

Si après cette explication sommaire vous concevez notre Théorie de l'Espace en imaginant par exemple que l'espace est une "masse dense de particules semblables aux atomes" vous êtes dans l'erreur, puisque les particules d'un gaz tel que vous le connaissez occupent des positions probabilistes dans une enceinte, alors que ce n'est pas le cas des IBOZOO UU .

Vous ne devez pas non plus identifier un tel espace à l'antique concept de l'ÉTHER banni par la théorie de la relativité, puisque le RÉSEAU D'IBOZOO UU n'est aucunement un milieu élastique dans lequel se trouverait immergés les atomes des corps.

Vous pourriez aussi nous demander : par rapport à quel AXE de référence universel sont orientés les angles de l'IBOZOO UU ?

Naturellement AVEC AUCUN. IL N'EXISTE aucun axe de référence dans le WAAM car cela supposerait d'imaginer une droite réelle dans le Cosmos, et une telle droite, comme nous l'avons indiqué, est une fiction. Lorsque maintenant nous nous référons à l'angle qu'adopte un des axes imaginaires d'un IBOZOO UU, nous nous référons à un autre quelconque autre IBOZOO UU adopté conventionnellement comme modèle ou référence. CECI EST TRÈS IMPORTANT.

Bien que ce que nous avançons anticipe sur les explications que nous vous donnerons dans les prochains rapports, nous vous avertissons que vous ne devez pas imaginer que les particules sousatomiques sont immergées à l'intérieur de cet ensemble d'IBOZOO UU . SIMPLEMENT parce que n'importe quelle particule (ÉLECTRON, MÉSON ou GRAVITON) est PRÉCISÉMENT un IBOZOO UU orienté d'une façon particulière par rapport aux autres.

En conclusion : nous aussi nous concevons un ESPACE de N DIMENSIONS. La MASSE, par exemple, est une "courbure" de cet espace pluridimensionnel. Nous supposons aussi des DISTANCES au sein du WAAM. Seulement nos concepts de grandeur, de courbure et de distance sont radicalement différentes de ceux des terrestres. Ainsi quand nous présentons graphiquement l'Espace, une Droite, un Point, nous le faisons comme vous car de telles images sont familières à nos sens... Mais nous savons qu'elles sont une pure fiction.

LE CONCEPT DE L'IBOZOO UU

Le WAAM que nous connaissons est un ENSEMBLE LIÉ (AYUU) ou RÉSEAU de ibozoo uu tel que si nous identifions cet ensemble avec une série ordonné de nombres naturels : N tends vers l'infini. (*Écrit : N ----> infini*).

Il est nécessaire de vous donner une image la plus fidèle de la véritable nature de l'IBOZOO UU qui n'ait rien à voir avec le POINT MATHÉMATIQUE, ni avec une PARTICULE, ni avec un QUANTUM d'énergie selon les conceptions terrestres. Vous devez donc débarrasser vos esprits d'images aussi familières que le POINT et la DIMENSION LINÉAIRE.

Si vous avez une formation mathématique vous connaissez le concept d' HYPERSPHÈRE dans un N- ESPACE. Nous pouvons représenter analytiquement un tel corps géométrique.

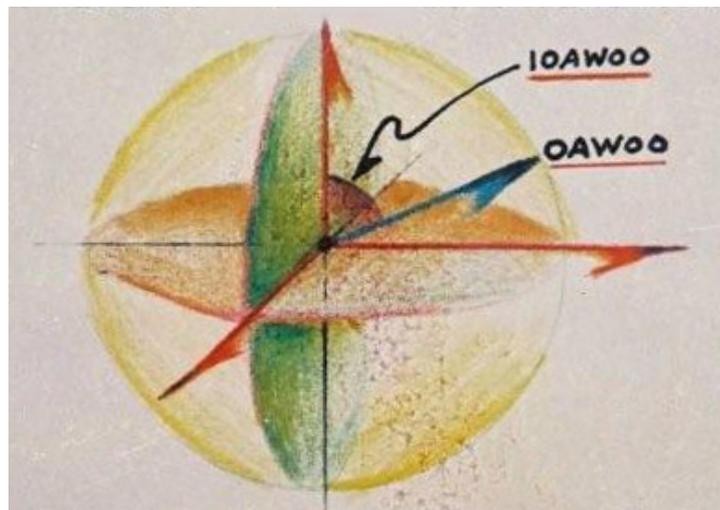
Son équation correspondante est familière pour les étudiants.

Si nous représentons les grandeurs définies dans les N axes par $a_1, a_2, a_3, \dots, a_n$, le rayon R de l'HYPERSPHÈRE sera défini par :

$$R = \sqrt{(a_1 - a_1')^2 + (a_2 - a_2')^2 + \dots + (a_N - a_N')^2}$$

S59-f9

Comme nous ne pouvons pas représenter graphiquement une telle HYPERSPHÈRE, nous supposons une SPHÈRE tridimensionnelle dont les axes seraient orientés orthogonalement.



S59-f10

Nous essayons de choisir un modèle mathématique (symbolique) qui représente L'IBOZOO UU. Tenez en compte : quand nous nous référons à un rayon vecteur par exemple, personne ne devra supposer que ce rayon sera matérialisé réellement dans L'IBOZOO UU.

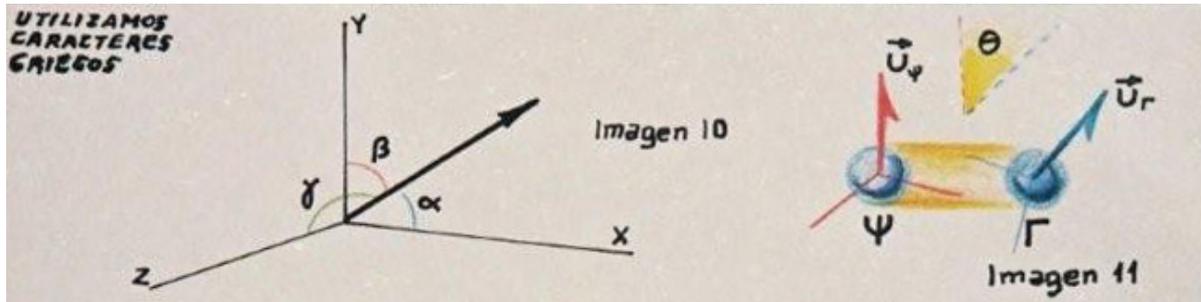
Nous considérons dans la sphère de la figure S59-f10 un OAWOO (avec ce nom nous spécifierons dans la sphère aussi bien le concept d'AXE des mathématiciens terrestres, que le VECTEUR avec ses attributs de module, origine et extrémité). Dans ce cas vous traduirez OAWOO par RAYON VECTEUR U (*U fléché*).

Si nous considérons une HYPERSPHÈRE à N dimensions, nous pouvons concevoir autant d'autres OAWOO (RAYONS

VECTEURS) que représentent ces grandeurs.

Soient $U_1, U_2, U_3 \dots U_n$, (U fléchés) dont les orientations respectives sont orthogonales, c'est-à-dire forment des angles de $\Pi/2$ radians entre elles.

Vu ainsi, l'IBOZOO UU pourrait s'interpréter comme un espace pluridimensionnel fermé, et vous recommenceriez à l'imaginer avec ses points, droites, plans, hyperplans, volumes immergés et hypervolumes. Rien n'est plus éloigné du véritable concept réel de l'IBOZOO UU. Quand nous nous référons, au sein de l'IBOZOO UU, à un OAWOO (AXE) et à son orientation, il est clair qu'une telle orientation n'a pas de sens géométrique sans un cadre de référence. Ainsi quand l'un de vous s' imagine une droite dans l'espace, il doit tracer par la pensée un système d'axes (que vous appelez cartésiens) pour que la droite soit définie aussi bien par son module (exprimé par six cotes sur les axes) que par ses cosinus directeurs : $\text{Cos}(\text{Alpha}), \text{Cos}(\text{Beta})$ et $\text{Cos}(\text{Gamma})$ (59-f11, *partie gauche*)



S59-f11

Mais vous pouvez observer que ce système de référence a été choisi arbitrairement au sein de l'Espace euclidien que vous avez imaginé. IL EST TRÈS IMPORTANT QUE VOUS VOUS RENDIEZ COMPTE DE CETTE DIFFÉRENCE par rapport à L'IBOZOO UU.

IL N'EST PAS POSSIBLE DE CHOISIR DANS LE MÊME IBOZOO UU un système référentiel. Un tel SYSTÈME RÉFÉRENTIEL DOIT ÊTRE APPORTÉ PAR UN AUTRE IBOZOO UU, arbitrairement choisi. Ainsi (dans la figure 11, à droite), si nous supposons deux ibozoo uu (Ψ) (Γ), ce serait un non-sens de se référer aux cosinus directeurs

$\cos(\alpha) \cos(\beta) \cos(\gamma)$

que l'OAWOO UU formerait avec un trièdre idéal, dont l'origine serait le "CENTRE" de L'HYPERSPHÈRE. Ainsi nous pouvons seulement nous référer à l'ANGLE Θ IOAWOO que U_r (U fléché) de (Γ) forme avec l'OAWOO (RAYON VECTEUR) U_v (U fléché) de (Ψ).

C'est précisément cet IOAWOO Θ (ANGLE-DIMENSION) qui confère à l'IBOZOO UU tout son sens transcendant. Il faudra dès maintenant que vous fassiez un effort mental pour réaliser une translation psychologique de telle manière que chaque fois qu'en physique nous parlons de GRANDEUR, l'image d'un SCALAIRE n'effleure pas votre conscience au lieu de l'IOAWOO (ANGLE que les rayons vecteurs hypothétiques de DEUX IBOZOO UU forment entre eux).

C'est un non-sens d'ISOLER, dans un effort d'abstraction mentale, un IBOZOO UU pour l'étudier. Nous POUVONS L'EXPRIMER EN ESPAGNOL, en traduisant le POSTULAT connu de nos physiciens :

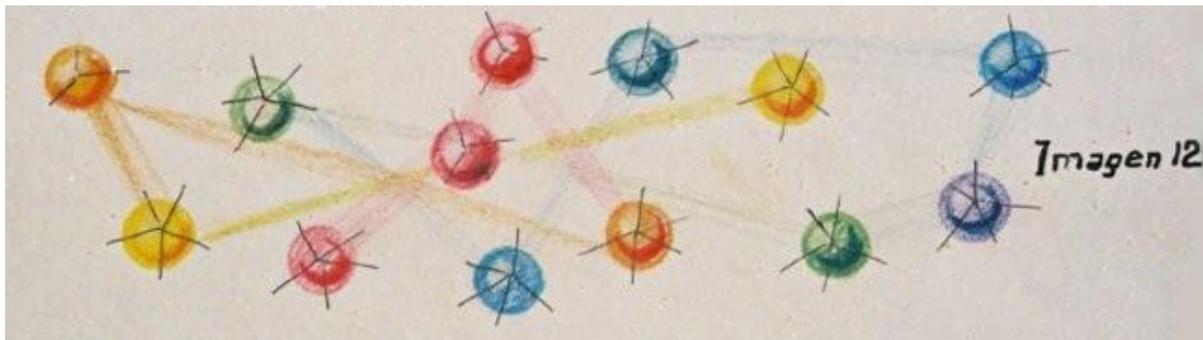
IIAS IBOZOO UU AIOOYEDOO (IL N'EXISTE EN ABSOLU AUCUN IBOZOO UU ISOLÉ)

Observez que ce postulat est en franche contradiction avec les propositions classiques de la théorie nommée par les terrestres THÉORIE MATHÉMATIQUE DES ENSEMBLES. Puisque si "I" appartient à W, l'élément "I", (l'IBOZOO UU) appartient bien à l'ensemble W (WAAM), l'élément "I" isolé est :

$I = \emptyset$ (Un IBOZOO UU considéré comme ensemble est vide)

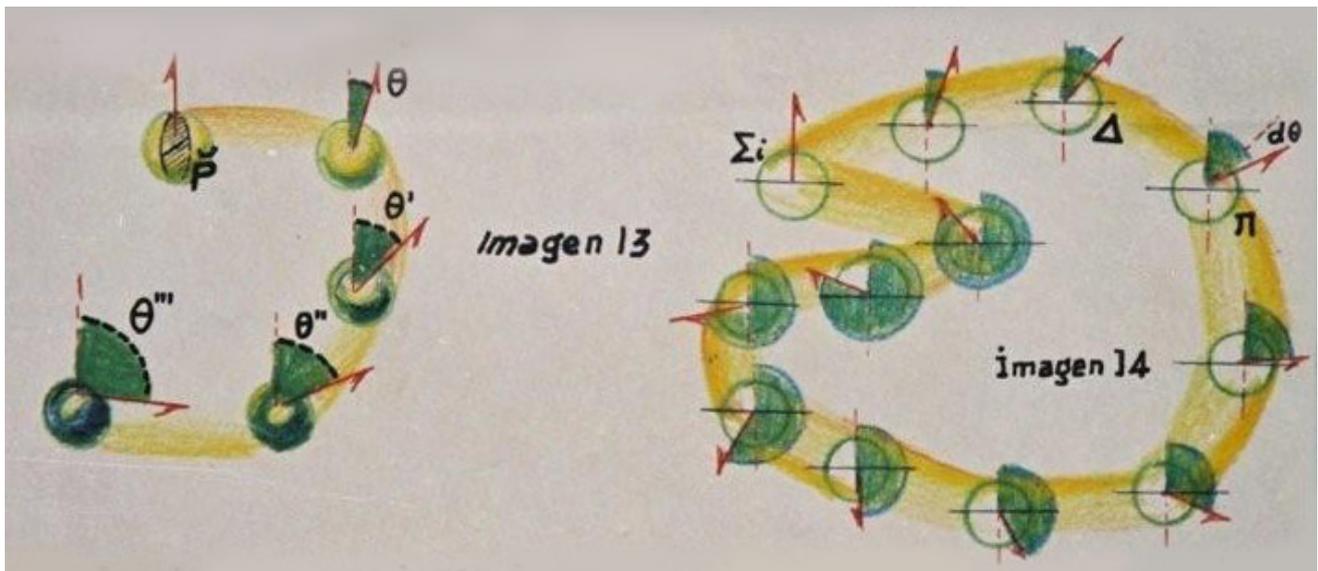
Nous allons expliquer un peu aux OEMII peu familiarisés avec les mathématiques : naturellement un IBOZOO UU N'EST PAS "VISIBLE" pas même à l'aide des appareils les plus sophistiqués que vous puissiez imaginer dans un laboratoire. Vous pouvez cependant objecter : Comment les scientifiques de UMMO savent-ils que cette entité existe s'ils ne sont pas arrivés à le détecter ? L'usage du mot "détection" est ici inopportun. Si nous sommes arrivés à déduire l'existence de l'IBOZOO UU, c'est parce que le modèle physique élaboré à partir de son hypothèse satisfait jusqu'à maintenant à toutes les explications, à tous les problèmes du comportement de la Matière et de l'Énergie et à ce qui est encore plus important: cela offre une voie plausible d'interprétation des phénomènes extrasensoriels tel que les communications télépathiques à travers le BUAWEE BIAEEI (ESPRIT COLLECTIF HUMAIN).

Quoique de telles entités ne soient pas visibles, pour une compréhension à nuance pédagogique, vous pourriez vous représenter le WAAM comme un immense réseau de petites sphères (S59-f12), chacune d'elles représentant un IBOZOO UU. Elles sont toutes d'une couleur différente, mais à l'intérieur d'un ensemble chromatique nous pourrions sélectionner toutes celles qui diffèrent entre elles par une légère variation de nuance ; différents tons de vert par exemple).



S59-f12

Par cette métaphore didactique (sphères colorées), nous exprimerions que l'ensemble des IBOZOO UU qui ne diffèrent entre eux seulement par l'angle IOAWOO, que leurs OAWOO (rayons vecteurs) respectifs forment avec l'un des IBOZOO UU pris comme référence. MAIS TEL QUE SON CHAMP DE ROTATION SOIT L'HYPERPLAN H (comme nous ne pouvons pas dessiner un hyperplan, nous supposerons dans l'image S59-f13 qu'il s'agit d'un plan méridien P (Les ibozoo uu dont les rayons vecteurs tournent dans un autre plan méridien seront codés d'une autre couleur, par exemple orange.) .



S59-f13 et S59-f14

Comme nous vous l'avons dit, si nous sélectionnons tous les IBOZOO UU, à qui didactiquement nous avons attribué la couleur verte, qui existe dans le WAAM, nous observerions qu'ordonnés mathématiquement, ils formeraient un OXOOIAEE (chaîne ANNULAIRE) :(59-f14)

Autrement dit : ayant considéré I_1 appartenant à W (sous ensemble de W), nous pouvons établir une correspondance biunivoque entre ces IBOZOO UU de l'OXOOIAEE (CHAÎNE EN FORME D'ANNEAU) et l'infinité des angles qu'un rayon vecteur peut décrire dans un plan. Ce n'est pas que de tels IBOZOO UU soient situés dans le WAAM (COSMOS) en formant une chaîne sans fin et situés topologiquement en une série ordonnée. Non, ce sont nos sens, comme nous vous l'expliquerons plus loin, qui réalisent ce travail intellectuel de mise en ordre. (Un exemple terrestre vous fera mieux comprendre : quand vous évaluez la quantité d'argent déposé dans un compte courant bancaire, vous pouvez si vous le désirez, vous représenter les dollars, les livres sterling ou les pesètes, rangés de façon à pouvoir les compter. Mais cette mise en ordre, vous savez très bien qu'elle est illusoire).

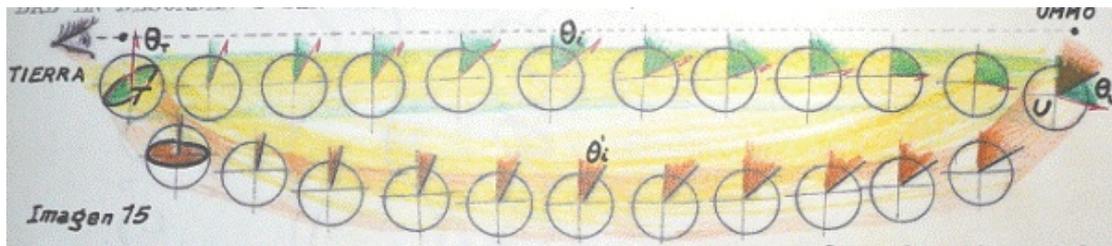
Les composants immédiats de cette chaîne (Δ) et (Π) diffèrent entre eux d'un angle infinitésimal $d\theta$ (dans la figure 59-f14, on a exagéré la magnitude de $d\theta$ à des fins didactiques).

CONCEPT DE GÉOÏDE : LA LIGNE DROITE.

Un hypothétique observateur qui verrait l'ensemble de l'OXOOOIAEE (CHAÎNE ANNULAIRE) depuis l'IBOZOO UU (Σ_i) interpréterait une telle chaîne comme une LIGNE DROITE. Vous pouvez aussi observer qu'un hypothétique voyageur qui partirait de Σ_i en "LIGNE DROITE" à travers le WAAM (COSMOS) en arriverait nécessairement à retourner à l'IBOZOO UU d'origine.

Autrement dit : ce que nos sens interprètent comme une GRANDEUR LINÉAIRE, c'est à dire comme une DROITE ou comme vous diriez "UN SCALAIRE LINÉAIRE", n'est qu'une OXOOOIAEE (CHAÎNE D'IBOZOO UU). C'est l'image mentale illusoire par laquelle notre neurencéphale réalise un travail de synthèse et de mise en ordre de cet ensemble d'IBOZOO UU (QUI DANS LE WAAM SONT EN RÉALITÉ "EN DÉSORDRE" ET SANS LOCALISATION DÉFINIE)

Au risque de nous répéter, nous vous avertissons du danger didactique que cela représente pour vous de croire que les IBOZOO de cette chaîne sont ordonnés en ligne droite dans l'Univers. IL N'EN EST PAS AINSI. Nous disons seulement que de tels IBOZOO UU AIOOYA (*existent*), liés dans le WAAM. N'en déduisez pas qu'ils ont des POINTS de localisation. Ne croyez pas que deux IBOZOO UU, que nous avons dessinés adjacents pour les décaler d'un angle élémentaire $d\theta$, dans les images 59-f13 et 59-f14, existent en réalité.



S59-f15

Si nous considérons dans cette dernière image 59-f15 un observateur terrestre lié à l'IBOZOO UU (T) et sur notre planète UMMO un observateur lié à (U) nous dirons qu'il existe une distance L entre la Terre et UMMO car dans un cadre de référence arbitraire il existe une différence ANGULAIRE entre les deux IBOZOO UU. (Différence angulaire qui implique l'existence d'une INFINITÉ d'IBOZOO UU entre eux deux).

Mais si nous considérons un autre système de référence nous découvrirons une deuxième chaîne d'IBOZOO UU de sorte que cette différence angulaire aura varié. (Dans les dessins nous représentons ces cadres de référence par les plans méridiens ORANGE et VERT). Nous dirions alors que la distance entre UMMO et la TERRE est DIFFÉRENTE: L' .

$$L' < L \text{ car } \hat{\theta}_U - \hat{\theta}_T < \hat{\theta}_U - \hat{\theta}_T$$

Nous pouvons conclure ensuite en disant que nous définissons la LIGNE DROITE et sa GRANDEUR mesurée sur elle comme une chaîne d'IBOZOO UU immergée dans le WAAM tel que ses OAWOO (RAYONS VECTEURS) diffèrent successivement d'un angle dq et soient tous orientés dans un hyperplan H. Un cas limite de ligne droite sera l'OXOOOIAEE WAAM (que nous pourrions traduire comme GÉOIDE UNIVERSELLE) (Voir plus haut image S59-f14).

Vous ne devez en aucune manière penser qu'un POINT DE CETTE DROITE pourrait être représenté par un IBOZOO UU, car nous vous avons déjà dit qu'un IBOZOO UU en lui-même n'a aucun sens. Dans tous les cas nous définirons un segment élémentaire comme une paire liée d'IBOZOO UU. A réfuter aussi une fois pour toute le CONCEPT DE POINT GÉOMÉTRIQUE que les mathématiciens terrestres ont introduit dans vos cerveaux. Si vous n'avez pas compris cela, c'est que vous n'êtes pas parvenu à assimiler le sens authentique de notre physique.

Exprimons ceci avec une notation mathématique terrestre:

Soit E un ensemble de POINTS GÉOMÉTRIQUES selon la conception d'un N-Espace de RIEMANN (Mathématicien terrestre) dans lequel chaque point est $P(X_1 X_2 X_3 \dots X_n)(p)$.

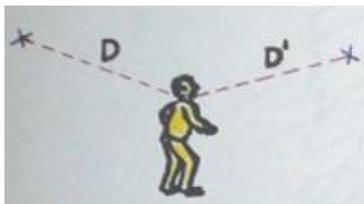
Soit d'autre part W l'ensemble des IBOZOO UU du WAAM. Nous disons que :

Si $p \in E$ (tout point p appartient à E)

et

$i \in W$ (tout IBOZOO UU i appartient à W)

On vérifie que : $W \cap E = \emptyset$, c'est-à-dire que l'intersection de E et de W est vide.



S59-f16

Si D et D' sont deux ensembles d'IBOZOO UU qui impliquent des distances mesurées par un observateur en les orientant sous des angles faiblement différents on observe que $D \cap D' = \emptyset$

LE TEMPS ET LES CHAMPS MAGNÉTIQUE, GRAVITATIONNEL ET ÉLECTROSTATIQUE.

Mais l'IBOZOO UU est bien plus qu'un facteur qui donne le sens exact des distances cosmiques. Notre WAAM (UNIVERS) est un Tout dans la trame dont nous pouvons apprécier les multiples facteurs qui apparaissent à nos organes sensoriels et à nos instruments de physique comme des champs statiques de Forces. Ainsi, nous soupçonnons la présence d'un Astre proche par l'influence qu'il exerce sur une masse. Nous définissons alors cette influence comme un champ gravitationnel ou bien nous détectons des trains d'ondes électromagnétiques dont les sources de radiation peuvent être artificielles comme celles produites dans une émission de télévision ou peuvent provenir d'une nébuleuse dont les ions de son plasma se déplacent alternativement. L'Univers se présente à nous comme un substrat de phénomènes aussi familier que la vitesse, la force ou le lent écoulement du temps.

En particulier, cette grandeur TEMPS revêt pour nous une importance singulière. Dans les prochaines pages dactylographiées que nous vous remettons, nous vous renseignerons sur cette particularité. Nous vous indiquerons par exemple qu'on peut assimiler le Temps à une série d'IBOZOO UU dont les axes sont orientés orthogonalement par rapport aux OAWOO (RAYONS VECTEURS) qui impliquent des distances, pouvant donner le cas, si l'inversion de ses axes est idoine, qu'un observateur dans son nouveau cadre de référence apprécie comme distance ce qui, dans l'ancien système référentiel, était mesuré comme intervalle de temps.

Vous comprendrez alors pourquoi un événement qui se passe à une grande distance de nous (par exemple sur UMMO) ne pourra jamais être SIMULTANÉ avec un autre événement terrestre. Vous comprendrez aussi pourquoi un hypothétique objet qui se déplacerait à la vitesse limite (vous l'appellez vitesse de la LUMIÈRE) raccourcira sa distance sur l'axe de déplacement jusqu'à la réduire à une paire d'IBOZOO UU (distance qui lorsqu'elle tend vers zéro n'est pas nulle comme le note faussement une des transformations de LORENTZ (Mathématicien terrestre).

Vous comprendrez aussi que ce que vous nommez SOUS PARTICULE atomique, comme un NEUTRINO, un MÉSON ou un ANTI-PROTON, avec des attributs divers de masse, charge et spin, ne sont que des orientations multiples d'un même IBOZOO UU. (C'est pourquoi, si les physiciens terrestres continuent à passer leur temps à la détection, évaluation et classification de toutes les subparticules possibles, il se passera des milliards d'années pour en finir puisque ce travail est aussi stérile que de donner un nom à l'infinité d'angles sous lesquels nous pouvons contempler une étoile au long d'un jour.

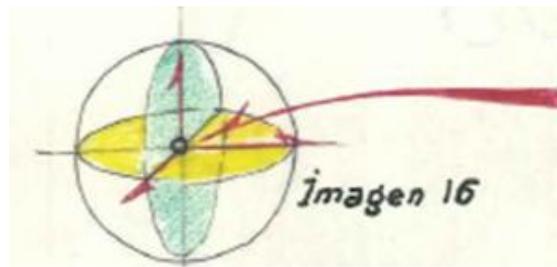
LE RÉSEAU AXIAL DE L'IBOZOO UU (NdT: "réseau" peut aussi être traduit par "structure")

Une définition préliminaire à la définition définitive des IBOZOO UU que nous vous donnerons à la fin est celle-ci : Un IBOZOO UU est une entité élémentaire cosmique composée par un faisceau d'axes orthogonaux QUI NE PEUVENT SE COUPER ENTRE EUX, liés à un ensemble d'IBOZOO UU indépendants par des relations de caractère angulaire.

Vous pouvez observer que petit à petit nous sommes en train d'ajuster chaque fois plus fidèlement le concept authentique d'IBOZOO UU défini par nos spécialistes d'UMMO. Nous avons pensé que vous présenter dès le début une définition exacte embrouillerait excessivement le caractère didactique de ces paragraphes, si nous tenons compte du fait qu'aucune théorie se rapprochant de la nôtre dans sa formulation n'existe sur la planète TERRE.

Observez aussi que par la traduction de cette définition, nous avons exprimé que les IBOZOO UU sont composés d'un FAISCEAU D'AXES ORTHOGONAUX QUI NE PEUVENT SE COUPER ENTRE EUX. Ceci est très difficile à

comprendre si vous continuez à conserver l'image mentale classique de L'ESPACE euclidien avec sa trame de points et de droites.



S59-f17

Naturellement si l'IBOZOO UU était comme une sphère ou une hypersphère (S59-f17), en son sein les axes différents pourraient SE COUPER EN UN POINT (Par exemple les rayons vecteurs se couperaient au centre). Un tel modèle mathématique NE REPRÉSENTE PAS VRAIMENT l'IBOZOO UU.

Si nous avons choisi le modèle d'une sphère dans notre description, c'est seulement pour obtenir une traduction plus fidèle des concepts en utilisant les algorithmes, les notations mathématiques et les concepts géométriques très familiers aux terrestres. (C'est un peu ce que vous faites quand, pour simplifier, vous considérez le Globe terrestre comme une sphère idéale bien que vous ayez conscience qu'il s'agit d'un ellipsoïde (déformé) de révolution. (Ellipsoïde isocèle à trois axes)).

Supposons donc une SPHÈRE (S59-f17) qui constituerait l'un des hyperplans en nombre infini, méridien d'une HYPERSPHÈRE d'ordre $N = 4$. (Si vous n'êtes pas familiarisés avec ce concept, imaginez que si nous donnons le nom de plan méridien à la section d'une sphère qui passe par son centre, à savoir la sphère d'ordre $N = 3$, pour une HYPERSPHÈRE de dimensions 4, sa section sera précisément une figure de $N - 1$ dimensions, c'est à dire une sphère).

Il faut donc que vous vous rappeliez le concept de l'ANGLE dans un HYPERESPACE.

$\Theta = \Theta (P, Q)$ (ndt: avec accents circonflexes inversés sur ces 4 lettres, ici et à la suite) où P et Q sont deux HYPERPLANS définis par les coordonnées

$$U = (U_0 \ U_1 \ U_2 \ \dots \ U_n) \text{ et } V = (V_0 \ V_1 \ V_2 \ \dots \ V_n)$$

Ces deux HYPERPLANS déterminent un faisceau Γ . Ainsi dans ce faisceau Γ il y a deux HYPERPLANS P_∞ et Q_∞ qui sont tangents à la quadrique (ndt: surface qu'on peut représenter par une équation du second degré) fondamentale Σ .

L'angle $\Theta = \Theta (P, Q)$ (dans lequel $0 < \Theta < \pi$) entre ces deux HYPERPLANS P et Q, est défini par : $\Theta = \Theta (P, Q) = 1/2i \text{ Log } R (P, Q, P_\infty, Q_\infty)$

Cet angle se définit par les équations : (nous ne pouvons représenter Θ sur une image. Nous reproduisons seulement la projection Θ_p de Θ . Θ_p sera exprimé par deux plans méridiens dans le cas de Θ pour un N-espace d'ordre $N = 4$.) (Ndt: cette dernière phrase entre parenthèse est manuscrite, ainsi que les équations qui suivent, comme vous pouvez le constater sur l'image originale)

Este ángulo se define por las ecuaciones :

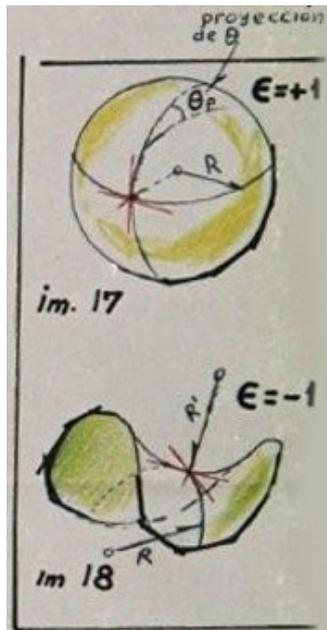
No podemos representar θ en una imagen. Nos limitamos a reproducir la proyección θ_p de θ .
 θ_p vendrá expresado por dos planos meridianos
 En el caso de θ para un N-espacio de orden $N=4$

$$\cos \check{\theta} = \frac{\epsilon \left[\frac{U_0 V_0}{\lambda^2} + U_1 V_1 + U_2 V_2 + \dots + U_n V_n \right]}{\sqrt{\left[\frac{U_0^2}{\lambda^2} + U_1^2 + \dots + U_n^2 \right] \cdot \left[\frac{V_0^2}{\lambda^2} + V_1^2 + \dots + V_n^2 \right]}}$$

$$\text{sen } \check{\theta} = \sqrt{\frac{\epsilon \left[\frac{1}{\lambda^2} \sum_{i=1}^{i=n} |U_0 U_i| |V_0 V_i| + \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^n |U_i U_j| |V_i V_j| \right]}{\left(\frac{U_0^2}{\lambda^2} + U_1^2 + U_2^2 + \dots + U_n^2 \right) \left(\frac{V_0^2}{\lambda^2} + V_1^2 + \dots + V_n^2 \right)}}$$

$\lambda \neq 0$ ó $\lambda = N^{\circ} \text{real}$ ó $\lambda = \text{imaginario}$

S59-f18

 $\lambda \neq 0$ ou $\lambda = \text{nombre réel}$ ou $\lambda = \text{imaginaire}$ 

S59-f20

Dans celles où $\epsilon = +1$ nous supposons une HYPERSPHERE de courbure positive (cas du modèle fictif de l'IBOZOO UU).

Souvenons nous de la différence entre une SPHÈRE de courbure positive (image 19) et une surface sphérique de courbure négative (image 20) qui nous aident à comprendre les concepts d'HYPERSPHERE de courbure $\epsilon = +1$ et $\epsilon = -1$

Donc : quand $R (PQ, P'\infty Q'\infty) = -1$ nous considérons que les deux HYPERPLANS sont orthogonaux.

Si vous remplacez le concept de OOAWOO (RAYON VECTEUR) de notre modèle antérieur plus simpliste, par celui d'HYPERPLAN d'ordre $N = 4$ et si vous supposez ces HYPERPLANS de référence non pas dans le propre IBOZOO UU étudié, mais dans un autre qui lui est lié, nous pouvons imaginer trois cosinus directeurs que nous appellerons

COSY_Ψ , COSE_Ξ , $\text{COS}\Omega$,

Nous définirons autant d'autres angles ($\Psi \Xi \Omega$) que nous définissons comme IOAWOO (ANGLES DIMENSIONNELS). Les angles définiront chacun les valeurs respectives de l'espace tridimensionnel tel que nous le concevons. On suppose qu'une variation infinitésimale dans la valeur de ces cosinus directeurs suppose une paire liée d'IBOZOO UU.

Une fois arrivés à ce point, nous allons utiliser pour les frères terrestres peu compétents en mathématique une image pédagogique d'un WAAM (UNIVERS) représentée par un immense "essaim de libellules".

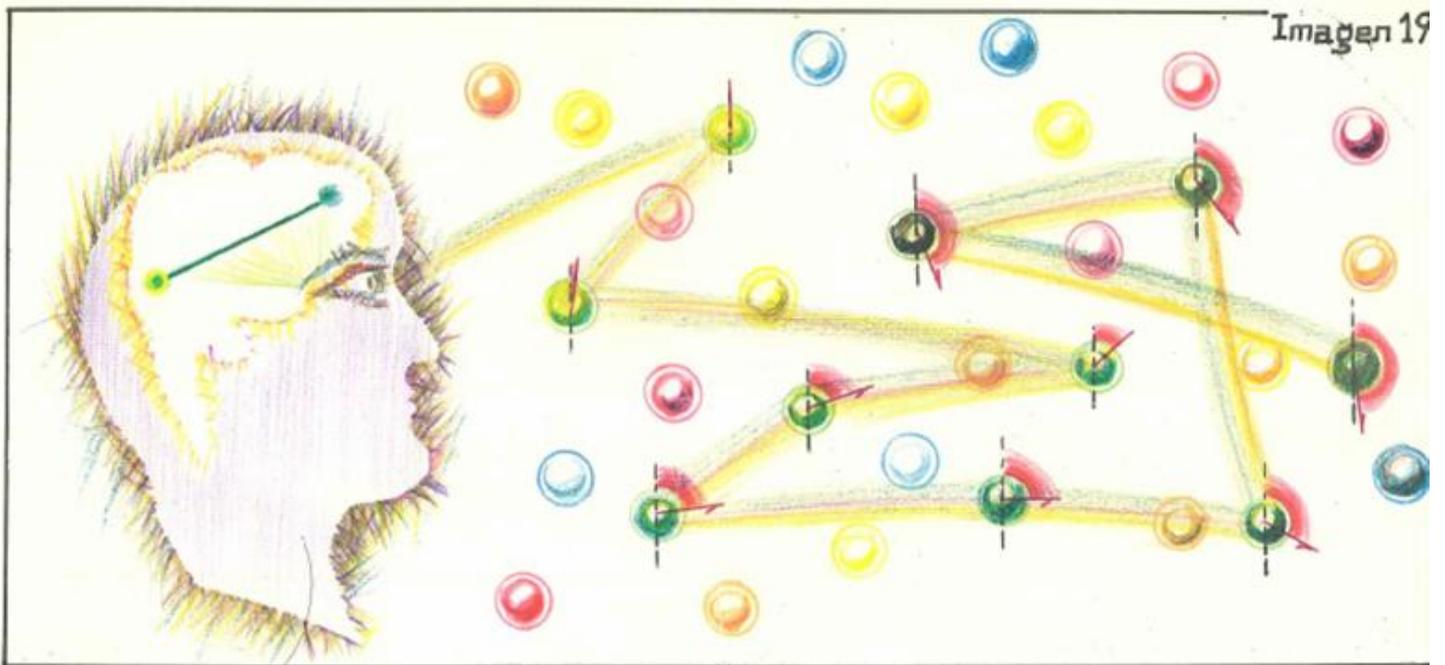
Vous pouvez supposer que ces insectes sont multichromes. Nous pouvons aussi constater qu'il n'existe pas une seule paire qui ait les mêmes tons de couleurs. Nous pouvons les voir virevolter de manière telle que nous ne saurons jamais où se trouve l'un deux à un instant donné car ils se trouvent en même temps ici et partout. Ils sont verts, magenta, oranges, bleus, dorés, etc. tous mélangés entre eux.

Supposons maintenant que nous ayons un organe de la vision si aigu et spécial que d'un coup d'œil nous puissions localiser les millions de libellules d'une seule couleur (vert par exemple) et que de plus notre cerveau soit si développé qu'il soit capable de les ordonner par nuance, du vert clair jusqu'au moins lumineux... Mais c'est ici que le cerveau nous fait faire un mauvais jugement. Au lieu de percevoir une pléiade ordonnée d'insectes formant une riche gamme de tons verts, nous contemplerions une froide et abstraite ligne droite : la paire de libellules vert clair, plus lumineuse, acquière pour notre cerveau le caractère prosaïque de l'extrémité la plus proche de ce très long segment de droite. La paire de libellules bleu-verdâtre sera représentée comme le point limite et lointain de cette immense droite (image S59-f21) .

Pour comprendre notre Modèle PHYSIQUE du WAAM, les terrestres doivent parfaire d'autres images mentales qui se sont converties en topiques pour eux depuis l'enfance. Vous devez étudier d'autres formes plurivalentes de Logique mathématique. Vous devez aussi comprendre que cette image d'un Monde Physique composé d'atomes eux-mêmes composés d'une multitude de subparticules atomiques occupant à chaque instant des positions probabilistes, est une VÉRITÉ insuffisante et peu approfondie ; vous devez rejeter cette image mentale absurde consistant à dire qu'une particule qui se déplace à une vitesse instantanée V est le passage matériel de cette même particule d'un POINT P à un autre adjacent P' , distant de lui d'une distance infinitésimale, en un intervalle de temps élémentaire dt . Ceci afin de laisser la place au concept réel de vitesse qui implique des rotations diverses dans deux IBOZOO UU liés, rotations par lesquelles le premier IBOZOO UU de la paire, en inversant ses axes, cesse de se présenter sous forme de particule subatomique, pendant que le second oriente ses OAWOO (AXES, RAYONS VECTEURS) pour se transformer en une sousparticule (ainsi que vous la nommez) identique à l'antérieure : il se produit ainsi un effet illusoire de translation, un peu comme si deux prestidigitateurs terrestres séparés par dix mètres sur une scène, opéraient en mettant (l'un des deux) un lapin marqué dans la poche, lapin qui serait sorti par son compère quelques instants après. Toute personne intelligente comprendra facilement que le lapin n'a pas voyagé dans les airs et qu'il s'agit de deux lapins identiques.

Nous sommes surpris d'observer qu'après avoir étudié exhaustivement la Mécanique ondulatoire et observé que tous les phénomènes fonction de temps peuvent se réduire en dernier lieu à une série de fonctions sinusoïdales, c'est à dire CYCLIQUES, les Physiciens de la Terre n'aient pas pressenti un WAAM (univers) angulaire, accrochés qu'ils sont au modèle mathématique rigide scalaire postulé par Euclide et ses successeurs.

Mais une correction de ces concepts à l'heure actuelle ne serait guère positive pour vous. Il vaut beaucoup mieux que les physiciens de la Terre découvrent la vérité plus lentement en laissant le temps aux valeurs spirituelles de prendre le dessus sur les instincts agressifs de certaines oligarchies économiques qui règnent en certains pays.



S59-f21

Sur l'image S59-f21 vous pouvez voir d'une manière symbolique comment le neurencéphale réalise un travail de synthèse en classant les IBOZOO UU en une échelle ordonnée en fonction de leur grandeur angulaire par rapport à l'un d'eux pris comme référence.

Quand l'OEMII regarde dans une direction déterminée, son champ visuel englobe l'ensemble des IBOZOO UU dont les OAWOO s'orientent avec des angles différents dans un Champ que vous pourriez symboliser mathématiquement par un HYPERPLAN.

Cette image simpliste est destinée aux OEMII peu férus en mathématique.

Les initiés comprendront que les IBOZOO UU ne sont pas localisés en des points définis pas plus que les termes DÉSORDRE ou ENTROPIE ne conviennent pour ce modèle. Si les sphères vertes symbolisent une vue dans une direction déterminée, les bleues, rouges, représenteraient autant d'autres rayons visuels dirigés, pour l'œil humain, dans des orientations différentes. Dire que les IBOZOO UU sont comme des petites sphères ou "qu'entre elles existe le vide" ou qu'ils sont tangents entre eux au sein d'un espace dense rempli d'IBOZOO UU, tout cela n'a pas de sens. De telles images mentales sont celles qui apparaissent chez un UUGEEYIE (enfant) quand on lui parle pour la première fois sur UMMO de la conception de l'ESPACE composé par des IBOZOO UU.

Sa mentalité infantile, habituée aux perceptions familières, tend à matérialiser ce concept d'IBOOZOO UU et à lui assigner une corporéité.

Il s' imagine ainsi le WAAM comme un immense frai d'UYAAAYAA (espèce d'arthropode qui traîne une grande poche pleine de ses petits oeufs transparents).

Dans l'image 59-f21 vous pouvez donc voir comment apparaît, dans le champ de la conscience, l'image d'un segment d'une droite, traduction codée des stimuli parvenus à la rétine.

Un tel stimuli se transforme en l'image mentale de DISTANCE quand, entre l'oeil de l'observateur et le corps contemplé, il n'existe aucune matière.

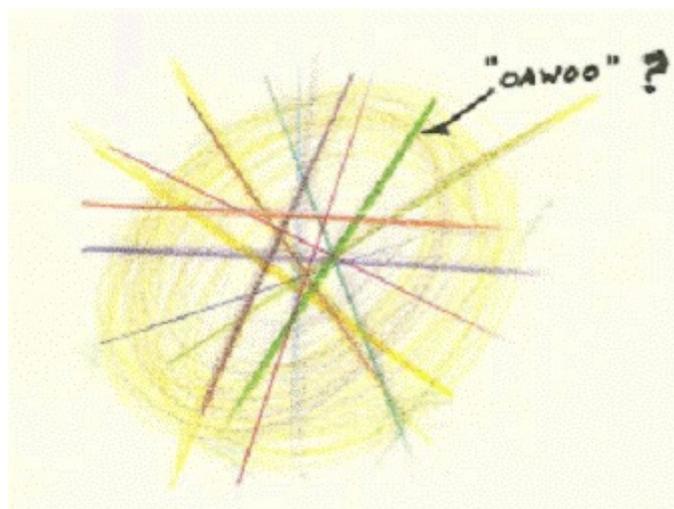
D59-3 T2-27/33	 	Traduction: AJH Dernière Modification: 10/10/2017	Format non encore vérifié
Titre de la lettre :	Le concept de l'oawoo Le concept de temps		
Date :	6 Juin 1967 (date incertaine)		
Destinataires :	Villagrasa - Sesma ?		
Langue d'origine :	Espagnol		
Notes :	Lettre 3 (5 lettres, 34 pages)		

LE CONCEPT DE L'OAWOO

En définissant provisoirement l'IBOZOO comme une entité élémentaire, bien que différenciée, composée par un faisceau d'axes orthogonaux qui ne peuvent se recouper entre eux, nous avons précisément introduit (bien qu'à des fins pédagogiques) un concept que vous devez rejeter à priori: celui, exprimé avec un mot très familier sur Terre, de l' AXE. Si vous associez notre mot OAWOO ("AXE" ou DIRECTION) avec une ligne droite orientée, nous retournons au point de départ puisque vous n'aurez rien compris de nos précédentes explications.

Evidemment il y a là un obstacle sérieux car nous parlons des langages mathématiques différents. Langages qui par définition (comme nous l'avons noté dans un document antérieur) sont conditionnés par un ensemble de conceptions psychologiques différentes entre vous et nous. Quand, dès les premiers stades infantiles, l'UUGEEYIE s'est éduqué à l'intérieur de moules logiques définis et étroits et, éprouvant du respect pour des postulats mathématiques irréels, il lui sera très difficile, pour ne pas dire impossible, d'éduquer ses mécanismes mentaux pour dissocier des images illusoire apparentées à son mode de perception.

Pour cela: si nous invitons les profanes en mathématiques à imaginer l'IBOZOO UU comme une série d'axes (lignes droites indéfinies, idéales)

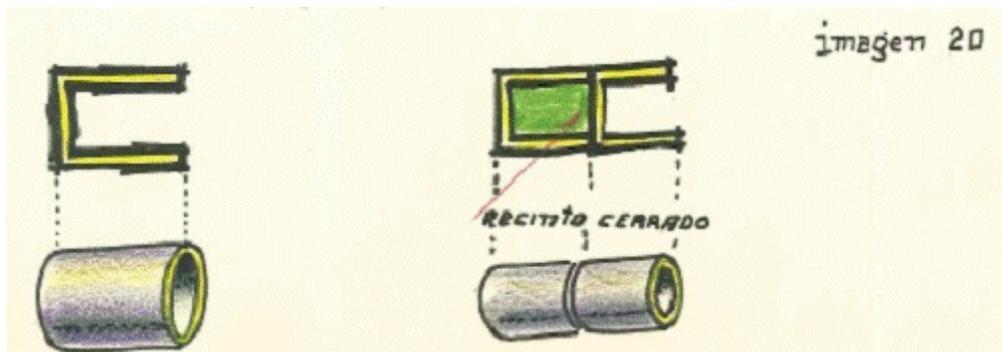


(S59-f22)

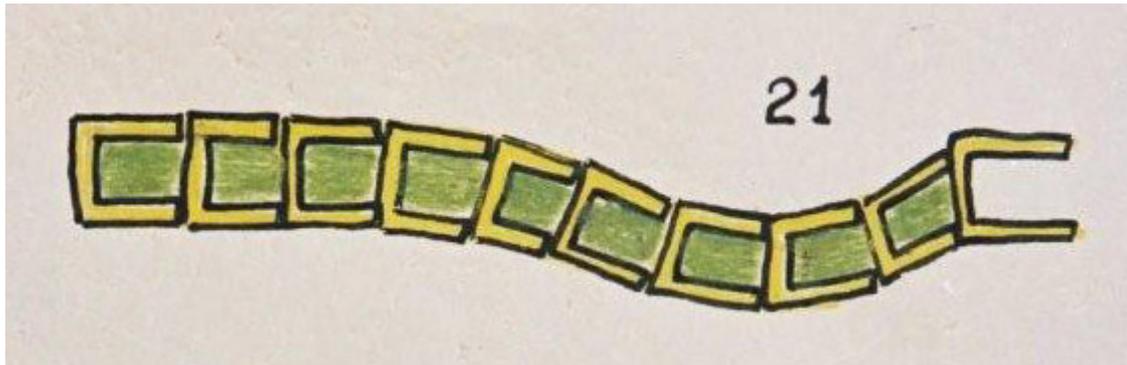
nous invitons les MATHÉMATIENS à reconsidérer que notre concept d'OAWOO qui, bien qu'impliquant une " DIRECTION " ne pourra jamais être assimilé à des axes ou droites réelles ou idéales.

Nous désirons insister sur le fait qu'un IBOZOO UU isolé n'est pas susceptible d'être conçu; c'est-à-dire qu'il n'a pas de réalité. Nous, nous disons AIOOIEDOO (faux concept, absurde, qui ne peut pas avoir de réalité).

Nous pouvons prendre un exemple pour les profanes en PHYSIQUE . Imaginez que nous désirions obtenir une enceinte fermée et que nous disposions d'un certain nombre de vases cylindriques. Evidemment, un vase isolé ne constituera jamais un espace fermé, mais si nous fermons son ouverture par un autre (S59-f23), nous obtiendrons une petite enceinte close. Une chaîne de vases formerait évidemment, si nous les associons comme sur l'image S59-f24, un chapelet d'enceintes closes.



(S59-f23)



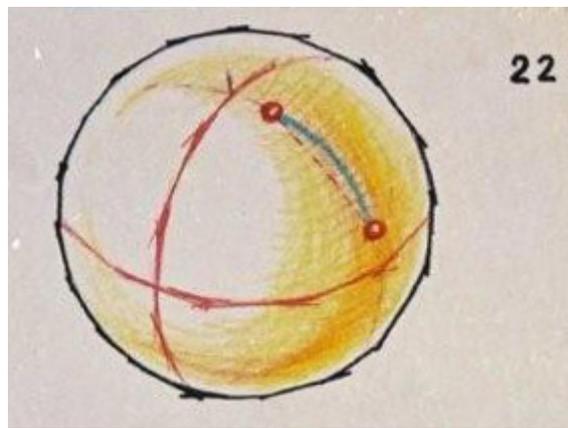
(S59-f24)

Avant de continuer, il faut vous préciser d'avantage le concept de LIGNE DROITE. La distance d'un point à un autre doit être interprétée comme une succession d'IBOZOO UU dont les EIDIU (ANGLES) ou pour être plus exacts, dont les IOAWOO (note 1) diffèrent entre eux ($d\theta$). (Voir 59-f17 du rapport précédent).

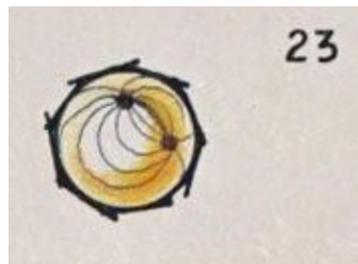
Note 1: La différence entre EIDIU et IOAWOO est très importante : EIDIU est la version dans notre langue du concept familier d'angle. Ainsi un EIDIU serait l'angle droit que forment un mur vertical et le dallage d'une pièce.

IOAWOO serait "L'ANGLE" que forment deux OAWOO ("AXES") de deux IBOZOO UU associés (S59-f11) ; si dans les deux cas nous utilisons le mot "ANGLE" alors qu'il s'agit de deux concepts si différents, c'est parce qu'il n'existe pas dans votre langue un mot qui s'en approche et parce qu'utiliser le mot "ANGLE" aide mieux les profanes dans ces questions.

Nous vous disions qu'entre deux points (S59-f15) nous pouvons considérer non pas une, mais une infinité de chaînes différentes d'IBOZOO UU (pour des systèmes référentiels tridimensionnels distincts). Autrement dit, il semblerait que l'une d'elle soit en réalité une "GÉODÉSIQUE" (LIGNE la plus courte que suivrait un mobile entre deux points d'une hypersphère située dans un cadre à quatre dimensions) (S59-f25 A).



(S59-f25A)



(S59-f25B)

Mais ceci est insuffisant. N'importe quel autre arc situé sur cette sphère (à supposer qu'il représente une distance apparente plus grande (S59-f25B)) serait représenté par la MÊME chaîne d'IBOZOO UU pour laquelle la dénomination de "GÉODESIQUE" serait incorrecte; nous avons donc préféré la qualifier de GÉOIDE, même si les deux mots ont une étymologie liée à la sphère sur la planète TERRE.

LE CONCEPT DE TEMPS.

L'écoulement du temps entraîne pour l'OEMII une perception de type psychologique. C'est une autre de nos illusions. Au sein de notre organisme se produit tout une série complexe de phénomènes périodiques, de la circulation sanguine jusqu'à des processus tel que le métabolisme des graisses. Si nous fermons les yeux, nous continuons à percevoir que le TEMPS s'écoule grâce à la rythmicité périodique de ces milliers de phénomènes physiologiques.

Mais le concept de temps pour le physicien de la Terre diffère fortement de la perception analysée par les psychobiologistes. Vous considérez le TEMPS comme une dimension, du moins est-il ainsi accepté par les adeptes de la théorie relativiste d'EINSTEIN.

Notre concept de TEMPS présente sans aucun doute des facettes nouvelles qui vous sont inconnues. En premier lieu nous ne pouvons considérer le TEMPS comme une dimension ou continuum, tel que vous le concevez. Ce n'est pas que le temps soit quantifié; c'est qu'entre autres choses on ne peut concevoir un instant comme un point dans l'axe du temps. L'intervalle (dt), bien qu'il puisse tendre vers zéro, nous ne pourrions jamais le concevoir aussi petit que nous le voudrions.

Il existe de plus un aspect lié à cette question que nous désirons fortement souligner. Vous considérez que la plus grande vitesse que puisse atteindre une sousparticule dans le WAAM (COSMOS) est de 299 780 km/sec (vitesse de la lumière) et vous considérez cette vitesse comme "CONSTANTE".

Indubitablement vous n'avez pas mal réalisé cette mesure. En effet: c'est cette même vitesse que nous avons enregistrée ... dans ce même cadre tridimensionnel. Mais il suffit de changer de cadre ou de système à trois

dimensions pour que cette VITESSE LIMITE varie notablement jusqu'au point où l'unique référence qui puisse refléter le changement d'axe soit précisément la mesure de cette vitesse ou constante C .

Nous définissons ainsi une famille de valeurs : $C_0 C_1 C_2 C_3 \dots C_i \dots C_n$, qui s'étend de $C_0 = 0$ à $C_n = \infty$, chacune représentant un système référentiel défini.

Dans le premier cas (vitesse de la lumière nulle) nous vous dirons, en anticipant des concepts, que se vérifient des phénomènes déterminés que vous associez à la parapsychologie comme par exemple les communications télépathiques. Le WAAM analysé dans ce système tridimensionnel de référence présente une uniformité absolue (vous diriez ENTROPIE MAXIMALE). (note 2)

Note 2 - Et bien que cet état d'ENTROPIE MAXIMALE ou DÉGRADATION puisse exister dans n'importe quel autre système référentiel où la vitesse de la lumière est "NON NULLE".

Dans le cas limite de la vitesse de la lumière infinie, le WAAM peut être considéré comme non existant, WAAM AIOOIEDOO, car on pourrait l'assimiler à une identification de tous les IBOZOO UU avec lui-même, c'est-à-dire à un seul IBOZOO UU qui, comme nous le savons, n'a pas de réalité PHYSIQUE.

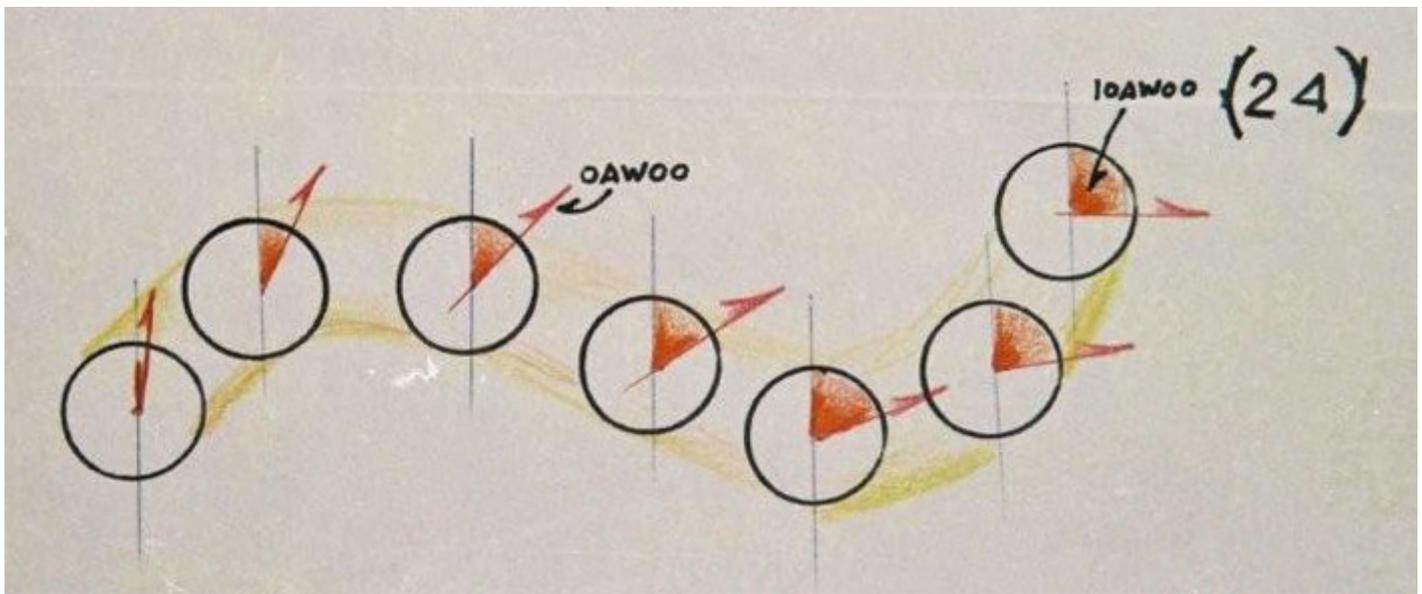
Il faut que vous compreniez cela avant de continuer plus loin. Même si c'est difficile à accepter à cause de vos raisonnements logiques habituels. Si vous imaginez dans l'espace une gamme infinie de petites sphères ou de petites boules polychromes, chacune différente de la suivante par la couleur et dans sa couleur par les nuances, vous aurez alors une grossière image du WAAM.

Imaginez maintenant que vous localisez soudain deux sphères exactement de la même couleur et nuance. En utilisant les mécanismes logiques en usage vous diriez que si ces deux petites boules sont à des endroits différents ce sont des entités différentes. En somme, ce sont deux boules, et que cette pluralité de sphères différenciées par la couleur a échoué lamentablement.

Mais si nous déplaçons ce raisonnement au cosmos: si vous localisez deux IBOZOO UU qui étaient jusqu'à maintenant distincts puisque leur "axes" (OAWOO) étaient orientés dans des directions différentes, et si maintenant vous les contemplez avec cette perspective et que les deux IBOZOO UU sont égaux ; vous devrez alors utiliser un autre raisonnement dissocié de la logique divalente et affirmer que ces "deux" IBOZOO UU sont le "même" IBOZOO UU.

Et en effet : une paire d'IBOZOO UU qui, dans un système référentiel, apparaissaient différenciés, s'agissant par exemple d'un neutron et d'un pion, en changeant d'axes de référence, ces deux sousparticules qui dans un autre cadre apparaissaient à l'observateur comme si distantes qu'elles appartenaient, les deux, à deux galaxies différentes, doivent être considérées, dans un autre système tridimensionnel, comme un même IBOZOO UU. Mais la probabilité pour que cela se produise pour une paire d'IBOZOO UU α et β est pratiquement nulle quand le nouveau système référentiel diffère angulairement très peu de l'antérieur.

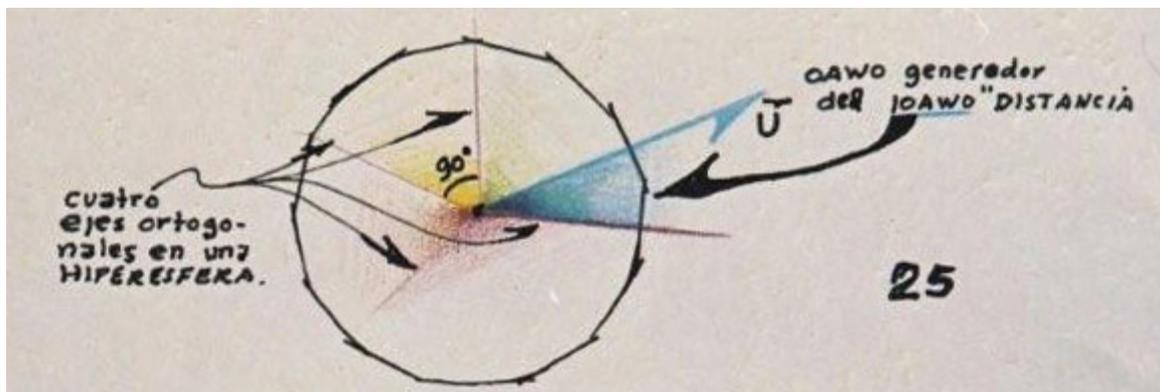
Nous nous éloignons délibérément de la question centrale : nous définissons un intervalle de temps ΔT comme une succession d'IBOZOO UU dont les IOAWO diffèrent entre eux de quantités constantes (S59-f26)



(S59-f26)

C'est-à-dire que nous considérons dans un IBOZOO UU les quatre "axes" (OAWOO) (faites attention au véritable concept d'OAWOO) que nous appelons OAWOO UXGIGII car ils représentent le cadre tri-dimensionnel de référence (S59-f27). OAWOO UXGIGII qui en réalité n'existent pas car ils sont aussi conventionnels qu'un symbole, mais ils servent au mathématicien pour fixer la position du OAWOO réel.

Note: Bien que cet état d' ENTROPIE MAXIMALE ou de DEGRADATION pourrait se trouver dans un quelconque autre système de référence dans lequel la vitesse de la lumière soit "NON NULLE"

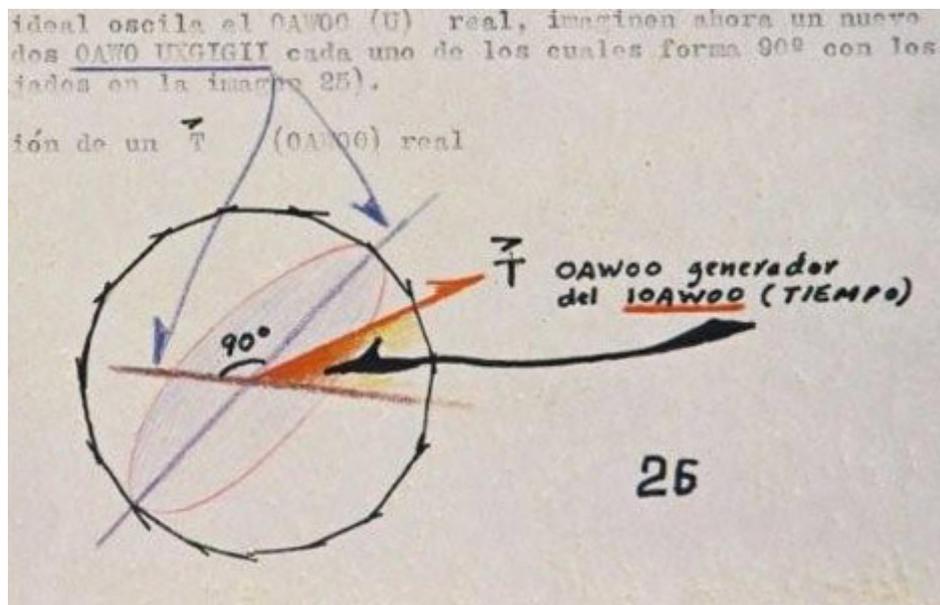


(S59-f27)

(4 axes orthogonaux dans une hypersphère
OAWO générateur de l'IOAWO "distance")

Si l'OAWOO (U fléché) réel oscille à l'intérieur de ce cadre idéal, imaginez maintenant un nouveau système référentiel de deux OAWOO UXGIGII, chacun d'eux formant 90° avec les quatre antérieurs (Voir S59-f27).

Ce nouveau cadre d'action d'un OAWOO (T) réel et ceux antérieurement définis, définissent respectivement l'ESPACE et LE TEMPS (S59-f28) :

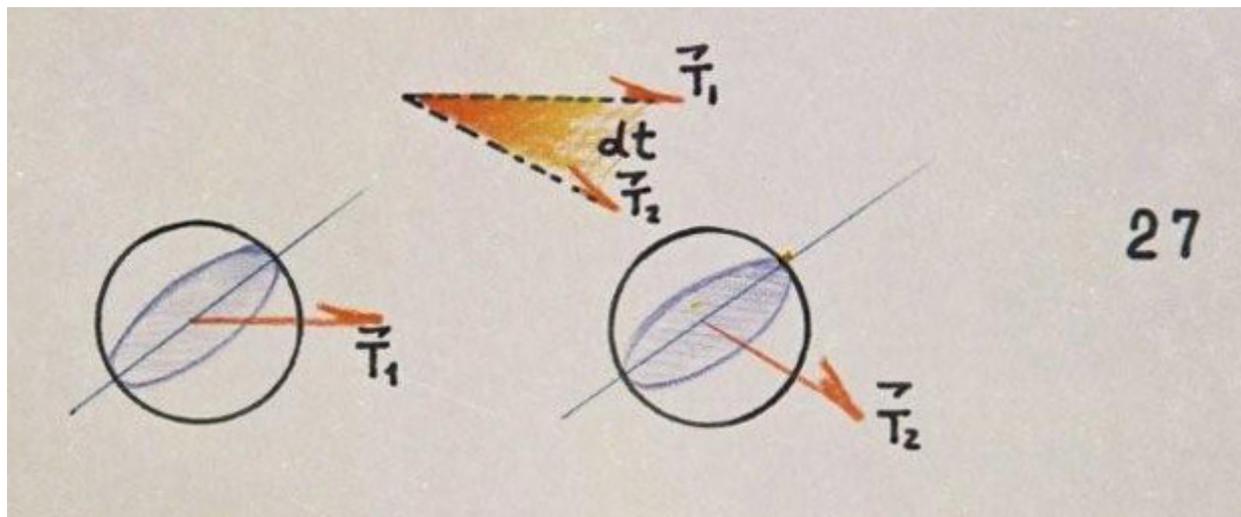


(S59-f28)

(OAWOO générateur de l'IOAWOO (temps))

(Ndt: Il semble que dans ce qui suit le dactylographe ait remplacé le "W" de OAWOO et "IOAWOO" utilisé jusqu'à présent par des "X")

Observez que les OAXOO (AXES RECTEURS) définissent l'ESPACE ET LE TEMPS possèdent des degrés de liberté distincts. Le premier peut parcourir IOAXOO (Angles-Espace) dans les trois orientations différentes qui correspondent aux trois dimensions typiques de l'ESPACE, le second étant "astreint"   se déplacer sur un seul plan.



(S59-f29)

Deux IBOZOO UU dont les axes OAXOO T1 et T2 diff rent par un angle tel qu'il N'EXISTE PAS dans le WAAM un autre IBOZOO UU dont le T est situé entre les deux , définiront le plus petit intervalle de TEMPS. Nous appellerons cet intervalle UIWIIOO (INSTANT) (59-f29).

En quoi consiste le flux du temps ? Cet écoulement est-il une illusion ?

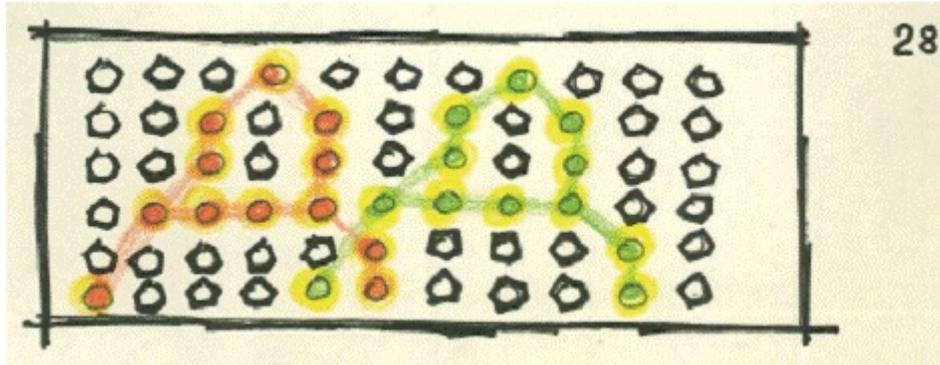
Prenons un objet quelconque : un fruit. Même si nous n'avons pas encore développé le concept des sousparticules atomiques, nous avons par contre déjà suggéré dans d'autres documents que chacun des composants atomiques est en réalité un IBOZOO UU. Le fruit sera composé d'eau, d'hydrate de carbone, de protéines et d'autres composants chimiques et organiques. A chaque fois ceux-ci sont constitués de NIIO A (atomes) et ceux-ci par des sousparticules: chacune d'elles est un IBOZOO UU avec ses OAXOO (axes) orientés d'une manière particulière.

Quand nous mesurons sur notre montre un intervalle d'une microseconde, l'orange que nous avons dans la main

est-elle identique à celle que nous tenions l'instant d'avant ? Est-ce la même ? Un chimiste de la Terre dira: en réalité ce n'est pas la même car en son sein, dans ses cellules le processus de métabolisme a modifié ses caractéristiques.

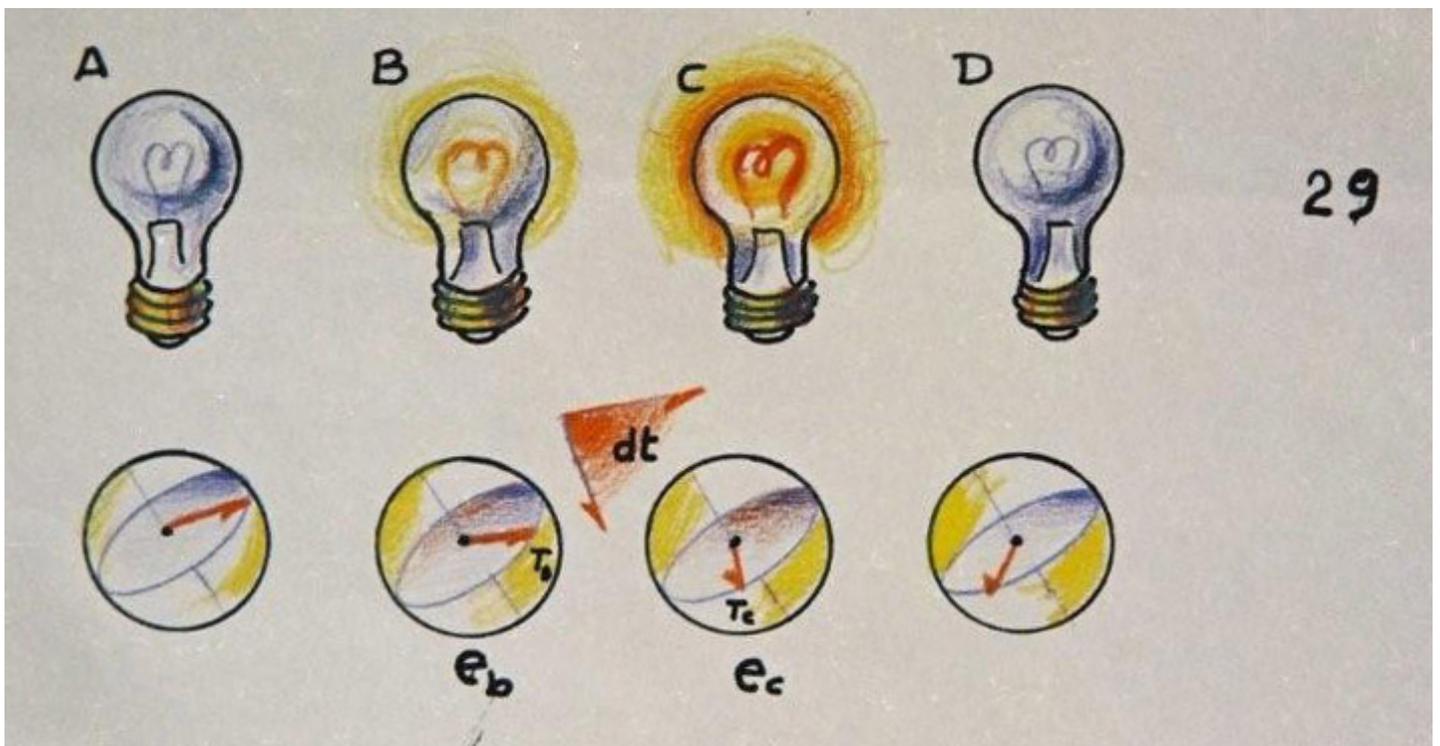
Le physicien dira : NON, ses électrons varieront de position au sein des orbites (*ndt "orbitales"*). Mais si nous lui demandons maintenant si ces électrons, qui ont une position différente, sont les mêmes qu'auparavant ; il répondra peut-être : Oui. Mais c'est une erreur : il s'est produit un saut de l'IBOZOO UU qui avant représentait l'électron E_1 de l'orbital O_1 de l'atome A_1 et ce n'est plus le même.

Un profane en physique comprendra mieux avec cet exemple. Imaginez un cadre formé par une mosaïque d'ampoules électriques (S59-f30).



(S59-f30)

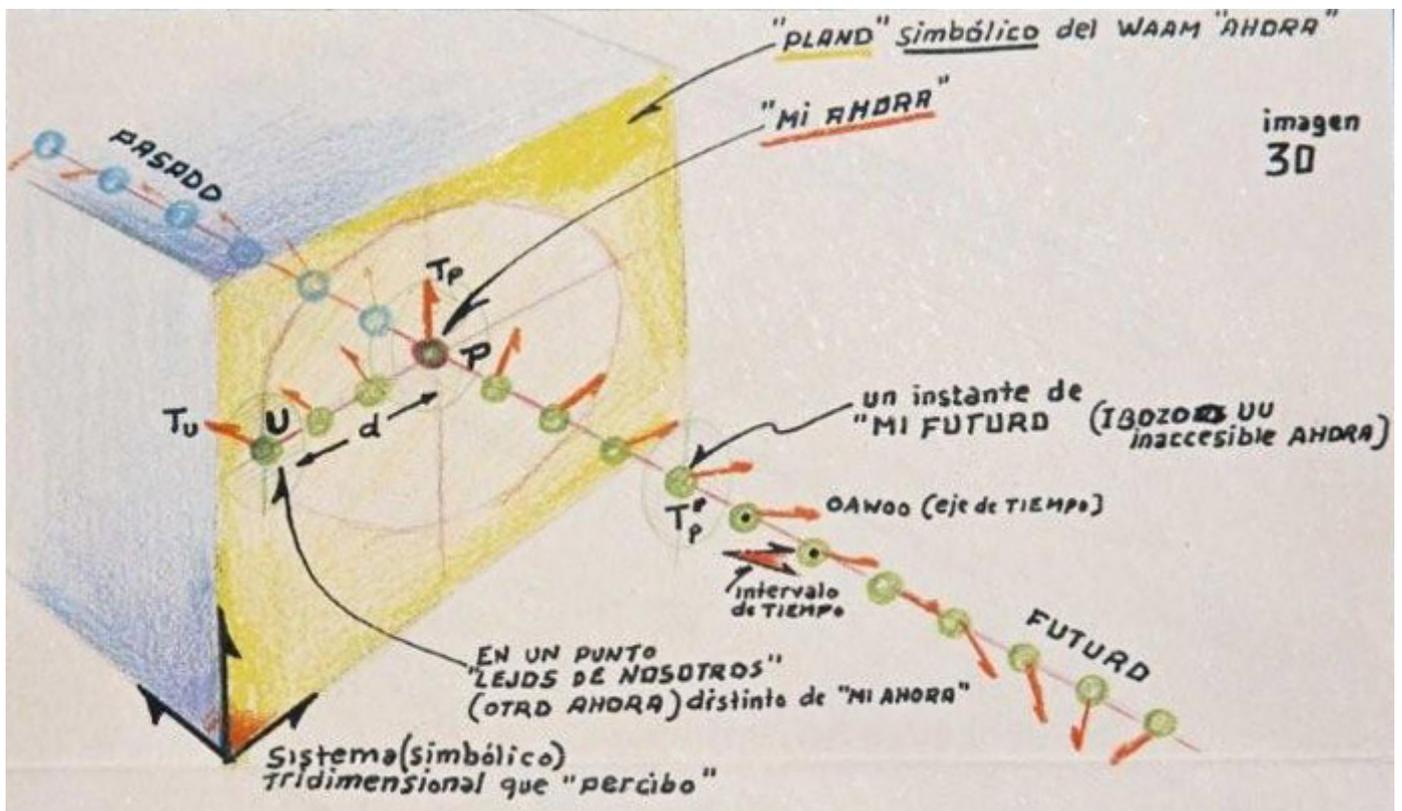
A l'instant t_1 étaient allumées les ampoules pour former un A majuscule. Mais un instant après, t_2 , le A semble s'être déplacé. Le A est le même mais ses composants ont varié. On a éteint des lampes pour en allumer d'autres. L'illusion de continuité est la même, mais le A semble "s'écouler" le long de la mosaïque de lampes.



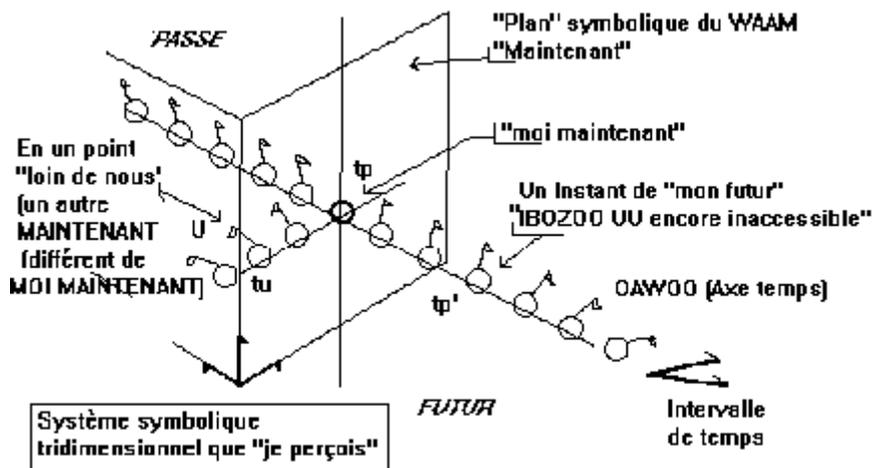
(S59-f31)

Dans le dessin, la seconde lampe ne s'est pas encore éteinte que commence à s'allumer la suivante. (S59-f31) ; l'électron E_b de la seconde lampe de notre exemple, qui n'était qu'un IBOZOO UU, devient un instant après l'électron E_c de la troisième .

Si on considère le Waam comme l'intégration de tous les IBOZOO UU "passés, présents et futurs", ce que nous nous appelons "Moi, maintenant" nous pouvons le représenter par un plan sur l'image S59-f32.



(S59-f32)
(Image originale)



(image non originale, mais recréée numériquement d'après copie de l'originale, origine probable GESTO, laissée pour la traduction)

Si MOI ; je me trouve en un "point" P représenté par un IBOZOO UU avec son Tp (OAXOO) orienté verticalement, que se passera-t-il demain ? "JE" serai en T'p (un autre IBOZOO UU) que j'appellerai futur. (1)

(1) En disant MOI, nous ne nous référons pas à un OEMII (Personne) composé de trillions d'IBOZOO UU, mais à une sousparticule élémentaire de mon organisme : un proton par exemple. Vous pouvez observer que le physicien de la Terre Einstein a conçu un univers qui d'une certaine manière n'est pas tellement différent de celui que nous sommes en train de vous décrire. Vous devez seulement remplacer le "CONTINUUM ESPACE-TEMPS " par " ensemble discret (discontinu) d' IBOZOO UU ". De plus Einstein était en accord avec nous sur d'autres points essentiels. Mais Einstein ignorait que ce que lui considèrait comme CONSTANTE DE VITESSE DE LA LUMIERE ne l'est seulement que dans un des systèmes de référence possibles.. Il ignorait qu'il y avait d'autres cadres tridimensionnels

que celui qui nous est familier. Notre conception du WAAM explique certaines contradictions que les physiciens de la Terre ont cru trouver entre la Mécanique quantique et la théorie relativiste, comme nous l'expliquerons dans des documents suivants.

Mais ; que se passe-t-il sur le plan de "MOI MAINTENANT" pour un autre point éloigné de moi par une distance d , c'est-à-dire une chaîne d'IBOZOO UU ? Tout simplement que l'orientation de son (OAXOO) Tu (axe du temps) sera différent. On ne peut donc pas dire qu'il y a simultanéité de TEMPS. On ne peut donc pas dire par exemple "MAINTENANT" se produit telle chose sur la planète VENUS car un tel concept de simultanéité n'a pas de sens (et TOUT cela pour un même cadre de référence).

LA VITESSE LIMITE.

Pour un même système tridimensionnel, la vitesse de la lumière ou vitesse limite est constante.

D 59-4	T2-34/39	ajh Corr: 25/04/04	III-I-64/67
Titre de la lettre:	Résumé préalable Les sous particules élémentaires		
Date:	28/11/ 1967		
Destinataires:	Villagrassa		
Notes:	Lettre 4 (5 lettres, 34 pages)		

UMMOAELEWEE
Langue ESPAGNOL
Nombre de copies : 1

ENRIQUE VILLAGRASA NOVOA
Madrid (Espagne)

Résumé préalable

Dans nos rapports précédents nous avons exposé, sous la forme la plus didactique qui nous fut possible, le concept de base de l'IBOZOO UU

Il n'est pas très facile de trouver des images visibles d'éléments ou facteurs (qu'il ne nous semble pas correct de les dénommer particules) qui peuvent seulement se concevoir analytiquement à l'aide d'algorithmes mathématiques.

Mais nous vous répétons que certaines licences pédagogiques font courir un risque très grave. Ainsi quand à un UUGEEYIE (petit garçon ou fille) de l'OYAAAGAA, ses professeurs prétendent représenter l'atome comme un " modèle planétaire " en miniature, les incitant à se représenter le noyau comme une espèce de "soleil " et les électrons orbitaux comme des " planétoïdes " tournant autour, l'UUGEEYIE assimile un concept erroné qu'il gardera intériorisé ainsi pendant toute sa vie en l'empêchant de concevoir son cosmos physique de façon plus idoine, s'il n'arrive pas à le dépasser par des études ultérieures avancées.

Nous vous suggérons ces paragraphes pour vous mettre en garde contre des préjugés faciles et erronés. Nous considérons comme très important que le concept d'OAWOO ("AXE" ou DIMENSION ORIENTÉE) ne soit pas identifié par vous comme la matérialisation d'une droite. Ni même comme un vecteur rotatif ou axial représentant des grandeurs orientées. L'OAWOO n'est pas mesurable, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas d'une grandeur, il n'a pas de dimensions telles que les physiciens d'OYAAAGAA (PLANÈTE TERRE) les conçoivent ; pour cela nous vous suggérons de ne pas tenter de l'identifier avec la "dimension LONGUEUR ".

Sans doute, un profane en mathématiques essaierait, en connaissant notre théorie, de chercher une représentation PERCEPTIBLE naïve d'un tel " AXE ", mais nous savons qu'une telle représentation mentale est impossible pour vous à l'heure actuelle et ceci nous pousse à représenter les dessins du document à l'aide de représentations sphériques et axiales qui sont aussi puériles que le concept d'atome expliqué par quelques humbles professeurs de l'enseignement élémentaire.

L'OAWOO, d'autre part, N'EST PAS UNE CONVENTION : ce n'est pas un simple paramètre, une manière arbitraire de représenter un IBOZOO UU (tel que peut l'être, par exemple, le nombre leptonique inventé par les physiciens de la Terre).

L'OAWOO n'existe pas sans l'imaginer lié ou "connexe" à un autre OAWOO avec lequel il forme un ANGLE ÉLÉMENTAIRE que nous appelons IOAWOO.

Toute la confusion, que nous pouvons provoquer en essayant par tous les moyens de vous présenter ces concepts de notre physique, est provoquée précisément par notre désir de vous donner ces références d'une façon didactique et compréhensible. Sont alors inévitables les contradictions apparentes, comme cela se passerait si à la question d'un des enfants terrestres demandant comment un récepteur de transistors peut capter une émission lointaine, vous répondiez : " les paroles viennent par l'air ".

Il est indubitable que cette réponse candide adaptée à la mentalité primaire de l'enfant entraînera une série de contradictions avec la formulation de certains postulats de la théorie physique des champs et de la mécanique des fluides.

En fait, il sera beaucoup plus accessible d'imaginer le concept d'IOAWOO (nous traduirons par "ANGLE FORMÉ PAR DEUX OAWOO "). Vous vous souviendrez des documents précédents et comment nous avons identifié cet IOAWOO à certaines grandeurs qui vous sont familières (LONGUEUR ET TEMPS).

Malgré tout, il ne sera pas trop facile de concevoir un ANGLE, NON formé par des droites ou des plans qui se coupent. Une

telle conception d'ANGLE diffère de la convention si familière aux mathématiciens terrestres.

En résumé : si vous essayez d'appliquer vos propres schémas mentaux impliqués par l'orthodoxie de la logique formelle, bien que nous vous apportions tout le formalisme scientifique de notre théorie, il vous sera impossible d'assimiler ces concepts ; c'est la raison évidente pour laquelle, dans notre exposé, nous essayons de faciliter par des comparaisons grossières la compréhension des IBOZOO UU.

Tout ceci d'autre part semble répugner à la raison. L'OEMII non formé s'est habitué à contempler des objets limités par des lignes, à matérialiser mentalement des angles limités par des droites et des plans et à localiser des objets en tel point ou en tel lieu.

Il faudra beaucoup d'efforts à cet OEMII pour imaginer un IBOZOO UU qui ne peut se définir par les trois coordonnées qui définissent le point dans un espace euclidien. Vous verrez alors qu'il sera très difficile en plus d'imaginer que ceci n'a pas de masse et qu'on ne peut lui assigner une quantité de mouvement, qu'il n'a pas d'énergie en lui, ni de charge électrique, puisque de tels concepts (MASSE, ÉNERGIE et CHARGE) sont des élaborations mentales associées à une orientation particulière de tels éléments. Une telle " ENTITÉ ", un expert en logique d'OYAAGAA le définirait peut-être comme le non-A (A) de la logique divalente (c'est-à-dire comme CE QUI N'EXISTE PAS).

Mais, l'IBOZOO UU n'est pas un simple postulat mathématique, une entéléchie composée par de bizarres concepts "d'axes " (qui finalement ne sont pas des AXES) à l'aide duquel on expose une nouvelle hypothèse de conception physico-cosmologique.

Au contraire, nous avons confirmé empiriquement la validité de cette conception. Nous savons que l'IBOZOO UU EXISTE RÉELLEMENT, et nous reconnaissons seulement qu'ignorant les autres aspects de telles entités nous sommes loin de parvenir à la moitié de la VÉRITÉ COSMOLOGIQUE. Et peut-être n'y arriverons-nous jamais, bien que nous tendions asymptotiquement vers elle.

Nous ne tentons pas de vous faire accepter, à vous M. Villagrasa et à vos frères connus, cette nouvelle conception inconnue des physiciens d'OYAAGAA (TERRE). Pour cela, il serait nécessaire que nous vous exposions préalablement nos principes logiques et que nous accompagnions cette divulgation (puisqu'aucun autre caractère ne peut soutenir ces informations) non seulement de la formulation mathématique qui la prouverait mais aussi de l'accès à certaines preuves empiriques qui contribueraient à la faire admettre.

Il serait puéril de prétendre qu'un physicien de la Terre puisse accepter ces prémisses à travers un texte purement vulgarisateur et didactique sans un bagage argumentaire cohérent et, pour le moins, l'appui d'un témoignage digne de foi. Jamais des OEMII (HOMMES), qui se cachent et qui travaillent dans l'ombre pour des raisons que nous vous avons déjà expliqué à maintes reprises, ne pourraient prétendre à être crus grâce à des conversations téléphoniques mystérieuses ou par le moyen de documents dactylographiés sans signature identifiable.

Nous essayons, en somme, de vous DÉCRIRE une THÉORIE, pas de vous la DÉMONTRER.

Vous, M. Villagrasa, pouvez nous objecter très justement : que cela vaudrait la peine d'adjoindre à nos documents des arguments mathématiques qui épuiserait le débat, ôteraient le doute. Notre attitude de refuser à coopérer, a-t-elle pour but d'éviter que notre identité se révèle clairement, ou bien est-elle le fruit d'une supercherie ou la conséquence d'une attitude égoïste tendant à monopoliser notre science et notre technologie pour ne pas la transvaser à l'acquis culturel de la PLANÈTE TERRE (OYAGAA) ?

Comme vous connaissez déjà les arguments précédents en ce sens, il en résultera de manière itérative ce soupçon de polémique ; mais nous vous rappelons que vous aussi vous paraissez toujours tomber itérativement dans un préjugé de base. Vous souffrez dans ces invocations d'un vice d'origine qui est de CONSIDÉRER QUE NOTRE CONTACT AVEC VOUS A COMME OBJET QUE VOUS ET LES AUTRES OEMII DE CETTE PLANÈTE ACCEPTIEZ NOTRE IDENTITÉ.

Il est clair que, si telle était notre prétention, il existe beaucoup de moyens de nous dévoiler et naturellement, ce ne serait pas nécessairement vous, les maigres deux centaines de scientifiques et quelques frères de profession variée auxquels nous écrivons, les objectifs idoines pour nous faire connaître. Nous ne pensons même pas un moment que les Administrations étatiques des différents pays de cette planète eussent à nous causer quelque gêne ou dommage.

Quant à l'apparent égoïsme que nous pourrions révéler en réservant notre science et technique, nous regrettons de remettre à plus tard la réponse à votre appréciation légère. NOUS SAVONS qu'un apport de cette nature perturberait gravement le Réseau social. Vous, M. Villagrasa, consultez un authentique expert en sociologie, un de vos frères et sûrement, s'il est objectif et intelligent, il apportera des explications convergeant en ce sens.

LES SOUSPARTICULES ÉLÉMENTAIRES

Si nous voulons vous décrire nos conceptions de MASSE et d' ÉNERGIE il nous faut établir à chaque instant les différences

et les ressemblances possibles entre les idées actuelles d'un physicien de la planète UMMO et un autre d'OYAAGAA (TERRE).

Avant tout, nous vous indiquons que sauf certaines différences concernant la véritable signification de facteurs qui vous sont familiers (comme le SPIN), nous acceptons comme valables de nombreuses découvertes terrestres, bien que nous les interprétons d'une manière différente.

Pour illustrer le paragraphe précédent voyons quelques exemples concrets de coïncidences conditionnées.

- Vous avez mesuré la Masse du PROTON, de l'ÉLECTRON, de nombreux MÉSONS et HYPÉRONs ou vous avez constaté la MASSE nulle du NEUTRINO ou du PHOTON.
- Nous corroborons l'existence de ce que vous appelez PARTICULES, et nous confirmons que la mesure de leur masse au repos relatif, réalisée par vous, est correcte. Notre différence apparaît au moment d'interpréter la véritable nature de ces prétendues particules (nous serons plus explicites ensuite).

Voyons maintenant un exemple de différence quant à l'évaluation du CONCEPT.

- Vous connaissez un paramètre important que vous appelez SPIN ou MOMENT INTRINSÈQUE et vous "savez" qu'il est quantifié par cinq mesures. (Quelques Physiciens de la Terre ont interprété ce SPIN comme ROTATION de la PARTICULE en lui assignant un MOMENT pour sa mesure).
- Par contre, nous, nous savons qu'une telle ROTATION N'EXISTE PAS, et que la quantification de sa valeur est une erreur, car si dans un cadre tridimensionnel le nombre de valeurs est fini, les orientations possibles du quaternion d'OAWOO que vous interprétez comme SPIN, ne peuvent jamais être mesurées comme discrètes mais comme ce que vous appelleriez une grandeur CONTINUE.

Enfin, nous vous signalons une autre hypothèse en vigueur chez vous que nous avons rejeté comme entièrement fausse.

- Certains physiciens de la Terre conçoivent actuellement le PROTON comme étant formé de MÉSONS. *[NON, des quarks ! le méson est une particule de liaison, Ndt]*
- Suivre cette voie équivoque peut retarder la Recherche Terrestre dans le domaine de la physique pour de nombreuses années. L'hypothèse primitive qui consistait à concevoir le Proton comme particule indivisible est plus proche de la réalité.

UNE COMPARAISON POUR DES PERSONNES PEU VERSÉES EN PHYSIQUE

Au long de ces dernières années, les physiciens d'OYAGAA ont percé progressivement la nature intime de la matière. Peu à peu vous avez obtenu un catalogue d'une série de particules à qui vous avez assigné une série de paramètres dont la mesure est possible à l'aide de vos actuels instruments de laboratoire.

Ainsi, comme nous l'indiquions précédemment, vous êtes capables de mesurer la MASSE au repos ou en mouvement, son énergie instantanée, sa charge électrique, son SPIN et son MOMENT ORBITAL. Vous ne connaissez pas la situation d'une particule en un instant donné mais la seule probabilité de la localiser en un point défini.

Cependant de nombreux physiciens supposent qu'une particule a une réalité, soit comme phénomène concentré dans un environnement de rayon limité, soit comme quantité discrète ou Quantum d'ÉNERGIE sans pouvoir en définir la taille et la position). Cependant sans l'existence d'INTERACTIONS et avant la possible collision avec une autre particule, celle-ci peut se déplacer en une trajectoire que vous pouvez visualiser (dans une chambre de Nielle par exemple) en conservant entre temps ses attributs initiaux de MASSE, SPIN, ORBITALE, CHARGE et ÉNERGIE.

Avant de continuer, nous allons vous donner deux comparaisons didactiques.

Vous employez pour vos fêtes populaires une chaîne de fusées reliées par une mèche continue (en Espagne vous appelez ce feu d'artifice, un CHAPELET *(de pétard (ndt))*)

Imaginez qu'un observateur contemple de très loin une rue sur laquelle on a étendu un de ces chapelets.



S59-f33 (NdWM: le blanc à droite de l'image est dû au flash de l'appareil photo qui a pris cette image en photo à partir de la copie original)

Quand commence l'explosion du premier pétard de ce chapelet, un OEMII court en portant un feu de bengale dans la direction parallèle au chapelet. Les pétards du chapelet en explosant les uns après les autres et très vite, peuvent provoquer l'illusion optique pour notre observateur qui voit de loin ce phénomène qu'il s'agit d'une "LUMIÈRE" qui "court" le long de la corde.

Il croira voir deux LUMIÈRES qui se déplacent avec des trajectoires parallèles :

- le coureur avec son feu de Bengale
- la mise à feu séquentielle des pétards du chapelet.

Il ne verra peut-être pas la différence et même il pourra croire qu'il s'agit de deux coureurs avec des feux de Bengale.

Vous voyez donc la différence entre ces deux conceptions PHYSIQUES. Les PHYSICIENS d'OYAGAA accepteraient la "version du coureur avec son feu de Bengale". Les Physiciens de notre PLANÈTE savent que le déplacement des particules peut être assimilé à la métaphore du chapelet de pétards.

Si un fragment de minéral radioactif émet des rayons β (Bêta), vous croyez que l'électron qui est parti d'un grain de la substance est le même qui, après quelques centimètres, provoque une collision avec par exemple une molécule d'oxygène.

Notre conception diffère énormément de cette image formelle. L'ÉLECTRON EN LUI-MÊME N'EXISTE PAS (tout comme on ne peut pas dire avec certitude qu'un ÉCLAIR ou un SCINTILLEMENT existe dans le pétard). Oui, il existe une chaîne d'IBOZOO UU inaccessible à nos sens ou à nos appareils de mesure à cause de l'orientation particulière de leurs OAWOO ("AXES") : comme, pour les yeux d'un observateur lointain, seraient inaccessibles les cartouches de carton emplies de poudre.

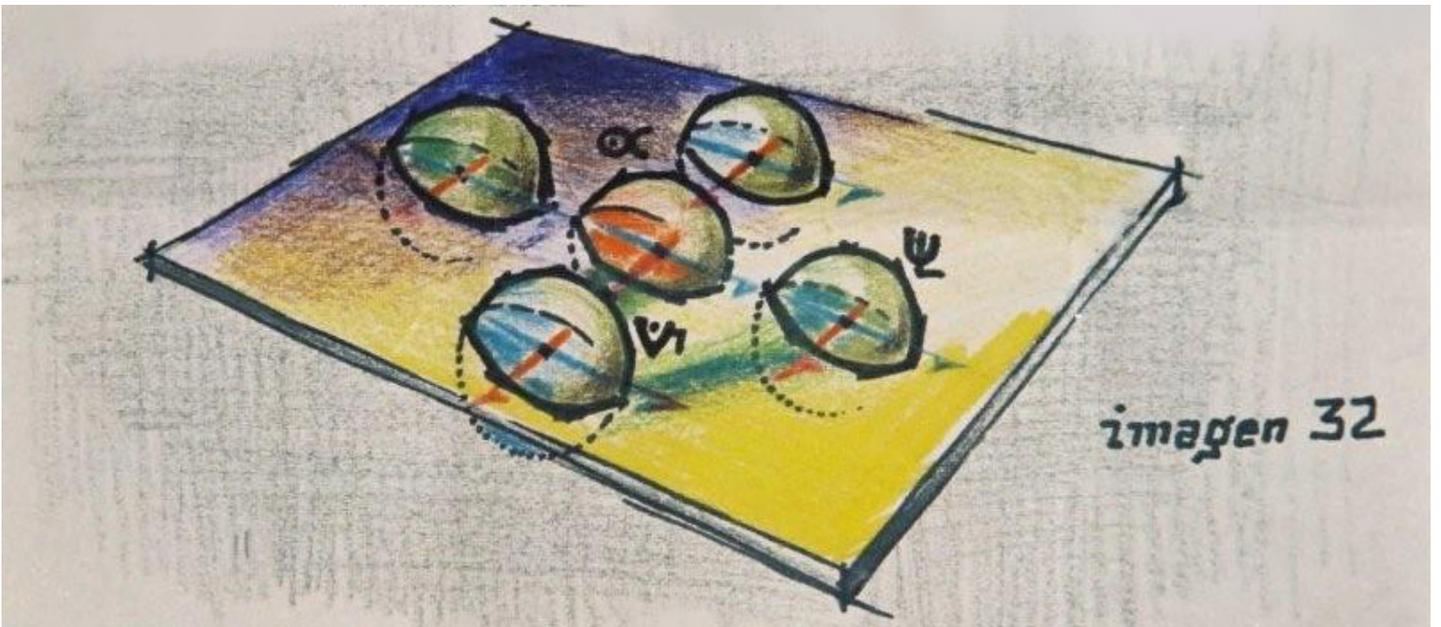
De plus certains OAWOO de chacun des composants de cette série ou chaîne s'orientent consécutivement. (Pour ensuite revenir ensuite à leur orientation primitive).

Ceci constitue l'illusion du mouvement de quelque chose qui est sous-jacent à nos organes des sens externes et qui échappe au contrôle de vos instruments de mesure actuels.

Il n'est pas possible de concevoir une PARTICULE isolée en dehors du WAAM (COSMOS) comme il serait inimaginable de concevoir une VAGUE de l'océan qui ne soit pas associée à l'EAU.

Non seulement l'Énergie est quantifiée (sur ce sujet les physiciens terrestres ne se sont pas trompés) mais la GRANDEUR "DISTANCE" l'est aussi. Il n'est pas possible de distinguer une " quantité sensée " de dimension inférieure à 12^{-13} cm (relation angulaire entre deux IBOZOO UU "CONNECTÉS" (LIÉS) . Précisément une PARTICULE SOUSATOMIQUE a comme base un IBOZOO UU et un autre CONNECTÉ (Nous employons le mot "CONNECTÉ" car nous n'en trouvons pas d'autre plus adapté dans votre langage. Nous croyons que le mot "ADJACENT" suggérerait une localisation de l'IBOZOO UU et nous vous avons déjà dit qu'un IBOZOO UU existe mais ne peut être POSITIONNÉ)..

Nous allons essayer de représenter un AYUU (RÉSEAU) d'IBOZOO UU dans un plan idéal de manière telle qu'aucun IBOZOO UU n'oriente l'un de ses OAWOO ("AXES") qui le composent perpendiculairement au Plan Fictif que nous avons tracé.



S59-f34

Nous disons que α est "connecté" (DUU OII) avec V_j et que V_j est DUU OII (connecté) avec Ψ .

Un OEMII considérera ce réseau "VIDE" et l'identifiera illusoirement avec RIEN. Pour lui il n'existera pas de MATIÈRE, ni de CHAMP GRAVITATIONNEL ou ÉLECTROMAGNÉTIQUE, ni d'INTERACTIONS FAIBLES, ni d'INTERACTIONS NUCLÉAIRES. En somme il extrapolera ce AYUU (réseau) du COSMOS qu'il connaît.

Mais imaginez que l'IBOZOO UU représenté en ORANGE oriente l'un de ses OAWOO que nous appelons OAWOYEEY en un angle que nous idéalisons dans l'image 33 avec $\alpha = \Pi/6$ radians. (NdR: l'image 33 est manquante dans les documents dont nous disposons. De plus, ce document, s'arrête abruptement laissant penser qu'il peut y avoir une suite qui n'a pas été transmise...).

D 60	T5-14/19, complété par T5-21/24,25, T1B-45/47 et T1-29	an Corr: 07/06/2014	II-I-119/122
Titre de la lettre:	Lettres annonçant l'arrivée d'astronefs de UMMO		
Date :	27/05/67 et 30/05/67		
Destinataires :	Sesma, Villagrasa, Garrido, Araujo		
Notes :	<p>Il y a 4 versions connues de cette lettre, remises aux 4 destinataires ci dessus. Nous avons pris la version la plus longue (celle de Sesma) et complété (en rouge) lorsque nécessaire par les phrases apparaissant dans deux autres versions.</p> <p>Le document de Sesma fut lu le 30 mai à 22 h dans un bar de Madrid et signée au dos de la première page par les présents..</p> <p>L'observation de San Jose de Valderas eut lieu le 1 er juin 1967 à 20 h 20 et l'atterrissage à Santa Monica (proche de Madrid) quelques minutes plus tard</p>		

UMMOAELEWE

Dictée à MADRID (ESPAGNE)

Le 27 mai 1966

par DEEI 98, fils de DEEI 97

Idiome : ESPAGNOL

N° de Copies : 3

Les notes suivantes ont été remises avec une rédaction distincte mais en des termes semblables :

N° de copies

Anglais : 4

Français : 2

Slave-Tchèque : 1

Italien : 1

Monsieur,

Une demande de Fernando Sesma Manzano fut satisfaite en lui communiquant qu'au cours des mois de l'année terrestre 1966-67, l'on prévoyait l'arrivée de l'un de nos OAWOOLEA UEUA OEEMM (ASTRONEF).

Il nous est impossible de prévoir avec beaucoup d'anticipation les conditions optimum pour ces déplacements. De telles conditions sont liées à des caractéristiques spéciales de l'Espace Physique que nous avons exposées d'une manière didactique en d'autres occasions. Nous les dénommons UUXAGIXOO (*Version de Garrido : USAAGIXOO*) (peut se traduire par ISODYNAMIQUES). Quand l'espace se "COURBE", ou exprimé d'une manière plus fidèle : quand les composants de l'Espace que nous nommons IBOZOO UU orientent leurs "ANGLES" dans une direction distincte de celle qui est habituelle dans un environnement du WAAM (UNIVERS), vous pourrez considérer que la courbure s'est effectuée, quoique l'expression "Orienter ses Angles" serait très confuse pour un technicien terrestre, mais nous ne trouvons pas d'autres termes plus spécifiques dans votre langage.

Ces plissements ou courbures de l'espace sont aperiodiques ce qui rend très difficile, pour ne pas dire impossible la réalisation de prévision à long terme.

NOUS DESIRONS VOUS COMMUNIQUER OFFICIELLEMENT QUE :

L'arrivée sur la planète OYAGAA (TERRE) de trois de nos OAWOOLEA UEWA OEMM (*Version de Garrido : OEEMM*) provenant de notre OYAA (PLANETE) UMMO est imminente. Nous rappelons que la distance (que vous pourriez appeler Géodésique) en ligne droite depuis notre système au système solaire est approximativement :

DISTANCE DE IUMMA AU SOLEIL. Distance apparente que suivrait un quantum énergétique d'un faisceau cohérent d'ondes dans l'Espace de trois dimensions. Mesurée par nous le 4 janvier 1955 :

14,436954 années lumière.

La distance réelle mesurée dans le cadre tridimensionnel  (S60-1) à cette même date

durant le plissement

(S60-2) 45|77|76

3,68482 années lumières terrestres.

(Version de Villagrasa : Notre OYAA UMMO tourne autour de IUMMA en une orbite elliptique d'excentricité 0,00783 avec IUMMA comme foyer. Masse de UMMO : $9,36 \cdot 10^{24}$ kilogrammes-masse terrestres. Accélération de la gravité sur UMMO : 11,88 mètres/secondes².)

Nous calculons que la descente des vaisseaux provenant de notre UMMO se réalisera (en tenant compte de la marge d'erreur prévisible) entre 21 heures 28 minutes T.G.M. le 30 mai 1967 et 23 heures 6 minutes T.G.M. le 3 juin 1967 (*Version de Villagrasa et Garrido : 21 h 28 m le 30 mai et 23 h 5 m le 3 juin*). (La probabilité pour que cela se produise le 30 mai ou pendant les dernières heures du 31 mai est si faible que l'on peut estimer comme limites l'intervalle entre zéro heure le 31 mai et 8 heures du soir le 3 juin, selon la fonction d'erreur probable que nous avons étudié.)

D'autre part, les intervalles d'arrivée des trois UEWA ne dépasserait pas 7 heures \pm 20 minutes.

Les points approximatifs où se produira la OAWOOLEIDAA (1) (*Version de Garrido : OAWOOLEIDAA*) ont été prévus. Ces points (comme nous ne précisons pas le niveau au sol ou la côte zéro, nous nous référons non pas au véritable point de l'OAWOOLEIDAA mais à la référence de l'altitude où l'axe de gravité coupe une référence géodésique) sont :

(1) OAWOOLEIDAA est un terme scientifique intraduisible qui décrit le phénomène technique dans lequel les particules subatomiques IBOZOO UU du vaisseau et ses membres d'équipage permutent leur orientation, ce qui suppose un changement de système tridimensionnel de référence, par rapport à un autre de référence, c'est à dire: un changement de dimension. Un spectateur verra le vaisseau disparaître devant ses yeux à l'instant de l'OAWOOLEIDAA

(Version de Garrido : Phénomène physique provoqué par notre technologie, par lequel les particules subatomiques du vaisseau permutent leur orientation, ce qui suppose un changement de Système tridimensionnel de référence. De cette manière peuvent être réalisés nos Voyages. Un spectateur situé sur Terre verra apparaître ou disparaître le Véhicule, au moment de la OWOOLEAIDAA)

BOLIVIE ZONE DE ORURO. La descente aura lieu en un point situé dans l'aire circulaire qui a comme centre la ville de ORURO, son rayon sera de quelques 208 kilomètres avec une marge d'erreur dans cette dernière mesure de moins de quatre kilomètres.

ESPAGNE ZONE DE MADRID La descente est prévue au sein d'une aire circulaire qui a pour centre les coordonnées suivantes :

Longitude : 3° 45' 20,6" W

Latitude : 40° 28' 2,2" N

(Version de Garrido : Longitude : 3° 46' 20,6" W, le "6" est un 5 complété à la main)

Et un rayon de 46 kilomètres avec une marge d'erreur de 1,6 km.

BRÉSIL ZONE DE RIO GRANDE DO SUL, aux alentours de Santo Angelo. La marge d'erreur trop élevée nous interdit une plus grande précision.

Ces prévisions furent réalisées en date du 27 mai à 11 heures et 38 minutes. Nous pourrions, conformément à l'avance du temps, préciser avec moins d'étendue les marges d'erreur. Cependant d'autres facteurs pourraient modifier, dans ce cas, les points réels de la descente (et non les instants d'arrivée). Quelques-uns de ces

facteurs sont , comme vous pouvez vous en douter, de nature tactique : sécurité et éviter des risques, perturbations imprévisibles durant la dernière phase de la navigation, ordres modificateurs de route émanant en dernière minute de notre hiérarchie, etc.

Ces points de descente ont été choisis pour des raisons très complexes parmi lesquelles on trouve

un risque minimal de détection par les organismes techniques des gouvernementaux de ces pays malgré leurs faibles moyens de localisation ainsi qu'à la prédisposition psychologique de leurs habitants à éluder toute attitude d'intérêt, concernant de tels phénomènes. D'autre part ces pays et les zones choisies résultent des meilleures marges de sécurité citées, comme les voies d'accès déterminées à nos bases d'action sur la Terre, bases que nous ne pouvons révéler pour des raisons évidentes.

Nous vous donnons cette information exceptionnelle: Exceptionnelle car jamais nous n'avons averti collectivement un groupe terrestre concernant nos arrivées sur Terre (les précédentes annonces sont très limitées et circonscrites à des personnes isolées). Nous vous PRIONS de suivre les spécifications suivantes: Nous reconnaissons que nous ne pouvons obliger à suivre celles ci compte tenu que nous n'avons pas de relation d'autorité, mais ne pas les respecter provoquerait évidemment la rupture définitive des contacts avec vous jusqu'à l'emploi de sévères mesures de dissuasion si l'attitude consciente tendait à provoquer une agression contre nos frères récemment arrivés, hypothèse fort improbable comme nous l'avons à peine mentionné.

Nous estimons que vous vous apercevrez de la gravité pour nous et sans exiger les garanties prévues pour sa réalisation, nous demandons et estimons que vous parviendrez à remplir les conditions suivantes:

- | | |
|---------|---|
| Primo | Ne révéler le contenu de cette NOTE à aucun organisme officiel de l'administration espagnole, ni à aucun cabinet technique privé du pays, avant que soit réalisée l'arrivée de nos nef. Ce compromis sera annulé après zéro heure le 4 JUIN 1967. De toutes façons nous préférierions qu'aucune information de cette nature sorte de votre groupe vers les milieux gouvernementaux. |
| Secundo | Aucun membre du groupe ne devra faire aucun genre de confidences aux représentants de la PRESSE, RADIO, TÉLÉVISION, publique ou privé d'Espagne et autres pays accrédités dans cet État. Ce compromis sera caduc à l'arrivée de UEWA OEEMM en Espagne. |
| Tertio | Nous ne vous autorisons pas à divulguer l'annonce de notre arrivée (descente de nos frères) en utilisant les moyens normaux de diffusion. Restent hors d'interdiction les commentaires réalisés confidentiellement à l'intérieur des cercles familiaux et sociaux des composants du groupe. |
| Quarto | Vous pouvez si vous le désirez à titre de preuve officielle faire des photocopies de cette note pour les remettre à un Notaire patenté (TOUJOURS SOUS LA MENTION CONFIDENTIEL). Vous n'êtes pas autorisés à informer par voie postale ou entrevue personnelle de ce (???) les délégations ou ambassades de la république de Bolivie et de la République Brésilienne. |
| Quinto | En général nous répudions tous les actes de votre part qui pourraient entraîner une intervention consciente et coordonnée des forces aériennes du pays, corps de police, organes de contrôle et de radiolocalisation, détection et analyse du gouvernement AVANT QUE NOS NEFS SOIENT ARRIVÉES. |

Il est certain que le risque est minime dans le pire des cas, puisque nous n'avons réellement aucune attitude agressive envers les Gouvernements terrestres. Nous connaissons cependant le climat créé dans les organes de Gouvernements de certains Pays, nous contrariant à reconsidérer quelques types d'investigations de cette classe pour lesquels nos craintes ne sont pas dissipées. Mais nous ne savons pas cependant si de telles marques favorables d'indifférence peuvent changer si se créait un état de l'opinion publique excité devant la seule annonce de l'arrivée de nos frères. L'imagination populaire extorsionnée par les affabulations de certaines littératures malheureusement habituelle chez les terrestres insère des notions exaltés concernant les êtres provenant d'autres astres. Ils ne savent pas par exemple qu'un groupe de frères de UMMO nous trouvons avec vous depuis 1950, ayant assimilé les langues et la culture de cette planète, ignorent notre mission sur la Terre purement technique et informative et que notre respect est notoire pour les Institutions terrestres envers

lesquelles nous utiliserions seulement des moyens de défense en cas de réelle et consciente agression. Si d'un côté cette image mentale ingénue que l'OEMII terrestre s'est forgée en imaginant les êtres d'autres astres comme des Monstres a favorisé l'incrédulité des personnes intelligentes, et de ce fait a créé pour nous un climat apte à travailler impunément avec vous sans risque de soupçons, d'autre part si une telle hypothèse valorisée par beaucoup comme fiction se voyait confirmée d'une manière bruyante et inhabituelle, cela pourrait provoquer des réactions imprévisibles qui abîmeraient le Réseau Social de la Terre et nous causeraient secondairement préjudice. C'est la raison de notre réserve et de notre préoccupation formulée dans les demandes précédentes.

Nous ne pouvons pas contrôler personnellement l'exécution de ces demandes, mais nous disposons de contrôles de certains Organismes qui détecteraient n'importe quelle fuite de cette notice.

Une fois que notre UEWA OEEMM sera descendue sur le territoire espagnol (l'intervalle entre la descente et l'envol sera très bref) et accomplie sa mission, et seulement dans le cas où le point d'atterrissage ait pu être observé par des OEMII espagnols non informés, vous pourriez considérer comme annulées les mesures de précaution développées dans les paragraphes précédents. Malgré tout, vous devez éviter une diffusion excessive de cette notice. Nous voulons parler du cas où vous ou quelque autre frères terrestres seraient témoin de notre arrivée, ou que nous soyons détectés (raison plus difficile) par les équipes de radiolocalisation, ou prévenus par les avions civils ou militaires de l'Etat.

Nous pensons ne pas pouvoir satisfaire plus précisément votre curiosité sur l'heure et le lieu où se produira l'événement. Il est probable qu'il se réalisera dans une zone proche de la zone urbaine de Madrid. De toute façon la descente se fera probablement pendant les heures de luminosité minimale. Cette urgence est cependant la plus probable.

Il n'y a pas d'objection à ce que vous particulièrement vous procuriez des témoignages à votre choix de la descente de notre UEWAA. Vous pouvez également l'enregistrer avec des caméras photographiques.

Notre nef possède une forme circulaire de diamètre maximal de 7,1 ENMOO  . (S60-3) (Note (1))

manuscrite : 13,177 mètres), elle se distingue facilement par sa structure lenticulaire et par le diagramme de notre UMMOAELEWE apparaît sur la couronne inférieure, en contraste avec la luminosité du reste de la surface (*Version de Garrido* : ... apparaît sur la couronne inférieure métallisée mate qui, dans l'intervalle d'élévation de température contraste par son plus faible gradient de luminescence du reste de la superficie). Notre diagramme est ainsi  (S60-4) (*Version de Garrido* : L'appui sur terre se réalise au moyen de trois pieds extensibles pourvus de panneaux rectangulaires à leurs extrémités.)

Les perturbations magnétiques générées par les nefs peuvent être enregistrées à grande distance si vous disposez de magnétomètres de précision car leur fréquence est très basse. Ordre de variation du champ (ENVIRON 4,6 cycles par seconde)

Seulement dans le cas où, malgré ces avertissements ou par le biais d'autres canaux d'information, les organismes officiels seraient avertis de la descente de nos frères (un tel état d'urgence sera facilement détecté par nous), nous changerions au dernier moment le point d'atterrissage qui pourrait dans ce cas avoir lieu dans un pays voisin.